libre entre l'Elysée et l'Hôtel Matignon dans l'exercice du pouvoir.

aux surenchères d'une partie de sa majo-

rité et de l'extrême droite. Cette dernière

juge que les institutions républicaines ne

sont pas adaptées à la lutte contre le

M. Chirac est confronté d'autre part

- JEUDI 18 SEPTEMBRE 1986

Morosité sur les places financières

semaine, les deux plus grandes Bourses mondiales, New-York et Tokyo, ont enregistré leurs plus fortes belssas historiques en veleur absolue. Parti des Etate-Unis le 11 septembra, le mouvement e seconé la place nippone dès le lendemain, épargnant momentanément les marchés européens. Meis, mardi 16 septembre. Tokyo subisait une desxième escocce d'ene empleur sans précédent qui gagnait en cascade Hongkong, Londres et Paris, en déclin de

Cette correction est d'autent plus spectecelaire que ces mêmes pleces bénéficialent encore à la fin d'août de situsntes. Là où certains veulent voir un simple mouve ment de consolidation, phéno surmenés del cherchent un second souffie avant de remon-ter, d'autres, plus nombreux, perçoivent les signes d'ene période de haute ten

Le doute, sentiment in des opérateurs en juillet et en août, s'est installé, Comme si Wall Street, le Kabuto Cho nip pon et le paleis Brongniert repo-salent sur les mêmes fondations, les propos contradictoires tenus outre-Atlantique sur le situation économique américaine embru-ment l'esprit des investisseurs. L'inflation ve-t-elle redémarrer et feire s'envoler les derniers espoirs d'une réduction des taux d'intérêt susceptible de relancer la croissance ? Autre sujet de préoccupation: l'administration Resport sera t elle en melure de comprimer auffisemment l'énorme déficit budgétaire des Etats-Unis et de faire adopter son projet de réforme fiscale ? L'absence de rénouse part sence de l'éponse nette scite les boursiers, Evrés à eux-

sur les autres marchés, la vérité se résume à ce que les opéramoment donné. Faute de bous-sole ou de gourou infailliblee, il règne sous les lembris un climat de pessimisme diffus, alcurdi par les ettentate terroristes qui dépriment les titres des grands

capandant avoir réagl avec excès aux à-coups des Bourses étran-gères. Les analystes ont montré que la « purge » de New-York avait été déclenchée par de ses rumeurs concernant une forte augmentation des prix de gros et des ventes de détail en soût aux Etats-Unis de nature à relenoer l'inflation. Une fois ces bruits démentis per les chiffres, Wali Street s'est recessies, mais ie mei s'étnit déjà propagé.

Quant à le chute de Tokyo, elle devait intervenir tôt ou tard, tant oe marché avait explosé depuis le début de l'année, mai-gré le sensible réévaluation du yea. Le retrait des gros investiecomptes en ordre (l'année fiscale jeponeise e'achève le 30 septem bre), a scoéléré le mouvement, les petits porteurs cédent à le penique devent le vide créé.

U. ces doutes venus d'ailleurs, Paris e voulu ther use leçon pour se gouverne et e cholei le repli. Est-li stratégi-que ou durable ? A l'approche de le première privatieution, celle in première privatisation, celle du groupe Saint-Gobain, la question se pose avec souité. Un signe inquiétant est d'ores et signe inquiétant est d'orse et déjà noté par les opérateurs sur graphiques : la Bourse est enga-gée sur un perpours balesier en

Après le forte progression de ml, le glissade de join puis le d'ermissement estival, le voloi exposée à la rechate. Son sort, ne celui de l'ensemble des 'évolution du doller et des taux d'Intérêt, en un moment où l'économie américaine est partagée entre la poursuite d'une prolesance affaible et l'amorce

(Lire pages 30 et 32.)

La cohabitation à l'épreuve des attentats

La lutte contre le terrorisme renforce le pouvoir du premier ministre

Devant la vague d'attentats terroristes, M. Chirac a décidé de reporter son voyage au Canada prévu pour le 24 septembre, alors que son entourage considère qu'il était « hautement souhaitable » que M. Mitterrand se rende en Indonésie. L'activité du premier ministre, l'absence de M. Mitterrand, accentuent le déséqui-

ON YOUR DIT QU'ON A VU LEURS ANOTOS DANS LE JOURNAL!!

A chacun son métier : la police enquête, le premier ministre s'efforce de développer, avec un dirige et coordonne la lutte anti- bel ensemble, au mot près, cette terroriste, le président de la Repu- antilyse commune de la situation blique manifeste que la Terre courne malgré les bombés

A Matignon et à l'Elysée, on et des rôles respectifs du premier ministre et du président. « Je sals

bien qu'en matière de lutte contre le terrorisme nous marchons la main dans la main », a dit M. Mitterrand à M. Chirac lors de l'entretien qui les a réunis une heure durant, lundi, avant que le chef de l'Etat quitte Paris pour

Le terrorisme frappe, la cohabi-tation continue. Mieux, ellu a'impose. Avant que la France n'affronte cette nouvelle vague d'attentats, le chef de l'Etat, irrité par les analyses alarmistes répan-dues par certains de ses conseil-lers qui s'épanchaient sur la rupture prochaine de la cohabitation, avait transmis dans tons les bureaux de l'Elysée la mise an point et la consigne suivantes : « Il n'y a aucune raison pour que soit remise en cause la coexis-tence institutionnelle. »

Le message n'avait pes besoin d'être répété avec insistance : les faits, la violence, ont imposé

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la sulte page 8.)

Se Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Catastrophe minière en Afrique du Sud

170 morts et 235 blessés dans un incendie. PAGE 32

La dette publique mexicaine rééchelonnée

Une nouvelle étape dans le plan de sauvetage du pays. PAGE 28

Les salaires des cheminots

La direction de la SNCF étudie un système de rémunération qui récompense les meilleurs.

PAGE 29

L'audiovisuel, la France et le Luxembourg

Après un entretien avec M. Chirac, M. Santer pense que la CLT est bien placée pour obtenir une chaîne privée de télévision.

PAGE 24

Les athlètes-étudiants aux Etats-Unis

Le sommaire complet se trouve page 32.

Les négociations commerciales multilatérales

Notre avenir à Punta-del-Este

out cu lieu le mardi 16 septembre, à la conférence sur les négociations commerciales de Pantadel-Este, entre l'Europe et les Etats-Unis d'une part, les Francais et leurs partemires de la Communeuté d'autre part. M. Michel Rocard, député (PS) des Yvelines, donne son point de vue sur l'enjeu de ces négocia-

par Michel Rocard

parte

Notre avenir se joue à Puntadel-Este. Un nouveau - round > du GATT, qui durera plusieurs années. Différent des autres, tant par le climat de guerre commerl'environne que par l'enjeu qu'il représente pour l'Europe, il souève trois questions.

Qu'en est-il en premier lieu de la signification même du lancement d'une nouvelle négociation? Le principe en est bon mais les termes dans lesquels le débat est posé m'inquiètent.

A peine le « Tokyo round » vo, et ses résolutions étant encore loin d'être toutes mises en œuvre, les Américains, dès 1981, voulaient recommencer. Leur déficit commercial considérable les expose aux pressions de l'opinion intérieure en feveur de mesures protectionnistes. C'est la menace qu'ils agitent aux yeux de leurs partensires, afin d'en obtenir des concessions nouvelles dans ces négociations.

Les refuser, c'était donc prendre le risque effectif de voir s'élever à nouveau des barrières dona-nières et s'intensifier la guerre commerciale. Des escarmouches, déjà, ont en lieu, qui ont pris la forme d'une limitation des importations d'acier nnropéen aux Etats-Unis ou de manœuvres de grande envergure sur le marché international des produits agricoles.

La question agricole est d'ailleurs an centre des préoccupa-tions de Washington. La hausse du dollar a provoqué des difficultés telles pour les agriculteurs américains que, d'une part,

l'administration Reagan a massivement subventionné ses exportations pour enlever à la Communauté certains de ses marchés traditionnels que, d'autre part, la question agricole est devenue

Telle est la coulisse. Telles sont les arrière-pansées. Le risque est donc certain de baptiser négociation ce qui ne sera que guerre de tranchées. Quelques évidences, susceptibles d'être reconnues par tous, pourraient cependant donner aux discussions un cadre intelli-

Evident, l'intérêt de tous à des échanges internationaux ouverts: diffusion des progrès techniques, gains de productivité, élévation des niveaux de vie. Toute progresdoit donc être enrayée.

Evidente, la prudence nécessaire à l'ouverture des échanges. A s'appliquer sans souplesse, les règles du GATT créeraient des traumatismes. Evidente eussi, la nécessaire remise en ordre du système monétaire international. Comment commercer quand les variations quotidiennes des tanx

de change penyent absorber, et an-delà, les marges des entre-prises ? Comment pourraient s'ouvrir les marchés de pays en développement étranglés par leur endettement, eppauvris par la baisse continue des matières pre-

Evident encore, le fait que l'agriculture n'est pas l'industrie, que les règies du libre-échange ne d'y peuvent appliquer de la même manière. Pour chaque pays, l'enjeu n'est pas seulement l'autosuffisance alimentaire, mais aussi la survie de la société rurale. Evident enfin, le souci de sou-

mettre en libre-échange les domaines nouveaux que sont les services, les investissements, la propriété intellectuelle, mais à condition toutefois de reconnaître qu'aucun pays ne peut se voir ôter la faculté de protéger temporairement des activités naissantes et de participer au développement des secteurs d'evenir. Pourquoi le Brésil n'aurait-il pas le droit de développer son industrie et ses services informatique? S'accorder sur oes principes de base, c'est conjurer pour nos éco-

nomies le danger mortel du pro-(Lire la suite page 30.)

Têtes blanches et jambes noires

WASHINGTON correspondance

La mort de Len Bias, vedette de l'équipe de basket-ball de l'université du Maryland, victime d'un abus de cocaine, n'e pas seule-ment déclenché une vaste campagne nationale de lutte contre la drogue. Se disperition a égale-ment ettiré l'attention du grand public sur l'exploitation à des fins commerciales des athlètes étudiants. Bias, comme cinq antres juneurs de son équipe, evait échoué et ne s'était même pas présenté aux examens. Son père eccuse maintenant l'université d'evoir délibérément négligé son éducation, bref d'avoir faili à sa mission essentielle pour dévelop-per au maximum ses aptitudes

Bias n'est pas le soul auquel on a fait miroiter l'avenir très lucratif d'un joueur professionnel. A s'en tenir aux statistiques cepen-dant, pour la grande majorité des étudiants, devenir professionnel est un rêve inaccessible.

D'autres cas, certains émouveuts, out frappé le public, comme celui d'un autre joueur de basket-ball, admis seulement à l'université pour son gabarit.

N'eyant pas pu cutrer dans l'équipe professionnelle des Har-lem Globe Trotters et sans le moindre diplôme, ce grand joueur jadis adulé balaie maintenant les planchers d'une obscure institution d'enseignement.

Certaines grandes universités, comme Notre-Dame, Duke, Penn-State, Clemson out un recrutement rigoureux. Elles n'acceptent que les élèves du secondaire pouvant produire une moyenne de notes satisfaisante. D'autres collèges sont beaucoup moins exigeants, acceptant des candidats intellectuellement moins donés mais suffisamment athlétiques. Pis encore, une fois admis, ces étudiants sont cantonnés dans des cours de seconde catégorie ne leur donnant aucune chance d'obtenir un diplôme.

Le «scandale national», selon plusieurs autorités universitaires, est d'admettre par la petite porte des jeunes inaptes aux études et dont on utilise au maximum les dons athlétiques avant de les ren-voyer dans une société à laquelle ils seront encore moins préparés qu'au moment de leur entrée à

HENRI PIERRE. (Lire la suite page 25.)

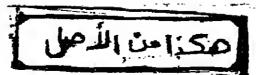
FRANÇOIS GROS LES SECRETS DUGÈNE

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

 L'opéra chinois au Festival

- d'automne.
- « Phèdre » en japonais à Chaillot.
- Leduo Garfield-Crawford « Humoresque ».

(Pages 17 à 19.)





Etranger

M. Mitterrand en Indonésie Trois dossiers à la traîne

DJAKARTA de notre envoyé spécial

M. François Mitterrand consacre la deuxième journée de son voyaga officiel en Indonésia à visher, ce mercredi 17 septambre à Sandung, l'usine de l'aéros-patiale locale at un institut de technologie, avant de regagner dans l'après-midi Djakarta, pour y tenir une conférence de presse suivie d'une réception da la communeute française. Son sejour se déroula done jusqu'ici comma prèvu et dans una atmosphère da e cordialité », ainsi que l'a souligné la porte-parole da l'Elysée, à l'issua du tête-à-tête de deux heures que le chef de l'Etat français et la président Suharto ont eu mardi après-midi.

Il reste que les discussions au niveau ministerial n'ont pas permie, apparemment, da faira avancer les dossiers pendants. Sans parler de l'achat par Djakarta de Mirage-2000, puisque trois semaines avant l'errivée de M. Mitterrend les Indonésiens avaient choisi le F-16. Les Françaie auraient souhaité une ouverture sur trois autras dossiers : la deuxièma phase da construction da l'aéroport da Djakarta (la pre-mière avant até réalisée par des antreprises françaises); la parti-cipation française à la construction du métro du Grand Djakarta et un autre projet de talécommu-

Hormis peut-être l'extension de l'aéroport — à laquella semble tenir M. Suharto, — la réalisation de ces projets se heurte aux conditions da financement demandées par les Indonésiens. Ces demiers - conformément à una instruction présidentielle datant d'octobre 1984 -

Nous avons reçu la lettre sui-

An moment où M. François Mit-

terrand se rend en visite officielle en

Indonésie, il me semble qu'il serait

opportun de souligner combien est

choquant, du point de vue du droit international, d'avoir à constater que

la réunion du Conseil de sécurité des

Nations unies, dont la France est

l'un des membres permanents, tenue le 16 décembre 1975 a condamné

l'occupation indonésienne, après une

agression armée, de Timor-Oriental,

et que, neanmoins, cette position de

principe de la France n'a pas été soutenue par la suite. En effet, de-

puis 1976, et régulièrement depuis

lors, chaque fois que la question du Timor-Oriental e été examinée par

l'Assemblée générale des Nations

unies, la France a pris une attitude

n'acceptent plus les projets sur crédits mixtes, sauf à des condi-tions particulièrement avanta-geuses (vingt-cinq ans de durée, sept ens de grâce et 3,5 % de taux d'intérêt, soit un élément-don de l'équivalent de 48 %, ce qui revient à alourdir de 15 % environ la charge du Tresor fran-

semble s'être dessiné mardi, au cours de négociations au niveau ministèriel. Il en est de même en ce qui concerne le rôla des banques françaises en Indonésie. Mais, à moine d'un imprévu, Français et Indonésiens devraient reprendre ces dossiers en octo-bre, puisqua Djakarta accueillera à cetta date une conférence des ministres de la CEE et de leurs partenaires de l'Association des nations de l'Asia du Sud-Est, En outre, una délégation indonésienna se randra à la même épo-

Pour la reste, que ce son au cours de leur tête-à-tête ou à l'occasion de toasts prononcés mardi soir à l'issue du banquet en l'honneur du couple présidential français, MM, Mitterrand et Suharto ont constatá que leurs points de vue ou leurs préoccupations se rejoignaient sur de nombreux sujata, qu'il e'agisse du Cambodga, du dialogue Nord-Sud ou de la course aux arme-

Ce mercredi en fin d'après-midi, la conférence de presse de Mitterrand devrait marquer la fin de la phase officielle de son séjour puisque aucun communiqué conjoint n'est prévu et qu'il don gagner jeudi Beli, après avoir visité Yogyasarta et Borobudur.

J.-C. POMONTI.

est d'observer que le cas de Timor-Oriental, exemple caractéristique d'un territoire ex-colonial (portu-gais) qui désirait être indépendant et qui fut envahi, asservi et lort mai

traité par un Etat agresseur voisin l'Indonésie, - mériterait mieux l'a-l'Indonésie, - mériterait mieux l'a-tention de la France, qui pourrait et devrait s'employer à ce que, pour le moins, les droits de l'homme y soient

Ce n'est pas le cas : pays de popu-

lation animiste et chrétienne, Timor-Oriental, qui a déjà, du fait de l'in-vasion indonésienne et des sévices

subis à cause de la brutalité des mili-

taires du régime de Suharto, perdu au moins le tiers de sa population, se

voit soumis à la domination d'un voi-sin musulman. Le sort malheureux

des Timoriens évoque quelque peu celui des chrétiens du Liban. Que

l'on en ait conscience en France et en haut lieu!

Les orientations du budget de la coopération pour 1987

M. Aurillac veut favoriser les relations entre les entreprises françaises et africaines

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, est un ministre et cebnicieus, patrons d'une entreprise – la Rue Monsieur – forte d'un personnel de 7 900 agents disséminés à travers le monde, et qui fait de la politique sans vouloir en faire... Rigueur, compétence, précision, clarté dans les objectifs, absence d'idéologie, sont apparemment les traits de caractère de ce conseiller d'Etat, qui veut manifestement remettre de caractère de ce conseiller à Liai, qui
veut manifestement remettre de
l'ordre dans la -boutique- que, si
l'on comprend bien, son prédecesseur aurait laissé aller à vau-l'eau.

Reprise en main, dynamisation, réorganisation, modernisation, innovation, moralisation: tel est le travail e intense e que M. Aurillae dit avoir accompli, depuis six mois, au sein de ce ministère, et qu'il a présenté, le mardi 16 septembre, nu cours d'une coaférance de presse. Finis • la dérive tiers-mondiste et l'éparpillement mondialiste •, finis aussi • les songlots de l'homme blanc et les complexes de lo colonisation », au profit d'une coopération « sans complexes, dans l'égolité et la responsabilité ».

M. Aurillac a le souci de présenter un projet cohérent et volonta-riste, qui trace des perspectives pour la coopération entre la France et ses partenaires, à la fois ambitienses et... à très long terme. Foin des échéances électorales imprévisibles, M. Anrillac s'inscrit dans l'avenir, Secteur par secteur, thème après thème, tout est analysé, revu et corrigé, replacé dans une certaine logi-que, libérale et «gaulliste». Plus que tout, M. Aurillae veur remobili-ser les différents acteurs de la coo-pération, parce qu'il faut » repousperation, perce du titule repliement », ser la tentation du repliement ». Postulat : « La coopération est vitale, donc elle doit etre plus effi-cace. « Mode d'emploi : « Economi-ser davardoge sur la gestion pour dépenser davantage en interven-

Si la plupart des grands axes de cette politique sont connus, la grande idée du ministre de la coopéindustriel » en Afrique. Pour que des liens puissent se nouer «entre les entreprises françaises et afri-caines », il faut recourir à des « coopèrations micro-économiques asso-ciatives directes entre partenaires économiques, y compris les petites et moyennes entreprises ». Des moyens nouveaux vont être consa-crés à cette tâche, qui consiste à recourir systematiquement aux initiatives du secteur privé. Un . gut-

M. Michel Aurillac, ministre de chet industriel » a ainsi été créé au ministère de la coopération, afin de renseigner, orienter et aider tous les candidats au partenariat et à lo promotion des PME en Afrique noire et à Madagascar ». Dans cet esprit, M. Aurillac présidera, en janesprit, M. Aurillac presidera, en jan-vier prochain à Libreville, des jour-nées de travail sur le thème de la - coopération industrielle et [du] secteur prié -. Outre qu'il veut - mobiliser l'épargne ajricaine -, M. Aurillae entend aussi développer la coopération déceutralisée, en faisant davantage appel aux collectivités locales. Dans ce but, il envisage d'entreprendre • un tour de France des collectivités locales », afin que - toutes les forces vives de lo nation s'impliquent dans le déve-

Les movens de ses ambitions

Encore faut-il, pour atteindre de tels objectifs, que l'« intendance » suive... M. Aurillae assure qu'il e les moyens budgétaires de ses ambi-tions: si, globalement, le budget pour 1987 doit être sensiblement ègal à celui de 1986 (5,97 milliards de francs), la restructuration du ministère (économies de fonctionne-ment), les efforts de simplification et d'appendant de la continue de et de rationalisation, · l'améliora-tion des conditions de travail · et · l'octroi, avec une vigilonce renfor cée, des subventions de toute nature » permettent, selon M. Auril-lac, d'intervenir mieux, à la fais qualitativement et quantitativement. Ainsi, les crédits d'ajustement struc-Ainsi, les credits à ajustement struc-turels, c'est-à-dire les aides budgé-taires accordées aux pays qui sui-vent les recommandations du Fonds monétaire international (FMI), vont augmenter de 40 %, et les auto-risations de programme du FAC vont être accrues de moité. Bref, face à un « accroissement en trompe-l'æll » de l'aide publique an développement (APD) depuis 1981, en 1987, 0.54 % du produit national brut sera consacré à l'APD. Le budget de la coopération mettra donc en œuvre de nouveaux movens d'action l'année prochaine, notamment - en faisant une pause dans la déflation des effectifs de l'assistance technique, pratiquée de façon massève et au-delà des vœux de nos partenaires ces dernières années ». M. Aurillac, patrau d'une coopération » plus moderne et plus active », ministre qui a enfin son autonomie » du moine financière », manistre qui a enfin son autonomie » du moins financière - par rapport au Quai d'Orsay, semble satisfait.

Augmentation des crédits culturels du Quai d'Orsay

L'arrêt de la « clochardisation » Joli succès pour le ministre sommet francophone de Verdes affaires étrangères, M. Raimond, et pour son directeur général des relations culturelles. seiantifiquas at tachniquas. M. Thierry de Beaucé : la part du budget total du Quai d'Orsay consacrée à l'action culturalla et linguistique da la France à travers

le monde sera, en 1987, nettement augmentée. La Rue de Rivoli, pour une fois, s'est laissé attendrir par les arguments des diplomates. Cette « part culturelle » qui, à bian des garda, constitue la spécificité de le présence extérieure française, représentait encore la moitié du budget annuel des affaires etren-gères en 1970. Dapuis lors, alla n'avait cessé de diminuer, ne re-

les avertissements des spéciafistes, que 33 % du budget du En 1987, le pourcentage des crédits globaux du ministère consacré à la culture at à le frencoohonie remontera à 37 % avec l'espoir d'une nouvelle amélioration en 1988, dans le but, semble-t-il, de revenir en quelques années au pourcentage de

résentant plus en 1986, maigré

En chiffres, ce sont 329 millions de francs d'argent frais pour des « antraprisas nourelles a qui, en 1987, seront mis à la disposition de la direction générale des relations culturelles, et donc des sections culturelles de nos ambassades à travers la monde thors Afrique poire francophone, où les échanges culturels sont gérés et financés par le

ministère de la coopération). A cette somme a'ejoutant 44 millions de francs, représentant la participation française à la réalisation des projets adoptés début 1986, lors du premier

sailles et Paris. Le budget total du Quai d'Orsay sera l'an prochain de 3 6 mil-

liarde de francs contre 3,2 cette année. La hausse du budget devrait à tout le moins permettre, selon l'expression d'un haut fonetionnaire, da e mettra un terme à le clochardisation du dispositif cultural et linguistique français sur la planète ». Les nouveaux crédits, en prin-

cipe, iront en priorità à l'augmentation du montant des bourses (entra 10 et 15 %) attribuées aux étudients étrangers, aux séjours d'atudes en France de chertheurs etrangers de heut niveau, à l'informatisation des lycées frençais à l'étrangar (150 000 fençais), à le formation d'atudiante francophones locaux. aux tournées de le Comédie-Française, etc.

Les crédhs spécifiquement a francophones », eux, seront essentiallement consacrés à la création d'une agence internationale d'images en trançais, à l'extension du rayon d'action du satellita da télévision TV 5 au Canada oriental et à la Méditer-ranée méridionale, aux bourses scolaires d'enfants francophones étrangers, au premier Salon du livra francophone de Paris, à l'édi-tion d'ouvrages de poche bon

L'inauguration prochaine de nouveaux centres culturels francais, d'une dimension et avec des moyens sans précédent à Damas at à Marrakech, devrait coîncider avec le redémarrage d'une action culturelle à l'extérieur qui s'était dangereusement

J.-P. P.-H.

NATIONS UNIES

Premières escarmouches à l'Assemblée générale

La quarante et unième session de l'Assemblée générale des Nations Unies s'est ouverte mardi 16 sep-tembre à New-York (le Monde du 17 septembre). Elle a élu pour prési-dent M. Humayun Rachid Chou-dhury, ministre des affaires êtran-ches du Ropeledesh qui mocède à gères du Bangladesh, qui succède à M. Jaime de Pinies (Espagne).

L'Assemblée a connu, dès cette première journée, un certain nombre de difficultés et de controverses. L'un des points les plus contestés, l'examen en assemblée plénière ou en commission des propositions de réformes préparées par un groupe d'experts internationaux, a été régle in extremis par le président de l'Assemblée, après une beure de débats. Il a renvoyé d'autorité le dossier en séance plénière, comme le souhaitaient les Occidentaux et le bloc de l'Est (à l'exception de Cuba). Mais le bureau de Assemblée a dû renvoyer à vendredi les discussions sur la réduction de trois semaines de ses travaux, comme l'a

proposé le secrétaire général de l'ONU par souci d'enstérité, ainsi que plusieurs mesures d'économic, comme la limitation du temps de parole dans les débats.

Au cours de l'examen de l'ordre du jour de l'Assemblée (qui compte 142 points). l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir John Thomp-son, a fait également ajourner à ven-dredi l'adoption du point portant sur la principale proposition soviétique devant l'Assemblée : l'établissement d'un « système de sécurité interna-tional global ».

Comme ils l'avaient laissé entendre ces derniers jours, les pays du Pacifique sud se sont abstenus de réclamer l'inscription de la Nonvelle-Calédonie à l'ordre du jour de l'Assemblée. Quant à la Libye, en dépit d'objections américaines, elle a obtenu sans difficulté que l'Assemblée aborde le raid aérien lancé par les Etats-Unis contre Tripoli et Benghazi en avril dernier.

Proche-Orient

Le sort des otages américains au Liban

Le Djihad islamique dénonce les « mensonges » des Etats-Unis

Le Djihad islamique a adressé, mardi 16 septembre, un · message au peuple américain · ct aux familles des Américains qu'il détient an Liban, dénonçant la politique "mensongère" du président Rea-gan, qui, selon cette organisation, s'occupe du cas du journaliste Nicholas Daniloff et se désintéresse du Djihad, est accompagné d'une photo de M. David Jacobsen (enlevé le 28 mai 1985) et d'ane lettre manuscrite de trois pages en anglais, signée de ce dernier, est parvenu au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth. Dans sa lettre, M. Jacobsen affirme que lui-même et ses deux camarades, MM. Terry Anderson et Thomas Sutherland, sont • molades physiquement et psychologiquement • ct ont • peur de la fin possible de cette

Nouvelle attaque contre la FINUL

De son côté, un ancien otage, le révérend Benjamin Weir, libéré il y a quelques mois, a estimé que le gouvernement Reagan tenait « un double langage », négociant avec les Soviétiques pour obtenir la libéra-tion du journaliste Daniloff, tout en refusant de discuter pour l'élargisse-ment des Américains détenus au

George, une nouvelle attaque a cu lien, mardi soir 16 septembre, contre le contingent français de la FINUL, à Debaal, près de Tyr, an sud du Liban: un fortin a essuyé des tirs de mitraillettes et de lance-roquettes sans qu'il y ait de victimes parmi les «casques bleus», qui ont riposté. Mais l'important est de constater que le harcèlement de la FINUL, singulièrement de son contingent français, continue. Celui-ci a d'ailleurs réduit le nombre de ses postes, démantelant les plus exposés.

La milice chifte Armi est venue ratisser la région dix minutes après l'attaque, manifestant ainsi le sontion qu'elle apporte à la FINUL, en particulier au contingent français. Il reste qu'Amal ne parvient pas à enrayer la vague d'opérations hostiles, dont la force de l'ONU est l'objet depuis que l'Iran et ses partisans au Liban out rejeté, le mois dernier, la résolution 425 du Conseil de sécurité, fondement de la politique onusienne et la politique officielle libanaise concernant le Sud du pays. On note que la nouvelle attaque dont le contingent français a été la cible survient à la veille d'une journée de solidarité avec la FINUL, après que le chef d'Amai, M. Nabih Berri, cut déclaré : - Le retrait de la FINUL signifierait l'exode de la population du Sud et la subdivision D'autre part, rapporte notre cor-respondant à Beyrouth, Lucien pée et une terre abandonnée. de son territoire en une terre usur-

يف (د) ويغي ومع

+4_

المراجع المراجع

كتب تقوة

, -7-3

िक्सी के सम्बद्ध

*

100

100

and the second

The family dame.

南域推灣畫

La guerre du Golfe

Reprise des bombardements contre Kharg

• Opération iranienne en territoire irakien

Pour la première fois depuis près de deux mois, l'aviation irakienne a repris, le mardi 16 septembre, ses raids contre l'île de Kharg, le plus important terminal pétrolier iranien. Plusieurs quais et jetées de chargement ont été bombardés lors de trois massages successifs des appeareils iraniens. passages successifs des appareils ira-kiens, a annoncé l'érat-major à Bag-dad. Les franiens ont confirmé l'opération et assuré que la chasse irakienne avait perdu quatre appa-reils, touchés par la DCA au cours

A Bagdad, on explique la reprise des attaques contre Kharg par » la tentative de l'ennemi de réparer les installations [du terminal] en vue de les réutiliser pour exporter son brut et soutenir son effort de guerre ». Déjà bombardé plus d'une centaine de fois d'août 1985 à soût 1986, le terminal est devenn tellement dangereux que fort peu de bâtiments se risquem encore à venir y charger, obligeant l'Iran à installer au sud du Golfe des « terminaux flottants » en principe situés hors de portée de l'aviation irakienne.

A Téhéran, un communiqué militaire annonce, d'autre part, que les forces trantennes se sont emparées, dans la nuit de lundi à mardi, d'une « colline stratégique en terrisoire irakien», au nord de la ville de Mehran, dans le secteur centre du front. « La libération de la colline stratégique 207 et des hauteurs

région », souligne le communiqué. Il assure que plusieurs centaines de soldats irakiens out été tués ou blessés lors de cette opération. Celleci est catégoriquement démentie à Begdad, où l'on affirme qu's aucun combat important » ne s'est déroulé dans ce secteur. - (AFP.)

Asie

PAKISTAN

Assassinat d'un attaché militaire soviétique

Islamshad, (AFP.) - Un attaché militaire adjoint à l'ambassade soviétique au Pakistan, M. Figorenkov. a été assassiné, a rapporté mardi 16 septembre, l'agence officielle de presse palistanaise AFP (nos dernières éditions datées 17 septembre). Le meuririer, un « malade mental », a été arrêté, indique l'agence indique l'agence.

Le Monde

CORRESPONDANCE

La France et Timor-Oriental

vante de M. Hugues-Jeon de Dia-nous, conseiller des affaires étran-gères (ER), membre de l'Association de soutien à Timor-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : [1] 45-23-06-81 Tél : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:
Rubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985) Durée de la société : ceni ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société Société civile
- Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessery, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (par messageries)

L = BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie sériouse : tarif sur demande, Changements d'adreue définitifs ou provisoires : nos abounés sont hevités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'étroi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'amprimerie.

Page 1, r. des Italies



Reproduction interdite de tout articles sauf accard avec l'administration

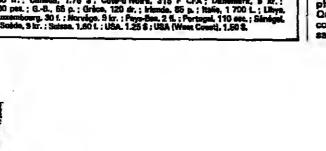
Commission paritaire des jourgeax et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algório. 3 DA; Merce, 4.20 dir.: Tunisio. E25 m.; Allectegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.: Canada, 1.76 \$; Côte-d'Ivoird, 215 F CFA; Dansmark, 8 kr.; Espagne, 130 pet.; G.-B., 55 p.; Grico, 120 dr.; Irisnde, 55 p.; Raid, 1 700 L.; Libya, 0.400 DI; Espagne, 730; Francis, 30 f.; Novigo, 9 kr.; Pays-Ban, 2 fi.; Portugal, 110 sec.; Sánégel, 336 F CFA; Sobde, 9 kr.; Sutsee, 1,60 L.; USA, 1.25 \$; USA (West Count), 1,50 \$.

· Deuxième sommet francophone en septembre 1987 à Québec. - Les autorités québé-Ouébec. - Les autorités québé-coises et fédérales, les deux puissances invitantes, ont retenu en

principe les dates des 2, 3 et 4 septembre 1987. Le premier sommet francophone a su lieu à Versailles et à Paris en février 1986. - LAFP).



1.0

A Stockholm

La Conférence sur le désarmement en Europe devrait s'achever sur un accord Est-Ouest

Genève doivent reprendre le jendi 18 septembre. On n'exciut pas, à Washington, de parvenir à un accord sur la réduction des forces nucléaires intermédiaires (FNI), a indiqué, mardi, le directeur de l'Agence américaine pour le désarmement (ACDA), M. Kenneth Adelman. Les suites de Paffaire Daniloff peseront toutefois sur la reprise de ces pourparlers, d'autaut plus que le chef de la diplomatie américaine, M. George Shuitz, vient de durcir le ton à ce sujet. Il doit rencontrer, vendredi et samedi, son homologue soviétique, M. Edouard Chevarduadze, qui est arrivé mardi soir à Washington. Moscou compte notamment

de notre correspondant

A moins d'un assez improbable accrochage de dernière minute, la Conférence de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et le désarmement en Europe (CDE) devrait se terminer à la fin de la semaine sur un accord. Personne ne tient apparemment à quitter la capitale suédoise les mains vides. Les trente-cinq pays participants (tous les Etats européens, sanf l'Albanie, auxquels s'ajoutent les Etats-Unis et le Canada) mettent actuellement la dernière main à la rédaction d'un document final sur la notification préalable et l'observation des activités militaires, la vérification des mesures de confiance et de sécurité et l'inspection sur place.

Toutefois, le projet de texte qui circule dans les délégations comporte encore de nombreux pointillés et cases vides, qui devront être remplis avant le 19 septembre, date officielle de l'ajournement de la CDE. Et certains diplomates estiment que deux ou trois jours supplémentaires scront peut-être nécessaires pour mener à bien ce travail.

Pourtant, sur plusieurs chapitres, les négociations sont pratiquement terminées. Les Soviétiques, qui avaient insisté au début de la conférence, en janvier 1984, sur la nécessité d'accords, voire de traités, « politiques » - (non-recours à la force, non-agression, zones dénucléarisées), sans aucun rapport avec le mandat de la CDE, ont fait marche arrière et acceptent finalement, en préam-bule, un texte général de quatre pages qui regroupe et réaffirme des grands principes déjà énoncés, notemment dans la Chartre des Nations unies et l'Acte final. d'Helsinki. Les Etats participants sont également d'accord pour échanger des informations militaires et pour présenter, le

sur cette visite pour donner une nouvelle impulsion aux négociations de Genève; le principal négociateur soviétique, M. Viktur Karpov, accompagne d'ailleurs son ministre et sera remplacé, à la réouverture des pourpariers, par M. Alexei Oboukhov, ambassadeur, spécialiste

Vendredi devrait, d'autre part, s'achever à Stockholm les travaux de la Conférence sur le désarmement en Europe, qui s'inscrit dans l'ensemble des discussions Est-Ouest lancées par la CSCE. On considère, du côté français, que la conférence a des chances sérienses de déboucher

calendrier prévisionnel indiquant, entre autres choses, l'ampieur, la localisation et la durée des exercices prévus dans les douze mois à venir. Les manœuvres de grande envergure, engageant plus de 75 000 hommes, devront même être anococées deux aos à l'avance.

Les conditions de l'observation des manœuvres sont précisées de façon que les missions des observateurs étrangers ne soient pas-des « voyages de tourisme ». Les invités logeront, par exemple, sur le site de l'activité militaire à observer, et non dans la capitale du pays concerné.

. Les travaux sont bien avancés dans les domaines de la notification, sur la base des propositions des neutres et ooo-alignés (NNA), et de la vérification des mesures de confiance et de sécurité, mais deux problèmes épineux restent à régler : l'inspection et les

Le problème des inspections aériennes

Sur co dernier point, l'Acte final d'Helsinki de 1975 prévoyait la notification préalable - vingtun jours à l'avance - des mancenyres compresant plos de 25 000 hommes. Les Soviétiques ont proposé que le seuil de notifi-cation soit abaissé à 16 000 soldats - un niveau jugé encore trop elevé par les Seize de Talliance atlantique. A Stockholm, les Occidentaux ont toujours affirmé que le résultat de la CDE devait constituer un «saut qualitatif» par rapport à Helsinki. Après avoir suggéré initialement un plancher de 6 000 hommes, ils ont assoupli leur positiou au mois de juin dernier. Il est clair en effet qu'un niveau trop bas gêne les petits pays de l'alliance, ainsi que les neutres et non-alignés, qui scraient tenus de notifier à l'avance pratiquement tous leurs

l'accord interviendra, probable ment dans les toutes dernières heures de la conférence, et sur un seuil intermédiaire. Les activités militaires concernées devront être

notifiées quarante-deux jours à

l'avance. Le problème de l'inspection et des «zones interdites» paraît plus difficile à résoudre. Après le sommet Gorbatchev-Mitterrand, cet été à Moscou, les Soviétiques en ont accepté le principe, et cette mesure de vérification sera sans aucun doute l'un des principaux résultats de la conférence de Stockholm. Uo Etat qui soupconne, par exemple, que des acti-vités nos ostifiées, ou non conformes à la notification fournie, se déroulent dans un autre pays aura le droit de demander une inspection sur place. Les grandes lignes des modalités de l'inspection terrestre figurent déjà dans le projet de texte. En revanche, le contrôle par avion, en cas de doute, donne toujours matière à des discussions serrées.

La délégation soviétique approuve ce type d'inspections aériennes, à condition que le pays inspecté fournisse l'avion et le pilote. Elle oe veut pas entendre parler du survol du territoire de l'URSS par un appareil étranger, qui pourrait être truffé d'équipements électroniques. Après avoir soutenu la thèse diamétralement oposée, les Etats-Unis penchent maintenant pour les propositions des NNA. La Suisse et l'Autriche ont suggéré qu'un avion et un équipage neutres assurent cette opération, et transportent l'équipe de contrôleurs venant du pays ayant réclamé l'inspection.

Bien que les Soviétiques aient rejeté cette formule, la Suède a réédité et développé la même proposition lundi 15 septembre. Ĉela risque de poser de sérieux problèmes au cours des deux journées de négociation à venir, car tous les textes doivent être adoptés par

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Les Douze se mettent d'accord pour des sanctions économiques limitées

Les ministres des affaires étrangères de la Communanté économique européenne, réunis, le mardi 16 septembre, à Bruxelles, ont décidé la mise en œuvre de sanctims économiques communes limitées contre l'Afrique du Sud, (nos dernières éditions du 17 septembre). Celles-ci consistent à interdire de nouveaux investissements et les importations de fer, d'acier et de pièces d'or provenant d'Afrique du Sud. Selon un communiqué des Douze, « la majorité des partenaires auraient également souhaité l'interdiction des impor-tations de charbon, si un consensus sur ce point avait pu être trouvé «. Sur ce sujet, la présidence (britannique) de la Communanté continuera à « rechercher un sensus - sur la base de la déclaration faite, à La Haye, par le Conseil européen, eo juin dernier. Ces mesures, ont précisé les Douze, ont été prises - au vu de l'échec du gouvernement sud-africain « à répondre aux demandes du sommet de La Haye et « après consultation avec les ministres des autres pays industrialisés «.

C'est l'Allemagne fédérale qui s'est refusée à l'interdiction des importations de charbon sud-africain. Le ministre ouest-allemand, M. Hans-Dietrieh Genscher. s'est opposé, sur ce point, à ses collègues des Pays-Bas, de l'Irlande et du Danemark, selon lesquels les sanc-

tions perdraient toute crédibilité, des lors que le charbon - qui représente le volume d'importation le plus important - serait exclu.

Le ministre danois des affaires étrangères, M. Elicmann-Jensen (libéral) s'est déclaré « très déçu » de ce résultat. La déception de Copenhague, nous indique notre correspondante, Camille Olsen, doit être relativisée, pour des raisons de politique intérieure Le Danemark est le seul Etat occidental à avoir imposé, d'ici à la fin de l'année, un embargo commercial avec Pretoria, « total et obligatoire », comprenant également les transports maritimes. Cette décision avait été acquise, avant l'été, par un vote au Folketing, le Parle ment danois, grâce à l'opposition, qui est majoritaire à la Chambre, et qui regroupe les sociaux-démocrates, l'extrême-gauche et les radicaux. Le premier ministre (conservateur). M. Schlüter, avait vainement mis en garde les parlementaires contre une décision, à son avis précipitée, qui risquait d'isoler le Danemark par rap-port à ses partenaires de la CEE. M. Ellemann-Jensen avait donc pour tâche de défendre avec zèle, à La Haye, ane position à laquelle il était bostile, tout comme l'ensemble du gouvernement minoritaire de

Soulagement et mobilisation à Pretoria

Johannesburg

de notre correspondant

Le grand quotidien anglophone de Johannesburg, *The Star* (libéral), a donné le ton des réactions sudafricaines ao « paquet » de sanctions communantaires décidé le jour même à Bruxelles, en publiant cette manchette à la « une » de son éditioo do mardi 16 septembre : « Branle-bas de combat contre les sanctions de la CEE. »

L'adoption de ces sanctions -boycottage du fer, de l'acier et des pièces d'or en provenance d'Afrique du Sud - o'a pas vraiment surpris Pretoria, mi les milieux d'affaires. Le fait que l'interdiction des importa-tions de charbon o'ait pas fait l'unanimité des Douze a même fourni à ces milieux l'occasion de pousser un soupir de soulagement. Quant à la décision de proscrire tout nouvel investissement, même si elle a été prise, elles est vide de sens, du moins dans le contexte actuel : depuis plus d'un an, rares sont ceux qui myestissent dans une Afrique do Sud en proie à l'agitation et à la violence politiques.

Le boycottage communautaire du fer et de l'acier sud-africains risque d'entraîner la suppression d'environ cinquante mille emplois, a estimé mardi le patron de la fédération locale des industries mécaniques et de l'acier (SEIFSA), M. Sam Van Coller. Si les Douze y avaient ajoute le charbon, la facture serait double. Le mérite de ne l'avoir pas fait revient à M. Hans-Dietrich Gensestimé de son côté un commentateur de la télévision sud-africaine, qui y a vu une « victoire morale » pour la

Il n'empêche que les mesures annoncées à Bruxelles ne sont que la première salve d'une guerre commerciale dans laquelle les Etats-Unis s'apprêtent à entrer dans les semaines qui viennent.



Pretoria, qui s'y prépare depuis longtemps, a fait savoir que ses stocks de matières stratégiques montaicot à vue d'œil. L'expression · économie de siège » est maintenant sur toutes les lèvres, et, lundi, sans même attendre l'annonce des sanctions communautaires, le présient Pieter Botha a lane

contre-offensive en convoquant pour le 7 novembre une conférence rénoissant gnuvernemeot et secteur privé, afin d'élaborer une « stratégie de développement économique «, capable de neutraliser les effets do prochain raz de marée des sanctions

Mais qui, eo Afriqoe du Sod même, fera les frais de cette guerre? La majorité noire, répond aussitôt le gouvernement, qui ne cesse de dénoncer « l'hypocrisie » des promoteurs sud-africains et étrangers d'une campagne anti-apartheid, que le président Botha vient de qualifier de - stupide et incensée . , car elle « profitera aux seuls révolutionnaires ».

Son ministre des affaires étrangeres, M. - Pīk - Botha, a reagi au consensus » de Bruxelles en assurant que l'Afrique du Sud ne se vengera pas sur ses voisins noirs — les pays de la « ligne du front », notammeot - en décidant à son tour des sanctions, mais il a laissé planer l'éventualité de « contre-mesures appropriées » pour défendre « les secteurs de l'économie nationale qui seraient affectés ». Dès 1985, M. Botha avait averti que son gouvernement pourrait se voir obligé, pour protéger l'emploi des nationaux, de rapatrier des centaines de milliers de travailleurs immigrés, en commençant par les illégaux. Or, pour un petit pays comme le Lesotho, par exemple, le revenu de ses ressortissants employés dans les mines d'Afrique du Sud représente près de la moitié de son PNB.

Les milieux conservateurs américains invitent M. Reagan à plus de fermeté dans l'affaire Daniloff

Alors que M. Chevardnadze, chées, a estimé qu'un sommet n'était ministre soviétique des affaires étrangères, est arrivé, le mardi cipe de ne pas céder à « une prise d'otage ». M. Kemp a demandé à d'otage ». M. Kemp a demandé à s'y entretenir vendredi et samedi avec le secrétaire d'Etat, M. Shuhz, l'affaire Daniloff continue d'empoicooper les relations soviétoaméricaines. Durcissant le ton, M. Shaltz a déclaré que la conduite de Moscou en l'occurrence était « inacceptable » au môme titre que l'invasion de l'Afghanistan ou l'épisode du Bocing sud-coréen abattu en 1983 par la chasse soviétique.

Sans dire que l'absence d'un règlement définitif du cas do journaliste américain menaçait la prépara-tion d'un sommet entre MM. Rea-gan et Gorbatchev, le secrétaire d'Etat a laissé entendre que Washington ne se contenterait pas de simples protestations verbales. Nous avons notre plan d'action».
 a-t-il dit. Selon des sources proches des milieux officiels à Washington. la Maison Blanche envisagerait des mesures de représailles.

Le cas Daniloff pourrait peser sur les discussions portant sur la réduc-tion des armes nucléaires et spa-tiales, qui doivent reprendre jeudi à Genève. Qualifiant l'attitude soviétique envers le journaliste américain de « prise d'otage «, M. Kampel-man a appelé les autorités du Kremlin à l'autoriser à quitter l'URSS. Les relations américano-soviétiques ont été « affectées de façon grave »

per cette affaire, a-t-il ajouté. Aux Etats-Unis, l'apparente mol-lesse du gouvernement Reagan pour régler l'incident fait l'objet de criti-

chees, a estime qu'un sommet n'etait « pas aussi important » que le principe de ne pas céder à « une prise d'otage ». M. Kemp a demandé à M. Shultz de ne pas rencontrer son bomologue, M. Chevardnadze, si Nicholas Daniloff ne pouvait pas cruitses librement Moscou. Le quotiquitter librement Moscou. Le quoti-dico conservateur Washington Times a exhorté; mardi, à se montrer - plus dur > vis-à-vis du Kremlin et de ne plus envisager de réunico au snmmet tant que M. Daniloff scrait retenn en URSS.

En dépit de ces critiques, M. Reagan n'a pas exclu, mardi, qu'il puisse rencontrer le ministre soviétique des affaires étrangères pendant son affaires de l'angletes pendant son séjour à Washington. Uo porte-parole soviétique a affirmé, de son côté, à Moscou, que l'URSS souhai-tait que cette affaire soit « réglée le plus vite possible ».

A New-York, M. Gueooadi Zakharov, le fonctionnaire soviétique de l'ONU, dont l'arrestation pour espionnage avait sans donte provoqué l'interpellation à Moscon de Nicholas Daniloff, a protesté mardi de son innocence. Au cours d'une conférence de presse, il a affirmé avoir été vietime d'oo « coup monté « par le FBL Arrêté le 23 août, M. Zakharov a été remis en liberté le 12 septembre dans l'attente de son procès, en même temps que M. Daniloff.

Conséquence de la dégradation du climat entre Washington et Mos-con : des spécialistes soviétiques de sismologie n'ont pu participer en début de semaine à une conférence de l'université du Colorado, à Boulder, faute d'avoir reçu à temps leurs visas. L'objet de cette conférence portait sur la vérification des expéques croissantes de la part des der, faute d'avoir reçu à temps leurs milieux conservateurs. M. Jack visas. L'objet de cette conférence portait sur la vérification des expérances nucléaires. — (AFP, AP).

A Bruxelles

La réunion Turquie-CEE est restée formelle et protocolaire

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres des affaires étran-gères des Douze et M. Vahit Hale-floglu, leur collègue turc, se soot livrés, mardi 16 septembre, à d'étranges exercices, lors de la première session du couseil d'associa-tion entre la CEE et la Turquie, depuis le conp d'Etat militaire d'Ankara de septembre 1980 (le Monde du 17 septembre). Déci-dée depuis février dernier, la conférence e'est limitée à une simple réumoo formelle et protocolaire.

Tout an long des travaux prépara-toires de ces derniers mois, les représentants grecs ont empêché la Com-munauté d'adopter une position commune, en raison des différents contentieux entre Athènes et Ankara (Chypre, discriminations des ressortissants grees d'Istanbul, platean enntinental en mer Egée, etc.).

La réactivation des relations entre la CEE et la Turquie, qui lui est associée depuis 1963, reste pour l'instant au niveau diplomatique, et empêche donc les discussions de dossiers concrets, comme l'aide finan-cière de la Communauté et la libre circulation des travailleurs turcs. L'Allemagne fédérale est préoccu-L'Allemagne fédérale est précocu-pée par des dispositions actuelles de l'accord d'association, qui prévoit le libre accès des ressortissants tures an marché du travail communau-taire, à compter do le décem-bre 1986. Une réelle relance de la coopération avec Ankara permet-trait à la CEE, estime Bonn, de renégocier le texte initial.

TUNISIE

Une procédure judiciaire est engagée contre M. Mzali

Tunis (AP, AFP, Reuter). - La presse nationale du mardi 16 septembre annonce que la justice s commencé l'instruction du dossier de M. Mohamed Mzali, l'ancien premier ministre destitué le 8 juillet. Au moins quatre accusations figu-rent dans ce dossier : franchissement illégal de la frontière ; manvaise gestion do ministère ; latitude laissée à M. Rifaat Dali, gendre de M. Mzali, de constituer un réseau de police parallèle avec une « milice recrutée parmi des amateurs de karaté - : otilisation des fonds d'Etat pour la publication de la revue El Firk (la nsée) dont le rédacteur en chef, M. Béchir Ben Slama, ancien ministre des affaires culturelles, aurait reçu notification d'avoir à se tenir à la disposition du juge d'instruction.

Quant à l'affaire de ceux qui ont aide M. Mzali à quitter elandestinement le pays, son instruction est terminée, a-t-on appris mardi de source bien informée. Le juge d'instruction a délivré des mandats d'arrêt contre sept personnes, qui ont été arrêtées et écrouées. On estime, dans les milieux jodiciaires, que leur comparation devant le tribunal compétent aura lieu incessamment.

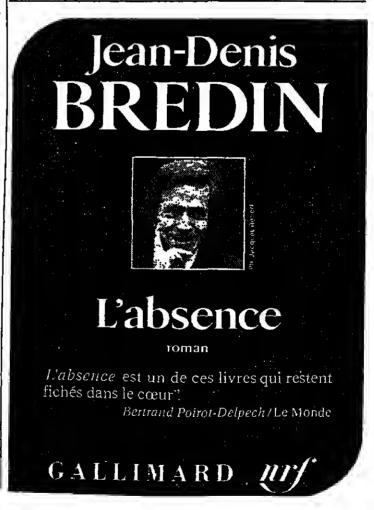
Le Monde **PUBLICITÉ**

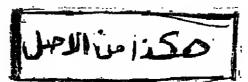
45-55-91-82, peste 4356

LITTÉRAIRE

 SOUDAN: la situation dans incessamment mis en place pour achaminar una aide alimantaira d'urgence dans cetta région où la survoi de la région. - (AFP.)

le Sud. -- Le directeur du Pro-gramma alimentaire mondial (PAM) a sonnes. Cependant, l'Armée popu-gramma alimentaire mondial (PAM) a annoncé, le mardi 16 septembre à - les rebelies du sud du Soudan - a Rome, qu'un pont aérien allait être averti que sa défense antiaérienne avait été mise en cétat d'alerte maximum » pour e'opposer à tout





La Communauté européenne réclame la levée de l'état de siège

Les ministres des affaires étrangères de la CEE, réunis le mardi 16 septembre à Bruxelles, ont réclamé la levée immédiate de l'état de siège an Chili et la fin des activités des « bandes armées » dans ce pays. Ils ont protesté « de la façon la pins vive »

contre les arrestations d'étudiants qui se transaient en compagnia da chargé d'affaires des Pays-Bas.

Les ministres réclament aussi la « libération immédiate des dirigeants de l'opposi-

tion et des antres personnes sommairement détenues ». An Chili, un évêque, Mgr Francisco Cox, a déclaré mardi que le voyage du pape Jean-Paul II, prévu au printemps 1987,n'aurait pas lien si l'état de siège

La carotte et le bâton

SANTIAGO de notre envoyé spécial

Devant une porte grise en fer, garde par deux carabiniers, se pressent une quinzaine de personnes. Des gens âgés, mais aussi des enfants, et deux bébés portés par leurs mères. Ils attendent. De temps en temps, la porte s'entrouve, et un gradé, le regard caché par des lunettes de oleil, vient calmer l'assistance dans la petite rue Saint-Martin, non loin du centre-ville. C'est le siège du troisième commissariat, où sont détenus sactuellement quelques uns des oppo-sants les plus connus, arrêtés à la suite de la proclamation de l'état de siège. L'un d'entre eux, le communiste et ancien ministre de Salvador Allende, Pascual Barraza, âgé de quatre-vingts ans, a été libéré le lundi 15 septembre.

German Correa, président du MDP (Alliance des partis de gau-che) Patricio Hales (Parti communiste), Ricardo Lagos, socialiste, Rafael Marnto, sont là avec d'autres (1). Cabas, cigarettes et journaux à la main, les familles et es amis des détenus pénètrent bientôt pour de courtes retrouvailles avec ces détenus, ou plutôt, selon la dénomination officielle, ces personnes - mises à la disposition du ministère de l'intérieur ».

WASHINGTON

de notre correspondant

« Quand ma famille était au

pouvoir... », e, un jour, laissé échapper en public Joseph Ken-

nedy, neveu de John et fils de

Robert. Cette phrase trop vraie aura été la plus mémorable de sa

aura eta a pus memorana de sa campagne électorale, mais il n'en est pas moins déjà sur d'aller représenter le Massachusetts à la Chambre car dans cette hui-

tième circonscription où il se pré-sente, le vraie date de l'élection

n'est pas comme ailleurs le

Dans cette circonscription-là, à cheval sur Boston et Cam-

bridge, celui qui remporte la pri-maire démocrate a, en effet, défi-nitivement gagné son titre de

congressmen, et Joseph Ken-nedy, trente-trois ens, carrure

d'ethiète et cheveux frisés. L'a

remportée haut la main, le mardi 16 septembre, contra neuf

Un piètre orateur

irlandaise et italienne, la commu-neuté arménienne, les jeunes cadres libéraux et les ensei-gnants, employés et étudients

des campus environnants, même Ronald Reagan n'avait pu, en 1984, faire mieux que 36 % des

voix de ce demi-million d'électeurs — l'un de ses plus mauvai pourcentages, notablement plus élevé pourtant que le petit 9 % de républicains déclarés. C'est

de républicains déclarée. C'est là-bas que John Kennedy, en 1946, avait reçu son premier mandat. Le siège était tenu, depuis 1952, par M. Thomas O'Neill, le vieux chef bourru de la majorité démocrate à la Chambre, qui part à la retraite. C'est également dans le Massachusetts que se fait rémulièrement.

setts que se fait régulièrement réélire le sénateur Edward Ken-

nady, chef du clan dapuis

l'assassinat de ses deux frères, et ce bastion démocrate est en

fait tellement acquis aux Ken-nedy qu'Edward junior, fils aîné

du sénateur, avait, lui aussi, pensé s'y présenter.

une campagne difficile. Son phy-sique l'a servi, encore que quel-

ques électrices déjà âgées aient déclaré aur les ondes que « Jack (John) avait meilleure allure ».

Les succès financiers de la Citi-

zens Energy Corp., la petite société pétrolière qu'il a fondée il

y a sept ans pour fournir aux plus

marché, ont fait oublier la scola-

rité turnultueuse du candidat et

lémunis de quoi se chauffer bon

« Joe » n'en e pas moins eu

Entre les ouvriers d'origine

Sous un hangar de tôle, aux murs de brique, les accolades se multiplient dans un espace auparavant réservé à un terrain de sport. Quelques chaises d'écoliers sont dispo-sées en rond, comme pour une discussion en fm de kermesse. Pas de manvais traitement, ils sont en bonne santé. Les carabiniers sont d'une totale discrétion. Le soir même de leur arrestation, le chef du service des enquêtes de la police, le général Paredes, est venn s'enquérir de leur confort, insistant pour qu'ils soient correctement traités. Alors qu'ils se trouvaient dans une pièce vétuste, ils ont aussitôt été installés dans des locaux plus grands. Aujourd'hui, un ballon de football permet à l'un d'entre eux d'entraîner ses enfants pendant leurs vacances scolaires, le temps d'une visite. Un seul interrogatoire mené courtoise-ment, dont l'humour n'était pas absent, leur a été imposé, La discussion qui s'engage entre la famille et les amis passe par de petites ancodotes de la vie courante à la situa-

quand serons-nous libérés ? Car cette détention s'appuie sur une accusation sans substance: « Complicité intellectuelle avec les auteurs de l'otientat contre le chef de l'Etat. - Le fait qu'ils soient dans une situation relativement « confor-table » pour une privation de liberté

lysé. Le mariage heureux de Jos

et ses deux fils jumeaux de cinq ans, enfin, ont plu. Mais le futur député est malheureusement piè-

Trop d'hésitations coupent

ses phases d'onomatopées trai-nantes. Pire, il lui arrive de

e'emporter dans des débats et

manque, pour tout dire, aussi bien du charisme de son oncle

John que de la profondeur de son père, Bob. En politique,

s'appeler Kennedy est un avan-

tage de taille, mels, outre l'incroyable haine que ce nom

déclanche dans certains milieux

américains, il condamne aussi à être jugé à l'aune de deux per-

sonnalités d'exception mythifiées de surcroft

Même un Kennedy dans le Massachusetts a, enfin, à tenir compte aujourd'hui de l'écartèle-

ment du Parti démocrate entre

les différents groupes qu'il conti-nue de raprésenter. Joe a donc du tenter de faire plaisir à tout le

monde, eux jeunes cadres - en

se déclarant hostile aux impôts et aux dépenses fédérales - et

ques - en se disant partisan de

la paine de mort en en marquant

de fortes réticences personnelles vis-à-vis de l'avortement. Ajouté

au côté héritier, le cocktail n'a pas plus aux Ebéraux les plus à gauche et il a inité les électeurs

de convictions solides sans pour eutant menacer réellement les chances de succès du candidat.

Le prochain Congrès comptera donc deux Kennedy, un dans chaque Chambre, et la très bri-lante eceur einée de Joe,

Kathleen Kennedy Townsen

pourrait bien les y rejoindre en 1988. Elle vient, à trente-cinq

ens, de remporter des primaires dans le Meryland, et ai ses chances sont minces cette année, elles sont bonnes pour

dans deux ans — et pour la prési-dence un jour, jure avec convic-tion son entourage.

La deuxième génération est en marche. La restauration aussi ?

BERNARD GUETTA.

· Première candidature à l'investitura préaidentielle chez les républicains. — M. Pierre du Pont, ancien gouverneur du Delaware, a annoncé,

mardi 16 septembre, qu'il bri-

guerait l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle de novembre 1988. Il est le premier candidat officiel des deux grands

partis pour cette consultation.
Héritier d'une grande famille de l'industrie chimique américaine, il défendra une plate-forme électorale très conservatrice. — (AFP.)

ETATS-UNIS: élections primaires

Victoire de « Joe » Kennedy

dans le Massachusetts

tion politique. Et une interrogation:

- des matches de football sont organisés l'après-midi contre les carabi-niers et ils apprennent à danser la cueca, une danse typique - serait, seion plusieurs sources, le résultat d'une - guerre des polices », version chilienne, entre le service des enquêtes, qui circule dans des voi-tures d'ument identifiées, et celui de la police politique, la CNI, beau-coup plus secrète. La CNI a des méthodes radicales, comme l'a montré l'arrestation manu militari de quatre jeunes qui s'étaient réfugiés à l'ambassade des Pays-Bas. Ils not été sortis de la voiture d'un diplomate sans aucun ménagement ; l'un de ces jeunes serait blessé, et, malgré l'émoi provoqué dans les milieux diplomatiques par cette arrestation, ils sont toujours incarcérés.

Les oppnsants craiguent un affrontement de plus en plus direct entre les extrêmes. D'un côté, le Front Manuel Rodriguez, le mouve-ment de guérilla lié su PC; de Pautre, les forces de police secrètes et le mystérieux commando du Il septembre qui a déjà revendiqué l'assassinat de quatre opposants. Que ce commanda émane d'uu groupe privé, type « escadron de la mort », ou soit lié à l'ancienne police politique, la Dina, dont l'ancien chef est anjourd'hui reconverti dans la direction d'une société de vigiles privés, ne change pas grand-chose, disent les opposants encore en

liberté. Seulement, cette « guerr contre la terrorisme marxiste ». ainsi dénommée par le général Pinochet, passe par la neutralisation des opposants favorables an dialogne. L'état de siège permettant l'incarcémation de ration de quiconque pendant une période indéterminée.

Pour le moment, la vie au Chili se poursuit au rythme d'un balancier. L'agence Reuter a de nonveau été autorisée à fonctionner. L'étudiante Carmen Gioria Quintana, brillée vive par une patrouille militaire, a pu quitter le pays pour le Canada, afin de poursuivre les soins que nécessite son état. Mais, dans la soi rée de mardi, Enrique Paris, a été arrêté sur ordre du ministère de l'intérieur. Dirigeant de la fédération des étudiants de l'université catholique, fils d'une historienne réputée au Chili et de l'ancien méde-cin du président Allende, il a été

aporchendé par des hommes armés A Santiago, la politique du bâton et de la carotte est une nouvelle fois à l'ordre du jour, avec une nette pré-dominance du bâton. Sous toutes ses

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) Solon le sécrétariat d'Etat, treme trois personnes sont actuellement déto-mes depuis l'entrée en vigneur de l'état

NICARAGUA

Le ministre de l'intérieur admet que 3910 personnes sont détenues pour raisons politiques

lement trois mille neuf cent dix pri-sonniers politiques et quatre mille deux cent cinquante de droit commun au Nicaragua, a révélé, mardi 16 septembre, le ministre nicaraguayen de l'intérieur, M. Tomas Borge.

Inaugurant un séminaire sur les systèmes carcéranz en Amérique, M. Borge a précisé qu'il y avait en moyenne deux cent quarante per-sonnes inculpées pour cent mille habitants, «chiffre pratiquement similaire» à ce qui est enregistre aux Etats-Unis, - pays qui n'est pas

Attaquant Washington pour sa « campagne d'accusations, de men-songes délibèrés et de demi-vérités » sur la situation pénitentiaire au Nicaragua, le ministre a affirmé que

Managua (AFP.) - Il y a actuel- les manvais traitements infligés aux prisonniers eavaient pratiquement disparu - dans son pays.

Il a déclaré que si de nouvelles prisons étaient en construction au Nicaragua, ce n'était pas parce que le nombre de prisonniers avait augmenté, mais pour mettre fin aux héritées du somozisme ».

M. Borge a, en outre, révélé que 34% de la population carcérale au Nicaragua u'avait pas eu de procès en raison des • retards et des limitations que nous connaissons » dans le secteur juridique. Il a annoncé que le gouvernement sandiniste étudiait la possibilité de mettre au point un système «populaire» juridique qui aura un caractère essentiellement - anti-bureaucratique ».

LOGISYS

pour PME et PMI

LOGISYS, 13 bis, av. Edocard-Laprinos 91440 BURES-SUR-YVETTE Tal.: 907-22-13

· BRÉSIL : treize morts dans la répression d'une mutinerie de prisonniers. - Treize détenus ont été tués at plusieurs membres des forces de l'ordre blessés, la mardi 16 septembre lors de l'assaut lancé par la police militaire contre le pénitencier de President-Wencestau, à l'ouest de Sao Paulo, où les mutins retenaient dix-huit otages. - (AFP.)

LE MONDE

diplomatique

SEPTEMBRE 1986 -

AFRIQUE : éviter le naufrage

par M. Edouard Saouma, directeur général de la FAO

DOSSIER Afrique du Sud: le dialogue ou le bain de sang
En vente chez tous les marchands de journaux

Europe

RFA: les polémiques autour de Cattenom

Les responsables d'EDF n'ont pas rassuré les adversaires de la centrale

MAYENCE de natre envoyé spécia

Experts français et ouestillemands du nucléaire sont intervenus pour la première fois publiquement en RFA pour tenter de rassurer l'opinion publique sur la sécurité de la centrale uncléaire de Cattenom, en Lorraine. A l'issue d'une rencontre avec le ministre-président chrétien-démocrate de Rhénanio-Palatinat, M. Bernhard Vogel, les responsables de la sécu-rité des installations nucléaires des deux pays, MM. Cogne et Birkho-fer, ont term, le mardi 16 septembre, à la demande du chancelier Kohl et du premier ministre français, M. Chirac, une conférence de presse conjointe au siège du parlement de Мауепсе.

Présentant les conclusions du rapport qu'ils viennent de remettre à leurs gouvernements respectifs (le Monde du 16 septembre), M. Cogne a souligné que les récents incidents intervenus à Cattenom (fuite dans le système d'arrivée des caux de refroidissement, surchauffe d'un câble) étaient normaux dans la phase d'essais actuelle et n'auraient pas provoqué de conséquences si la centrale avait été en service. Sans pouvoir exclure des accidents «de chantiers lorsque la centrale serait en route. M. Cogne a assuré que tout avait été prévu pour qu'une panne n'entraîne pas de consè-queaces graves sur l'environnement

Ansti bien M. Cogne que M. Birkhnfer se sont déclarés convainces que la sécurité des centrales en France et en RFA, contrairement à une ide répandne par les milienx antinucléaires, était compa-rable, du moins globalement. Les deux experts ont cependant du reconnaire que des différences de détail, concernant notamment les solutions techniques retenues de part et d'autre, on des réglementa-tions nationales différentes, empêchaient de faire une comparaison

A n'en pas douter, ces différences, utilisées avec plus ou moins de bonne foi, vont continuer à alimenter la polémique. Le ministro-président de Rhénanie-Palatinat, qui, contrairement à son collègue de Sarre, M. Oskar Lafontaine, a pré-féré aborder le problème de Catte-nom par la voie des négociations, a

indiqué au cours de la conférence de indique su cours de sa conference de presse qu'il continuait de tenir pour souhaitable im engagement écrit du gouvernement français pour assujet-tir Cattenom sux mêmes normes que les centrales ouest-allemandes que les controls de la control profonde réticence. M. Cogne n'a cessé de souligner qu'il s'agit d'une question purement théorique et que les limites imposées par la législa-tion ouest-allemande (3 curies par réacteur et par an, contre 15 curies en France) ne seront pas dépassées à

Les adversaires de la centrale française sont en tout cas plus décidés que jamais à se servir de cette ambiguité pour tenter de retarder sa mise en service. Réagissant à l'opération de relation publique des deux gouvernements, l'Oko-Institut de Fribourg-en-Brisgan, proche des Verts, et le ministre de l'environneverts, et le ministre de l'environne-ment social-démocrate de Sarre, M. Jo Leinen, avaient également convoqué des conférences de presse mardi à Mayence pour exposer leurs points de voc.

Tournant en dérision les « certi-tudes » de M. Cogne, le ministre sarrois s'est prévalu des récents inci-dents survenus à Cattenom et des attendus du jugement rendu le 8 septembre par le tribunal administratif de Strasbourg pour exiger que le gouvernement fédéral demande à Paris la fermeture de la centrale française. En réclamant ces dermers jours la démission du responsable de la sécurité des installations nucléaires en RFA, M. Birkhofer, coupable à ses yeux d'avoir apporté sa caution aux experts français. M. Leinen a cependant bien montré quel était le véritable enjeu de Catterom. Même si l'on joue en l'occurrence sur l'inquietnée des popula-tions frontalières, en excitant un chanvinisme antifrançais, c'est bien en effet l'ensemble de la politique nucléaire du gouvernement fédéral qui est visée. On expliquement difficilement, sinon, l'indifférence qui accompagne les projets soviétique de remetire en service les deux derniers réacteurs de la centrale de Tchernobyl. Contrairement & ce qu'affirment les antinucléaires ouest-allemands, Cattenom n'est pas Tchernobyl

HENRI DE BRESSON.

URSS: un concert de «jazz écologique» à Moscou Chanter avec les baleines et les loups

MOSCOU de notre correspondant

Tous les billets étaient vendus Tous les billers eraient verous depuis longtemps et il avait fallu-mettre un miticien devent le gui-chet pour éviter un marché noir trop voyant... Certains Mosco-vites achètent en effet un pequet. de places qu'ils revendent plu-sieurs fois leur prot le soir du spectacle. Un millier peut-être de spectateurs potentiels étaient encore, mardi soir, à la recherche d'un billet devant l'immense suditorium de l'hôtel Rossia, près de la place Rouge.

A l'aune des critères soviétiques, l'unique récitat, le mardi 16 septembre, du saxophoniste américain Paul Winter et de son groupe de « jazz écologique » a donc été un succès. Le genre est incontestablement nouveau en URSS et le public était conquis URSS et le public était conquis par ces morceaux lemts et répéti-tifs qui mêlent le son des instru-ments à des enregistrements de cris de baleines ou de hurtements de loups. Le tout était entre-coupé de poèmes d'Evtouchenko

quelques accorde de musique. Paur des Occidentaux; la groupe lui-même, evec ses musi-ciens barbus et mystiques vêtus de velours côtelé, est légèrement ringard. Meis Paul Winter est persussif. Il a d'entrée séduit l'auditoire maigré l'obstacle de la l'auditoire maigré l'obstacle de la traduction, en pariant de « notre mère le planète Terre» et de cette musique qu'on y entend « depuis cinquante millions d'annése, le chant des baleines». S'élevaient alors sur fond d'esu remuée les gémissements des cétacés. La flôtiete venue de l'Idaho, le planiste de l'Onterio, le bassiste californien et le batteur tocan leur faisalent. et le batteur texan leur faisaient peu à peu écho. Le sexo de Paul Winter donnait anfin de l'ampleur à un thôme au début presque informe.

Paul Winter seit aussi très bien parier des loups. Le groupe revenait de Sibérie, où il a passé deux samalnas at donné un concert à irkoutsk. Evidenment, ca sont les loups qui ont peur des hommes... Le musicien a perié de la sagesse qu'il à entrevue dens

leurs yeux: « Si nous faisions la paix avec les animaux, peut-être la farions-nous entra las hommes. » Là encore, on pesseit insensiblement des appeis de la meute réunie sous la lune, au

saxophone.

L'Hymne au Balkal était bien fait pour captiver les écologistes soviétiques, une espèce en voie d'actroissement. Ceux-ci se batd'accroissement. Ceux-ci se battent depuis des années pour préserver la pureté des eaux du
grand lac sibérien menacé par
une usine géants de pâts à
papier. L'issue est encora incertaine, meis les écologistes ont
déjà obtenu que la tracé du
transsibérien-bis, le BAM, évite
la rive nord du lac. Paul Winter a
etilébré à sa façon « le pur Balkal
et les merveilleuses créatures qui et les merveilleuses créatures qui le peuplent ».

Evtouchenko a chanté les oies grises de Sibérie volant su-dessus de le taiga; il a sussi récité son poème Babi-Yar sur le massacre des juits ukreiniens par les nazis. « A Babi-Yar, il n'y a n monument ni status, il y a un gouffie (...). Au-dessus de Babi-Yar, on entend l'herbe remuer: Tout crie en allence. » Ce poème écrit dans les années 80 e incité les autorités à édifier un monument su-dessus du tavin proche de Kiev où ont peri-deux cent mille personnes. Le monument e été construit, mais n'en n'y indique que la plupart des victimes étaient juives.

L'auditoire a, anfin, applaudi à tust rompre le percussionnists texan, qui, accompagné d'un tambour, a reproduit la manière de chantar des premiers habitante de Touva, et Sibérie. C'est une curieuse mélopée qui sort du ventre et non de la gorge et rappelle les cérémonies religieuses labétaires.

Ce n'était per mardi soir le public habituel un peu hirsute des concerts de jazz et encore moins de rock soviétique. C'était plutôt la jeunesse dorée et sage de Moscou souvent accompagnes de parents en costume et robe. du soir. Ecologie et mysticisme oriental ne se portent apperen-ment pes mel dans la Nomeokia

The second · NAV

A 100

7 43

r . e-min

T. 125

1000

PLANE . A

El . Sugar

45-43-50

-7 - Will.

THE THE

100

Star March

1 - 2 -



Europe

POLOGNE

Tous les prisonniers politiques n'ont pas été amnistiés

Varsovie (AFP) — Des prison-niers politiques polonais, considérés comme droits communs par les antorités, n'ont pas bénéficié de l'amnistie qui a entraîné la sortie de prison de tous les dirigeants de Solidarité détenns, a-t-on indiqué le mardi 16 septembre dans les milieux de

L'opposition sait ainsi d'ores et déjà que quatre détenus qu'elle considère comme politiques resteront en prison. Il s'agit de deux policiers de Gdansk arrêtés en octobre 1984, MM. Adam Hodyaz quarante quatre ans et Pros. Sind. quarante-quatre ans, et Piotr Sied-linski, trente-trois ans, condamnés respectivement à six ans et quatre ans de prison pour * participation à une association criminelle : et * trahison d'un secret d'Etat *. Les deux policiers avaient été accusés par les médias polonais de collaborer avec les structures clandestines de Solidarité. Leurs avocats ont été avisés par la justice que l'amnistie ne les concernerait pas.

Les deux autres cas sont ceux de jeunes Polonais qui ont refusé de preter le serment militaire, faisant référence à l'alliance des armées po-lonaise et soviétique. Le premier, M. Wojciech Jankowski, vingtdeux ans, purge trois ans et demi de prison depuis novembre 1985. Le second, M. Jarosław Nakielski, un étpdiant de Varsovie de vingt ans, a été arrêté landi 15 septembre dans la capitale, au moment où il venait de se livrer à la justice pour bénéficier de l'ammistie. Arrêté en avril dermer, il avait été transféré de sa prison à un hôpital psychiatrique d'où

L'opposition a établi une liste d'une quarantaine de militants poli-tiques emprisonnés et considérés par justice polonaise comme des droits communs. Certains d'entre « vol » de matériel d'imprimerie, out été libérés dans le cadre de l'amnistie. On ignorait encore mardi le sort

TURQUIE

Après l'attentat contre la synagogue d'Istanbul

La politique proche-orientale de la Turquie en équilibre instable

ISTANBUL

vie, depuis 1983, par le premier ministre ture, M. Turgut Ozal, est-elle encore possible? L'escalade récente du terrorisme risque de rendre plus difficile une diplomatie fondée à la fois sur l'attachement de la Turquie à ses alliances occidentales, la volonté de maintenir des équilibres subtils avec ses voisins et partenaires arabes et islamiques et les besoins de sa propre sécurité.

«Ni face d'Arabe, ni douceur de Damas»... l'adage en dit long sur l'estime portée en Turquie aux voi-sins arabes, ces anciens sujets sécre-sionnistes. Les nécessités économiques pesent lourd dans le rapprochement entrepris. De l'autre côté de la frontière, il fallait effacer le souvenir de la position farouchement pro-occidentale qui fut celle d'Ankara lors des batailles historiques du monde arabe, perçue comme le prolongement de la trahison fondamentale : l'instauration de

En réponse à la proclamation par Israel de Jérusalem comme capitale en 1980, Ankara réduisit sa représcutation diplomatique à Tel-Aviv au niveau du deuxième secrétaire. Le raid israélien sur Tunis, le le octobre 1985, viga condamné par la Turquie, fournit le prétexte rêvé pour anouler une rencontre prévue et souhaitée par Washington entre M. Ozal et M. Shamir. Cette rencontre aurait pu compromettre les bonnes relations établies avec l'OLP, dont le chef, Yasser Arafat, a séjourné fin février dans la capitale turque. La nomination récente par Ankara d'un diplomate de renom à Tel-Aviv, sans promotion du poste, n été vac comme une amorce timide de rapprochement que les nuteurs de l'attentat ne pouvaient ignorer.

Cette politique très prudente a incontestablement porté ses fruits, tant en ce qui concerne les besoins du pays en devises — 40 % des capitaux étrangers investis en Turquie durant les six premiers mois de 1986 sont d'origine saoudienne — que les échanges commerciaux. Dans les premières années de la guerre du Golfe, la Turquie n développé ses ventes aux belligérants avec lesquels elle s'efforce de maintenir une politique de neutralité. Mais le prolongement des hostilités, joint à la baisse dn prix du brut, a compromis ces succès commerciaux et alimenté le contentieux : l'Iran, devenu le après la République fédérale, a annulé les importations de viande

sur lesquelles comptait la Turquie pour financer ses importations d'hydrocarbures. Le volume des échanges devrait se situer en 1986 bien en decà des 3 milliards de dol-

La question kurde -

Les questions politiques n'en prennent que plus d'importance : la récente crise entre la Turquie etl'Iran, provoquée par le raid de l'armée turque le 15 août contre des bases du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) situées en territoire irakien, n'a pas été réglée par la visite à Téhéran du ministre des affaires étrangères. M. Halefoglu. L'Iran affirme qu'il ne soutient pas Kurdes des frères Barzani, ennemis jurés du régime de Bagdad. Pour-tant; su moment où l'offensive iranienne reprenait avec succès, Ankara a signifié qu'il ne resterait pas indifférent au sort de l'Irak du Nord, a fortiori s'il risque de passer sous contrôle des exportateurs de révolution ». Des pamphlets islami-ques d'origine transcence sont fréquemment saisis par la police tur-

Le rationnement de l'électricité naissent depuis l'année dernière les villes de Syrie n'est pas pour rien dans l'amélioration, très relative, des relations entre Damas et Ankara. Les revendications irré dentistes syriemes sur le dandjak d'Alexandrette, devenu sons le mandat français la province turque du Hatay, s'ajoutent an différend sur la question des caux de l'Euphrate reteines par les Turcs en amont du barrage de Tapqa et vitales pour la Syrie. La pression turque vise à dis-suader Damas de laisser sa frontière ouverte aux séparatistes du PKK, soupçonnés de s'entraîner dans la Bekaa libanaise sous contrôle syrien.

Les relations avec la Libye, où travaillent de nombreux Turcs, sont, de leur côté, en détérioration accélérée. La proclamation répétée per Tripoli de son soutien au « mouvement national turc, allié du mouvement national arabe » et les invectives du colonel Kadhafi contre la Turquie et l'Egypte, « pantins des Etats-Unis », ont soulevé un tollé général dans la presse turque, qui nvait pourtant réprouvé le raid amé-ricain contre la Libye. C'est qu'elles avaient été précédées d'un passage à l'acte : des diplomates libyens on été impliqués dans l'attentat perpé-tré contre le club des officiers américains à Ankara au mois d'avril.

MICHEL FARRÈRE.

SOCIETE

12H30-13H30 FAITES UN APPE AU CALME

Le château GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations

Papiers à lettres de prestige pour Sociétés 75002 PARIS



LE CHATEAU EN FRANCE, le premier livre de synthèse retraçant l'histoire du château des origines à nos jours. Une co-édition BERGER-LEVRAULT/C.N.M.H.S., les 30 meilleurs spécialistes français et étrangers sous la direction de J.P. BABELON, Inspecteur Général des Archives de France.

Format: 210×297, 440 pages, 350 ill. noir et couleurs En souscription chez votre libraire habituel

et au prix de 595 F au lieu de 680 F.

EDITIONS BERGER-LEVRAULT (1) 46.34,12.35

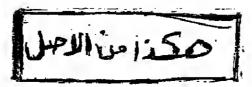
POLITIQUE

CHANGEMENT DE DIRECTION, ONPREVIO LE BON CEP.

Washington est aussi sur nos billets.

Vol quotidien de Paris CDG I pour 4655 F jusqu'au 30 septembre, et 4385 Fà partir du le octobre Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA.

Tarii loisir A/R 14 jours - 2 mois. *Valable jusqu'au 31 octobre.



La lutte contre le terrorisme après

Primes et affiches

Le ministère de l'intérieur a pris, mardi 16 septembre, deux décisions d'ordre psychologique ; l'annonce qu'une prime d'un million de francs était offerte à toute personne susceptible de fournir des renseignements valables sur les auteurs des attentats : l'affichage dans la rue et les lieux publics des photos de Maurice et Robert Ibrahim Abdallah, deux des frères du chef présumé des FARL qui est actuellement le principal enjeu du chantage terroriste (1).

Par ces décisions sans equivalent depuis la seconde guerre mondiale, le gouvernement entend d'abord manifester à l'opinion sa détermination politique. Les spécialistes policiers sont, en effet, réservés sur l'efficacité de telles dispositions pour l'aboutissement de leurs investigations. Le précédent ouest-allemand - affichage des portraits des membres recherchés de la Fraction armée rouge et primes pouvant aller jusqu'à 50 000 DM (environ 160 000 francs) - ne leur paraît pas probant, et ils font plus confiance aux techniques policières tradi-

Cet appel à la population est une arme à double tranchant : tout en sensibilisant l'opinion, il accroît le travail des services de police, qui devront trier dans une masse de renseignements imprécis, les

vérifier et les recouper pour, ose-t-on pronostiquer. un resultat maigre. Au-delà, ces décisions symboliques - qui ne furent pas prises pendant la guerre d'Algérie - suscitent inévitablement un débat poli-

Cette initiative gouvernementale est aussi un message envoyé aux amis de Georges Ibrahim Abdaliah, qui se sont à nouveau manifesté mardi. Dans un communiqué manuscrit en arabe parvenu à une agence occidentale à Beyrouth, le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) assure qu'il va - continuer à frapper » : « Chiroc doit savoir que nous sommes plus puissonts que ses services et sommes partout pratégés par les masses opprimées et déshèritées. Que le chef des services de sécurité, son ministre de lo défense et ceux que celo intéresse sachent que nous détruirons blentôt le mur d'enceinte du palois du roi Mitterrond. »

Le CSPPA s'en prend surtout au président de la République qu'il accuse - d'etre totolement soumis aux décisions des services de renseignement oméricoins et du Mossod . les services de renseignement israéliens. Pour le CSPPA, « une nouvelle fois, le régime bicephole françois connaît un conflit entre deux obsurdités, en raison de so soumission aux ordres de son maître américain et de son insistance o séquestrer nos militants . Les « partisans du droit et de la liberté » (PDL), qui se livrent à une surenehère de communiques avec le CSPPA mais paraissent moins crédibles, ont, de leur côté, diffusé, mardi, à Beyrouth, un nouveau message, laissant « une dernière chance au gouvernement français avant de reprendre lo lutte ».

Du côté de la police française, la riposte se poursuit sur deux fronts, outre l'appel aux témoignages de la population. D'une part, des expulsions d'étrangers résidant depuis longtemps en France et venus du Proche-Orient. Un étudiant libanais, de confession chiite, agé de vingt ans, Walid Charara, a été expulsé, mardi, vers Beyrouth. Neuf autres étrangers sont toujours en attente de leur expulsion à Paris, en raison des difficultés pour leur trouver un pays d'accueil qui recueille leur agrément. Quatre autres sont dans la même situation à Lyon, le recours déposé par leur avocat ayant été rejeté.

L'antre volet, c'est l'enquête menée, dans le cours des informations judiciaires sur les attentats, parmi la communauté libanaise à Paris. Comme prévu (le Monde du 17 septembre), les dix-neuf personnes interpellées, lundi, dans ce cadre, ont été

relâchées à l'expiration de leur garde à vue. Ces interrogatoires n'ont néanmoins pas été inutiles, selon les enquêteurs, qui tirent toujours le fil retrouvé après la mort de Nabil Dagher, un familier d'Abdallah, dans l'attentat du 20 mars, à la galerie Point Show des Champs-Elysées. Le juge d'instruction chargé de ces dossiers s'est d'ailleurs rendu dans la cellule de Georges Ibrahim Abdaliah - dont les conditions de détention ont été renforcées - pour l'interroger.

Enfin, les policiers continuent d'étudier les méthodes des poseurs de bombes. Après avoir souligné le court délai séparant la mise à feu des explosifs de leur pose par les terroristes, ils remarquent le parcours utilisé par ceux-ci : tous les attentats à l'exception de celui, manqué, à la tour Eiffel en février - ont été réalisés dans des lieux proches des stations de la ligne A du RER (Saint-Germain-en-Laye-Boissy-Saint-Léger).

E.P.

(1) Voici les numéros de téléphone diffusés par la police judiciaire pour l'appel à témoins : 42-65-10-58, 43-54-81-43,

A peine a-t-il en le temps de com-

Non loin de là, au poste de Zonfitgen, snr l'autoronte Thionville-Luxembourg, les pre-mières heures de la matinée ont été

chandes. Ordinairement, le trafic

quotidien est important, jusqu'à dix mille passages. Ce matin, il y a une certaine agitation : un seul tampon

administratif et cent vingt visas pour deux mille six cents passages entre

Les automobilistes, dont de nom-breux Américains et Canadiens tra-vaillant pour l'OTAN, avaient le

choix entre attendre une henre ou

repartir au consulat de France à

Luxembourg. Vers 11 heures, la cir-culation redevient fluide; seuls sont

contrôlés quelques écoles et de nom-breux frontaliers comus des fonc-tionnaires qui passent rapidement sprès groir fait le plein d'essence en

RFA ou an Luxembourg, là où le

An même moment, la gure de

Thionville connaît un certain émoi. Le train Luxembourg-Milan a pris un retard de trente minutes : deux

cent soixante-dix passagers, dix-neuf vérifications plus poussées et autant de visas. Ce retard va-t-il se généra-liser? - A cause de ces imbéciles qui

mettent des bombes, on va nous fouiller », maugrée une vieille dame. Mais non : on n'en est pes là. Les trains sont à l'heure... ou pres-

Le rodage de la nouvelle régle-mentation se fait ce 16 septembre

sans trop de grincements : « Les autorités ont mis des aéroports partout sur la terre », ironisent fono-

tionnaires et voyageurs. Chacun a läche un peu de lest an fil de la jour-née, et on est devenn plus compré-heusif. Alors qu'attendre de ce ren-

forcement des contrôles ? Un

verronillage des frontières ?

a Essentteilement un effet dissuasif pour la sécurité et contre une îmmi

gration clandestine », estime le com-missaire Bernard. » Un vrai terro-

riste n'emprunte sans doute pas ces itinéraires. Avec de vrais papiers, souliers cirés, attaché-case, il prend

l'avion. Sans bombes. M. Henri Gevrey, préset de la région Lorraine, l'a d'eillenrs ini-même déclaré devant la presse régionale : «On prendra tout ce qui tombe dans le filet.»

Dans deux semaines, la PAF pourra souffler, les visas enront regagné l'autorité consulaire, mais les militaires en renfort, eux, reste

ront aux côtés des gendarmes et des

policiers. Ils sont venus « pour une

DANIELLE ROUARD.

carburant est moins cher.

prendre ce qui se passe...

8 heures et 11 heures.

Maurice et Robert Abdallah, deux frères sous influence

Maurice, né la 5 mars 1963. at Robert, né le 13 janvier 1966. sont les deux plus jeunes frères de Georges Ibrahim Abdallah. Les daux aînés sont Joseph, né la 31 janvier 1948 - sur lequel on sait peu de choses, - et Fakim, né le 26 novambra 1945, naturalisê français, qui ast deceda an França en 1983. Nê le 2 avril 1951 à Tripoli, Georges, le chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), a sujourd'hui

Salon les services de renseignement, c'est sur ses deux plus nes freres que son influence fut réelle : notamment sur Meurice, contra qui e étá lance un mandat d'arrêt français la 15 mars 1985 et sur leguel la DST a accumulé de nombreux renseignements. Robert serait, lui, moins actif. Il n'en éteit pas moins avec Maurice at aux côtés da Salim El Khoury et Jacquelina Esber, en mars 1985, l'un des quatre ravisseurs de Gillas Peyles à Tripoli qui, au nom des FARL, réclamaiant la libération de laurs deux amis condamnés an Izelia az l'aseuranea que Georges ne serait pas livré aux Phalangas chrétiannes liba-

Voici, selon la réquisizoire écrit du procureur de la République de Lyon, en vua du procès de Georges Ibrahim Abdellah, au mois de juillet, ce que l'instrucnon judiciaire estime avoir, établi contre son frère Maurice : ← Ennèrement rallié à ses idées extrêmistes, Maurice arrivera en provenance de Bayrouth. Il s'inserit avec Ferial Daher fun autre membre des FARL, toujours en liberté] à la faculté catholique de Lyon et des décembre, an compagnie de Georges, loue un stu-dio au 119, rua da Sáza à Lyon (...l. Le 23 février 1984, il sollicita un visa pour se rendra en Espagne. Du 9 au 12 août 1984, il ast à Genève (Hôtel Century). La Belgique l'attire, puisque sa présence est relevée à Bruxalles les 29 at 30 mars, le 1" avril, le 13 avril et le 30 soût (...). Le 19 novembre 1984, l'autorisation de seiour lui étant refusée en Balgique, il quitte ce pays. accompagné de son frère Robert, pour la RFA. Sa trace disparaît, jusqu'au mois de mars 1986 (enlevament da Gillas Pay-

Allées et venues qui, recoupées avec celles de Georges Ibrahim, illustrant, selon les enquêteurs, l'actività des FARL La Belgique est aussi connue pour être l'une des filières auropéennes d'approvisionnement en armes. De plus, la photocopie du passaport da Maurica sera retrouvée à Paris, dans le studio da la rue Lacroix, où seront saisis des axplosifs et des armes (dont celle utilisée pour les assassi-nats, par les FARL, de Charles Ray et Yacov Barsimantov).

Quant à Robert, sa présence est signalée, en 1984, à Lyon et à Bruxalles en compagnie de Maurice. Mais la justice française devait reconnaître qu'il « n'est pas prouvé qu'il ait manifesté son appui à des actes matériels précis ». C'est pourquoi aucun mandat ne fut lancé contre lui. lisés sont convaincue du contraire et da son implication dans le surenchère tarrorista du e cian Abdallah » pour la fibération de son chef.

Les contrôles à la frontière ouest-allemande

Avec les militaires, en Moselle

THIONVILLE de notre envoyé spécial

En rase campagne et sous une pluie battante, deux jeunes engagés en treillis de combat postés à côté de leur jeep surveillent l'opération de contrôle de frontière menée par un fonctionnaire de la police de l'air et des frontières (PAF). Le pistolet mitrailleur à la hanche, les deux soldats ne bronchent pas. Le visage de l'automobiliste soumis à vérification reste tout à fait impermeable. La scène laisse pantois les voyageurs, qui l'acceptent plutôt bien : «Si c'est lo guerre... Mais on n'est pas en guerre. .

Cela se passe, mardi 16 septem-hre, quand commence l'application des nouvelles mesures antiterroristes, près de Contz-les-Bains, sur la Moselle. An-delà, à quelques kilomètres, on est en Allemagne ou encore au grand-duché de Luxem-

A Contz, sur cette départemen-tale, pas de barrière douanière. Un gros arbre abrite la petite équipe entre deux passages de véhicules. « Les militaires ne sont pas des policiers. Adressez-vous au responsable de lo PAF, c'est lui qui com mande ». laebent les deux fantas-sins. Ces engagés du le Régiment d'infanterie de Sarrebourg sont tem-porairement affectés au service de la PAF, pour le district de Thionville. Ce dernier, fort de quatre-vingts personnes, est dirigé par le commis-saire principal Roger Bernard, un homme du terroir.

On patrouille donc, avec le commissaire Bernard, sur les routes de Moselle, à deux pas de la centrale de Cattenom où manifestent presque chaque semaine les antinueléaires français et allemands...

M. Bernard a affecté les renforts reçus de l'armée en hommes et en matériel à ses «BFM» (brigades frontières mobiles) et « uniquement là ». Chaque BFM est désormais composée d'un « chef d'équipage »

qui est un fonctionnaire de la PAF au lieu de deux précédemment -assisté d'un sous-officier et de deux hommes de rang. Ainsi double-t-on ces brigades qui se promènent entre deux frontières, effectuant des contrôles à des passages non gardés ou des postes intermittents. » Il faut resserrer les mailles du filet, terrestres et aériennes», estimo-t-on à la PAF car + la sécurité commence aux frontières ».

Le rêve des passeurs

Le commissaire Bernard connaît son terrain: 130 kilomètres à surchemins de traverse libres coupant forêts et collines, antant de « points noirs » qui sont le rêve des passeurs et des trafiquants. Des villages comme Leidingen que la rue princi-pale coupe en deux Etats. Telle est la « frontière verte », sclon l'expression locale, impossible à tenir.

Du territoire de Belfort aux Ardennes, sur dix-buit départe-ments, la Moselle à elle seule laisse passer, affirme-t-on à la préfecture, près de 60% de l'immigration elan-destine. A 30 kilomètres de Thionville - mais en Allemagne de l'Onest, à Lebach - se trouve un camp groupant, en transit, environ mille étrangers. Pas besoin d'être fin limier pour saisir l'origine de certaines arrivées diserètes en Moselle...

Le commissaire Bernard n'en dira pas davantage. Il continue sa tour-née à Apach, où est installé un des trois postes permanents et informa-tisés du district. Barrière, douaniers et un fonctionnaire de la PAF qui, depuis le matin, distribue les visas après vérification au fichier central des personnes recherchées. Le voyageur sans histoire peut continuer sa route, tel ce retraité suédois résidant en Espagne et transitant par la France, surpris par la nouvelle... et déjà rassuré par le visa vite obtenu.

Le sans-faute des sauveteurs

Conquente-sept minutes, pas une de plus, c'est ce qu'il a fallu aux sauveteurs, dans l'après-midi du lundi 15 septembre, pour secourir et évacuer vers des hôpitaux les cinquame-deux per-sonnes blessées à la suite de l'attentat perpétré à la prélecture

Ce temps record illustre parfaitement le sans-faute accomplé conjointement depuis le début de la vegue d'attentats, par les pom-piers at le SAMU de Paris.

Compta tanu des circonslisé : outre la SAMU de Paris, les trois autre SAMU de l'Assistance publique (92, 93, 94) sont prêts à intervenir en cas de coup dur: les sapeurs-pomplers aussi; bien sür, mais également des ambulanciers privés et des médecins libéraux qui, spontanément, proposent leur eide. Un réflexe da solidarité dont se félicita le professeur Geneviève Barrier, directrice du SAMU de Paris.

Dès que la nouvelle d'un attentat est connue, SAMU et pomchaque fois, il ne se passe guère plus de quatra minutas entre le premier eppel téléphonique et arrivée des premiers véhicules de secours. Aussitôt, les pompiers metteat en place ce que l'on appella un centre de tri, da manière à établir un rapide bilen des blessés. Pendant ce temps, les médecins du SAMU s'occupent de trouver des lits dans les hôpitaux les plus proches. .

Brûlures et traumatismes divers

En fait, le principale difficulté consiste à établir un diagnostic axact d'emblée. « L'état des blessés traumatisés par l'effet de souffle peut évoluer très vite dans un sens ou dans l'autre, explique le professeur Barrier. D'où le difficulté de choisir l'hôpital et le ser-vice spécialisé le plus appropri. » Les bombes utilisées par les terroristes, outre les brûlures et traumatismes divers qu'elles entraînent, provoquent un violent effet d'adèmes siégeent en particulier eu niveeu pulmonaire, cérébral et

Il e'ensuit l'epperition de toutes sortes de pathologies, aliant de l'explosion des tympens à l'apparition de troubles graves de la conscience, mais il arrive que des lésions que, dans un premier temps, on peut croire très graves finissent par disparaître spontanément dans les heures qui suivent, du fait de la fonte de l'œdème.

- 100 - 100 - 110 - 110

7 - Fell

A l'inverse, les complications graves peuvent ne survenir que plusieure heures après l'explosion de la bombe. Autant de pièges de diagnostic qui compliquent la têche des sauveteurs chargés de 'évacuation des blessés,

«On tient le coup», reconte, les traits tirés, un médecin du SAMU qui ajoute, avec un brin d'ironie : «On commence à être bien entraîné maintenant ».

FRANK NOUCHI.

Signée par des personnalités d'origine maghrébine

Une lettre ouverte à Georges Ibrahim Abdallah

Une cinquantaine de jeunes « Beurs » et de personnalités d'origine maghrébine, parmi lesquelles on relève les noms d'Ait Ahmed, l'un des « chefs historiques » de la révolution algérienne et de deux anciens dirigeants du FLN, Mohammed Harbi et Bachir Boumsaza, viennent d'adresser à Georges Ibrahim Abdallah une lettre ouverte dans laquelle ils demandent au responsable des Fractions armées révolutionnaires libanaises que « les attentats cessent immédiatement » (nos dernières éditions). Voici le texte de cette lettre :

- Une bombe dans le RER qui aurait pu tuer des dizaines de personnes, puis trois bombes (Hôtel de Ville, la Défense et le Pub Renault) qui ont tué des innocents qui n'avaient peut-être pas la moindre opinion sur la guerre qui ravage votre pays depuis maintenant onze longues années, ni sur la présence de casques bleus français eu Liban.

· A qui ferez-vous croire que les attenuats-massacres de ces derniers jours soient l'unique et seule réponse au différend qui vous oppose au gouavons toujours condamné le terrocomment pontrions-nous décemment fermer les yeux sur des actes qui relèvent de la même barbarie.

 Peut-être avez-vous les moyens de faire arrêter le sang qui coule... Si oui, faites-le... La haine se nourrit de la baine es tout peut arriver. Demain, il ne sera pas improbable que d'autres fous se vengent sur des immigrės magbrébins tout aussi innocents. Déjà, les attentats sons prétextes à une remise en cause du droit d'asile sans parler des expul-

- Issus d'une communauté qui souffre du racisme et du terrorisme de l'extrême droite française, les considérations qui nous animent sont strictement bumanitaires. Il n'est nullement question, en ce qui pous concerne, de porter un jugement sur votre action et celle des autres milices au Liban. Quelle que soit la justesse de votre combat, vous n'avez pas le droit - et vous n'aurez jamais notre assentiment - de semer la terreur et répandre la mort Le conflit du Moyen-Orient ne peut se règler sur les berges de la Seine. Si par malbeur, demain, la haine devait se retourner contre la com-

vernement français? Nous qui munauté magbrébine en France, sachez que nous vous tiendrions comme responsables au même titre que ceux qui l'exerceraient à notre

> Il faut que les attentats cessent an plus vite... Quelle différence peut-on faire entre un pilote d'avion qui largue des bombes sur une ville et les bombes que les FARL font sauter dans Paris?

Les victimes des derniers massacres dans la capitale française sont pour nous des martyrs au même titre que les populations eiviles libanaises et palestiniennes qui meurent sous les

- Demain, qui sait, vous serez remis en liberté... Vous repartirez pour le Liban... Alors pensez à tous les immigrés qui vivent dans ce pays... A moins que nous soyons quantitié negligeable. -

Hocine All Ahmed, Bachir Boumaaza, Mobammed Harbi, Cheikh Zbantout (Immam), Mahmoud Zemmouri (cineaste), Adil Jazouli (sociologue). Mohamed Nemmiche (journaliste), Abdel Majid Daboussi (journaliste). Farid Afeboune (journaliste), Brabim Chanchabi (journaliste), Abdera-him Hafidi (journaliste), Fatime Belhadi (journaliste), Mohamed el

Kama (journaliste). Mogniss Hamed Abdellah (agence Immedia). Nasser Kettane (Radio Beur) Samia Messeoudi (attechée de presse), Kader Jebbouri (ingénicur), Hadjiat Saada (restaurateur), Malika Alchoune (éducatrice), Said Bouziri (association Sans Frontiere), Kaissa Titous (SOS Racisme). Driss Methlouti (journaliste), Malik Larabi (UNEF id), Fatima Cherfi (UNEF id). Khaled Melbae (Radio Beur), Mrini Mabamed (Fasti), Majdi Ameur (comédien), Yamina Ouszine (éducatrice), Kame-Amraoui, Samil Aouli (enseignant), Mustapha El Mouna (Radio Beur), Hamid Ouchene (Radio Benr), Karim Saadi Haddad (étudiani) Cherif Cheikh (formateur), Nadia Saidj (étudiante), Fadi Chamas (étudiant), Rachida Azzoug (éducatrice), Saliba Amara (enseignante), Youssel Boussaa (médecin), Rachid Kimoune (sculpteur), Salem Kacet (médecin), Djamed Attala (étudiant), Amina Belhadi (étudiante), Zohra Aichoune (éducatrice), Said Idir (association Grainmagique), Rachid Belhadi, Louisa Nakkache Tali (agent hospitalier), Louisa Belhadi (infirmière), Chahrazed Belhadi (étudiante).

Une explosion place Clichy **Psychose** Une explosion accidentelle, provoquée, mardi soir 16 septembre, par

> Champagne •, 10 bis, place Clichy à Paris (9•). Dans l'incendie qui a suivi, un serveur de l'établissement a stité blessé. Cependant, la psychose de l'attentat et les doutes sur l'ori-gine précise du sinistre ont suscité l'inquiétude pendant une heure. D'autant plus qu'un correspondant anonyme a revendiqué, dans la soirée, auprès d'une agence de

un court-circuit électrique, a dévasté

le sous-col de la brasserie « La

presse occidentale à Beyrouth, cette explosion an nom des « Partisans du droit et de la liberté» (PDL). Les PDL, depuis leur apparition

récente, mênent une guerre de communiqués sur les attentats parisiens avec le CSPPA, dont les revendications sont jugées plus crédibles par les spécialistes. Contract of the second

1

· Pier of St. Z. No. 1 (84) Samuel State of State

ment of the second

Comment of the Pipe 1 3 1 1 15 2 1 1 E-** ** ** ** ** ** ** ** **

mark a mark the same

> Street of Water A B A S A B A

- - rather than the first and Service of the Service of a er de la composición the state of the state of

Alberta La de Alei

. :

1

 $c_{ij} = a_{ij} + p_{ij} \delta (a_{ij})^{\alpha_{ij} \alpha_{ij}}$

. .

1 80 m

la vague d'attentats à Paris

La nouvelle réglementation sur les visas

Réactions mitigées à l'étranger

Les autorités françaises ont décidé, afin d'éviter le prévisible engorgement des consulats de engorgemant des consulats de France à l'étranger, de prolonger jusqu'au le octobre la période durant laquelle il sera possible d'obtenir un visa à l'arrivée dans l'Hexagone. Passé ce délai, il deviendra strictement indispensable d'effectuer les démarches nécessaires avant de se présenter à la frontière, ou à l'embarquement de l'avion ou du bateau.

l'avion ou du bateau.

La première journée d'application de cette nouvelle réglementation sur les visas — qui a pris effet mardi 16 septembre à 0 heure — a donné lieu à un certain nombre de difficultés, mais l'attente des postulants est restée d'une durée supportable, semble-t-il, bien que des files impressionnantes se soient formées devant certains consulats de France à l'étranger. Il semble en fait que l'annonce de la prorogation du délai pendant lequel des « visas de régularisation » pouvaient être délivrés à l'arrivée en France ait incité bon nombre de visiteurs à s'en remettre à cette procédure.

nombre de visiteurs à s'en remetire à cette procédure.

Une procédure en principe exceptionnelle, mais qui a fonctionné avec, elle aussi, des délais à peu près raisonnables, grâce aux renforts administratifs envoyés dans les grands aéroports. On redoute en revanche, chez les spécialistes, que la «thrombose» des consulats ne se produise après le 1° octobre, lorsque ces établissements auront à faire face à de très nombreuses demandes, au moins dans certaines capitales et autres grandes villes étrangères.

Pour les trois pays du Maghreb

étrangères.

Pour les trois pays du Maghreb (Aigérie, Tumsie, Maroc), avec lesquels la France entretient des liens particuliers, et en provenance desquels les flux migratoires sont importants, des conversations ont actuellement lieu pour concilier les nouvelles dipositions et le régime particulier qui était jusqu'à présent le leur au regard de la législation française sur les passeports et les visas. Ce régime est caractérisé par l'existence d'un document spécial en deux volets, le dyptique, dont l'un deux volets, le dyptique, dont l'un doit être remis à l'entrée en France ct l'antre à la sortie, afin de lutter

contre l'immigration clandestine. Le ministre chargé de la sécurité, M. Robert. Pandraud, s'est rendu dans la sonté du mardi 16 septem-bre à Alger pour se concerter à ce sujet avec les autorités locales, comme l'avait promis, samedi, M. Chirac, lors de son passage dans la capitale algérienne. La presse marocaine, de son côté, commente

favorablement les mesures adoptées par la France pour lutter contre le

terrorisme. Toutes les réactions enregistrées à l'étranger ne sont pas aussi positives, il s'en faut même de beaucoup. Si l'opinion américaine semble comprendre la nécessité de l'établissement d'un visa d'entrée en France (procédure qui est ancionne et générale pour l'entrée aux Etats-Unis), M. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, a exprimé des doutes sur l'efficacité réelle de cette mesure; mais le Maison Blanche et le département d'Etat avaient approuvé, lundi, le plan français de lutte contre le terrorisme.

Le Brésil a répliqué, lui, par une Toutes les réactions enregistrées à

Le Brésil a répliqué, lui, par une mesure de rétorsion symétrique les Français qui souhaitent s'y rendre devront eux aussi demander au préadevront eux anssi demander au préa-lable un visa. On fait valoir, à Brasi-lia, que les deux pays avaient signé en 1984 un accord supprimant l'obli-gation du visa et que cette conven-tion prévoyait un préavis de deux mois en cas de dénonciation unilaté-rale.

Un délai de six mois

Les pays scandinaves (en dehors du Dauemark, non concerné puisqu'il est membre de la Commu-nauté européenne) admettent enx aussi assez mal, tout comme l'Autri-

nauté européenne) admettent eux aussi assez mal, tout comme l'Autriche, d'être soumis à cette obligation, d'ailleurs comtradictoire avec les engagements de la France au Conseil de l'Europe, auquel ils appartiennent également, et au secrétaire général duquel Paris a dû notifier su décision. La Suède a ainsi décidé d'appeier à une réunion des pays nordiques pour « adopter d'éventuelles mesures communes », et l'opinion publique, à Stockholm, se montre sévère à l'égard de la France, que plusieurs quotidiens critiquent vivement ce mercredi.

C'est notamment pour désamorcer, ou au moins limiter, les réactions de cette nature que l'on met l'accent, an Quai d'Orasy, sur le caractère en principe provisoire— un délai de six mois est prévu, an terme duquel on «fera le point»— de ces mesures, et aussi sur le fait qu'il ne s'agit que d'un retour, pour un certain nombre de pays, au statu quo ame. Ces pays sont, selon le décompte des affaires strangères, au nombre de trente-neuf scuiement, poisqu'il ne s'agit que de ceux avec lesquels l'obligation du visa n'existit, plus, hors la CEE, la Suisse; Monaco, Andarre et le Liechtenstein.

Dans la police parisienne : tous consignés !

15 septembre, dans la soirée, le télégramme nº 39 émanent de M. Georges Le Corre, direc-teur de la sécurité publique à la préfecture de police, suspend e jusqu'à nouvel ordre » les permissions des sous-directeurs, commissaires, commandants et officiers de la police parisienne. Seuls les directeurs échappent à cette consigne draconienne.

La raison de ce télégramme, le Canard enchaîné la donne dans son demier numéro : lors de l'attentat contra le pub Renault, diman-

Parvenu dans les services de police, lundi che 14 septembre, il n'y avait qu'un seul commissaire de sécurité publique de service à Paris. Il affectuait, comme c'est l'usage durant les week-ends, une permanence à son domicile. Ce même jour, dans le huitième arrondissement, quartier « sensible » entre tous, le commissariet cantral situé à deux pas de l'Elysée n'était dirigé que par un brigadier-chef.

> Cette absence d'encadrement en pleine périoda d'attentats n'a pes manqué de surpren-dre les responsables du ministère de l'intérieur.

étonnés que la situation exceptionnelle que connaît la capitale depuis deux semaines n'ait pas autrement bousculé les vieilles habitudes de la hiérarchie de la police parisienne. Le rappel à l'ordre télégraphique de M. Pandraud ne suffira sans doute pas à les supprimer mais c'était blen le moins que le ministre pouvait faire, alors que M. Jacques Chirac s'indigne des vacances que prend, en plain regain de tension, la général finlandais commandant la FINUL.

GEORGES MARION.

POLITIQUE INTERNATIONALE

EN 6 MINUTES, ON REFA LE MONDE



PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 45.72.41.46 +

BOURSE

L'UNITÉ BASSE, LA MAJORITE APPROUVE!

Au répondeur téléphonique des policiers indépendants

« Des Barbaresques haineux et meurtriers »

Face au « terrorisme cosmopolite » des connemia de la nation », il faut instaurer « l'état d'urgence ». Outest-ce à dire ?

« La censure, les perquisitions de jour comme de nuit, les assignajour comme de nuit, les assignasuspects, le rétablissement de la peine de mort, le droit au tir après sommation » (pour les policiers). Autrement dit : il faut. « repondre au coup per coup (...) même si cala ne s'inscrit pas

Syndicat policier d'extrêma droite, la FPIP est connue pour la è la mesure de son influence minoritaire (elle a obtenu 5 % des suffrages aux élections pro-fessionnelles de 1985). Elle a dénoncé récemment « l'inefficecité républicaine » (le Monde du 10 septembre).

Or, depuis sa création à la fin des années 70, l'influence de la FPIP progresse, et ses nouvelles distribes vont au-delà de ses excès précédents, sans pour autant émouvoir les pouvoirs publica. Ses demiers écrits et déclarations révèlent une propa-gande explicitement, amidémo-cratique à l'adresse des forces de police. Saluant la « volonté de riposte > de M. Jacques Chirac, le même message téléphonique ajoute que le premier ministre en ose pes pousser son reisonnoment à fond». La PPIP, elle, ose, assurant que «notre pays est soumis, depuis des décen-

· Report du colloque identité et dialogue. - Prévu du 21 su 23 septembre, le colloque internationai organisă par le mouvement identité et dialogue, qui célèbre ses dix ans, a été reporté sine die, après avis des autorités françaises, en raison des événements à Paris. Identité et dialogue, créé par des représentants du judaisme marocain, avait invité pour ce colloque préparé de longue date nombre de participants français,

nies, à l'invesion de Barberesques haineux et mourtriers ».

dien de la paix et président adjoint de la FPIP assure que face au « journaliste, grand prêtre des temps tnodernes, souverein véritable de la démocratie ploutocratique (...), seule la censure protégera les citoyens français de l'inoculation subversive ».

M. Serge Lecanu, inspecteur démocratique ».

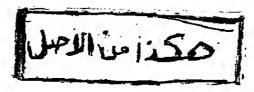
Telles cont les injonctions que principel et secrétaire général, ve principel et secr éthnique et nationale. Seul un règime fort fondé sur les concepts d'ordre et de nation et faisant fi de toutes les théories humanitaristes décadentes sera

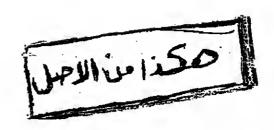
> Un autre article du même bul-letin assure que M. Pasqua a eraison au fond a quand il suggère de «terroriser les terro-ristes» et traduit cette recommandation en ces termes : e pratiquer le terrorisme contre les terroristes », montrer à leur encontre « une cruauté au moins égale à celle qui est la leur », recours à des « moyens radicaux, violents et parfois amoraux, qui n'ont, hélas, qu'un très lointain rapport avec les grands principes édictés dans la déclaration des droits de l'homme at du

Une déclaration qui est pour-tant affichée dans les commissarigts de police depuis janvier.

e Le brigedier Jean-Louis Breteau cité à l'ordre de la nation. -

vingt-quatre ans, décédé dimenche 14 septembre après l'attentat du pub Renault, sur les Champs-Elysées, à Paris, e été cité à l'ordre de la nation. La citation souligne qu'il était « un jeune policier dynamique, courageux, d'une haute conscience





Politique

Les journées du Front national

M. Le Pen estime que « l'Assemblée nationale n'est plus celle de la démocratie parlementaire »

La coïncidence de la prochaine rentrée de leurs députés et de l'élection législative partielle de Hante-Garonne a conduit les responsables da Front sational à choisir Toulouse pour l'organisation de leurs premières journées parlementaires. Trois journées de travaux pour les trente-trois députés du groupe d'extrême droite à l'Assemblée nationale, complétées par de fréquentes incursions sur le terrain électoral de M. Jean-Marie Le Pen et de ses principaux lieutenants.

TOULOUSE de notre anvoya spécial

Meetings, méchouis, fêtes champêtres, dîners-débats, «réunians Tuperware» avec les militants, rien n'a été négligé pour soutenir activement la liste conduite par M. Gilbert Mélac.

Selou M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du mouvement, le Front national a, en plus, consenti pour cette campagne un effort financier de 70 à 80 millians de ceutimes dant les trois quarts seraient couverts par souscriptions. Bref. plus qu'il n'en laut pour démontrer que le Front national accorde une grande importance à cette consultation élec-

Déjà préoccupé par la prépara-tion de sa campagne présidentielle, M. Le Pen a confirmé, le mardi 16 septembre, que son parti considérait ce scrutin partiel en Haute-Garonne - comme un véritable test national de grande voleur - et qu'il

espérait bien - arracher un siège ». Un avis partagé, bien sûr, par son oulain. M. Mélac, qui constate que poulain, M. Meiac, que constante le Front national de Haute-Garonne est a sorti du ghetto a et qu'il est en train d' • écœurer • son principal adversaire, le Parti communiste. Son slogan: - Jean-Marie Le Pen avait raison. Cette fois, je vote Front

que les dirigeants nationaux ont voulu faire passer à l'issue de leur première journée de travail en commun, qui s'est déroulée dans le confart du buis clos.

Premier sujet à l'ordre du jour, qui n'était pas prévu mais que les événements de ces derniers jours, evidemment, ont imposé : le terrorisme. Bien que le sujet n'y prédis-pose pas, M. Le Peu et ses amis ne se sont pes fait faute de se réjouir d'avoir eu raison avant tout le monde. En rappelant notamment que, le 10 juillet dernier à l'Assem-blée nationale, sous la *lar*me d'un amendement deposé par M. Georges-Paul Wagner, deputé des Yvelines, le Front national avait proposé une mesure qui devait être rejetée par l'ensemble des autres groupes. A savoir l'abligation des visas pour les ctrangers non curopeens, mesure exactement identique à celle que M. Chirae vient de

«Le paravent d'un système bureaucratique»

Ce rappel a amené M. Le Pen a dénoncer le « consensus de pacotille . entre la majarité et l'opposition, auquel il se refuse de partici-

- S'il s'agit d'être contre le terrorisme, 2-1-il déclaré, nous sommes contre le terrorisme comme nous sammes aussi contre le cancer du sein ou la vérole noire. Il ne suffit pas de le dire. Gouverner, c'est pouvoir et c'est ogir. Ne confondons pas les trèmulations du chef de gouvernement avec l'action. Reprochant vivetneut à M. Chirac son voyage de samedi dernier à Alger, le président du Front national estime que celui-ci «n'o pas une claire appréciotion du terrorisme -, et que, partant, il va « vers de graves mécomptes ».

«Le diognastic de la lèpre» impose, sclon lui, quelques mesures energiques dont le Front national a une fois de plus, débattu mardi : rétablissement de la peine de mort,

la gravité des crimes, mesures d'investigation supplémentaires pour la police, et, sur le plan interna-tional, institution d'-un véritable ostracisme commercial et financier - envers les pays - acceptant le terrorisme comme moyen d'action politique ».

Deuxième sujet débattu, le bilan et les perspectives du graupe du Front national au Palais-Bourbon. Un bilan somme toute mitigé, mais qui, là encore, a permis à M. Le Pen de trouver confirmation de ses prévisions pour relever - et s'en féliciter - tout d'abord le - travail exceptionnellement remarquable réalisé par les députés du Front national ». et pour souligner le comportement qui, à ses yeux, ne l'est pas moins, des - bizuts de cette organisation -. lesquels ont, selon lui, prauvé qu'ils étaient « des gens bien éleves », et - tenaient un langage généralement châtle . Autrement dit, qu'ils n'étaient pas les -épouvantails. tant redoutés, mais qu'au contraire · ils avaient provoqué dans l'hémicycle une certaine sympathie ...

Ce coup de chapeau donné aux siens, M. Le Pen a tout aussitôt regretté que le travail de son groupe n'ait pas trouvé juste récompense. Notant que ce travail était trop souvent - annule par la prévention politique », M. Le Pen a repris un thème qui lui est cher : « la décomposition de l'Institution parlementaire .. . Après six mois d'exercice. a-t-il expliqué, nous enregistrons le fait que l'Assemblée nationale n'est plus celle de la démocratie parlementaire, mais le paravent d'un système bureaucratique et technocrati-que. » « Il est nécessaire de donner à la France des institutions modernes et efficaces qui correspondent à ses besoins ., a-t-il souligné. Ce thème n'est pas nouveau, mais le président du Front national compte bien le rézetualiser, comme il l'a annoncé à l'occasion de la campagne présidentielle. - J'avais ralsan... - Voilà dejà, pour lai, un vaste pro-

Le découpage électoral

Nouvel avis de la commission des « sages »

De pouveau saisie, la commission des «sages » a rendu un nouvel avis sur le découpage proposé per le ministère de l'intérieur dans qua-torze départements et territoires. Cette nouvelle délibération avait été demandée par le Conseil d'Etat le Il septembre dernier, ce qui avait conduit à un report de l'assemblée générale de la haute juridiction, censée se prononcer sur l'ordonnance transmise par M. Charles Pasqua.

Cette demande de nouvelle consultation, à laquelle le ministre de l'intérieur s'était prêté, se justi-fiait par le fait que le tracé de circonscriptions proposé par l'ordon-nance était à la fois différent du projet initial et ne tenait pes compte non plus de l'avis de la commiss des « sages ».

Toutelois, dans le communiqué qu'il avait publié le 11 septembre, le ministre de l'intérieur parlait, sans en donner le détail, de douze départements. La eammission des sages, dans son nouvel avis public au Journal officiel du 17 septembre, examine le découpage de quatorze départements. Dans ces conditions, le - bilan - diffusé mardi soir 16 septembre par le ministère de l'intérieur devient difficilement compréhensible. D'antant qu'un certain nombre de départements, comme le Calvados, la Manche ou la Mayeune, auraient du être

concernés par ce réexamen de la commission des «sages» puisque l'evis primitif de cette dernière u'a pas été, loin s'en faut, totalement pris en compté pas l'ordonnance sou-mise au Conseil d'Etat.

Selon le ministère de l'intérieur, pour les 102 départements et terrotoires où s'impose un découpage (Saint-Pierre-et-Miquelon, Walliset-Futuna et Mayotte u'élisent qu'un député), 34 départements (soit 182 circonscriptions) ont reçu un avis favorable des «sages»; 14 (soit 72 circonscriptions) un avis « non défavorable = ; 53 (soit 118 circonscrip-tions) out fait Pobjet de propositions de modifications; un département (soit 2 circonscriptions) a été accompagné d'un commentaire spé-

Le ministère de l'intérieur assure qu'ainsi ce sont 454 circonscriptions sur 574 qui ont été « acceptées » par la commission. Il précise qu'un seul des nouveaux aménagements proposés par cette dernière n'a pas été suivi, ce qui porte à 41 le nombre des suggestions intégralement adoptées, deux ne l'étant que partiellement. Il insiste sur le fait que les dix nouvelles propositions auxquelles il u'a pas souscrit « comportent des inconvénients géographiques sérieux qui paraissent [an gouverno-ment] devoir l'emporter sur l'amé-

lioration d'ordre démographique qu'elles apporteraient à ces pro-jets ».

Le Conseil d'Etat pourrait se prononcer sur la totalité du projet d'ordonnance lors de son assem générale du jeudi 18 juillet. La date d'examen du projet d'ordonnance par le conseil des ministres pourrait alors être maintenue an 24 septem-

Quatre départements contestés

Dans les quatorze avis qu'elle a émis, la commission des «sages» a donné son aval ou ne s'est pas oppo-sée aux propositions de déconpage concernant les Bouches-du-Rhône, la Charente, le Gard, le Loiret, la Marne, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales, le Tarn et le Val-d'Oise. Le découpage de l'Héranit s'accompagne d'un « avis favorable assorti d'une réserve » sur deux des sept circonscriptions. La Nièvre et la Polynésie française font l'objet d'une « proposition de modification ». Enfin, pour le Finistère et le Pas-de-Calais, la commission maintient son avis initial, relatif à sept circonscriptions au total, et souhaite le retour au projet primitif pour deux circonscriptions.

THILLIS.

A congreence ex

STATE STATE I

ter des material

We VICTOR M

Messeur Fried.

A Contraction M

Manager 102

at com

Stories Ses 640 K

A PUS CONTEST

HE COMPANY PE

Dans le Rhône

Le RPR mis en accusation

Lvon

de notre correspondant régional

Le découpage électoral prévu pour le Rhône scandalise l'opposition, de Parti communiste au Front national en passant par le Parti socialiste. Il imquiète aussi la rébuleuse centriste. Cible de tous : le RPR, accusé de vouloir méanger des points de chute pour ses trois députés sortants (MM. Jean Besson, Jean-Michel Dubernard et Michel Terrot) mais anssi pour MM. Emmannel Hamel, ancien « enfant terrible » de l'UDF et Michel Noir, ministre délégué du commerce extérieur.

Au départ tout paraissait simple. La loi électorale précédente u'avaitelle pas, en ajoutant un siège rhodanien sux treize antérieurs, permis de faire une place supplémentaire? Las, la démographie u'en a pas voulu ainsi. La perte de population de la capitale, Lyon, a conduit le ministre de l'intérieur à diminuer le poids politique de la ville qui passe de cinq à quatre élus au Paiais Bour-

L'UDF a réagi en premier. Après les premiers échanges d'arguments – qui ont, de fait, tourné en faveur du RPR, – le polémique ne s'est pas pour autant achevée. Ainsi le président du conseil général du Rhône, M. Jean Palluy (CDS), a mijoté un « contre-projet », petite merveille de découpage à la mode centriste qui propose, entre autres, d'ajouter le cantan de Calnire, an nard de l'agglomération, à la Croix-Rou l'ue des cantons-fiefs de M. Michel

Mais la colère de l'UDF s'applique à d'autres parties du département. M. Palluy reproche en effet à M. Pasqua une autre aberration de taille : « La zone naturelle du Beaujoiais, dans laquelle se manifes-tent (...) des communautés d'intérets très salides, se trauve artificiellement coupée en deux. grincer de nombreuses dents de « grands électeurs » sénatoriaux...

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligne

des groits de l'homme

M. Alain Mayond (UDF-PR) député «barristo-léotardien» proclamé va plus loin encore dans la mensoe politique : « Si le président de lo République ne signe pas l'ordonnance, si le texte revient en l'état devant l'Assemblée, je réserve mon vote... > Autant de » petites phrases » qui

laissent pantots et sans voix», M. Serge Guinchard, secrétaire départemental du RPR et «noiriste » : » Tout découpage provoque des réactions. Mais je rappelle que nous sommes partie des anciennes circonscriptions [celles du 1958] en bouleversant le moins possible». M. Palluy est exécuté en une formule : « De qui se mèle-t-il? ». Il ajoute, avec un sens tactique pro-noucé : « Le RPR n'o jomais ménagé sa solidarité à la majorité [centristes-UDF] du conseil général . En somme, un chantage par-

Les députés lyonnais du RPR s'indignent que l'on puisse parler de menace « hégémonique » sur le département. Dans le secteur de Oullins, la gauche socialiste u'est pas défavorisée par le découpage. De surcruit, le RPR fait abserver qu'il u'aura que deux sortants à Lyon (MM. Noir et Dubernard) sur quatre circonscriptions. En tout cas, chez ses « alliés » — les guillemets sont vraiment de rigueur - on se place déjà : André Soullier (UDF-PR), premier adjoint au maire de Lyon, qui fut, qui est encore, no des plus vigoureux défenseurs du pein-cipe des cinq députés pour Lyon, a « déjà fait acte de candidature.

Concrence

et « ratatonille » A l'extrême-droita, le Front National, a fait connaître son opposition absolue à un scrutin qui comporte presqu'à coup sûr le risque d'une disparition de sa représentation parlementaire (le Front National a actuellement deux députés, MM. Bruno Gollnisch et Jean-Pierre Reveau), A l'UDF certaines voix évoques à demi-mots l'exploitation à leur profit de la grogne anti-RPR générée par le découpage. Pour d'éventuels marchandages d'entre deux tours. Pour sa part le Parti communiste a localement réitéré ses critiques « nationales ». Sans en faire un thème prioritaire de bataille. M. Charles Fiterman peut espérer conserver son siège à la faveur d'un découpage « jouable » sur les cantons de Vénistieux de de Saint-Fons.

 Vaus evez devant vous un député assassiné » : sinsi M. Yvon Deschamps, secrétaire fédéral du Parti socialiste a t-il récemment pré-senté M. Gérard Collomb, ein sur la piste du « duo » turnultueux Hernn-Poperen M. Gérard Collomb dénouce douc avec une grande vigueur les coups de ciseaux du ministre de l'intérieur : « Le découpage de M. Pasqua était abunif, celui de la commission dite des sages est au-dessous de tout. . Il argumente : « Tous les cantons de droite sont intacts. Les seuls à bouger sont de gauche, »

Le PS a done proposé hi aussi son découpage, plus simple, s'appuyant sur la réalité des arron-dissements. Le RPR, tout en souli-gnant que ce projet est « tout à fait à lo limite» en terme d'équilibre demographique, estime cependant, par la voix de M. Gninchard, qu'il est «cohérent». Sculement les chiraquiens out upe autre closique », binaire : celle des circonscriptions de 1958.

La question peut se résumer ainsi : en s'appuyant sur un décoapage «gaulliste», dont les inéga-ines, voire les iniquités ne sont plus à démontrer, M. Pasqua u'a fair qu'inscrire dans la durée des aberrations géographiques. Si bien qu'il sera bien difficile à la gauche de conserver un député à Lyon intramuros. Même en cas de crue électoraic après un éventuel succès présidentiel en 1988. Cette échéance qui paraît être la seule à intéresser M. Raymond Barre. L'ancien promicr ministre reste toujours obstinément silencieux. Histoire sans doute de ne pas ajouter d'ingrédients à la - ratatouille - électorale rhoda-

CLAUDE RÉGENT.

• « Sursis à exécution » pour e référendum de Saint-Denis. -Le tribunal administratif de Paris n ordonné, le mardi 16 septembre, le « sursis à exécution » de l'arrêté du maire communiste de Saint-Denis, M. Marcellin Berthelot, relatif à l'organisation d'une consultation des Forgatssation u une consumentan usa électeurs de la commune sur le projet de découpage électoral *lie Monde* du 11 septembre). Par arrêté du 5 sep-tembra, M. Berthelot avait décidé de consulter le population sur le projet. de « morcellement » de Saint-Denis, lui-même souheitant que sa ville reste « indivisible ». Le préfet de Seine-Saint-Denis avait saisi le tribu-nal administratif, vendredi 12, estimant notamment que e la loi n'autorise pas un maire à organiser un référendum », opération qui s'est pourtant déroulée à de multiples reprises, notamment dans des communes proches de sites nucléaires. M. Berthelot, qui n'a pas l'intention de s'opposer e par la force à la déci-sion du tribunel », a indiqué que le recours du préfet constitueit « une grave atteinte à la démocratie ». En l'absence de notification écrite du tribunal, le arcutin, ouvert le 16, se poursuivait le 17 au matin et quelque trois mille cinq cents électeurs, selon le maire, avaient rempli laur devoir électoral sur les 38 200 inscrits.

CULTURE GENERALE

UNE MÈTHODE **POUR REVOIR LES BASES** Le parcours santé de l'équilibre et de la réussite

Consacrer quelques heures par semaine à la mise à jour des commissances de basa. Una médiode qui présente les vingt principeux domaines de la cuiture généralo sons une forme simple, dans la chronologie des événements, des mouvements de penues exements, des mouvements de pen-tée et des hammes qui ont forgé les civil-

Littératures, arts, histoire, sciences, poli-tique, économic, religions, etc. Documentation gratuite à l'Austitut cultum français, service 3848 – 35, rue Collangi

La cohabitation à l'épreuve des attentats

(Suite de la première page.)

Les velleités de discorde spoutanées ou organisées - ont été rapidement étouffècs. Nul u'a pris le relais de MM. Chalandon, Pasqua et Peyrefitte pour attri-buer au « laxisme » supposé de l'ancien pouvoir socialiste la respousabilité de la situation actuelle. Nul u'a emboîté le pas à M. Dumas, ancien ministre socia-liste des relations extérieures, pour dénoucer la « superhe » de M. Chirac, fauteur de terrorisme par confiance eu soi exagérée.

Le programme d'action du gouvernement, dont l'entourage du président admettait que M. Mit-terrand avait été informé, mais qu'il se gardait bien de qualifier, est considéré aujourd'hui comme opprouvable. Le départ du président de la République pour l'Indonésie, que M. Toubou, secrétaire général du RPR, désapprouvait - à titre personnel -, est aujourd bui jugé - hautement souhaitable - par le porte-parole du premier ministre.

Il y a pourtant malaise. Parce que le mai anticohabitationniste est fait : que retiendra-t-on des sur le rôle des socialistes avant le 16 mars et sur le comportement du cbef de l'Etat ? Les démeutis discrets, ou les accusations spec-taculaires qui ont précédé ? Il y a malaise eussi, paree qua M. Chirac agit et que M. Mitterrand ne dit rien. Il y a malaise eucore parce que M. Mitterrand est à Djakarta, que M. Chirac est à Paris, et entend y rester, puisqu'il a reporté son voyage au Canada prévu pour le 24 septem-bre (1). Caricaturée, l'image du couple exécutil qui paurrait s'imposer dans l'opinion serait la suivante: M. Mitterrand représente la France à l'étranger pen-dant que M. Chirac défend ses concitoyens à Paris; le premier ministre exerce au mieux son autorité, l'opposition l'approuve, et le président de la République n'existe plus.

• Démission du maire (UDF) de Saint-Mandrier (Var). - Au terme d'une réunion extraordinaire du conseil municipal, M. Joseph Quilrags, maire (UDF-PR) da Saint-Mandrier (Var), a annonce, mardi 16 septembre, sa démission ainsi que calle de onze conseillers municipaux sur vingt-sept. Il a précisé qu'il abandonnait ses fonctions à la suite d'un « manque de confiance au sein de l'équipe municipale », certains élus lui reprochant « un endettement ssif pour la ville ».

L'unanimisme cohabitationniste pourrait faire croire que la coexistence institutionnelle sort renforcée de l'épreuve. Or un tel déséquilibre s'installe dans le couple exécutif, que cette situation, si l'on u'y prend garde, porte en germe les éléments d'une rupture.

Pour la première fois eu parcille circonstance, le président de la République apparaît absent d'un enjeu essentiel. Abseuce phy-sique d'abord: M. Mitterrand, qui avait habitué les Français à sa sollicitude dans les épreuves, a laisse le soin au seul premier ministre de se rendre compte sur place des dégâts provoqués par les

Absence institutionnelle ensuite : e'est le premier ministre qui se pose anjourd'hui en garant de l'unité nationale, celui autour duquel se cristallisent l'unité nationale, la solidarité du pays, de la classe politique et des gouver-

A Matignon

 Totale concordance > entre M. Chirac et M. Mitterrand

Le premier ministre a demandé aux autorités cana-diennes et québécaisas da reporter son voyage eu Canada prevu du 24 au 27 septembre. En revenche, M. Chirac se rendra bien le 24 eeptembre à New-York pour la session de l'ONU. San parte-parole. M. Denis Baudouin, a expliqué mardi 16 septembre que la lutte contre le terrorisme implique una e présence quasipermanente » at qu'il doit, en sa qualité de maire de Paris, assumer e des responsabilités spéci-fiques vis-à-vis de ses adminis-tres dans da nombreux domaines qui sont pour lui des

exigences majeures ».

M. Baudouin e jugé « hautement souhaitable et normal »

Que la président de la République se rende en Indonésie. « La sérénité, le calme avec lesquels la France traverse cette grave période de turbulences na pouvaient en aucune manière compromettre le déroulement de ce voyage », a-t-il ajouté.

M. Baudouin a soutigné que le président et le premier ministre e sont en totale concordance a sur le terrorisme et que nements étrangers. Absence, alors que selon la Constitution ce rôle lui revient (art. 5) et que, selon sa propre conception de la cohabita-tion, il est lui-même en charge de la sécurité du pays, intérieure et extérieure.

Silence enfin: M. Mitterrand u'a même pas expliqué les raisons du maintien de son voyage à l'étranger; c'est - élégance suprême - l'entourage de M. Chirac qui s'en est chargé afin de défendre le chef de l'Etat.

M. Mitterrand a certes voulu éviter de gaspiller le verbe présidentiel au moment où les services secrets laissent entendre que le pire est pour demain. Il n'empê-che que M. Chirac est parvenu à ses fins : il apparaît aujourd'hui, dans le couple exécutif, comme celui qui exerce la réalité et la totalité du pouvoir.

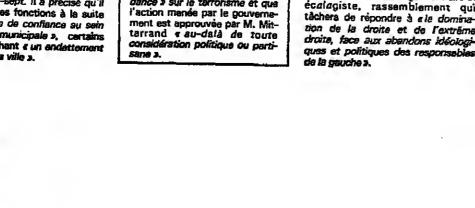
Comment M. Mitterrand parviendra-t-il à effacer ce désiquilibre, alors que les prochaines echéances politiques - signature ou non de l'ordonnance sur le décaupage électoral. - bien qu'importantes pour le fonction-nement de la démocratie, seroat, en regard du terrorisme, considérées par l'opinion comme des que-relles subalternes ?

JEAN-YVES LHOMEAU.

(t) Dans teurs conversations, M. Chirac avait laissé planer le doute sur la possible annulation de son voyage au Canada, mais n'avait pas fait part au présideut d'une décision définitive. Celle-ci a été annoncée mardi aprèsmidi au moment où le gouvernement faisait savoir par son porte-parole qu'il approuvait le maintien du déplacement du chef de l'État.

• Le PSU et le terrorisme. M. Jean-Clauda Le Scornet, secrétaire national du PSU, s'est pro-noncé, mardi 17 septembre, pour une lutte efficace contre le terrorisma, qui e évite de céder aux réflexes bellicistes et chauvins ». Pour le responsable de ce parti, le recours aux mesures preventives ne doit pas porter atteints aux principes democratiques, cer, dans le cas contraire, cela satisfera el'un des abjectifs des terroristes, qui est l'anéantissement de la démocratie ». S'expriment après la reunion de la direction politique du PSU, les 13 et 14 septembre, M. Le Scomet a, en outre, suggéré la création d'un mouvement socialiste autogestionnaire et écalagiste, rassemblement qui tàchera de répondre à «le domination de la droite et de l'extrême droite, face aux abandons idéologi-







ceux de VICTOR. Mêmes microprocesseurs Intel,* mêmes systèmes d'exploitation Microsoft**: on s'attendrait logiquement à des prix tout à fait comparables. Mais quand on découvre que le VICTOR PC2, avec ses 640 K Ram en standard, plus compact, plus puissant que le cher vieux PC de Microsoft Corp. ***Phtx public HT conseillé.

ne coûte que 11.900 F*** en version deux disquettes 360 Ko, et 18.900 F*** en version disque dur 20 Mo, on se demande ce qui peut justifier de tels écarts de prix.

Écarts que l'on retrouve avec le VICTOR V 286, proposé à 18.900 F*** en version disquette, à 24.900 F*** en version disque dur 20 Mo et 34.900 F*** en version disque dur 40 Mo. Pour une puissance de 512 Ko et un écran graphique 14 pouces en standard.

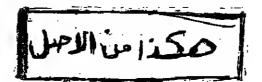
Écarts que les professionnels les plus endurcis ne peuvent que trouver terrifiants.

VICTOR Technologies. Tour Horizon, 52, quai de Dion Bouton. 92800 Puteaux. Tél.: (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.



VICTOR

Comme moins cherque





La préparation des élections sénatoriales

Désordres au RPR

Parti centralisé, le RPR a parfois du mal à faire prévaloir des choix faits à Paris, en fonction d'éléments liés à l'objectif présidentiel du mouvement, au détriment des considérations locales, qui pesent lourd lors d'élections sénatoriales. Il arrive qu'un « parachutage » - celui de

Mª Hélène Missoffe dans l'Essonne - soit mal accepté, surtout lorsqu'il s'accompagne d'un accord avec Pun des adversaires les plus anciens du mouvement gaulliste, M. Michel Poniatowski. Ailleurs - dans l'Essonne (voir le Monde daté 14-15 septembre) et dans la Sarthe, - ce sont des

élus plus récemment engagés dans ce parti qui contestent les générations précédentes. A l'inverse, dans le Rhône, c'est un ancien élu. M. Pierre-Bernard Cousté, apparenté au groupe de l'Assemblée nationale de 1963 à 1986, qui reproche à son cadet, M. Michel Noir, de ne pas

lui assurer un siège au Palais du Luxembourg. Ces conflits peuvent gêner, dans certains cas, un RPR dont les ambitions sénatoriales sont grandes. Ils peuvent donner à la gauche, dans l'Essonne et le Val-d'Oise, quelque espoir de limiter son recul.

SARTHE: l'enfant terrible

LE MANS de notre correspondant

Avant l'été, la droite sarthoise regardait l'horizon des sénatoriales avec sérénité. Les trois mousquetaires sarthois du palais du Luxembourg avaient mis un point d'honneur à annoncer leur candidature début juillet : élus il y a neuf ans, MM. Michel d'Aillières (PR), anjourd'bui président du conseil général, Roland du Luart (PR) et Jacques Chaumont (RPR) voulaient miser sur l'image de la conti-nuité d'une équipe soudée. Et de se multiplier dans les comices canto-naux, pour répéter quelle efficacité ils avaient su tirer de leur complé-mentatif charun se partageant les mentarité, chacun se partageant les grands dossiers selon sa spécialité, et quel crédit ils s'étaient ainsi acquis dans les cabinets parisiens.

Bref, on ne change pas une équipe qui gagne... surtout lorsqu'elle per-met un tel équilibre dans la représentation parlementaire (le RPR compte deux députés et l'UDF un seul, c'est l'inverse chez les sena-

C'était sans compter avec l'enfant terrible de la famille, celui qui refuse de se laisser soumettre par les appareils, M. Pierre-Etienne Gas-cher, ancien député gaulliste. Un seul mandat lui à suffi pour se faire un nom dans le sérail politique fermé du département, sans tapage excessif, mais à force de travail.

L'éclat de l'ancien professenr d'histoire de Paris III, claquant, en décembre 1984, la porte du RPR parce qu'il se sentait plus proche d'un Edgard Pisani essayant de dénouer l'imbroglio néo-calédonien, que des positions de son parti, l'a sans doute privé d'un second mandat en mars dernier. Il a an moins suscité l'estime, aussi hien dans les cité l'estime, aussi bien dans les rangs de sa famille politique qu'à

ganche, pour son esprit indépend Un scrutin de circonscription lui aurait sans doute permis de retrou-ver son siège de député. Le scrutin proportionnel l'a écarté de la liste officielle législative. Toutefois, il s'est retrouvé en deuxième position de la liste régionale, derrière M. du Luart; ultime «cadeau» dont on espérait bien quelque reconnais-sance à droite. Il a même été élu vice-président du conseil régional des Pays de la Loire. Mais on ne neutralise pas ainsi M. Gascher.

«Je me suis trouvé éçarté de la consultation législative, alors qu'il m'avait semblé avoir nullement démérité. Il appartient aux élec-teurs et à eux seuls de décider si l'un de leurs concitoyens peut ou non avoir l'honneur de les représenter. Pas aux appareils parisiens »,

Bien malin qui pent dire aujourd'hui, de MM. d'Aillières, du Luart, Chaumont ou Gascher, celui qui restera sur la touche an

ALAIN MACHEFER.

VENDÉE: hors du contrôle parisien

LA ROCHE-SUR-YON de notre correspondent

Denuis les élections législatives de mars 1986, le RPR, en Vendée, est profondément divisé et les tendances se manifestent au grand jour, sans que la direction parisienne puisse, semble-t-il, contrôler les militants. Les sénatoriales ajoutent à cette

A côté de la liste unique de la majorité, composée de deux sor-tants (1), MM. Michel Crucis (PR), soixante-quatre ans, et Louis Caiveau (CDS), soixante-deux ans et de M. Vincent Ansquer, député RPR, ancien ministre, un conseiller général RPR a décidé de faire cava-lier seul. Il s'agit de M. Jacques Oudin, quarante-sept ans, conseiller référendaire à la Cour des comptes, non élu lors des dernières régionales sur la liste unique RPR-UDF, qui, cette fois, part seul à la bataille pour, dit-il, « mettre toutes les chances de son côté ».

Egalement sixième de la liste unique de l'opposition RPR-UDF aux dernières législatives, M. Oudin, conseiller général de Noirmoutier, ne pourra briguer la succession de M. Ansquer au Palais-Bourbon s'il advenait que ce dernier (soixante et un ans) soit éln le 28 septembre au Sénat, C'est sans doute M. Louis Guédon (UDF), maire des Sablesd'Olonne, cinquième de liste, am

succédera à l'ancien ministre gaul-liste. A moins que M. Philippe de Villiers (UDF-PR), secrétaire d'Etat à la culture et à la communication, quatrième de la liste, ne choi-sisse - hypothèse impropable - de quitter le gouvernement pour exer-cer un mandat législatif.

M. Oudin, non étu aux régionales, sans espoir de succéder à M. Ans-quer à l'Assemblée nationale, joue anjourd'hui son va-tout. Il ne cache personne qu'en cas d'insuccès le 28 septembre il abandonnera bon nombre de ses responsabilités vendéennes, à commencer par la présidence du très puissant comité d'expansion économique départe-

De son côté, M. Ansquer ironise sur les appétits de son jenne collègue qu'il accuse an passage de pas-ser le plus clair de son temps (Cour des comptes oblige) à Paris. « Nous, nous sommes Vendéens et nous entendons le rester, c'est là toute la différence », dit-il.

Qui l'emportera? Les deux pentêtre, si le centriste Louis Caiveau faisait les frais de cette campagne. M. Crucis, président du conseil général de la Vendée, n'ayant pas de souci à se faire.

HERVÉ LOUBOUTIN.

(1) Le traisième, M. Yves Durand (mod.) ne se représente pas.

VAL-D'OISE: M^{me} Missoffe et M. Poniatowski font des mécontents

« Alors que Michel Poniatowski a eu les mois les plus durs à l'encontre du RPR, lorsqu'il évoquait la «République des copains et des coquins », on demande, eujourd'hui, à ces «copains et coquins» de s'allier aux princes d'Empire. L'humour de M. Michel Buttard, elu RPR du Val-d'Oise, cache mal son amertume. Conseiller municipal depuis 1983 à Montignylès-Cormeilles, conseiller général, conseiller régional sortant, écarté en mars dernier, il vient grossir le flot des mécontents, nombreux déjà, dans le Val-d'Oise, à dénoncer la composition de la liste d'union UDF-RPR pour les élections sénatoriales, conduite par M. Pierre Salvi, sénateur (CDS) sortant et seul candidat

Cinq listes sont en présence, dont denx dissidentes à droite. Les 1889 grands électeurs n'auront que l'embarras du choix pour désigner les quatre sénateurs du département, ces sièges étant occupés, jusqu'à maintenant, par deux CDS, M. Pierre Salvi, président du conseil général, et M. Adolphe Chauvin, qui a décidé de passer la main; M. Louis Perrein (PS); Mes Marie-Claude Beaudeau (PC).

Motif du mécontentement dans les rangs de la majorité : l'absence totale de concertation avec la base pour le choix des deuxième et troisième places, attribuées à deux anciens ministres : Mª Hélène Mis-soffe (RPR), député du Val-d'Oise et M. Miche Poniatowski (UDF-RPR), maire de l'Isle-Adam, représentant à l'Assem-blée européenne. Prise par les seuls états-majors nationaux, cette déci-sion, qui a mis un terme à de nombreuses convoitises et à autant de promesses, n'a pu qu'être entérinée, le mardi 16 septembre, par le comité départemental du RPR, réuni à Devil-la-Barre, maigré la «grogne» an sein du mouvement. Tandis que les non-inscrits se plaignent d'avoir été oubliés, alors qu'ils estiment représenter un tiers des électeurs, certains membres du RPR ressentent comme une gifle, pour les élus locaux, la désignation de Mª Mis-soffe, «parachutée» pour les élec-tions législatives et, à présent, invorisée pour les sénatorinles. M. Buttard, mais aussi M. Raymond Lamontagne, maire de Sarcelles, vice-président du conseil général, jugent que « la liste UDF-RPR est méprisante à l'égard des élus

locaux ». M. Jean Bardet, président de la fédération du RPR, est, au contraire, satisfait du choix de M= Missoffe, à laquelle il succèdera à l'Assemblée nationale si elle

est élue an Sénat. Le choix de M. Poniatowski en troisième position est loin, lui aussi, de recueillir tous les suffrages ; les non-inscrits ini reprochent son absentéisme dans la vie politique locale, les élus RPR, sa personnalité, en même temps qu'ils auraient préféré voir cette troisième place revenir à un des leurs en raison des progrès du mouvement chiraquien dans le département. Tous reprochent à M. Salvi de s'être laissé imposer l'ancien ministre de M. Valéry Gitcard d'Estaing.

Deux listes dissidentes se som fait connaître. La première, composée de non-inscrits, est menée par M. Bernard Février, maire de Gonesse, vice-président du conseil général (le Monde du 1ª août). La seconde sera conduite par M. Ber-nard Leclerc, maire de Margency, exclu du RPR en mars dernier pour avoir présenté sa propre liste aux élections régionales. En deuxième position, M. Buttard ne craint pas, ui non plus, l'exclusion : - Il y en oura donc un de plus, dit-il. Le RPR perd, ainsi, sa vocation de rassemblement. . En dépit de ses griefs contre la direction du mouvement, l'objectif de cette dissidence est de donner un deuxième siège au RPR, même si, en l'occurrence, il ne s'agirait que d'un ar espère rassembler autour de son nom de nombreux êlus non inscrits, principalement des grandes villes du département, tandis que M. Leclerc compte sur son crédit dans le monde rural (110 communes sur 185).

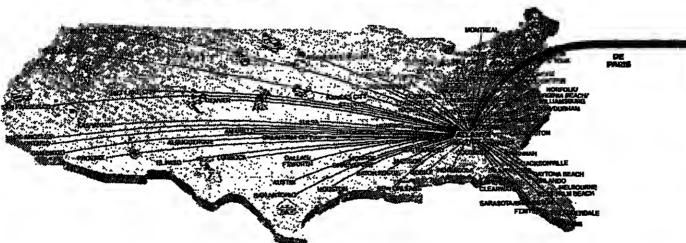
Si, à droite, nombreux sont ceux qui se pressent au portillon des sénatoriales, à ganche, pas de suspense : M. Perrein, maire de Villiers-le-Bel, conseiller général, et M= Marie-Claire Beaudeau, conseiller général de Sercelles dont l'élection a été invalidée et qui devrait repasser devant les électeurs an mois d'octobre, se battent pour conserver leur siège. A droite, où l'on est persuadé d'obtenir trois sièges, les calculs vont bon train pour savoir qui, du PS ou du PCF, conserverait le sien. L'éparpillement des voix de la majopourrait aussi être bénéfique aux deux partis de gauche.

JACQUELINE MEILLON.

FINISTÈRE: semi-dissidence

AU DÉPART DE PARIS, **VOUS OUVRE LE CHEMIN VERS 100 GRANDES VILLES** AMÉRICAINES.

DEIT

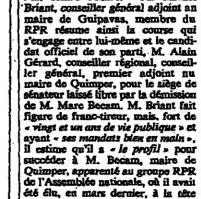


Delta propose des vols non-stop vers Atlanta. la «porte d'entrée» la plus pratique des États-Unis, Avec 370 départs par jour, Delta assure plus de liaisons au départ d'Atlanta que toute autre compagnie aerienne operant à partir de la côte Est. En effet, le reseau «Delta Connection » » propose des vols vers plus de 160 villes américaines, couvrant les États-Unis de long en large et desservant des villes telles que San Francisco, Los Angeles, la Nouvelle-Orléans, Miamí, ainsi qu'Orlando, le site de l'EPCOT Center et de Disney World.

Deita vous propose deux formules économiques pour découvrir les États-Unis de long en large.

Le Delta Standby Travel U.S.A., à partir de \$379, et le Delta Discover America Fare, à partir de \$399 (voyage de la France aux États-Unis non compris). Pour des informations plus détaillées sur les réservations, la durée du séjour et les autres conditions de voyage, renseignez-vous auprès de Delta. Tous les tarifs sont donnés sous réserve de modification sans avis prealable.

Ces tarifs n'incluent pas la taxe de douane équivalente à 5\$ U.S.



de notre correspondant

» Nous partons sur la même ligne

de départ, nous ne nous plaçons pas l'un contre l'autre. M. Michel

Le RPR dont donc assurer une primaire », bien que M. Briant se pare de l'étiquette « majorité nationale ». Pour autant, il n'y n pas le feu dans in maison. - On regrette, dit M. René Baron, secrétaire départemental du mouvement chiraquien. que Michel alt maintenu sa candidoture, mais aucune procédure d'exclusion n'a été engagée contre lui.

d'une liste dissidente. « J'avals pré-

venu que je serai candidat, dit M. Briant, et j'ai écrit à M. Becam pour lui faire part de ma candida-

ture. On n'a rien fait pour m'en

Le RPR rechigne, d'ailleurs, à employer le mot de « dissidence »,

pour un siège d'ancien dissident cependant que M. Briant souligne les « bonnes relations » qu'il entre-

tient nvec son parti. Ces deux candidatures ne risent pas d'obérer les chances du RPR de conserver ce siège puisqu'il n'y a pas de candidat UDF et que la ganche ne fera, an micux, que 30 à 35 % des voix des grands électeurs. Les pronostics donnent plusieurs points d'avance à M. Gérard, qui part avec l'avantage du soutien de l'appareil RPR, obtenu en juin par 40 voix contre 2 à M. Briant et entériné par M. Jacques Toubon, secré-taire général du mouvement.

En mars dernier, en raison des tractations entre le RPR et l'UDF. M. Gérard avait dil se contenter de la cinquième place sur la liste commune nux élections législatives. La constitution d'une liste dissidents par M. Becam l'avait privé - de 🔑 même que M. Ambroise Guelles (CDS), secrétaire d'Etat à la mer de députation. Le Sénat est-il une compensation? - Il n'y a pas de dû. dit M. Gerard. Le poste du sud est libre, il est normal que ce soit un sudiste qui l'occupe. »

Officiellement, l'UDF n'n pas donné de consigne de vote, mais M. Jean-Yves Cozan, député (CDS), président départemental de la Confédération, fait campagne pour M. Gérard. Le responsable du RPR, M. Baron, estime que la logique unitaire de mars devrait jouer, mais M. Briant se dit fort du soutier des trois quarts des conseillers géné 🕏 raux de la majorité.

GABRIEL SIMON.



DELTA GETS YOU THERE

Notre agence est située: 24, boulevard des Capucines, 75009 Paris.

1© 1986 Delta Air Lines, Inc..

RENAULT CHANGE? RENAULT CHANGE.

LA DÉTERMINATION DE TOUS SE RETROUVE AUJOURD'HUI DANS NOS PREMIERS RÉSULTATS. NOUS SOMMES SUR LE BON CHEMIN. MAIS NOUS SOM-MES LOIN ENCORE D'ÊTRE ARRIVÉS.

Notre gamme est aujourd'hui la plus jeune d'Europe. Elle se vend bien. Nous avons atteint 31% du marché français.

Nous avons modernisé nos usines, révisé nos méthodes de travail et nous sommes devenus plus productifs: 13,6 voitures par salarié cette année, contre 10,9 l'année dernière. L'an prochain nous voulons 15.

Nous avons fait un effort considérable pour améliorer la qualité: celle de nos voitures, celle du service que nous apportons à nos clients. Nous nous rapprochons aujourd'hui de nos meilleurs concurrents. Nous voulons devenir l'égal des meilleurs.

Nous avons économisé partout, appris à fabriquer moins cher, à vendre mieux et nous avons réduit sensiblement le montant de nos pertes. C'est encore loin de ce que nous voulons: gagner de l'argent.

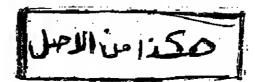
La mutation est immense. Dans le corps de l'entreprise. Et dans la tête des hommes. Ouvrier, chercheur, cadre, concessionnaire, chacun d'entre nous participe en toute responsabilité de ce changement avec un souci majeur: vouloir et faire mieux chaque jour pour que Renault gagne sur un marché qui est lui-même en train de changer.

RENAULT. DÉTERMINÉS.

PUBLICIS

C072





On remarquera que le muntant des fausses factures - environ 6 mil-

linns de francs - repraché

anjourd'bui au gérant de la Socotra correspond à celui des ebéques émis par le Carrefour du développement,

à l'ordre de sa société, et dont la

Cour des comptes avait elle-même

M. Philippe Leroy a été écroné à la prison de la Santé et M. André

Arnault à Fleury-Mérogis. Ces inculpations portent done à six le

nombre des personnes judiciaire-

Michau avait snecessivement

inculpé, le 27 juin, Mª Marie-

Danièle Bahisson, scorétaire géné-rale de la Promotion française, le 28 jnin, Mª Lucette Norbert, tréso-

rière de cette même association, le

2 juillet, Mª Joëlle Jaglain, une

amie de M. Chalier, beneficiaire de

libéralités de l'ancien chef de cabi-

net, et, enfin, le 4 septembre, M. Daniel Ronjat, l'imprimeur de Beaurepaire, qui, lui aussi, fut payé

par des funds provenant de la Pro-

motion française, on indirectement

da Carrefour da développement.

Mais ces quatre personnes demeu-

J.M. Th.

rent toutes en liberté.

Auparavant, M. Jean-Pierre

ment en cause dans cette affaire.

découvert l'existence.

Deux gérants de sociétés sont inculpés et écroués

Pnur la première fnis depuis l'ouverture de l'information indi-ciaire, dans l'affaire dite du Carrefour du développement, deux incul-pations ont été notifiées, assorties l'une et l'autre d'un mandat de

Elles visent M. Philippe Leroy, quarante-sept ans, gérant de la Société de courtages et de transit (Socotra), dant le nom est apparu dans le dossier depuis déjà plusieurs mnis, et M. André Arnault, trentequatre ans, gérant de la Best Trans-port International. L'un et l'autre sont inculpes de faux en écritures de commerce et usage, M. Leroy l'étant en outre d'abus de confiance et M. Arnault de recel et d'abus de

M. Jean-Pierre Michau, premier juge d'instruction à Paris, chargé dn dossier, à qui les deux hommes avaient été amenés, le mardi 16 septembre, en fin de journée, par des inspecteurs de la brigade financière, leur a signifié les charges retenues contre eux en l'état des éléments dont il dispose. Ces charges sont de

Il est d'abord reproché à MM. Leroy et Arnault d'avoir fac-ture, à la demande de M. Yves Chalier, à l'époque trésorier du Carrefour du développement et chef de cabinet de M. Christian Nacci au

M. Michel Aurillac: on va de nouveau en entendre parler

Au conrs d'une conférence de presse pour la présentation des acti-vités de ses services, le mardi 16 sep-tembre, M. Miebel Aurillac, minis-tre de la coopération, a déclaré que dans quelques jours - on « entendrait parler » de nouveau de l'affaire du « Carrefour du dévelop-

« Ce n'est pas une affaire du ministère de la coopération, ni une affaire pour le ministère de la coo peration, a souligné M. Aurillac Ne confondans pas en effet le tra-vail remarquable – mais trop peu remarqué – de toute une administration et de sept mille neuf cents coopérants à travers le monde, avec les agissements malbannêtes de quelques-uns. En découvrant le scandale que vous savez, j'ai eu le sentiment d'un mauvais coup. J'ai cté outré que la réputation de ce ministère pourrait en souffrir (...). La justice est saisie. A elle de traneber. Elle a les moyens de connaître toute la vérité et d'en tirer les conséquences. Les responsables de cette triste affaire dnivent en tout cas savoir qu'ils ont encouru le déshonneur et porté préjudice à leur pays ».

BASTIA

de notre correspondant

garde à vue antiterroriste.

Le service régional de police judi-

ciaire d'Ajaccin n'a pas attendu plus

de quelques heures pour appliquer le

nnuveau décret gnuvernemental

paru vendredi dernier en matière de

attentats visent, en Haute-Corse, notamment des biens appartenant, en particulier, à des rapatriés. Parmi eux, le cabinet d'architectes

d'André Bégou est visé une nouvelle fois à Bonifacio. Les policiers comp-

teront deux autres tentatives dans cette ville.

Interpellation

en flagrant délit

apprend que deux personnes inter-pellés dans la nuit du 12 au 13 sep-

tembre sont gardées à vue. Depuis le mois de juin les policiers étaient per-suadés que Dominique Gros, dix-

buit ans, un étudiant demeurant à

Bonifacio, n'était pas étranger à ces

vendredi derniers, les policiers l'ant

surpris en compagnie d'un mineur

en train de poser les charges qui

devaient exploser quelques minutes plus tard. Interpelle en flagrant delit

à 6 heures du matin, Dominique

Gros a reconnu immédiatement son

appartenance à l'ex-FLNC et sa res-

ponsabilité dans les attentats de la

Les policiers étaient aussi sur la piste de Marc Papi, un boulanger de

Porto-Vecchio, trente-trois ans, res-

ponsable local du MCA (Mnuve-

ment corse pour l'autodétermina-tion) et de l'ex-FLNC. C'est lui qui

a avoue avoir recruté Dominique

nuit, ainsi que pour les précédents.

Des 9 beures du matin, an

Vendredi 12 septembre : nnze

ministère de la coopération, des prestatinus de transport qui ne furent jamais effectuées, pour une somme de 3 011 500 francs, lors de la préparation du sommet africain de Bujumbura, en décembre 1984.

Mais, si les transports furent fic-tifs, les factures furent effectivement réglées aux deux sociétés par des chèques qu'émit alors l'association Carrefour du développement. Après quoi, comme ça se passe dans les affaires de fausses factures, la totalité des 3 011 500 francs fut retirée en espèces de la banque et la majeure partie devait être remise, toujours en espèces, à M. Chalier dans les locaux mêmes du cabinet du ministère de la coopération.

On relèvera à ce sujet que M. Phi-lippe Leroy, gérant de la Socotra, avait déjà admis ce genre d'npération dans une interview qu'avait publice au mois de juillet le Matin de Paris. » Le ministre, affirmait-il alors, savait parfaitement que je remettais du liquide à Chalier». « Mais, ajoutait-il, on m'avait dit que c'était pour des fands spéciaux, et j'ai appris que c'était pour des châteaux et des appartements. Je ne suis plus d'accord. »

Du conp, la Socotra, dont le siège est à Paris mais dont les installations se trouvent à Roissy, avait annoncé qu'elle déposait une plainte contre MM. Nucci et Chalier (le Monde du 18 juillet). Il apparaît pourtant que MM. Leroy et Arnault, dans ces npérations, ont, eux-mêmes, touché les commissions rituelles.

Un cout réel surfacturé

A cette première série de faits. s'en ajoute une autre touchant à un transport de matériel médical en Afrique, pour le compte de l'association humanitaire Institut de formation et de promntion de la femme, Mm Mant dier.

En cette circonstance, le transport ne fut pas totalement fictif. Mais les documents saisis out fait apparaître que son coût réel fut surfacturé de façon considérable, entraînant le règlement, toujnurs par l'association Carrefnur de développement, d'une somme atteignant encore 3 millions de francs. Ensuite, comme dans l'opération précédente, l'argent fut retiré en espèces, une partie revo-nant alors à M. Chalier, une autre ayant été transférée par MM. Leroy et Arnault vers une société d'études genevoise et le solde ayant été conservé tout aussi indûment par la

A Ajaccio

Deux membres du FLNC écroués

liberté.

Saisie de la Commission Informatique et Libertés

Un questionnaire « inquisitorial » de la ville d'Orléans

ORLÉANS

de notre correspondant

La Commission nationale de 'informatique et des libertés (CNIL) vient d'épingler la ville d'Orléans – dont le maire est M. Jacques Douffiagues, ministre des transports (UDF-PR)-à propos d'un questionnaire distribué aux parents désireux de bénéficier de réductions pour la cantine scolaire et d'autres prestations sociales. Ce formulaire, en plus des classiques feuilles de paie on d'imposition, réclame, notamment, le détail des dettes éventuelles ou des « aides du Secours catholique », justificatifs à l'appui, on des précisions sur « le dernier voyage à l'étranger ».

Son contenn a été jugé « inquisi-torial » et contraire à l'article 9 du Code civil sur le respect de la vie privée, par M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste et conseiller municipal d'Orléans, qui a saisi la CNIL. Cette dernière a décide que » la diffusion du questionnaire devra être interrompue et que les question-naires déjà collectés seront stockés et non exploités jusqu'à ce que la Commission se soit prononcée sur la demande d'avis dont la mairie d'Orléans saisira la Commission ».

REPÈRES

Espace

Nouveau contrat pour Ariane-4

L'organisation internationale communications per satellite (inteleat) vient de signer un contrat de 84.1 millions de dollars avec la société européenne Arianespace pour le lencement, en novembre-décembre 1989, d'un satellite de télécommuni-cations intelsat-VI. Cet engin est le proisieme d'une série de satellit grosses capacités construits per la firme américaine Hughes dont les deux premiers vols doivent également être mis en orbite per Ariene en janvier et juin 1989.

Médecine

Record

pour les bébés finlandais

Selon une étude des Nations unies publiée le 16 septembre à Washing-ton, c'est la Finlande qui a le taux de mortalité infantile le plus bas du monde : dens ce pays, sur 1 000 naissances, 6 enfants sont morts avant d'avoir un an. Viennent ensuite le Japon (6,6 pour 1 000), la Suède (6,8), la Suisse (7,7), la Norvège (6,1), le Danemark (8,2), les Paye-Bas (6,3), Taiwan (8,9), le Canada (9,1) et la France (9,3). L'Espagne

(9,6 pour 1 000) fait mieux que la RFA (10,9), la Grande-Bretagne (11), la RDA (11,4) ou encore les Etats-Unis, qui n'arrivent qu'en dix-septième position, avec un taux de mortalité infantile de 11,5 décès pour 1 000 naissances.

A noter qu'aux Etats-Unis, 7 % des bébés pèsent moins de 2,5 kilos à la naissance (contre 4 % en Suède) et que la mortalité infantile est nettement plus élevée chez les Noirs (19,6 pour 1 000) que chez les Slancs (10,1). — (AFP, AP.)

Nucléaire

Sellafield indemnise les familles des victimes

Un communiqué conjoint de la Bri-tish Nuclear Fuels Limited (BNFL), la société d'Etat qui gère les centrales nucléaires de Grande-Bretagne, et des syndicats de l'usine de retraite-ment de Sellafield, a révélé, le mardi 16 septembre, que les familles de deux employés de l'usine avalent touché une indemnité d'un montant de plus de 100 000 livres (1 million de francs environ). L'un dea employés était mort d'un cancer des poumons en 1969, et l'autre d'un cancer du foie en 1973.

Une douzaine de familles ont ainsi été indemnisées depuis un accord passé en 1982 entre les syndicats et

Décision imminente pour le pont de l'île de Ré

Moins de cœur à l'ouvrage

ment hésite à signer la déclaration d'utilité pu-

Le pont de l'Île de Ré va-t-il entrer en service le 1" juillet 1988 comme le souhaite M. François Blaizot, président (CDS) du conseil général de la Charente-Matitime? Rien n'est moins sûr. Si les travaux préparatoires out bien commencé il y a un an sur le continent - aménagement de la digne de la Repentie, - ils n'ont pas démarré comme prévu le 1° septembre, bien que l'entreprise Bouygues

ILE DE RÉ de notre envoyé spécial

A Rivedoux-Plage, face an coulinent, les plus chauds partisans du pont commencent à blêmir. Ne vat-on pas, pour supprimer l'attente aux bacs et ces interminables queues de voitures qui empoisonnent chaque été les riverains, enfermer le village dans un étau de rocades en front de mer où déferieront jusqu'à

mille denx cents véhicules à

ports, M. Pierre Mehan . Certains jours, on he neut plus sortir de chez nous tant les voitures s'accumulent, pare-chocs contre pare-chocs. Après, plus on ne pourra plsu aller à la plage tant il y aura de circulation ., prévoit une citoyenne qui a jeté un coup d'œil sur les plans. A la congestion esti-

Redoutable dilemme! L'émoi a commencé le 20 août dernier lorsque la préfecture de la Charente-Maritime a lancé

vale, sorte d'opération escargot»

invalontaire, succèdera le boulevard

péripbérique an trafic trop sluide.

blique indispensable. Une première « DUP » avait été anuslée en 1985 sur intervention des associations de défense de l'environnement. Le ministre délégué actuel, M. Alain Carignon, s'est déclaré en juin « personnellement opposé à la réalisation de ce pont », mais son « pa-tron » le ministre de l'équipement et des transoctie, n'a tien a teluait le marché en main. C'est que le gouverne- ser à M. Blaizot, son ancien directeur au prendre à zéro. l'enquête publique pour l'aménage-

ment des voies qui traversent le commune – et que devront forcément emprunter les automobilistes qui franchiront le pont. An nord, la corniche du front de mer sera - recolibrée - pour laisser le passage à une route qui traversera notamment le port de pêche. An sud, le chemin des dunes deviendra une ronte de dégagement et la plage sera entièrement aménagée ». Autant dire que le bitume du futer pont, s'il voit le jour, se déroulers en deux rubans qui enfermeront Rivedoux comme dans une pince.

On veut le pont, mais pas ici l », s'écrie un vieux pecheur, qui se déclare maintenant partisan da · pont long », c'est-à-dire d'un ouvrage qui franchirait le Pertuis breton sur 4,5 kilomètres au lieu de 3, et qui aboutirait au fort de la Prée, un bastion abandonné en rase

Le maire de Rivedoux, M. Marius Hérandeau, serait sans doute du même avis, mais - le projet de pont long est abandonné depuis long-temps, car mon prédécesseur ne voulait pas le voir sous ses fenêtres ». Il s'est donc rallié à l'aménagement qui lui est proposé sur sa commune, avec d'autant plus d'ardeur que l'ensemble sera - payé par le pont », soit environ 40 millions de francs de travaux... Il apprêcie déjà les strottoirs paysagés s qui longeront le front de mer et tient pour négligeable l'empiètement de la route sur le port. » Ca n'empiéte que de dix mètres, et la nouvelle corniche cachera l'émissaire des eaux usées , explique-t-il calme-ment. Puis il montre le cahier d'écolier où, jour après jour, pendant le mois d'août, il consigne la date, la durée et la longueur des queues de voitures qui encombrent régulièrement Rivedoux. Entre les deux, il ne balance plus : ce sera le pont, et un réaménagement - gratuit - de la

Ses concitoyens ne lui embaltent pas tous le pas, loin de là. Une péti-tion circule qui aurait déjà recueilli buit cents signatures. Le maire de la commune vnisine (La Flotteen-Rê), M. Léon Gendre, est reparti en campagne coutre ce nouveau projet, qui confirme ses craintes de tou-

Le pont, selon lui, ne peut qu'introduire de nouvelles nuisances dans une fle sans défense contre La Rochelle, le puissant vis-è-vis, et les promoteurs qui ne manqueront pas d'accourir de partout pour amenager et bâtir, . Je n'accepteral le pont que si toutes les garanties nous sont données, dit-il, c'est-à-dire la désignation d'un opérateur foncier unique, l'ackèvement du remembrement des lots de camping, etc. .

ministère de l'agriculture... M. Carignon a confié au commandant Consteau, venu intercéder le 10 septembre auprès du ministère, le soin de lui faire un rapport complet sur « les solutions à dégager pour préserver et garantir l'équilibre écologique de l'île », rapport qui devra lui être remis avant le 20 octobre. Si la «DUP» n'est pas siguée avant le 24 octobre,

> - la partie la moins vulnérable car la plus éloignée du continent - est toujours en cours d'examen an Conseil d'Etat. Et les communes da canton sud ne sont pas d'accord pour le classement, souhaité par le ministère de l'environnement. Quant an remembrement des par-celles achetées par des particuliers

> pour le camping-caravaning, il n'en est qu'au stade des consultations, forcément laborieuses. Le dynamique maire de La Flotte a rallié à lui trois autres maires de l'île (sur dix), mais il reste bien scul an conseil général où ses cinquante collègues approuvent le projet de pont ou s'abstienne (un scul)...

1.45

La population rhétaise, en revannmence à douter, les - pontistes », qui gagnaient chaque jour du terrain jusqu'à l'an dernier, parce que le service des bacs se dégrade et que les files d'attente s'allongent, se rendent compte aujourd'hui que non seulement le pont ne réglera pas tout, mais qu'il va induire de nouvelles nuisances.

«On va être envahis»

 La queue au bac va simplement être transférée dans l'île. craint M= Neveur, épouse du maire de La Conarde. « Je suis très pariagte », avone une saulnière d'Ars, M. Pau-lette Babeuf. » Le bac, c'est ennuyeux si on est malade la nuit et ça nous éloigne de nos enfants sur le continent. Mais avec le pont, on va sans doute être envahis... »

.

Si les ostréiculteurs se déclarent « à fond pour le pont », c'est que « la marée n'attend pas ». Mais les cultivateurs sont sceptiques. « A La Rochelle, j'y vais seulement quand ça va pas, dit un viticulteur planteur d'asperges : pour aller à l'hôpital ou à la perception ! Le pont, c'est pour les Rochellais... »

On assiste ces dernières semaines à un étomant rapprochement des positions. Echandés par la nouvelle enquête sur Rivedoux, les «pontistes » disent toujours « oui » an pont, mais... Convaincus que la décision de construire le pont est irrévetsible, puisque même le maître d'œuvre - Bouygues - a été dési-gné, les « anti-pontistes » s'efforcent de retarder les travaux pour nbtenir des garanties de protection de l'île. - Oul, mals Un - nni » contraint, dans tous les cas, puisque la décision appartient à l'Etat et au

département, mais pas à oux. ROGER CANS.

 Aide de la CEE sux sinistrés de la Côte d'Azur. – Le Commission européenne a décidé d'accorder une aide d'urgence de 250 000 ECU (1,7 milion de francs) aux familles les plus ainistrées par les incendies qui ont ravagé la Côte d'Azur en juillet et août derniers. - (AFP).

Une réunion à Strasbourg

Urbanisme et sécurité

Un mineur inculpé de tentative d'attentat **STRASBOURG** de notre correspondant Dominique Gros a été inculpé pour

> 'attentat, détention d'armes et d'explosifs. Marc Papi, de compli-cité d'attentats par fourniture de moyens, détention d'explosifs et reconstitution de ligue dissoute. L'un et l'autre ont été écrnués. Le mineur inculpé de complicité de tentative d'attentat a été laissé en

Le préfet de police, M. Francois Leblond, a annancé en outre, mardi lé septembre, qu'un certain nombre de dispositions avaient été prises en Corse pour lutter contre le terro-risme : - Dans taus les lieux administratifs des contrôles seront effectués à l'entrée. Des contacts ont été pris hier après-midi avec les gérants des supermarches pour leur demander que leurs services de sécurité en fassent autant. Dans tous les aéroports et les lignes maritimes le système des visas pour les étrangers concernés a été applique des mardi.

NOEL FANTONI.

quatre attentats, deux tentatives Ondone deux cent cinquante experts et élus des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe ont participé à une « audition publi-que » sur la violence et l'insécurité urbaine. Présidée par M. Gilbert Bonnernaison, ancien vice-président du Conseil national de prévention de la délinquance en France, ces tra-vaux, sur l'initiative de la Conférence permanente des pauvairs locaux et régionaux de l'Europe, ont recense les différentes réponses à la

déliquance urbaine. Ainsi M. Bnnnemaisnn a-t-il plaidé pour une plus grande concertation entre magistrats, policiers, travailleurs sociaux et enseignants. A ses yeux, c'est à la base que doivent se faire ces rencontres, et notamment dans le conseil commonual de préventina de la délin-quance. M. Bannemaison en a appelé » plutôt au pragmatism qu'à l'idénlogie » en prônant les « contrats d'action de prévention pour la sécurité dans les villes ».

signés entre l'Etat et les collectivités

Accusant les politiques d'urbanisme menées par les grandes villes européennes, M= Alice Colman, directrice d'une unité de recherche du King's College de Londres, a présenté un tablean chiffre des seuils dans la conception de l'habitat : ainsi serait-il dangereux de dépasser douze appartements par immenble, six appartements par entrée, ou trois étages par immen-ble. Les passerelles couvertes entre les immeubles seraient facteurs de troubles, tandis qu'une entrée face à la rue, visible des étages, éviterait de

nombreux incidents. Les représentants de plusieurs villes françaises, comme Marseille, Lille. Valence nu Villeurbanne, assistaient à cette réuninn, dont l'objectif principal – confronter des points de vue et des expériences – a permis de vérifier un souci commun : au-delà de la répression, provoquer la coordination des services concernés et, par là mienx assures concernés et, par là mienx assures cernés et, par là, mieux assurer l'intégration des jeunes délinquants dans le tissu social

(Publicité) -CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS Gestion et politiques de l'environnement

■ Cours et conférences de formation supérieure hors temps ouvrable (jendi de 18 h 15 à 20 h 30, salle 9.82.30, à partir du 9 octobre). ■ Cet enseignement est intitulé : «Environnement et technologie : politiques et ges-

tion : (durée : 50 heures). Connaissance des institutions qui gèrent l'environnement en France : Législation et Connaissance des insomnous qui gerein i environnement en l'inice; regisanom et réglementation : économie de l'environnement; Méthodes d'analyse des systèmes écologiques; Gestion des milieur physiques (eau, air...); Rôle des collectivités locales; Activités industrielles et évaluation des risques technologiques.

Inscriptions: de 12 h 30 à 18 beures, au CNAM, 1, rue Vancanson, 75003 PARIS. insur'an 27 septembre 1986.

Le cours est ouvert aux auditeurs libres.

■ Cours enseigné aussi au CNAM, à Besançon et à Montpellier,



CNAM DÉPARTEMENT ÉCONOMIE ET GESTION 292, RUE SAINT-MARTIN, 75003 PARIS

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

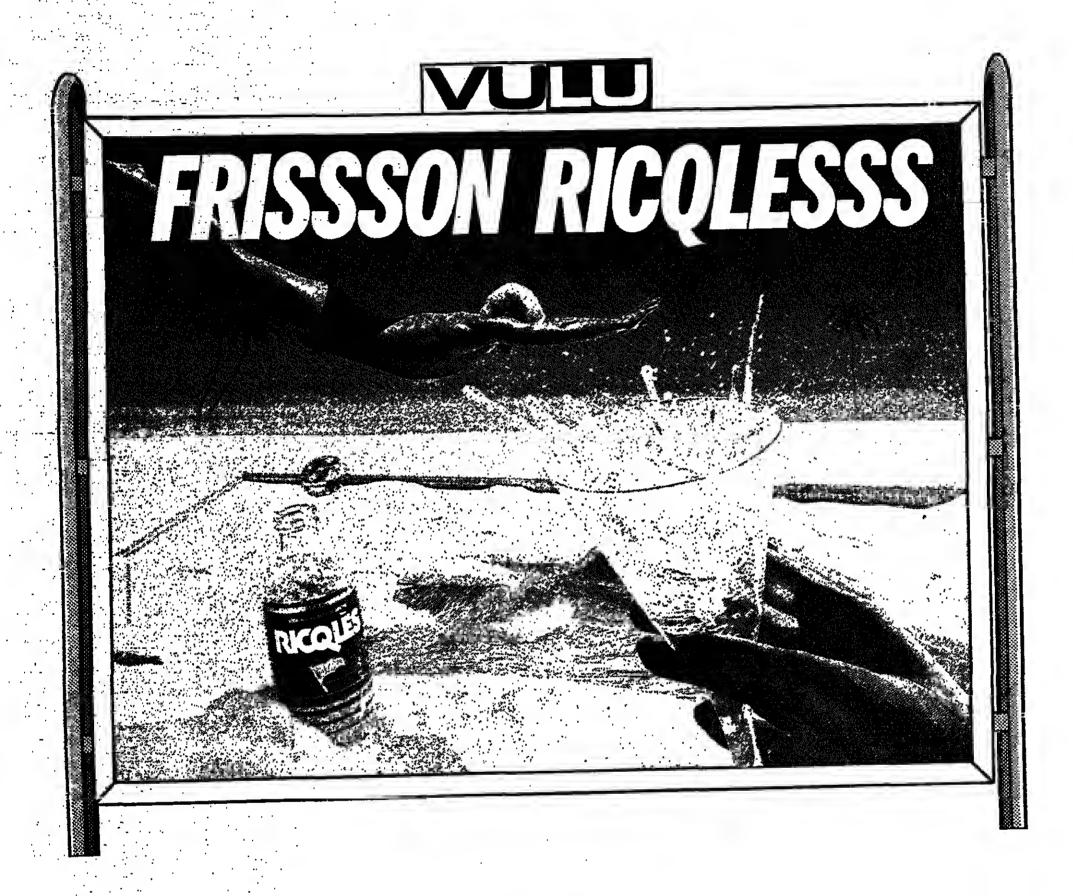
Les L'art Flacons du parfum an XVIIIe de la siècle Séduction

Relié pleine toile, 24 × 31 cm, 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en couleurs - 450 F

3. place de l'Odéon - 75006 Paris Tel: (1) 46 33 18 18

Gros et le mineur avant de faire leur instruction en matière d'explosifs.

VU, LU... BU.



Créé voici 2 ans, VULU est reconnu comme l'un des réseaux nationaux les plus performants dans le domaine de l'affichage 4 x 3.

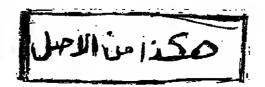
Il s'étend à la région parisienne et aux agglomérations d'une population supérieure à 300.000 habitants.

tants.
Les 1.500 panneaux qui le forment sont affichés en 24 h pour une durée d'une semaine.
Les plus grands annonceurs, tel Vittel pour Ricqlès, le retiennent dans leur plan média.

Appelez Monsieur Geeroms chez Giraudy au 47.66.51.33, ou Monsieur Henri Rion chez Marignan au 47.24.46.77.



GIRAUDY, MARIGNAN. L'affichage des grandes campagnes.





Le Monde **EDUCATION**

Portes closes pour Anouk

Anouk ne comprend pas. Le 3 juillet, elle apprend qu'elle est reçue au bac. A la mi-septembre, elle n'a encore trouvé aucune place dans une université.

Al eu tort de faire teur. On m'avait dit et répété qu'il devait me trouver une place dans une université de la region parisienne, dans ma discipline ou dens une discipline proche. J'ai eu mes résultats eu bac le 3 juillet, on est le 13 septembre, et je n'ei toujours rien, eucune garantie de pouvoir démarrer mes études dans quelques semaines. » Ni révoltée ni résignée, Anouk Corajoud est surtout incrédule. Elle ne comprend vreiment pes : elle e pourtent passé le cep du bac G 2, à l'oral il est vrai, et voilà qu'eu seuil de la fac on lui oppose le manque de place. « C'est ebsurde. Il faudrait savoir s'ils veulent des diplômés ou non. S'il faut ou non qu'on ait des bagages dans la vie ! »

C'est pourtant devenu un des grands sujets d'enxiété de le rentrée universitaire dans le région parisienne : à peine ouvertes, les inscriptions en première année sont closes devant l'afflux de candidatures, Cette année encore, de trois cents à quatre cents bacheliers se retrouvent « à la rue » et devront attendre le mois d'octobre pour esperer trouver une plece à l'université à la faveur de désis-

pas le lune, Anouk. Ni la Sorbonne ni le Panthéon, ni Dauphine ni la rue d'Assas, ces temples parisiens pris d'essaut chaque année par les premiers admis eu bac. Venant du lycée Lakanal, ella eveit demande la fac de Sceaux. Meis elle est prête à émigrer vers Créteil. Elle aveit prevu d'entrer en AES (Administration économique et études de comptabilité, mais

elle est disposée à faire un an de droit ou de gestion. « Tout est bon à prendre et à apprendre », läche-t-elle avec rée-

vanche, est cleir. Pas question d'eller dans le privé, par principe, par conviction : « D'ebord, c'est inégalitaire. Et, en plus, je ne vois pas pourquoi il faudrait payer pour faire des études. » Pas question non plus de « moisir un an. Les études, c'est un objectif que je me suis fixé et c'est très dur de reprendre le rythme quand on e errêté une année. » Mais ce qui le sidère le plus, c'est cette façon d'être ballottée d'une université à une autre, de services en bureeux, listes d'attente, par des secrétariats qui « cherchent à gagner du temps, mais qui nous en font

Anouk, à l'évidence, ne

tombe pas, perdue et effarou-

chée, du nid familial. Elle a été vendeuse à ses moments perdus, maquettiste dans le cabinet d'un architecte paysagiste, monteuse dans une société d'audiovisuel qui produit des petits films d'animation. Depuis six mois, elle s'occupe bénévolement de la promotion du groupe de musique Jamais préparent leur premier 45 tours. Les astuces pour décrocher un rendez-vous par téléphone, l'art d'entrebâiller les portes les mieux closes, elle connaît. Mais l'expérience prouve qu'il est plus facile d'obtenir un rendezvous euprès d'une maison de disques dans les deux jours qu'une place à l'université dans les trois mois l

GÉRARD COURTOIS.

Évaluation douce à l'école primaire

♥E ne devrait être ni une bonne vieille - composi-tion - à l'ancienne, encore moins un examen de passage en denzième année de cours élémentaire. L'évaluation que vont subir tous les élèves de CE 2 evant la Toussaint est d'ebord destinée à améliorer la stratégie des instituteurs fece à l'échec. Il n'y aura pas de note - ni pour l'enseignant, ni pour l'élève - mais l'éducation nationale souhaite que les maîtres s'interrogent systématiquement, en début d'année, sur les compétences et les lacunes de leurs élèves, afin de mieux cibler leurs interventions. Expérimentée cette année en CE 2, cette démarche devrait être peu à peu généralisée à tout le cycle élémentaire.

· L'évaluation des travoux et exercices englobe et dépasse le simple contrôle : elle est dynamique en ce qu'elle fait voir com-ment les élèves se situent les uns par rapport oux autres, et comment leur progression peut être améliorée. » Ce principe était posé en préambule des nouveaux programmes de l'école élémentaire publiés en Livre de poche en 1985 et entrés en vigueur à la rentrée de la même année. Dans la foulée de ce texte à grand tirage destiné surtout eux parents, des « compléments aux programmes - ont été distribués à tous les instituteurs en janvier et en juin derniers. Ils précisent les conditions de mise en œuvre des nouvelles instructions pédagogi-

Le principe d'une évaluation continue ayant été posé, le CE2 e ĉié eboisl pour sa première application grendeur nature cette année. Le CE2 est en effet une classe palier où sont consolidées les connaissances acquises depuis le CP, et préparés les apprentissages du cours moyen. A ce stade, l'évaluation s'impose et ses résultats, s'ils sont analysés en équipe, devraient pouvoir être utilisés tant en aval qu'en amont pour réajus-

ques et fournissent, matière par

matière, des exemples d'évalua-

tion des connaissances.

Tous les élèves de CE 2 vont faire, en octobre des exercices destinés à vérifier leurs connaissances.

Ni examen ni composition mais une façon d'évaluer si les objectifs fixés par les nouveaux programmes sont atteints.

instituteurs. Fixée en début d'année scolaire, l'évaluation risquait moins d'apparaître comme un exemen de passage dans l'année supérieure ou comme une sanction du travail des institu-

Concrètement, les maîtres, qui ont été sensibilisés dès le mois de juin dernier, proposeront à leurs élèves, courant octobre, des exer-

ter la démarche pédagogique des en fonction des objectifs nationaux que le maître souhaite vérifier. L'analyse minutieuse du travail de chaque élève ne devrait pas être un but en soi (il n'y aura pas de note), mais être réinvestie dans des « actions de régulotion » toujours tournées vers la réalisation des objectifs nationaux.

> Disséquer les fantes des élèves pour réorienter son enseignement ; la démarche n'e évidem

chant sur d'autres activités individuelles ou collectives, adaptées aux erreurs constatées.

Les « compléments » aux programmes de 1985 definissent quant à eux les competences à évaluer. Afin de perfectionner la lecture silencieuse, l'attention de l'élève, tant auditive que visuelle et graphique, devra être - systématiquement entrainée - . en géométrie, l'élève de CE 2 devra savoir tracer des perpendiculaires à une droite donnée; en arts plastiques, le maître s'attachera à « faire distinguer le jugement esthétique de lo simple préférence individuelle ». Plus pragmatione, le maître de natation vérifiera si l'enfant est capable de - s'immerger volontairement . ou même d'ouvrir les yeux dans l'eau ..



vérifier que les objectifs fixés par les nouveaux programmes pour l'entrée en CE2 sont bien atteints. Ils choisiront librement la ou les disciplines à contrôler. La direction des écoles du ministère, qui pilote l'opération, insiste moins sur son caractère systématique que sur la méthode à employer, fixée par une fiehe très claire diffusée à toutes les écoles.

Les exercices donnés aux enfants devront evoir été choisis

it lien de levi les instituteurs, mais la direction des écoles estime que les outils d'analyse manquent parfois à ces derniers pour la mener avec une rigueur suffisente. « Comme M. Jourdain, les maîtres font de l'évaluation sans le savoir. Nous souhaitons qu'ils l'Intègrent dans leur démarche pédagogique »,

Ouvrir les yeux dans l'eau

commente-t-on au ministère.

Les « contrôles » et eutres exercices notés ne sont en rien bannis. mais les enseignants de CE2 sont invités à considérer les résultats obtenus par leurs élèves comme · des données provisoires à partir desquelles l'action pédagogique peut être relancée », et à analyser l'erreur comme « l'indice d'un mouvement vers la connaissance ». Trois tableaux très précis, livrés dans toutes les écoles, illustrent la démarche conseillée en français et en mathématiques. Ainsi, pour vérifier que les enfants savent compter oralement - objectif national, - une série d'exercices est proposée. Puis les lacunes les plus fréquentes sont analysées, débou-

Scénario pour l'action

Comment la volonté de rationaliser et d'edapter la démarche éducative dans chaque classe sera-t-elle traduite dans les elasses? La réponse n'est pas évidente, car la réalité ne peut se réduire à des exemples « sur le papier », si explleites soient-ils. Aussi bien, le mérite de l'évaluation « douce » qui commence cette année en CE 2 est-il de proposer un scénario de réflexion et d'action, et non une série de recettes - tout terrain - à l'efficacité hypothétique. Aucun exercice « clefs en main » n'est proposé, et la responsabilité du maître dans la démarche d'évaluation sera réaffirmée dans une circulaire à paraître fin septem-

Dans chaque département, un responsable de l'opération - inspecteur on directeur d'école normale - a été désigné pour conseiller les maîtres et préparer le bilan qui doit être dressé an ministère en février prochain. Aucune statistique nationale ne devrait sortir d'une initiative eussi décentralisée. Mais l'on saura alors si les instituteurs, souvent désarmés et isolés face eux difficultés, auront saisi l'occasion pour mieux cibler leur travail, pour mieux connaître leurs élèves, et donc mieux dialoguer avec les parents. La généralisation de l'opération pourra alors

Déjà, les compléments aux programmes invitent les instituteurs à analyser le parcours scolaire de leurs élèves (redoublements...), à le comparer avec les tendances nationales ou locales afin d'adapter leurs méthodes à chaque situation. L'idée d'une évaluation des enseignements, encore si étrangère à l'enseignement secondaire, fait son chemin à l'école primaire.

PHILIPPE BERNARD.

Inscriptions immédiates Rentrée Octobre et Novembre

Pour vous ouvrir les grandes carrières du management hôtelier à l'échelon international

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS FORMATION SUPÉRIEURE AUX TECHNIQUES DU

MANAGEMENT-MARKETING HÖTELIER ET TOURISTIQUE Stages internationaux des la 1^{re} année et missions professionnelles

PARIS - GENEVE - NEW YORK 3 années de formation internationale opérationnelle conduisant à partir de l'anglais du bac à une pratique de l'américain permettant la maîtrise des techniques anglo-saxonnes de management hôtelier. **ADMISSION** ssion parallèle en 2º année





71. RUE DU FAUBOURG SAINTHONORÉ - 75008 PARIS (1) 42 66 66 82

74,1102 20 (11020	OU PAR MINITEL (1) 42 65 43 68 + Connexion
MOM	PRENOM
ADRESSE	
CODE POSTAL	LOCALITE
TÉLÉPHONE	DATE
NIVEAU D'ETUDES	
	

Inscriptions immédiates Rentrée Octobre et Novembre

COMMUNICATION PUBLICITE MARKETING



Les nouveaux médias appellent de nouveaux responss de la communication moderne de demain.

EN DEUX ANS **PREPARATION** AU DIPLÔME D'ÉTAT

INSTITUT EUROPÉEN DE COMMUNICATION ET PUBLICITE écudes.

P.E.M.C.I. DIPLOME INTERNATIONAL DE COMMUNICATION

3º ANNÉE

Parcours Européen et Internations Stages et missions pour la

ion : bac ou niveau hac. Financement à 100 % du montant des

ment prive d'enseignemen

CP	ENSTITUT EUROPÉEN DE COMMUNICATION ET PUBLICITÉ	Eraidis: supérie

71, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ-75008 PARIS (1) 42 66 66 82

use	PRENOM	
DRENSE		
)DE POSTAL	LOCALITE	
BLEPHONE	DATE	<u> </u>
N'EAL D'ETUDES		

ANIMATEURS SCIENTIFIQUES

En collaboration avec la C.S.I. de LA VILLETTE I.U.T. TOURS 29, rue du Pont-Volent, 37023 TOURS CEDEX

INSTITUT D'ÉTUDES DES RELATIONS INTERNATIONALES (I.L.E.R.I.)

ett prive d'enseign

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS Tél.: 42-96-51-48

Fondé en 1948. l'Institut donne nue formation de caractère juridique, économique, commercial et linguistique aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

hauts fonctionnaires et des praticiens des affaires internationales. Les études se répartissent sur 4 années. Le diplôme donne accès aux études de 3º cycle.

Baccalauréat exigé - Recrutement sur dossiers et entretien. Statut étudiant. Secrétariat ouvert du lundi an vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



0.96

20.0

\$P\$\$P\$ 1. 大阪自己連議

के खें हुए हैं

See Those

76.1

(* d)

 $(s,w) = s_{w,P} \frac{s}{s}$

4-1-5

1 a

The state of the s

the many that the second

 $\boldsymbol{v} = (\boldsymbol{v}_1, \boldsymbol{v}_2, \boldsymbol{v}_3, \boldsymbol{v}_4, \boldsymbol{q}_4, \boldsymbol{q}_5)$

 $\mathcal{H}_{ij} = \{ i \in \mathcal{A} \mid A \in \mathcal{A}_{ij} \mid A \in \mathcal{B}_{ij} \}$

and the section

4.74

- ೧೯೫೩/ನಾಮ್ 🧓

1. 1. 22

A STATE OF MARKET

1000

1000

The section of the section

11.0

TÉMOIGNAGE

Education Ou: garderie?

AVAIS demandé une mise à disposition pour l'an-née scolaire 1986-1987 afin de travailler à la réalisation d'expositions scientifiques ou techniques à dominante mathématique (ce qui est ma spécialité). Ce travail culturel aurait bénéficié à toute l'Alsace puis que je devais collaborer aussi bien avec le pôle technique de Mulhouse qu'avec la pôle scientifique de Strasbourg, mettant ainsi mieux en valeur la complémentarité des deux métropoles alsaciennes.

Ma demande a été refusée et la décision de M. Monory de eupprimer désormele les « mises à disposition » d'enseignants ne me permet pas d'envisager une evolution favorable pour l'an prochain.

Ce qui me paraît intéressant. ce sont les motifs que l'on trouve dans la lettre de refus ; l'éducation est assimilée à l'enseignement et l'enseignement à l'accueil des jeunes dans les établissementa scolaires. Avons-nous un ministère de l'éducation nationale, un ministère de l'enseignement national ou un ministère de la garderie

Je pensais naivement que l'éducation impliquait une formation culturelle importante. La mise à disposition à temps partiel d'enseignents euprès de musées ou d'essocietions (l'équivalent de 73 heures hebdomadaires d'enseignement pour la présente année scolaire dans l'académie) me paraissait une action è ancourager ; la présence de nombreux enseignants au musée de La Villette me semblait indispensable et eurait dû entraîner un effort analogue en province.

L'effort financier sera, peraîtil, le même. On sait trop que les subventions évoluent comme peau de chagrin au fil des années, sans compter les difficultés de carrière que cela poiup atnangieene xus sies risquent, à la longue, d'être remplacés par des personnes moins au fait des problèmes de l'école en général.

Il est regrettable ou une fois de plus un ministre sacrifie le long terme (la formation culturelle de la nation) au court terme (l'encadrement das

> JEAN LEFORT (Wintzenheim).

Se perfectionner, ou apprendre le lengue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec emplications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BRCM

Le Monde CAMPUS

Supplément gratuit sur l'enseignement supérieur

Prochain numéro: 24 SEPTEMBRE 1986 (avec Le Monde daté du 25 sept.)



LIVRES

«A ce soir...»

ONCILIER l'éducation d'un bébé et une vie professionnelle accaparante n'est pas impossible : telle est la thèse défendue par le pédiatre américain T. Berry Brazelton dans son livre A ce soir. Les expériences de trois famillestypes - un couple aisé de profassions libérales, une mère célibataire et un couple d'employés modestes - illustrent les difficultés euxquelles les parents sont confrontés. L'ojectif de T. B. Brazelton est d'abord de dispenser des conseils. Quelle part le père peut-il et doit-il prendre à l'éducation de l'enfant? Comment la mère peut-elle se résoudre à confier son bébé à une ou plusieurs personnes pour reprendre son tra-

vail? A quel moment peut-elle le

feire sans dommeges pour

Les conseils d'un pédiatre américain pour concilier l'éducation d'un bébé et la vie professionnelle.

l'enfant ? Sur quels critères choisir une nourrice ou une crèche? Brazelton veut dédramatiser le santiment de culpabilité des parents qui travaillant : les pleurs de leur bébé, ses réveils la nuit, son refus de manger pour s'intéresser aux choses de son entourage n'ont rien à voir avec leur absence de la journée et sont des manifestations normales de son développement

T. B. Brazelton accompagne ces recommandations de considérations d'ordre général. « Il ne devrait jamais y evoir plus de quatre nourrissons par personne dans une crèche », estime-t-il par exemple. Les entreprises devraient accorder des facilités en matière de congés de meternité et de peternité. Ellea

C'est peut-être là que se trouvent les limites d'un livre d'eutre part très utile : les conseils pédagogiques perdent de leur rigueur en étant mêlés à ce qui risque d'appenditre comme des vosux

* A CE SOIR... CONCILIER TRAVAIL ET VIE DE FAMILLE, par T. Berry Brazelton, Stock/Lau-rence Pernoad, 247 p., 95 F.

Expériences pédagogiques

 La résurrection de Milond. « L'année dernière, j'étois mort... Maintenant, je suis vivant. » Ainsi s'exprime Miloud, enfant psychotique eprès son passage dans un cours préparatoire de la banliène qui pratique la «pédagogie institutionnelle», une classe organisée comme une petite démocratie, où l'on parle, produit, échange et vit. Le livre de Catherine Pochet - l'institutrice de Milond, - Fernand et Jean Oury raconte comment Miloud, « l'enfant fou », e pu être intégré dans une classe « normale » transfor-mée par les techniques de la pédagogie Freinet, et qui l'e à son tour transformé.

- L'année dernière, j'étais mort, par Catherine Pochet, Fernand Oury et Jean Oury. Editions Matrice, 71, rue des Camélias, 91270 Vigneux, 202 pages, 80 F.

· Nouvelles technologies édacatives. - Comment les nouvelles technologies de l'information sont-elles introduites et mises en 282 pages, 95 F.

des pays de l'OCDE : telle est la question cemrale de ce rapport qui s'appuie sur les expériences menées dans la plupart des grands pays industriels. Au-delà des par-ticularités nationales, les scenarios obéissent à des mécanismes semblables : pression des lobbies commerciaux et industriels, initiatives gouvernementales, réticences des enseignants et inquiètudes des pédagogues.

- Nouvelles technologies de l'information : un défi pour l'éducation OCDE, 138 pages, 80 F. · L'école de Vitruve. - L'his-

toire de l'expérience éducative menée à l'école communale de la rue Vitruve, à Paris. Le récit quotidien d'une aventure pédagogique, raconté par ceux qui en ont été les principaux acteurs.

- Vitruve-Blouse, par Patricia Agostini, Michel Bonnard, Ber-nard Chneiweiss, Liliane Dayot, Laurent Gallice, Editions Syros,

Cycle de Formation au

Journalisme audiovisuel

Admission : BAC + 2 + entretien

Formation franco-américaine

aux techniques

du commerce international

DIPLOME D'ETAT EN 2 ANS

BTS DE COMMERCE INTERNATIONAL BTS D'ACTION COMMERCIALE

3° ANNEE

institut Européen de formation aux affaires et à la conduite des entreprises

CYCLE

INTERNATIONAL

en association avec University of southwestern LOUISIANA

USA

Formation franco-américaine

DÉMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

C. CTCLE EUROPEEN C. CTCLE INTERNATIONAL

Diplômes américans.

BBA - I an aux USA MBA - 2 ans aux USA.

CYCLE

EUROPEEN

en association avec le centre

de management aux affaires

GENEVE

Stages en Europe dans nos centres asso-

ciés : Bruxelles, Lausanne, Londres, Stut-

gart, Madrid et aux Etars-Uris. Pranque

mensive des langues

IAC : 71, rue du Fanbourg

Un guide d'autoformation à l'usage des enseignants. L'auteur y présente les principaux objectifs de l'enseignement, ses différentes méthodes et techniques otilisables pour la réalisation de ces buts.

- Se former pour enseigner, par Patrice Pelpel. Editions Bordas, 166 pages, 78 F.

 Jouer avec des dictées. - Se divertir en apprenant. Cinquante dictées imprimées deux fois ; une fois, le texte est volontairement truffé de fantes : au verso, il o'en contient plus. Chacun peut ainsi choisir son jeu.

- Le Jeu de la dictée, par Victor Sorin. Editions Hatier, 125 pages, 69,50 F.

· Maîtres et écoliers d'hier. --Les événements, les querelles, qui ont marqué l'histoire de l'école primaire. La vie quotidienne des maîtres de Charlemagne à Jules Ferry.

- Abécédaire et Férule. Mostres et écoliers de Charlemagne à Jules Ferry, par Pierre Giolito. Editions Imago, 419 pages, 149 F.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1 "année théorique seulement)

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

– Publicité –

L'ÉCOLE D'ADMINISTRATION **ET DIRECTION DES AFFAIRES**

(Ecole supérieure de commerce et de gestion)

informe les candidets tituleires du beccaleuréat que la demière session du concours d'entrée en première année est organisée le :

Mardi 23 septembre 1986

Retirer les dossiers d'inscription à : E.A.D., 15, rue Soufflot, 75005 Paris Tél. (1) 43-29-97-60

(Publicité)

P.C.II. est recoursue par la Fédéreiron américaine des collèges et universités, par l'Association des membres du barreau américain et le Centre international des études supérieures de gestion. **VOUS N'AVEZ PLUS LE CHOIX:**

IL VOUS FAUT UN DIPLOME AMÉRICAIN!

Pour ajouter à votre formation universitaire le pragmatisme et l'efficacité per-formante de l'Enseignement supérieur américain.

 Pour vous permettre de trouver un emploi avant même l'obtention de votre diplôme. PACIFIC COAST UNIVERSITY

Leader incontesté aux USA de l'Enseignement supérieur par corres-pondance, vous propose l'obtention d'authentiques diplômes universitaires américains : RACHELOR'S, MASTER'S, DOCTOBAT dans 30 matières regroupées en 6 secteurs de formation :

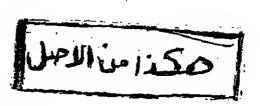
Business et Management,

Business et Management,
Droit social et d'entreprise,
Commerce international, Fiscalité, Comptabilité,
Sciences et Technologie,
Arts graphiques et Art appliqués,
Littérature et Langues modernes.

Livres et programmes disponibles dans toutes les langues de la C.E.E. Cours gratuit de perfectionnement d'anglais. Obtenion de bourses d'études. Aide assurée, aux Etats-Unis exclusivement, dans votre recherche d'emploi :

PACIFIC COAST UNIVERSITY 575 MADISON AVENUE NEW YORK CITY - NY 10022 D 13 USA TELEX 2376 99 WWB/US et 125864 WWB/US PARIS CONTACT SERVICE: (1) 46-44-50-63.







La Corée a mis au monde un nouveau héros



Le livre que vous attendiez est maintenant en vente Un must!

LE GRAND	DIRIGEANT	KIM	DJEUNG IL[I]

Chapitre 1 A l'époque des grands

bouleversements

Chapitre 2 Les grandes aspirations au-delà du campus

Chapitre 3 Le défenseur de la révolution

Chapitre 4 Une tour élancée dans le jardin de fleurs de

la littérature et des arts

Chapitre 5 La nouvelle vague de la modernisation

Chapitre 6 La Corée est une L'Etoile-guide s'est levée

LE GRAND DIRIGEANT KIM DJEUNG IL [II]

'a Bostoniens d

Chapitre 1 Pour l'évolution de notre ère

Chapitre 2 Leader du parti d'avant-garde

Chapitre 3 Combat de vitesse Chapitre 4 Le porte-étendard des

trois révolutions

Chapitre 5 Vivons à notre façon

Chapitre 6 Une nouvelle ère de grandes poussées

Chapitre 7 Pour une Corée réunifiée et

un monde indépendant

La gloire de la Corée

Edition prévue pour décembre 1986

LE GRAND DIRIGEANT KIM DJEUNG IL [1] Par Tak Djin, Kim Kang II et Pak Hong Djé Sorinsha, 303 pages, \$10

ARTS ET SPECTACLES

L'opéra chinois au Festival d'automne

Trois rêves sur quatre tons

La Chine commence à retrouver ses traditions. Le Festival d'automne accueille quelques-uns de ses speciacles les plus raffinés en attendant les créations contemporaines qui viendront un jour. peut-être.

La question que l'on se pose, celle qu'évidemment vous vous posez, est à peu près : à quelle sauce allons-nous être mangés? Repose-t-il sur de vrais choix, sur d'authentiques curiosités ou sur des réflexes d'ambassades, ce grand panorama de la culture chinoise que le Festival d'automne a choisi cette année de nous montrer? Ou, pour s'orienter sur les pôles de nos propres envois culturels en Chine, est-ce sur Pavarotti ou sur Mireille Mathieu que nous alions nous émerveiller?

Le programme qui nous est proposé, qui mêle à l'opéra les specta-eles de marionnettes et à la ballade, le théâtre masqué, qui s'onvre aussi sur les traditions des minorités, est le fruit d'unc enquête. Depuis 1981, à la demande de Michel Gny, directeur général du Festival, un journaliste musicien, un musicien iournaliste si vous préférez, a passé chaque année quelques semaines en Chine. Là-bas, Louis Dandrel avait un contact : l'ambassadeur Chaillet, qui lui fait partager un peu de sa culture et beaucoup de ses souvenirs. Ce n'est donc pas dans les salles de théâtre ni dans les réceptions que Dandrel entreprit de s'initier, mais sur les marchés, l'oreille aux aguets. Il découvrit les joutes d'oiseaux chanteurs, l'envol des pigeons musiciens. S'il avait pu, bien sûr qu'il nous les aurait rap-

Louis Dandrel est bien trop mndeste pour vanter le programme qu'après de grands voyages et de longues tractations avec les antorités il a réussi à mettre sur pied. Un sinologue réputé, des intellectuels chinois vivant à Paris l'ont fait pour nous à sa

Alain Peyraube, chercheur aux Hautes Etudes et au CNRS: « Le public fronçais ne se rend peut-être pas compte de la chance extraordinaire qui lui est donnée. Il est convié aux speciacles du plus haut niveau. Les plus grands acteurs se sont déplaces. »

Mm. Luo, qui enseigne le chinois à Paris-VII : « Le premier spectacle présenté est ce que l'on peut voir en Chine de plus beau, de plus raffiné. L'actrice qui dirige la troupe est, de toutes, la plus réputée. Elle chante admira-

Quant à M. Wang, maître de conférence au Conservatoire de Shanghai, qui termine une maîtrise de musicologie à Paris-VIII. il est alle droit au but : Pourriez-vous m'avoir des places s'll vous plait? >

Ce qu'il faut voir, ce qu'il ne faut pas rater dans ce programme, ce sont les deux spectacles d'opéra, le premier de style kunku, propre au sud du pays, le second dans le genre yueju, caractéristique de la province de Shanghai, que viendra compléter l'exé-cution de ballades. Le voyage s'effectuera aussi dans le temps. Car c'est de la ballade, pour solistes ou ensembles de solistes, qu'est née au dix-septième siècle la première forme d'opéra chinois. encore conservée par les troupes de kunqu. Et cette forme splendidement archalque - quelque chose comme notre Monteverdi a ensuite évolué pour donnet naissance au dix-acuvième siècle à un genre plus rapide, moins sophistiqué, plus - vériste . : l'opéra yueju que Louis Dandrel com-pare, sans qu'on l'y pousse, à du que l'opéra est né.

A l'origine était la ballade, raconte M. Wang. Un seul conteur, accompagné d'un seul flütiste, déclamait son texte en tapant le rythme sur la table et en s'aidant de quelques gestes sim-ples. Puis plusieurs musiciens se

- Le genre kunqu en est la forme la plus ancienne. Contrai-

rement à l'opéra yueju, où chaque acteur n'assume qu'un rôle et joue toute sa vie les ancêtres ou kunqu ont, selon les pièces, des

je me suis imprégnée de ce style lyrique incroyablement poétique et romantique. Dans la pièce kunqu que vous verrez à Paris, sans doute la plus belle et la plus populaire, le Pavillon aux pivoines, il y a par exemple une



Le pavillon des pisoines.

sont assemblés, généralement au sein d'une famille, ce qui explique que les textes soient toujours d'inspiration familiale, dans un décor restreint. Puis on s'est mis à marcher, à danser, il a fallu un percussionniste pour donner les repères rythmiques sur un woodblock, cela a libéré le chanteur. qui s'est transformé en acteur. On a poussé les chaises, dessiné des

emplois différents. Ils doivent donc être capables de chanter très haut, quand ils sont costumés en femmes, ou très bas quand ils représentent des gens âgés. Leur technique vocale est beaucoup plus élaborée. Cet opéra-là est comme pour vous Bach et Mozart: on y apprend à tout chanser.

La ballade, Mm Luo l'a apprise chez elle, quand clie était petite et que son père, expert en phonologie chinoise, conviait ses amis lettrés à venir la chantet en sa compagnie. « Je vois encore les dames tapant le rythme sur la table avec leurs longs ongles affutes. raconte-t-elle. Je ne comprenais pas les paroles, écrites dans une reue littéraire auon a depuis longtemps cessé de parler, mais Français admirent Baudelaire?

belle jeune religieuse s'accomplissent tout entiers dans le style d'improvisation de la jeune fille qui chante sa tristesse et dans la manière savoureuse dont le jeune nomme lui répond en l'imitant. Il y a là quelque chose de très significatif de la civilisation chinoise: l'affection ou la tendresse s'expriment par allusion, sans aucune provocation. Jamais vous ne verrez deux jeunes Chinois s'embrasser dans la rue. Mais leur désir trouve, dans des gestes codés, un moyen tout aussi efficace de s'exprimer.

- Et ces jeunes, sont-ils attirés par une forme d'opéra vicilie de quatre siècles ?

Vous crovez que les jeunes

Tout cet art s'appuie sur une adéquation parfaite de l'intonation musicale aux quatre tons de la langue chinoise. Il faut comprendre tout le système phonologique du chinois ancien pour apprécier qu'une méladie soit belle en soi, tout en respectant la sonorité propre à chaque mot. La sophistica-tion, d'ailleurs, ne s'arrête pas au ton ; chaque mot est savamment désomposé et étiré pour atteindre toutes les subtilités psychologiques désirées. D'où cette diction très lente, hors du temps, dont nous disons qu'elle a été « pilonnée milie fois par mille acteurs r. Chaque dynastie de chanteurs y apporte en effet un nouveau per-fectionnement et le transmet. Ainsi Mme Jiqing, que vous ensendres à Paris dans le rôle principal du Pavillon aux pivoines. nous la surnommons - les Trois Rèves -. Car non seulement dans la pièce elle fait un rève et cherche le visage qu'elle a entrevu en dormant, mais elle est ensuite enivrée par son rêve. -

De cette très lente élaboration, de cette recherche de perfection menée génération après génération, et transmise dans l'action, vient également, aux yeux de M. Wang, la supériorité du vieux style kunqu sur le moderne vueju. · La caractéristique du style moderne, dit-il, c'est l'exagération. Comme les mélodies sont toujours, d'une pièce à l'autre, à peu près les nièmes et l'instrumentation sans surprise, les acteurs montrent leur style personnel en jaisant beaucoup de gestes et en pleurant très fort. Pourtant, cet opéra aussi ennuie les jeunes. Ce sont de vieilles histoires, toujours le même répertoire, on chante plusieurs minutes pour délayer une seule phrase : ils préférent aller ou cinéma. Le public de l'opéra se compose donc essenticitement aufourd'hut de personnes agées. Le gouvernement a bien sollicité des écrivains en vogue pour qu'ils inventent de nouveaux livreis, mais ils préjèrent le roman, qui les rend tout de suite célèbres. Même les élèves en composition du conservatoire écrivent plus volontiers pour les instruments occidentaux et se font stree l'oreille quand on leur demande de travailler pour

l'opéra traditionnel. (Lire la suite page 18.)

A Bobigny

Les Bostoniens de Bob Wilson

Bob Wilson monte Alcestis, d'Euripide. La création a eu lieu à Boston, avec l'American Repertory Theater. Le Festival d'automne accueille Alcestis à Bobigny.

La Regard du sourd, la Lettre è le reine Victoria, Einstein on the beach : it v a dix ans. l'Europe restait sous le choc des cathédrales que Bob Wilson élevait sur scène. Mais aux Eters-Unis, son pays, on l'ignorait, au mieux on le reléguait dens une « avant-garde » confiducteurs à sa mesure. La situation a changá, et Bob Wilson aujourd'hui met an scène Hamlet Machine de Heiner Müller & Los Angeles ou Alcestis à Boston, avec l'American Repertory Theater (ART), qu'il retrouve pour la seconde fois.

La première rencontre aut lieu, curieusement, à Cologne, pour Civil Wars, section allemande.

« Quand, il y a trois ans. Bob Wilson m'a écrit pour me demander si je voulais faire quelque chase avec lui, j'ai tout de suite accepté », dit Robert Brustein, directeur artistique du ART, metteur en scene, critique dramatique, qui admirait e le mystère, les images, le sens du temps, de l'es-pace et cette atmosphère de songe qui imprègne les mises en scène de Bob Wilson (» La match entre Bob et l'ART est très heu-

En 1982, l'ART était l'invité du Festival d'Avignon, avec deux productions : Sganarelle, de Mo-iière, par Andrei Serban, et Lulu, de Wedskind, par Lee Brever. L'ART invita régulièrement des metteurs en scène « extérieurs » : Lioubimov, Susan Sontag. Wajda, Dano Fo. Bob Wilson, après Alcestis, créera la saison prochaine Quartett de Hainer Müller et Waste Land de T.S. Eliot.

L'AFT, depuis sa création en 1966, a inscrit à son répertoire

The second secon

des piècas classiques pau connues at une cinquantaine de créations. Faire du théâtra de création, aux Etats-Unis, oui, c'est toujours difficila... e Mais, je pense que les théâtres institutionnels, nés dans les années 50-60. se rapprochent aujourd'hui des groupes d'avant-garde, comme les Mabou Mines, Richard Fore-

man, ou Bob Wilson. » Bob Wilson vient de se glisse dans la salle... « Je lui ai suggéré de créer Alcestis d'Euripide car is sevais qu'il montait Alceste de Gluck à l'Opéra de Stuttgart... J'ai des raisons secrètes pour cela (sourires)... Ja pense vraiment que maintenant, il doit toucher au répertoire classique. Il a change beaucoup la pièce d'Euripide. Elle est là, différente, mais bien là. »

> Description d'un tableau

Bob Wilson e demandé à Heiper Müller de lui écrire un proloque : « J'ai parlé avec Mûlter de deux ou trois choses, d'un cillement d'œil, du sourd qui entend et qui voit. Il m'e écrit un texte très dense, une seule phrase, longue de treize pages, sans ponc-tuation. Il l'a intitulé « Description d'un tableau ». Il n'evait pas vu mes dessins pour Alcestis, mais une étrange coincidence s'est rélée. J'ai eu l'impression d'avoir illustré son proloque. »

A quarante-quatre ans, Bob Witson garde cette allure d'éter-nel adolescent trop vite grandi. Capable de répondre de manière elliptique, comme perdu dans ses songes : « Le temps, c'est l'espace s, pour peu qu'on lui demande comment il se joue d'un texta, a priori circonscrit dans une durée... a J'ai beaucoup de plaisir à reconter une histoire, ce qui n'était pas dans mes habitudes. L'histoire d'une femme qui mourt, sacrifie sa via pour son mari. Quand Alcesta revient, d'au-delà de la mort, avec Héraclès, est-elle

morte ou vivanta, on ne le sait

Et Bob Wilson d'énumérer les éléments de son décor : coformes doriques, route, rivière, montagnes, fumées d'usine : les costumes qui seront anciens, modernes, fantaisistes. Le jeu des acteurs aussi, tout à tour naturaliste ou codifié, at Wilson a fait angel à une chorégraphe iaponaisa, Suzushihanyegi. Das chants d'oiseaux, des bruits d'hélicoptères, des aboiements de chiens, des sons radios composeront la partition mentale da Wif-

Toute une mythologie wilsonienne pour une histoire mythique, venus de la Grèce ancienne : L'acteur grec masqué renvoyait une image différents de ce qu'il était en train de dire. Moi, je vois une scène. Ià (il désigne le plareau) et j'entends l'histoire là (il tésigne un coin de l'espace). Dans un film parlant ou une pièce naturalista, l'image at le texte vont ensemble. Dans un film muet, ou dans le théâtre grec, ou japonals, l'espace entre l'image et le son est plus grend, plus libra. Pour moi, toute la scène est un

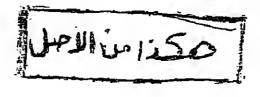
Le rideau peut se lever sur le demier songe de Bob Wilson... « Alcestis, dit Robert Brustein, a fait salle comble à Boston et provoqué, bien sûr, des controverses. Un critique américain, éminent, y a même vu l'une des plus belles réussites de touta l'histoire du théâtre américain. Bob Wilson, le fils prodigue se dit s très heureux » de pouvoir travailler aujourd'hui dans son pays. On compte toujours sur lui, et on attend, Monsieur Wilson, sprès Einstein on the beach, ce nouvel apéra, en neuf actes at cinq heures que vous préparez avec Philip Glass: The Palace of Arabian Nights. Les contes des mille et une nuits.

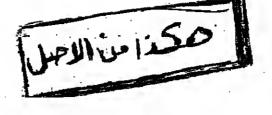
ODILE QUIROT.

V.O. : MARIGNAN-PATHÉ - UGC BIARRITZ - UGC CANTON - UGC ROTONDE 14-JUNLET BRAUGRENELLE - BEAUBOURG-LES HALLES - FORUM-HORIZON V.F.: REX - PARAMOUNT OPERA - MONTPARNASSE PATHE - MISTRAL - UGC-GOBELINS UGC-CONVENTION - CLICHY-PATHE - TROIS-SECRETAN - UGC-GARE DE LYON - HATION - GALAXIE PÉRIPHÉRIE V.F. : LA VARENNE Varonne - MARNE-LA-VALLÉE Artel - ROSNY-SCUS-BOIS Artel

PENIFHERIE V.F.: LA VANDAME VERGIES - MARINE-LA-VALLEE RITISI - ROSRY-SCUS-BOIS Artel
CRÉTEIL Artei - PANTIN Carrefour - SARCELLES Flanades - CORBEIL Arcei
VIRY-CHATILLON Celypso - VERSAILLES Roxene - VELIZY - SAINT-GERMAIN CZL
PUTEAUX 4-Temps - ENGHIEN Français - ARGENTEU'IL Gamma - COLOMBES Club
VITRY-SUR-SEINE 3 Robespiorre - THIAIS Belle-Épire - CHAMPIGNY-SUR-MARNE Multiciné Pathé SARTROUVILLE ABC - POISSY Rex - CRSAY Ulis BOULOGNE Gaumont Quest - PARLY 2 - CACHAN Flèizde







OPĚRA

La Chine au Festival d'automne

Trois rêves sur quatre tons

(Suite de la page 17.)

» Le gouvernement a bien sollicité des écrivains en vogue qu'ils inventent de nouveoux livrets, mais ils présèrent le roman, qui les rend tout de suite célèbres. Même les élèves en compositian du conservatoire écrivent plus volontiers pour les instruments accidentaux et se fant tirer l'oreille quand on leur demande de travailler pour l'apéra tradi-

» D'ailleurs, comment le faire évoluer? La femme du président Mao, qui êtait actrice, originaire de Shanghai, et qui se targuait de culture lyrique, a bien essayé. Elle a fait composer dix apéras et, pendant dix ans, on n'a vu que ceux-là. Les costumes anciens étoient remplacés par des vareuses, les lances et les épées par des fusils, les scènes de bataille et les défilés militaires propres à l'apèra de Pekin par des scènes de guerres révolutionnaires, les instruments traditionnols par dos instruments modernes. Mais les acteurs, eux,

étaient toujours les mêmes : les gestes qu'an leur avait enseignés ne convenzioni plus aux situations, tous ces nouveaux accessaires les décontenançaient.

Ouand lo révolution culturelle s'est achevée, an a tout offacé, on a remonté les apéras du passé et, dans un premier temps, tout le monde s'en est félicité. Mais les jeunes en ont vite eu assez : ils ant eu besain d'autre chose. Des apéras expérimentaux ont été créés pour des pièces chantées dans le langage parlé, plus courtes, plus directement liées aux préoccupations quotidiennes. Mais l'Etat o du tout financer: personne n'y allait, ça ne ressemblait plus à l'apèra, an ne reconnaissait plus rien à rien. Certains écrivains, certains musiciens auraient bien envie, maintenant, de moderniser le vieil apèra sans le brusquer. Mais ils savent bien que cela sera mauvais esset. Cela rappellera de trop près la révolution culturelle. >

ANNE REY.

Masques, marionnettes et minorités

Il existe en Chine plus de trais cent saixente genree d'opéras et plusieurs dizaines de milliers de livrets. Plus da cinquante genres sont très populaires et, eu premier rang, celui de Pékin, chanté en mandanin, qu'on a déjà pu voir en France avec ses défilés, ses numéros d'acrobates et qui peut être considéré comme le genre

Une forme ancienne d'opéra existeit, des la dynastie des Han (206 avant J.-C.-220 après) et des Tang (618-900). L'empereur des Tang, Xuanzong, l'apeciait, dit-on, particulièrement. A l'époque des Song, au dauzième siècle, le genre a achevé de se constituer pour prospérer sous la dynastie Yuan (1271-1368) qui vit apparaître environ cent cinquante pièces.

Le style kungu (dix-septième siècle) est représenté eu Festival d'automne par le Pavillon aux pivoines (Mogador, du 18 eu 22 septembre). Dens le genre yueju (dix-neuvième siè-cle), chanté par un théâtre de femmes, sera donné le Rêve dans le pavillon rouge (Mogador, du 25 au 29 septembre). L'exécution de ballades et certains spectacles de marionnettes auront lieu dans le grand foyer du théâtre de Chaillot où se produira également le chœur de fammes de la minorité Dong (du 30 septembre au 26 octobre). Encore des marionnettes, salle Gémier, tandis que la troupe rurale Dixi, composée de mantagnerda des hauts plateaux, tous non professionnels présentera son théêtre masqué aux Bouffes du Nord (du 13 au

THÉATRE

La « Phèdre » des Japonais

Le scandale du désir

Il peut sembler, pour un public français, d'un « parisianisme » echevé, sinon d'une perverse gra-tuité, d'aller à Chaillot voir jouer Phèdre en japonais. Et pourtant le spectacle manté per Marieki Wetanabe n'e rien d'un Racine exotique, ni de la simple transposition dans une langue étrangère de notre répertoire elassique. Par acteurs japonais interposés, par une organisation du spectacle qui, s'adressant originellement à un public nippon, puise dans un registre passionnel différent, et s'inspire d'une dramaturgie particulière (celle du nô, du kabuki ou du bunraku), le spectacle fait découvrir une dimension cachée du théâtre de Racine, « théâtre de

Paradoxalement, par ce texte qui leur est soustrait, puisqu'il leur est inintelligible, les spectateurs français sont amenés à ressentir plus qu'à suivre dans un discours le scandale dn désir. La passion est ici mise à nu : ce sont les voix dans leur sonorité, les corps dans leur crispation. Entre les réminiscences qu'il peut avoir d'une pièce classique et le spectacle jeté sous ses yeux, le publie est amené à découvrir le vécu sauvage, la violence et la subversion qui imprègnent le théâtre racinien et que voile l'élégance de l'alexan-

Moriaki Watanabe, sans doute le plus fin connaisseur jeponais de la dramaturgie française, tant dans son classicisme que dans ses sophistications innovatrices, a le mérite de conjuguer le savoir du chercheur (universitaire, traducteur de Racine après avoir travaillé Claudel) et l'imagination créatrice (il a monté non seulement Racine mais des pièces d'Eschyle, Sénèque et Jean Genet).

Ce qu'il montre avec son Phèdre, c'est une tentative de recréation critique. « Je me suis aperçu nabe, dans les pièces que j'avais vues, je n'avais pas ressenti la violence que je percevais en les traduisant. En outre, il s'est imposé à moi l'idée que la dramaturgie de Racine comporte aidé à transposer la dramaturgie

taujours le phénomène de la pos-sessian. Phèdre est habitée par une parole autre que la sienne. En ce sens, elle n'est pas si élaignée de notre imagination théàtrale, qui, elle aussi, a ses figures féminines possédées par des pas-

racinienne par leur science des débits, des temps, et par la technique de lo narration dans le cas du théâtre de mariannettes. >

Il y a, dans la mise en scène, hieu des éléments inspirés du registre dramatique jeponais«la



Racine, commente Moriaki Weta- gies que par ailleurs tout divise. A commencer par ce languge proliférant de la passion et son organisation rationnelle tout à fait étrangère à la dramaturgie japonaise: Le no et le bunraku m'ont

ancien) que le public enserre en se faisant face, le jeu des rideaux qui scandent l'entrée et la sortie des acteurs (propre au kabuki), le pas glissé de Phèdre, notamment dans la très belle scène de sa mort (venu du no), le jeu très souvent «au sol» des acteurs renforçant l'impression que s'exercent sur enx des forces théurgiques, ou l'écheveau que porte Phèdre qui, dans le kabuki, est une convention indiquant un être possédé.

La «lecture» de Racine par Moriaki Watanabe passe par une «mise à mal» du langage dans lequel s'immolent les personnages eccaparés par lenr pessian : « Théâtre de texte, la dramaturgie racinienne demande para-doxalement plus que toute autre que soient mobilisés le corps et la voix, car les personnages vivent leur passion dans les profondeurs de leur corps », précise Moriaki Wetanabe. De là, une préoccupation constante pour trouver de nouvelles articulations entre le texte récité et l'expression corporelle. La «mise à mal» du langage s'exprime notamment dans un volcanisme des voix (qui n'est pas étranger à la technique de la narretian dens le bunraku), culminant evec un Thésée aussi monolithique que vociférant.

La pièce est surtout portée par une actrice : Kayo Goto, femme tragique s'il en est et personnage racinien par excellence. Cette femme n'est plus toute jeune, elle est belle et enflammée, et surtout sa voix, d'où semblent sourdre les résonances du vieux fonds démoniaque et tragique, sa voix bouleverse. La présence de cette actrice, qui n'avait pratiquement auenne culture théâtrale lorqu'elle fnt déconverte par Watanabe, il y a une dizaine d'années, son jeu dense, cette voix aux accents parfois éperdument tristes, ne sont sans doute pas étrangers à une vie. Avant de devenir une actrice qui a obtenn dernièrement deux prix d'interprétation, Kayo Goto rêva de devenir peintre, puis chanta des enka (chansons populaires, lancinantes et plaintives, interprétées sions interdites. J'al essayé de disposition scénique evec ses deux evec une voix vibrante), jouant is pordos au cours (périodes de vaches maigres. En Phèdre, elle contribue à donner è la pièce une dimension profondément humaine.

PHILIPPE PONS.

rama in a la parte Managa

The state of the state of the state of

The second second second second

the street of the state of the

4 . . .

2 - 24

A CONTRACTOR

★ Chaillot, les 18, 19, 20, à 20 à 30.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Susf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche QUEST-CE QUE LA SCULPTURE MODERNE ? Jusqu'au 13 octobre.

Grande Galerie. MAGNELLL Ardoises et collagos.

SAISON

MUSICALE

ABONNEMENT

Jusqu'au 21 septembre. Salle d'art graphi-

DEBORAH TURBEVILLE Jusqu'an mbre. Galerie du Forum. LIEUX ? DE TRAVAIL. Jusqu'au

DESIGN : LE PROBLÈME D'ABORD. Jusqu'au 27 octobre. CCI (espace des Brèves). CONSOM'ART 1986. Jusqu'an 29 sep-embre. BPI (salle d'actualité).

GALERIE DENISE RENE

196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél. 42-22-77-57

REMEMBER

Un album de 29 planches originales de :

IVAN PICELJ

Texte inédit de :

ANNIE LE BRUN

IRCAM/eio

26 octobre).

IMAGES DE TRAVAIL Jesqu'au

Concert

D'ouverture

Lundi 6 octobre

Theatre Rond-Point

œuvres de Boulez

Donatoni-Holliger

Ensemble

InterContemporain

Direction

PIERRE BOULEZ

Loc. 42 56 08 80

Musées

BOUCHER. Grand Palais (outros avo enéral Enculower) (42-60-39-26). rdi, de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 janvier 1987.

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palain, ave-me Winston-Churchill. Tij. de 12 h à 19 h. Jusqu'an 29 mars 1987.

LES MOTS DANS LE DESSIN. Acquisitions récentes. Musée da Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Jarjard (42-60-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gramits le dimanche). Jusqu'an 29 septembre.

MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCEANIE. Coloction Gravilla. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf tendi, de 10 h à 17 h 30 : mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 12 F. Jasqu'an 21 septembre.

RESECCA HORN. Nait at jour par le dos do serpent à deux êtes - FRANÇOIS
PERRODIIN - REINER RUTHENBECE. Entre chies et leup. ARC an
Musée d'art moderne de le Ville de Paris (voir ci-desnus). Jusqu'au 22 septembre.

MARINETTE CUECO, Herbes. Musée

des oufants au Musée d'art moderne de le Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au GEORGES MÉLIÈS - KEIICHI TAHARA. Images de la fin de sibele -MARC TRIVIER. Jusqu'au 26 septembre. ANDRÉ FRANÇOSS. Jusqu'au 22 septembre. Palais de Tokyo, 13, avenas du Président-Wilson (47-23-36-53). Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES DERNIERS SHOGUNS, XVIII°-XIX° siècle - ANIMAUX D'EDO. Fossis Cermaschi, 1871-1872. Maséo Cermaschi, 7, avenue Velasquez (45-63-50-75). San' landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Lucan'in 12 accède.

Jusqu'au 12 octobre YVES SAINT LAURENT. 28 ambse de création. Musée des arts de la mode, 109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Senf

hadi et marti, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de 11 h à 17 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au PAUL POIRET ET NICOLE GROULT. Maltres de la mode art déce. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avente Fierre-I*-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an 12 octobre.

BENN. Paysages et visages de Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf inndi, de 10 h à 17 h 40. Jason'an 12 octobra.

SIGNE ET CALLIGRAPHIE. Musée national des arts africains et coéaniers, 293, avenue Daumeenll (43-43-14-54). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à . 17 h 20. Entrée : 20 F; dim. : 10 F.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECCOURS DE L'ART. Musée mitonal de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sant lundi, de 14 h à 17 h. rée : 10 F. Jusqu'au 16 novembre.

LISZT ET LE ROMANTISME FRANÇAIS. Musée Renan-Scheller, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 28 septembre.

BUOUX, TABLEAUX ET MEDAIL-LONS EN CHEVEUX. Donation A. Chaniot. Musée national des arts et tra-ditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogue) (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'en octobre.

SUR L'EAU. SOUS L'EAU. Imagination et technique dans le Marine 1680-1738. Archives nationales — Musée de l'histoire de France, 60, rec des France-Bourgeois (42-77-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en décembre.

BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS. Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (45-48-67-27). Sauf hindi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 28 septembre.

L'ŒUVRE DE SAM FRANCIS DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE IDEMITSU, Pavilon des Arts, les Halles-Terrasse Rambuteau (42-33-42-50), Sant hadi, de 10 h à 17 h 40. Junqu'au 16 novembre.

LA LUMIÈRE DANS TOUS SES ETATS. Cité des Sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentin-Carion (42-78-70-00). Jusqu'an 2 novembre. LA LECON DE CHARCOT -

VOYAGE DANS UNE TOILE. Hôtel de Miramion, 47, quai de la Toucaelle (42-77-11-22). Sanf lundi, mardi et jours fériés, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre. CHRISTOPHE BART-LES COU-LISSES DE L'OPERA. Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 4, rue Vivienne. Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée

Centres culturels

L'USINE ET LA VILLE, 1836-1966. d'artenisme. Institut français are, 6, rue de Tournon (46-33-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 è 19 h. Jusqu'an 11 octobre.

REGARD SUR LES FRAC. Centre national des arts plastiques, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). Sanf sam. et dim., de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 3 octobre. ROB. MALLET-STEVENS, 1886-

1945. Architecture, mobilier, afcoration. Mairie du XVF, 71, avenue Henri-Martin. 11j. de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 5 octobre. TROIS SIÈCLES D'ORFÈVRERIE HISPANO-AMERICAINE, XVII-XIX dim. et landi de 11 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 28 septem

JEUNE SCULPTURE 86/2 Espece du port d'Austerlitz (sur les borges du quai d'Austerlitz). (45-82-99-15). Jusqu'au

ANDRÉ BLANK, 46 ANS DE PEIN-TURE. Centre Wallouie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin, piazza Beau-bourg (42-71-26-16). Sauf lundi, de 11 à à 18 h. Jusqu'an 24 septembre. LES JEUNES PEINTRES A SUI-

VRE. Ecole nationale supéricure des Beaux-Arts, cour Vitrée du 14, rue Bona-parte (43-40-80-82). Tij. de 10 h à 21 h. Jusqu'au 24 septembre. INSTANT ABSTRAIT, Buit Jeunes 1-3, avenue Gahriel (42-66-17-30).

PETITES SCENES-GRAND THEA-TRE. Thestre de création et d'avant garde de 1944 à 1960, Mairie du V. 21, piace du Panthéon (43-26-67-57). Tij. de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 26 octobre.

HOMMES DE VERRE. Versiers fran-

cais contemporaine. Bibliothèque Forsey, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Du mardi au sumedi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 22 nov

Galeries

LE CINÉTISME DANS LES PAYS LATINS, Galerie Remoir, le Latine, 20, rue du Temple (47-34-94-29). Jusqu'au

ASPECTS DU MONOCHROME. Galerie Gilbert Brownstone, 17, rue Sains-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 15 octobre. AURELE, BOREDOM, LA TRACE, MUSULMANS FUMANTS, NUKLÉART-VIVE LA PEINTURE. Galerie Jean-Marc Patras, 7, rue de Montionis (43-56-23-82). Jesqu'au 11 octo-

PIERRE CHARREAU, ROBERT MALLET-STEVENS. Galorie Nickel-Odéon, 5, rue Casimir-Delavigue (46-34-79-92). Jusqu'an 15 novembre. SHAUNE NEIL, JEAN-PAUL KIT-CHENER, Galerie Guthare-Baltin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 4 octo-

EDWARD ALLINGTON. Galorie may-Delsoi, 31, rue Mazarine (43-54-85-30) . Jusqu'an 5 octobre.

ANKOUA. Galerie Pelaris, 25, rue Michel Le Come (42-72-21-27). Jusqu'an JOHN ARMIEDER. Galerie Berne 40, rae Quincampoix (42-77-38-87).

Jusqu'an 16 octobre. JOHN RICHARD BALLARD, Galeri Beaubourg, 23, rue de Renard (42-71-20-50). Jusqu'an 10 octobre.

PIERRE BERG, scalptures. Galerie Bernard Jordan, S4, rue de Verneuil (42-96-37-47). Jusqu'au 18 octobre. ERUEGHEL, PIERRE D'ENFER et JEAN DE VELOURS. Galeric Saint-

Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'an 30 novembre. BÉATRICE CASADESUS. Tramogra-phies. Galerie Charles-Sabion, 21, avenue du Maine (45-48-10-48). Jusqu'an 18 octo-

ISABELLE CHAMPION-META-DIER. Objets terrestres. Galerie Adrien-Macght, 46, rue du Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 14 octobre.

GEORGES CSATO. 1918-1963. Ga rie l'Obsidienne, 28, avenue Matignon (42-66-67-93). Jusqu'au 30 octobre. NOEL CUID - Œswas récautes. Gale-tie Farideb-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-98-36). Jusqu'an 11 octobre. OLIVIER DEBRÉ. Poistures récentes.

Galerie Daniel-Tempion, 1, impasse Beau-bourg (42-72-14-10). Jusqu'su 15 octobre. HAMISH FULTON. Galarie Gillepsie-Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 15 octobre.

GOENAGA. Galerie Etienne de Cau-sans, 27, rue de Seine (43-26-54-48). Jusqu'an 3 octobre.

VECTOR GRAY. Pointure 1985. Galo-rie Regarde, 11, rue des Biancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 9 octobre. DJOKA IVACEOVIC. Painteres récentes. Galerie Leif Stable, com Delé-pine (48-07-24-78). Jusqu'au 25 cetobre. BERTRAND LAVIER. - Monochromes ». Galorie Lliiane et Michel Durand-Dessert, 3, rae der Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'an le novembre.







G?AT ITE

SUR DEMANDE

Morin KARMITZ prosente

HENRY BERNSTEIN ALAIN RESNAIS

ÉCOUTEZ L'APPEL DE MÉLO

Cinéphiles repus de carnages superflus, de règlements de

comptes primitifs, sachez qu'il peut exister un polar intime et

Courez ou mélodrome qu'a osé

Álain Resnais l'Écoutez l'appe

Resnais, chantre de la mémoire et de la fidélité amoureuse, a

réalisé une de ses plus grandes

œuvres en adopiant une pièce

qui ne porte que de séparation

et de mensonge. Y. SCHIDLOW "TÊLERAMA"

"LE JOURNAL DU DIMANCHE

M. MARTIN

D, HEYMANN "LE MONDE!"

raffiné, et que c'est MÉLO.

« Humoresque », de Jean Negulesco

Une femme ne vaut pas un violon

En 1946, Joan Crawford, qui vient de faire un comeback retentissant avec le Roman de Mildred Pierce, réalisé par Michael Curtiz, entre dans le cycle des femmes mitrissantes, ravagées ou durcies par la pas-sion. Ancienne star de la MGM, elle est maintenant une vedette Warner Bros. Pour Humoresque, on l'associe à l'acteur le plus sin-gulier de la maison, John Garfield, l'anti-Cagney, l'anti-Bogart, l'homme romantique et mentri, celui qui se bet, son-vent, contre la fatalité. Garfield a conquis la célébrité en quel-ques années. De sa rencontre avec Crawford, on attend un choc. C'en sera un.

Humoresque est la nouvelle version - pariante - d'un roman de Fannie Hurst, l'auteur de ce Back Street qui a fait couler tant de larmes et inspiré, deux films. C'est l'histoire de Paul Boray, fils d'un épicier du quartier juif de New-York, passionné de violon, travaillant dur pour devenir un virtuose. Après des années difficiles, Paul est lancé par Helen Wright, femme de la haute société, plus âgée que lui, autoritaire et capricieuse. Elle tombe amoureuse de Paul, refuse de reconnaître ses sentiments, puis il s'éprend d'elle. Helen se perdra alors dans une liaison destructrice. Paul vit avant tout pour son art et la femme n'a pas la force de se mesurer à la musique.

Same

مجازه والمن يباء

Williams Stein Steep

To be an overstanding of the con-

ALCOHOLD PERCO n man man game a

. च. १७५५ की सम्बद्ध

· 124 ,

The sale of the sa

1 to 1 to 12

Humoresque, dont le titre rap-pelle un morcean nostalgique de Dvorak, est, comme Back Street, l'histoire d'une sacrifiée. A cette grande différence près que, face à Helen Wright, Paul Boray n'a. pas l'égolame du banquier Wal-ter Saxel envers sa maîtresse monde et son histoire ressemble faire plus. Alors, elle y va à un peu à celle de John Garfield fond, elle a la coquetterie, dans ne Julius Garfinkle et tout dési- les toilettes allurées du couturier Hurst. Ainsi, dans ce qui est, à ans de différence.

SOL LEWITT. Pyranties, mineralies or pusies. Galerie Yven-Lambert, 5, res

YVES REYNIER, Galerie Bendoin-Lebon, 34, rue des Archives (42-72-69-10).

SARRIS, Chambre sounds: Galaris de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 31 octobre.

THOMAS SCHUTTE, Galorie Crossol-Hussenot, S bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'su 20 octobre.

LISA SANTOS SILVA. Galerie Ley Brachot, 35, rue Gufofigund (43-54-22-40). Junqu'an 18 octobre.

TONY SMITH, Scalptures 1961-1963, Geleric Daniel-Templon, 30, rae Beau-bourg (42-72-14-10). Junqu'an 15 octobre.

TERIZENEM, Galerie Jean-Pierre La-vignos, 15, rue Saint-Louis-en-Vista (46-33-56-02). Jusqu'au 25 octobre.

CY TWOMBLY, Galerie Yvon Landbert, 108, rue Visillo-du-Temple (42-71-05-33). Jusqu'au 6 novembre.

JEAN-LOUIS VILA. Galerie d'art contemporin, 119, rue Vicile de-Temple (48-04-86-40). Jusqu'an 16 octobre. JEAN-PIERRE WATCHI, Galerie

Seany Kinge, 54, rue de Vermeil (42-61-19-07). Janqu'au 4 octobre.

MAX WECHSLER, Galerie Jean Four-nier, 44, toe Quincampoix (42-77-32-31). Jesqu'au 9 octobre.

GURRY-EN-VEXIN. These et vête-ment : 5 000 mm de navoir-finire. Musée ar-chéologique (34-67-45-07). Junqu'an 30 mo-

vembre.

JOHY-EN-JOSAS. Les austes 68. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sanf landi, de 11 h à 19 h. lusqu'au 30 septembre.

NEASOURS. 1998 aus et. L-C en Estage « barbara». Musée de préhistoire, avenue de Statingrad (64-28-40-37).

En région parisienne

Jusqu'ate 1" governinc.



John Garfield et Joan Crawford

Pécran, un superbe mélodrame où le «style Warner» (détails sociologiques, ambiances noc-turnes, éclairages sculptant les visages, conflits psychologiques) est parfaitement servi par Negulesco, on sent, autour de Garfield et de l'ascension de son violouiste, quelque chose de plus profond, de plus tourmenté. « Serai-je toujours un étranger sur terre?. » se demande Paul Boray, dans les scènes du début, précédant le retour en arrière du récit cinématographique. Artiste et juif, il ne doute pas de sa vocation, mais, lossqu'il dépose

Il y a dans le film de Negulesco une dualité surprenante : Paul Boray est le héros mais Helen Wright yout garder le statat de vedette que Mildred Ray Schmidt, tenue à sa disposi- Pierce et un oscar out redonné à tion dans son ombre. Helen est Joan Crawford. Dans la vie. une « goy » stre de son pouvoir, celle-ci a neuf ans de plus que Paul Boray appartient à un autre Garfield. Dans le film, cela doit gne pour incarner un de ces per- 'Adrian' (ceini de la MGM), de sonnages juifs chers à Fannie laisser suggérer quinze ans, vingt

son violon, lorsqu'il ne joue pas,

il ne sait pas où est sa place.

A sa première apparition, dans une soirée mondaine où se produit Paul Boray à la recher-che d'un cachet, Helen Wright, qui est myope, chausse des lunctes pour mieux voir le violo-niste. Crawford ose, et les lunettes reviennent plusieurs fois par la suite

Helen se montre insupportable en voulant régenter tous les actes de Paul, en l'accablant de sa supériorité sociale. Mais, petit

à petit, l'actrice, avec eette volonté qui sauva, souvent, sa carrière, retourne le public en sa favour. Après avoir accumulé tous les défants de la grande bourgeoisie new-yorkaise, elle se fait pathétique. Surtout lorsqu'elle va affronter, dans l'épicerie. Esther Boray, la mère intransigeante, bien décidée à empêcher tonto entrave à la gloire de son fils. Alors, Joan

tout le talent de Garfield-le-magnifique n'empêche pas qu'elle se paye - avec l'appui d'une mise en scène flamboyante - l'apothéose du renoncement et du sacrifice : après s'être saoulée en pleurant, Helen gagne sa plage privée, la nuit, et entre dans la mer pour se noyer, tandis que la radio continue de retransmette la Mort d'Iseult de Wagner, jouée en concerto de violon (on n'a reculé devant rien!) par Paul Boray, ou plutôt par Isaac Stern, qui assure toutes les parties instrumentales.

Crawford devient sublime et

Sorti en 1947 à Paris, Humoresque n'a jamais été, depuis, repris en France, pas même à la télévision. Autant dire qu'il s'agit d'une redéconverte : de Negulesco, réalisateur inégal, pour une part, mais surtout de l'univers de Fannie Hurst (qui n'était pas une romancière de gare) et de l'extraordinaire duo Garfield-Crawford. Un homme aux mains mues lutte contre une star d'acier trempé. Match nul pour deux champions, sous l'œil ironique du pianiste Oscar Levant, lié, dans le film, à la jeunesse, au milieu, à la vraie. famille de Paul Boray.

JACQUES SICLIER.

« Mort un dimanche de pluie », de Joël Santoni

Horreur climatisée

David Briand, architecte français, est venu s'établir en Suisse avec sa femme Elaine et sa petite fille, «Cric». Il s'est construit une mai-son dans un endroit isolé. Bronsky, affligé d'un bras artificiel, passe par ia, amenant dans sa voiture-roulotte sa fomme Hazel et sa petite fille Betty. Par un chantage exercé sur David (responsable de l'accident qui l'a rendu infirme), Bronsky obtient de devenir le jardinier des Briand, tandis qu'Hazel garde, c'està dire abrutit, terrorise, la petita. Cric, Elaine ayant été obligée de travailler au dehors.

Le roman de Joan Aiken, situé en Angleterre, distillait une inquiétude latente, jusqu'à la montée progres-sive de l'angoisse née d'actes

commis par des débiles cruels. L'adaptation de Philippe Sethon a transposé l'action en Suisse. Une Snisse hivernale, noyée de pluie, décor fantamatique (les autochtones se tiennent à l'écart) pour une mai-son d'architecture « minimaliste », anssi accueillante que la morgue et où l'on comprend qu'Elaine et sa fille se sentent mal à l'aise. Pourtant, les Bronsky veulent s'en emparer par la terrenr et le crime. Ils sont récliement fons,

Avec ses teintes gris acier, gris fumée, blanc cassé employées jusque dans les vêtements et les maquillages, le film se veut, plastiquement, original. Il l'est, aux dépens d'une action ralentie, invraisemblable à force de distance gla-cte. L'horreur des sévices (mais les petites filles se débronillent comme des grandes dans les pires moments) et des meurtres est comme climatisée, sauf an cours des dix dernières minutes on les images s'emballent.

Nicole Garcia est la seule à donner une dimension psychologique à son personnage (Elaine), alors que Jean-Pierre Bacri (David) semble gêné. En couple Bronsky, Jean-Pierre Bisson et Dominique Lavanant sont mûrs pour joner les Thénardier dans une prochaine version des Misérables. Encore que, à côté d'Hazel la psychopathe, la Thénar-dier pourrait passer pour la Florence Nightingale des baby-sitters.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

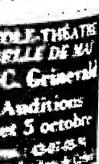
- SERVICES CULTURELS DU QUÉBIC -117, rue du Bac (7-) - 42-22-50-60 Québec en 3 D

MÉLO chaisit l'exercice périlleux de la "aetite forme": il lui danne un chef-d'œuvre. J.M. FRODON "LE POINT" Sculptures Aucun élément ne manque pou









est 5 october

All the transfer of the second avenne de Stalingrad (64-25-40-37).
Jusqu'an 30 septembre.
NORTEL 19 artistes sunfricains regardent la Liberté. Musée Prince-Murat, château (34-70-36-48). Sam. et dim., de 12 h à 19 h Jusqu'an 12 octobre.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.
Maxime Manfra: Du densin à la gravare.
Mosée du Pricaré, 2, rue Manrice-Denis (39-73-77-27), Jusqu'an 16 accembre.

En province

CADILLAC, Alais Lestis. Châncan des dans d'Epennes (56-27-31-08). Jusqu'au 15 octobre.

EXPOSITIONS

CLAUDE LEPOITEVIN, Galerie Prançoise-Palhed, 91, rue Quincampaix (42-71-54-15). Jusqu'an 10 octobre. CLAUDE LEVEQUE. « Menhles ». Galerie Philippo Creini, 13, rue Chupon (48-04-00-34). Jusqu'au 31 octobre. CAEN. L'alligarie dues la pelature, La aprésentation de la cherité au XVIII siè-

sur papier, Galetie Yvan-Lambert, 5, rue
Grenier Saint-Laxare (42-71-04-25):
Jusqu'au 10 octobre.

DANIEL NADAUD. Galerie EncienDurand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35):
jusqu'au 5 octobre.

IVAN PICELL, Remember, Galerie DeTool bond-ward Seint-Gutmain

Local-ward Seint-Gutma IVAN PYCELI, Remember, Guicie De-nise René, 196, bquicvard Seint-Garmain (42-22-77-57). Jusqu'au 25 septembre. JEAN-LUC POIVEET. Galerie Zahris-kio, 37, rue Quincampoix (42-73-35-47). Jusqu'au 29 octobre.

CRAMBERY. Les Cales et les Alpes. Munée acroisien, aquare Lamoy-de-Bissy (79-33-44-48). Jusqu'an 31 octobre. COLMAR, Bryon Musée d'Unterlin-tion, place d'Unterlinden (89-41-89-23). Jusqu'en 5 octobre.

LA BOCHELLE Jenneles : le tympes de Seint-Ayest. Tour Saint-Nicolas (46-41-37-79). Jusqu'à fin octobre. LYON, Alexandre Trusers, 50 nm. de cinéma. Institut Lumière, 25, rue du Promior-Film (78-00-86-68). Jusqu'au

MARCQ-EN-BARCEUL. Le symbo-lisme et la femme. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 30 novembre. MENTON. Michel Imprel. Palais Car-nolès, avente de la Madone (93-35-49-71). Jusqu'au 2 novembre.

Jusqu'au 2 novembre.

NANTES, Ghasepse Penose. Musée des beaux-arts, 10, ros Clemencean (40-74-53-24). Jusqu'an 30 septembre.

NICE. Delacreix: puintures et dessins d'impiraties religiause. Musée national mostage biblique Marc Chegall, avonue du Docteur-Ménard (93-81-75-75). Jusqu'au 6 octobre. Tablessix abstraits. VIIIa Arron, 20, avonue S.-Liegeard (93-84-40-04). Jusqu'au 28 septembre. — Matisse dans in ville: Musée Matisse, 164, avenue des Arbaet (93-81-59-57). Musée Chéret, 33, avenue des Baumetins (93-44-50-72). — Gelerio des Ponchettes, 77, quei des Entu-Unis (93-62-12-12). Jusqu'au 30 septembre.

bre.

NIMES. Francis Pienbia. Rétraspective. Munée des besux-arts, rue Cité-Foulc
(66-67-38-21). Jusqu'au 30 septembre.

ORLÉANS. Auguste Chahend. Musée
des besux-arts, 1, piace de la République
(32-53-39-22). Jusqu'au 13 octobre.

EENNES. Erik Dictaran. Réflexions
sur la sculpture mederne. La criée, halles
centrales, piace Hosoné-Commerceto (9278-18-20). Jusqu'au 11 octobre.

SAINT-BRIEUC. 1936: crise et espé-

rances dess Factualist et dessert.

RAPAT-BRIEUC. 1936: crise et espérances dess Factualist et dess Fact. Musée, rue des Lycéens-Martyrs (9633-39-12), Jusqu'au 1" octobre. STRASBOURG, Jean Arp. Musée d'Art-Moderne, I, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (58-32-46-07). Jusqu'an 16 novembre.

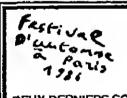
TOURCOING. Jean Funder, Les Estumpes 1923-1964. Musée des Beaux-Arts, 2, rue Paul-Doumer (20-25-38-92). Jusqu'an 2 novembre.

"AU THEATRE DE PARIS, LE DIRECTEUR EST DANS L'EMBARRAS"

Ah! Qu'il est drôle, cet opéra comique de Domenico CIMAROSA: LE DIRECTEUR DANS L'EMBARRAS. Ah! Qu'elles sont belles, les voix de Geneviève BARRIAL, Mireille ALCANTARA, Bernadette ANTOINE, Léonard PEZZINO, Christian TREGUIER et Luis MASSON, dirigées par David HOLST et rnises en scène par Bernard BROCA. Oh! A partir du 23 septembre. Ah! Réservez vite au 43 59 39 39 ou au Théâtre de Paris, 15 rue Blanche 75009 Paris, dans les agences et les 3 FNAC.







Wister de la Bartille

DEUX DERNIERS SOIRS D'ÉTÉ, SUIVIS D'UN AUTRE SOIR J.M. PATTE THÉÂTRE DE LECTURE

CHAQUE SOIR, UNIQUE, EST DIFFÉRENT

20 SEPT. À 23 H

22 SEPT. À 21 H 21 SEPT. À 21 H

76 RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS - TEL: 43 57 42 14





THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués LA BÊTE DANS LA JUNGLE,

Mario-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30 (17). LE LIEUTENANT GUSTEL, Marie-Smart (45-08-17-80), 22 h (17).

TORTILIA FLAT, Deux Portes (43-61-24-51), 20 h 45 (18).

FEYDEAU-LABICHE, La Plaine (48-42-32-25), 20 h 30 (18). LA MAISON DES JEANNE ET DE LA CULTURE, Renaissance (42-08-18-50), 21 h (19).

08-18-50), 21 h (19).

LES PETITS OISEAUX, Matherins (42-65-90-00), 20 h 45 (19).

ADRIANA MONTI, Atelier (46-06-49-24), 21 h (20).

LES FOURBERIES DE SCAPIN, Escalier d'or (45-23-15-10), 21 h (22).

(22). SAVEZ-VOUS FAIRE CUIRE UN ŒUP, SYLPHIDE, Mini-Théâtre (43-57-99-26), 20 h 30 (23). LA GUERRIÈRE, Café de la danse (48-05-57-22), 20 h 30 (23). LE MAL COURT, Nonveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45

LA TOUR DE NESLE, Carré Silvia-Monfort (42-77-50-97), 20 h 30 (26).

HORS PARIS INÉDITS DE CARARETS, Théâtre Troll, Contre culturel André-Malraux (83-57-52-24), 20 h 30 (23), Vandœuvre-les-Nancy.

COMÉDIE FRANÇAISE (40-15-00-15), mer. 14 h 30, jeu., dim. 20 h 30 : Un cha-peau de paille d'Italie ; mer., ven., lun. 20 h 30 : Bérénice ; sam., msr. 20 h 30, dim. 14 h 30 : le Bourgeois gentilhomme. CHAILLOT (47-27-81-15), jeu., vcn., sam, 20 h 30 : Phèdre (en japonais).

DEUX-ANES SAMEDI 20, première

Pierre-Jean VARLARD Maurice HORGUES

Après la rose c'est le bouquet! Location ouverte 46-06-10-26

et agences Minitel 36-15-91-77 + MATIC

ALLE PLEYEL présente un unique concert

Vendredi 19 septembre 20h. 30 **ORCHESTRE**

SYMPHONIQUE DE TORONTO

direction ANDREW DAVIS Soliste MARIA JOAO PIRES

ALEXINA LOUIE The Eternal Earth MOZART Concerto N° 23 en La Majeur K. 488

Symphonie Nº 5 op. 100 ..."La haute tenue de l'orchestre parle en faveur de l'efficacité du travali qu'il a accompli depuis 8 ans... Andrew Davis semble

PROKOFIEV

"L'orchestre, à travers tous ses oupitres, est d'une excellente qualité. La première trompette, le premier cor, les flutes en particulier, sont remarqueb et les cordes sont d'une belle

Le Figaro 9 mars 83

Location Salle Pleve

Les autres salles

AMANDIERS DE PARES (43-66-42-17) (D), 20 h 30 : la Repeaseuse. ANTOENE' (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : Adriana Monti, à partir du 20. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : les Amosreux.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : la Parpaillotte - Souricette -l'Histoire da tigre. BUDDY AND FLAPPO BRULENT LES PLANCHES, Centre culturel suisse (42-71-44-50), 20 h 30 (18).

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Clérambard. COMÉDIE CAUMARTIN (42-42-43-41) (M. D. soir) 21 h, dim. 15 h 30 : Roviens domir à l'Elysée.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Poil de carotte. CRYPTE STE-AGNES (47-00-19-31) (L.) 20 h 30 : Phèdre. EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D., L.) 20 h 30, sam. 16 h 30 et dim. 15 h 30 : la

ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (J., D.). 21 h, merc., dim. 15 h : Scapin ; jen., ven. 21 h, sam. 18 h 30, dim. 17 h 30 : le

ESPACE CARDIN (42-66-27-81) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h ; la Villa blena. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 b, dim. 17 h : Théitre de feu. ESSARON (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h : Aux armes

FONTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D.), 20 h 30, sam. à 17 h ; Vingt ans de pianos forcés.

LE SUCCÈS DE LA RENTRÉE

188' PROLONGATION 188'

comédie de paris

Soirée 21 H - Mat. : Sam 17 H 30. Dim 15 H 30

ragile, bouleversant au-dela de

Dallas sa mythologie est encore

LOCATION: 42.81.00.11 ET AGENCES

ARMAND

37, rue Beaubourg, 3

COPENHAGUE 42, Champs-Elysées, 8º

RELAIS BELLMAN

HIPPOCAMPE 14, rue Washington, 8

MAX GOLDENBERG

25, rue Taitbout, 9

LE PÉCHEUR

KATSURA 3, rue de Clichy, 9

LE PÈCHEUR 43-87-56-87 27, rue des Batignolles, 3 (M° Rome) TLJ

AU PETTI RICHE 47-70-68-68 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

SAADA

LE MOND

6, rue de Beanjolais, 1= F. sam. midi et dim.

48-87-29-23 TLJ

43-59-20-41 F. dim.

47-23-54-42 F. sam., dise.

42-89-07-09

48-74-83-12 M* Pl. Clicky

47-70-89-96

GAITÉ-MONTPARNASSE (42-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Selon toute ressemblance.

GURCHET MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D. L.) 19 h: P. Léantaud, ce vieil enfant perdu; 21 h: Loup entouré de chiens à la tombée de la nuit. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.) à . 20 h 15 : la Drague ; à 22 h : la Mariée mise à ma par ses célibataires, même.

GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h 30: les Laumes amères de Petra von Kant (der. le 20). HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30 : la Cantatrice chanve : à 20 h 30 : la Lecon.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D.), 21 h, sam. 18 h : le Système Ribadier. sim. 18 n: 18 Systeme Riodoner.
LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I:
19 h 30: Embrassons-nous Folieville;
21 h 15: Famour goût; II: 19 h 45:
Arlequin serviteur de deux maîtres;
22 h 15: Econte petit homme.

MADELETNE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h 30, dim. 15 h : le Silence éclaté.

MARIGNY (42-66-20-75) (D. soir, L.), dim. 14 h 30, 18 h 30 : les Brumes de Manchester ?

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. L.), 18 h 30 : Dad ; 20 h 30 : la Bête dans la jungle ; 22 h : le Lieutenant Guszel. MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir. L.), 20 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : les Petits Oiseaux. à partir du

MICHEL (42-65-35-02) (Dim. soir, L.). 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six, à partir du 18. MODERNE (48-74-10-75) (Dim. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 16 h : PEntretien de M. Descartes avec M. Pas-cal le jeune.

MONTPARNASSE (43-22-77-74)
Grande salle (D. soir, L.) sam. à 17 h 30;
D. 15 h 30; la Maison du lac; Patina
salle (D. soir, L.) . dim. 16 h : Violences. (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15,30 : le Mal court, 2 partir da 23.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir. D. soir.L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ?

PALAIS ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Ammograele. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. L.), 21 h : les Aventuriers de la gauche per-

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79). TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79).

I: sam., lun., mar., 20 h 30, dim. 15 h:
Antigone: jen., ves. 20 h 30, sam. 22 h:
Autigone: jen., ves. 20 h 30, sam. 22 h:
Autigone: jen., ves. 20 h 30, sam. 22 h:
Autigone: jen., ves. 20 h 30, sam. 22 h:
BEAUMARCHAIS

(43-29-60-22) (D). 20 h 30: les Vagnes.

TELLE BEAUMARCHAIS

(43-29-60-22) (D). 20 h 30: les Vagnes.

29-60-22) (D), 20 h 30: kes Vagnos.

THÉATRE DE L'OEUVRE (42-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.

15 h: l'Escalier.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15: kes Babas cadres; 22 h + sam. 23 h 30: Nous on fait où on sous dir.

de faire.

THÉATRE SAINT-ENGENTEE (48-74-74-74)

THÉATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dine. 15 h : Faisons un rève.

15 h: Faisons un reve.

THÉATRE DU ROND-POINT (4256-60-70) Petite salle; les 17, 18, 19, 22
à 18 h 30: le Deuil des roses.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.).
20 h 15: A Shar is beur; 21 h 30: Poivre
de Cayenne (dern. le 23); 22 h 30:
Mémoire à suivre; le V. à 18 h 30;

TOURTOUR (48-87-82-48) (D. L.).
18 h 30: Namoune; 20 h 30: le Pein.
Prince; 22 h 30: la Nuit des morts de TRISTAN BERNARD (45-22-08-40)
(D.), 21 h : American Buffalo (à partir du 22).

VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, cim. 15 h 30 : le Tombeur, à partir du 18.

Danse

CAFÉ DE LA BANSE (43-57-05-35), (D. soir, lun.) 20 h 30, dim. 17 h; Zongao-naki. Dern. le 21.

18-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir) 20 h 30 dim. 16 h : l'Épée d'oubli on la fisneée de mars, dern. le 21.





Vinitance mencers at	Orchestre - Pavalla ; p	ux meyes or repus -	a- tir : emet	Janda, y prontet

DINERS

RIVE DROITE

Dans use sucience et belle care voltée du XVIF s., la mer livre ses trépos : poissons fins, turbot, bar, homard. Gibiers. Menn 120 F. Accueil j. 1 à du matin. Recomm. par G. et Millau. Tél. 42-60-03-1 L. CADRE RAFFINE. Spécialités MAROCAINES. Couscous. Méchoui. Tagines. Bastela Déjeuners et diners d'affaires. Banquets. Mariages. Ambiance typique avec dameune De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, bors-d'œuvre danois. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON.

Jusqu'à 22 h 30. Cadre difigant et confortable. Salle climatisfe. Caisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux competies. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. Plateau de fraits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Courcoss et choseroute aux poissons. Excellent messe à 106 F. Déjeuners, dizers d'affaires. Accaeil jusqu'à 23 k 30. Fermé dimanche Cuisine familiale. Spécialité de poissons, coquille saint-jacques, lotte à la royale, soie, raie, etc., viande. Prix moyen à la carte 120 F.

Spécialités japonaises, YAKITORI, SASHIMI, barbocue sur table, TEMPURA. 8 menus + carte. Cadre raffiná. TLJ jusqu'à 24 h. Son étoonant mean à 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'încre, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Restaurant spécialités juives d'Europe centrale à déguater sur place ou à emporter. Eur. 120 F. Brunch le dim. F. hundi.

Sur une pfaiche face à la tour Etifiel, 2 restaurants indicas somethemement décorés. Déjeuners. Buffet chand 125 F a.c. Discus à la carte. Tous les jours. Parking privé. ILE DE KASHMIR 47-23-77-78 Quai Debilly, face on 32, av. de New-York, 16 VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités, Carte, environ 150 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimenche. DINERS AUX CHANDELLES. YVONNE 47-20-98-15 13, rue de Be Restaurant mem gastronomique 170 + serv., jou., von., san.: DINERS DANSANTS, SPECTACLE, ORCH. JEAN SALA, BETTY MARS, LES POIVRE et SEL, YOURI, JEAN LUDOW. Sémineires, banquets, récept. de 10 à 300 pers. Parking. L'ORÉE DU BOIS Pte Maillot, Beis de Boulogoe 47-47-92-50 TLJ

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, becalao, calamares tiata. Esviron 145 F. Formule à 79,80 F a.a.c. avec spécialités. 43-87-28-87 F. hundi, mardi 80, bd des Butignolles, 17 **RIVE GAUCHE**

46-33-12-12 Fermé le lundi TIEMKO LE JOCKEY 127, bd da Me 46-34-23-00 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Asrogare des Invalides, 7 F. dim. soir et landi

Nouveau décox. Crisine resse traditionnelle : apécialités OKROCHKA, SMARODINNIK, canaré «OHOTNIK». Moss: 75-110 F, et carte grand choix de VODKAS. Déners aux chandelles. Municien Déjeuner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures de metin. Foie gras. Poisson. He l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse). MENU PARLEMENTAIRE à 95 F.L.C. PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

DINERS-SPECTACLES

LA ROUTE DES ÉPICES 9, bd Voltsire, 11°

48-07-29-49

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64 - Accreeil jusqu'à 2 h du matie GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÈ . A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED OE COCHON 6. rue Coquillière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES BALLES» Un monument pantagruétique de la vie noctume parisienne, Hultres et fruits de mer toute l'ann

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA La braicher de poissons. Le finese des ceissons.
Magnitique banc d'bultres.
Epouszouliant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTROROMEQUE D'ALSACE

Vous y dégasterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.



《安全》

MUSIQUE

Les concerts

The second second

See See

1.4

180 森林秋日

· 64 - 4

MERCREDE 17 SEPTEMBRE La Table verts, 22 h ; Trio baroque Le Vil-leroi (Montechir, Haendel, Bach...). Salle Gavena, 20 h 30 : A. Hewitt (Back, Chopin).

Chopin).

Maison de l'Amirique latine, 20 h 30 :

M. Raskin (Soler, Scarlatti, Forque-

ny...),
Egite Sain Lifer le Paren, 21 h :
Entemble baroque A. Stoochetti
(Vivaki). (Vivaldi).
UNESCO, 20 h 30 : Orchestre national de France (Debussy, Ohana, Listz) az profit d'Anmesy International.

- JEUDI 18 SEPTEMBRE

Salato-Chapello, 18 h 45 et 21 h : Ara Anti-que de Paris.

Egine Salat-Savaria, 20 h 45 : Academy of Saint-Martin-in-the-Fields, dir. : I. Brown (Hacadel, Purcell, Britten...).

UNESCO, 20 h 30 : Orchestre philharmo-nique de Radio-France, dir. M. Janowski... avec J. Bolet, piano (Liszt, Tchat-lowski...), as profit d'Ammenty Interan-tionel.

Salie Placel. 21 h : Orchestre symphotique.

tionel.

Salie Playel, 21 h : Orchestre symphonique de la RAI de Turin, dir. : H. Krivine (Beethovez, Rimsky-Koraskov).

Netre-Dame de la Cruir, 20 h 30 : P. Marmende, S. Rousegrez, G. Bessonnet (Vivaldi, Haendel, Bach...).

Centre Wallenie-Bruxelles, 20 h 30 : N. Gilhert (Bussoti, Villa-Lobos, McCombin...).

VENDREDI 19 SEPTEMBRE La Table verte, 22 h : voir lo 17. Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre symphonique de Toronto, A. Davis (Satie, Mozart, Prokofiev).

Egite Salas-Julius-le-Pauve 20 h 30 :
A. Gilleron (Scariatri, Hayda, Mozart...).

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

Egiles Saint-Julien-le-Paurre, 20 h 30 : voir le 19. La Table verte, 22 h : voir le 17. Salata-Chapalle, 18 h 45 et 21 h : wir le 18. Eglas Salas-Merri, 21 h : D. Poes.

Amisorium des Halles, 18 h 30 : C. Coliard, M. Joste (Ligeti, Derras, Philippox).

Egine Sche-Georges, 18 h 30 : Chair of Schu-James Square (Haendel, Schutz, Scariatti).

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE Eglice Scint-Merri, 16 h : D. Pors.
Eglice Scint-Jelice to Prayre, 20 h 30 voir to 19.

Paleis des Congrès, 20 h 30, Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm. Notre-Dume de Paris, 17 h 45 : P. Morean (Marchand, Tournemire). Chapille Saht-Louis de le-Salphiribre, 16 h 30 : J. Maistre (Franck, Mondels-sohn, Back...).

LUNDI 22 SEPTEMBRE Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre philhar-

LE MONDE MANIBACEAU

"Un chef-d'œuvre de la première à la dernière image."

GEORGE Y « RAUMONT AMBASSADE » FRANÇAIS PATHE « GAUMONT RICHELIEN SAINT-GERMAIN BUCHETTE « MONTPARHOS » FORINI LES HALLES CONVENTION SAINT-CHARLES » FAUVETTE » 7 PARMASSIENS « CLICHY PATHE Philiphoria : PATHE BELLE EPHIE Thinks » BUXY BOOSSY SAINT-ANTOINE VERSAILLES « 4 TEMPS LA Défence « VELIZY » ARGENTEUL.

ON NE SAIT JAMAIS

AVEC QUELLE FEMME

ON VIT...

JACQUES BONNAFFE, CLEMENTINE CELARIÉ PHILIPPE NOIRET

Emore J. ugc SORTIE 24 SEPTEMBRE

monique d'Israel (Bernstein, Fost, Dvo-Salle Gavean, 20 h 30 ; A.S. Schie (Hayda, Schaman, VIIIa-Lobos...).

MARDI 23 SEPTEMBRE Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 22. Auditorius des Halles, 20 h 30 : Groupe vocal de France (Arrigo, Messines). Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : Orchestre français d'Oratorio (Scarlatti, Vivaldi).

Egine Seine-Séverie, 21 h : C. Leroy, M. Giboureza (Vivaldi, Telemann, Mozart). Egice Salut-Louis des Invalides, 21 h : Ensemble instrumental A. Stajic (Mozari).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Franc Hot Jazz Sexiet

CITHEA (43-51-99-26), 20 h, les 22, 23 :
F. Lockwood, J.-M. Jafet, A. Romano.

DUNOSS (45-84-72-00), 20 h 30, le 19 :
A. Emler Quintet; le 20 : M. Ducret

Trio ; le 21 : D. Badauh Trio.

CROSS 8 (45-00-78-88), 22 h, les 20, 21 GIBUS (47-00-78-88), 22 h, les 20, 21 : The Vibraturs.

The Vibraturs.
EL GLOBO (43-48-82-21), 19 h 30, ln 18:
GBH + Trouthids.
RESS (48-87-89-64), 23 h, lex 17 et 12:
Linda La; le 22: Wasse.
MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),
22 h; A West, G. Laffinia (dern. ln 20).
MEMPHES MELODY (43-29-60-73),
22 h, ln 17: Ph. Warner.

22 h, lo 17: Ph. Warner.

MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 les 17,
18, 19, 20: J. Doudelle; les 22, 23:
M. Sasty.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h, le
17: R. Buhrer; les 18, 19, 20:
M. Renard; le 21: A. Marcais; les 22,
23: Irakil.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 17: E. Harris; les 18, 19: M. Lowis,
J. Haider; le 20: Fiesta latina.

ON NAMPIA (47-42-25-49), 20 h 30, le 23:

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30, le 23 : OLYMPIA (47-2-25-49), 20 h 30, lc 23:
Ray Vanghas.
PETIT ROUENAL MEONTPARNASSE.
(43-21-56-70), 21 h, mer.: A. Illouz;
jan.: De Preissac Quintet + N. Holloway; ven.: S. Parry Trio; sam.: Riverbost; hes.: J.-P. Asbert; mar.: M. Slim.
PETIT FOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59), mer.: Watergate
Seven + One; jen. C. Later Sexter;
ven.: De Preissac Quintet; sam.: Tin

Pan Stompers; hun.: 78 All Stars; mer.: B. Watters + P. Jourdan Quintet. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h, mor. : A. Lando, S. Lazarevitch, H. Auts, P. Perido.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h, ks 17, 18 : Bine Wave; ks 19, 20 : Te-Tra Chard; ks 22, 2) : Six Machines. SLOW CLUB (42-33-84-30), (D. L.) 21 h 30: S. Gueranit, B. Vasseur (dern. le 20); à partir du 23: D. Doriz.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : D. Schmitter Trio. TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + ven. et sam, à 24 h : O. Piro Quintet ; le 21 à 21 h : Trio Davempart.

Festival d'automne

(42-96-12-27) Théatre de la Bastille, le 20, à 23 h, les 21, 22 à 21 h : Deux derniers soirs d'été suivis d'un sutre soir.

suivis d'un sutre soir. Combilio-Française, les 17, 19, 22 à 20 h 30 : Rérénice. Mogador, les 12, 19, 20, 22 à 20 h 30, le 21 à 14 h 30 et 20 h 30 : le Pavillon des pivoines. Thilitre autional de Chaillot, le 23 à 20 h

Thestre attribute de Chantot, le 23 à 20 h 30: Twyla Tharp. Benffen da Nord, les 18, 19, 20, 23 à 21 h, le 21 à 15 h : le Discours des animaux. Behigny, MC, les 18, 19, 20, 23 à 21 h : Al-cettis.

Festival estival de Paris

UNESCO, le 17 à 20 h 30 : Orchestre na-tional de France, dir. : M. Andrac (De-bussy, Ohana, Liszz...) an profit d'Am-nesty International Le 18 à 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M. Isnowski (Liszz, Tchelltovski), svruc I. Bolez, pisne, an appli d'Ammery International

Tchelkovski), svrcc J. Belet, pisno, an profit d'Armesty Interactional.

Restampat Less Landes, le 17 à 22 h 30:
Quattor Viz Nova.
Egliae Sales-Suipica, le 19 à 20 h 30: Audite Nova, dir. J. Sourisse (Mendelssohn, Brahms, Schumann...).

Reteaux-Monches, les 20, 21 à 14 h 30: Cancert d'anches doubles (Teletamn, Beethoven, Stanley...).

Anditorism des Halles, le 20 à 18 h 30: B. Berstei (Philippot, Serrette, Daresso...).

Melcone-Laffitte, château, le 21 à 17 h 30 : W. M. Kleziewicz (Marchand, Balhas-tre, Froberger...).

V.O. : ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN STUDIO - FORUM LES HALLES

Un film d'une telle drôlerie en ce moment, c'est un cadeau. Jacques Siclier / Le Monde

JOAN CRAWFORD · JOHN GARFIELD



"Du grand art vraiment... et une technique irréprochable". "Un grand moment d'émotion".

"La couleur pourpre est un de ces grands films romanesques comme on ne croyait plus possible d'en faire".

C'est la vie. C'est l'amour.

LA FEMME SECRÈTE

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

THER BROS REMINISTER SPIELBERG "LA COULEUR POURPRE" (THE COLOR PURPLE) AMDIANNY GLOVER - ADOLPH CAESAR - MARGARET AVERY - RAE DAWN CHONG
THE BROS REMINISTER OF GOLDBERG AMERICAN DESCRIPTION OF THE DAWN CHONG WALKER
IN MENNO MEYJES REMINISTER OF THE BERG STEVEN SPIELBERG - KATHLEEN KERREDY - FRANK MARSHALL - QUINCY JONES REMINISTER SPIELBERG
IN MENNO MEYJES REMINISTER MARSHALL - QUINCY JONES REMINISTER GUBER REMINISTER SPIELBERG - KATHLEEN KERREDY - FRANK MARSHALL - QUINCY JONES REMINISTER SPIELBERG

LES 3 BALZAC • ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN DES PRES . FORUM LES HALLES SAINT-LAZARE PASQUIER • 7 PARNASSIENS IMPERIAL PATHE • GALAXIE • LES 3 LUXEMBOURG PLM SAINT-JACQUES • et ROXANE/Versailles FRANÇAIS/Enghien • G2L/Saint-Germain-en-Laye

恐LION D'OR 靏

FESTIVAL DE **VENISE** 1986

COMEDIES ET PROVERBES

ERIC ROHMER

Le Prix de la Critique Internationale Le Prix de l'Office Catholique - Le Prix Ciak d'Or et le Prix de la Meilleure Actrice décerné par la Critique Italienne à Marie RIVIERE



VINCENT GAUTHER / ROSETTE / CARITA MARIE RIVIÈRE

BÉATRICE ROMAND / LISA HEREDIA

Une Production Margareth MENEGOZI
Les Films du Losange avec la participation du C.N.C.

182

-

CARREST 150 450

The second of the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

4 272

-

-

The second second

Service Control

The Control of the Co

The second second

- - - - FEEDER

So Storingston

THE HOUSE AS

The same of the sa

The second secon

T 华山村生活中的.

··-

7 . . .

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 17 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche : 16 h,

Septembre 36, les linns à l'artiche : 16 a., les Loups entre eux, de L. Mathot : Carte blanche à Marie Epstein : 19 h. Eldorado, de M. L'hierbier : Hommage à Georges Franjin : 21 n., le Sang des bêtes, de G. Franju. En passant par la Lorraine, de G. Franju. Hôtel des Invalides, de G. Franju. Le Grand Méliès, de G. Franju. **JEUDI 18 SEPTEMBRE** Septembre 36, les films à l'affiche : 16 h. Mascarade, de W. Forst ; Carte blanche à Marie Epstein : 19 h. Crainquebille, de

Marie Epstein 194. Crainqueatus, de J. Feyder; Hommage à Georges Franju : 21 h. Monsieur et Mudame Curie, de G. Franju. Poussières, de G. Franju. Navi-gatioo marchande, de G. Franju. A propos d'une rivière, de G. Franju. **VENDREDI 19 SEPTEMBRE**

Septembre 36, les films à l'affiche : 16 h, Primerose, de R. Guissart : Carte blanche à Marie Epstein : 19 h. le Diable dans la ville, de G. Dalae: Hommage à Georges Franjn: 21 b. Mon chieo. de G. Franju. Le TNP, de G. Franju. Snr le pont d'Avignon, de G. Franja. Notre-Dame cathédrale de Paris, de G. Franju. La première muit, de G. Franju.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE Carte bisache à Marie Epstein : 15 h, la Souriante Madame Beudet, de G. Dulac. L'Inondation, de L. Delluc: 17 h, la Brière, de L. Poirier; 19 h, la Maternelle, de J. Bencit-Levy et M. Epstein: Hommage à Georges Franjn: 21 h, la Tête comtre les murs, de G. Franju.

DEMANCHE 21 SEPTEMBRE Cycle Les grandes restaurations de la Circimathèque française : 15 h. l'Angoissime aventure, de J. Protozanoff : 17 h. Rigolboche, de Christian-Jaque : Carte blanche à Marie Epstein : 19 h. la Femme du bout du monde, de J. Epstein ; Hommage à Georges Franja : 21 h. Thèrèse Desqueyroux, de G. Franju.

LUNDI 22 SEPTEMBRE

MARDI 23 SEPTEMBRE Carte blanche à Marie Epstein : (6 h, Poil de Carotte, de J. Davlvier ; Hommage Poil de Carotte, de J. Duvlvier; Hommage à Georges Franju : 19 h. Judex, de G. Franju ; Les grandes restaurations de la cinémathèque française : 21 h. la Merveil-lease vie de Jeanne d'Arc, fille de Lorraine, de M. de Georme. de ML de Gastyne.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 17 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche : 15 h. Capitaine Blood, de M. Curtiz (v.o.); 17 b 15. Ces Messieurs de la Sante, de P. Colombier; (9 h 30, Marius, de A. Korda et M. Pagnol.

JEUDI 18 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à Caffiche : 15 h, la Tête d'un homme, de J. Duvivier ; 17 h,

L. Trauberg ; 19 h, Fanny, dc M. Allegret, **VENDREDI 19 SEPTEMBRE** Septembre 36, les films à l'affiche : 15 h, Samson, de M. Tonrnenr ; 17 h, la Patrouille perdue, de J. Ford ; 19 h, Imprudente jeunesse, de V. Fleming (v.o.).

SAMEDI 20 SEPTEMBRE Scotembre 36, les films à l'affiche : 15 h, Message à Garcia, de G. Marshall ; 17 h, l'Houme qui en savait trop, de A. Hitchcock ; 19 h, la Belle de Saigon, de V. Fleming (v.a.) : 21 h, l'île au trêsor, de V. Fleming (v.a.)

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE Septembre 36, les films à l'affiche: 15 h, Carioca, de T. Freeland: 17 h, le Roman d'un tricheur, de S. Guitry: 19 h, Made-noiselle Général, de F. Borzage (v.a.): 21 h, David Copperfield, de G. Cukor

LUNDI 22 SEPTEMBRE Septembre 36. les films à l'affiche : 15 h, Un drame à Manhanan, de W. S. Van Dyke (v.o.) : 17 h, les Marins de Kronstadt, de E. Dzigan : Soirée Casa de

Velasquez : 19 h, Actus, de A. Mazara ; les es. de A. Mazars. MARDI 23 SEPTEMBRE Relache.

Les exclusivités

ACT OF VENGEANCE (A., v.f.): UGC Ermitage, 8^e (45-63-16-16); Paris Ciné, 10^e (47-70-21-71); Images, 18^e (45-

(***1493-01).

L'AMCCUR SORCIER (Esp..., v.o.): Ciné-Benebourg. 3* (42-71-52-36]; 14-Juillet Odéon. 6* (43-25-59-83); UGC Biarritz, 5* (45-62-20-40). – V.f.: Gaumont Par-nasse, 14* (43-35-30-401.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). A PROPOS D'HIER SOIR (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Quintette, 5 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8' (43-59-92-82). — V.I.: Français, 9 (47-70-33-88); Parnassiens, 14 (43-20-52-20); Convention Saint-Charles,

15 145-79-33-001 LES AVENTURES DE JACK BURTON LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.o.1: Forum Orient Express, 1st 42-33-42-261: UGC Odeon, 6* (42-25-10-30): Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Blarriaz, 8* (45-62-20-40). - V.f.: Rex, 2* (42-36-33-931: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): Paramount Opera, 9* (47-42-56-31): Bastille, 11* (43-07-54-401: UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Mistral, 1s* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 1s* (45-29-12-06): UGC Consention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

Paine Cheny, 18 (42-41-77-99).

REAU TEMPS, MAIS ORACEUX EN
FIN DE JOURNÉE (Fr.): Ciné-Bezabourg, 3 (42-71-52-36): Saint-Beandurg, 5" (42-71-32-30); Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-181; Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11"

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5° (43-26-84-65).
BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6° (46-35-10-82). – V.f. : Opéra Night, 2° (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.): George-V, 8-(45-62-41-46); Montparnes, 14 (43-27-52-371. BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5

LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58).

CORPS ET BIENS (Fr.): Luxembourg. 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gau-mont Opera, 2* (47-42-60-33); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Hantefetille, 6* (46-33-79-38); UGC Odeon, 6* (42-25-10-301 : Marignan, 8 (43-59-92-82); 25-10-301: Marignan, & (43-39-92-32);
Publicis Champs Elysées, 8* (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Marillot, 17* (47-48-06-06), - V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Natioo, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gammont Coovention, 15* (48-Gaamont Coovention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-

CASH-CASH (A., v.o.); Panthéon, 5^a (43-54-15-04).

CLOCK WISE (Brit., v.o.) : Forum Orient

36-10-96). CRAZY FAMILY (Jap., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65); Espace Gaîté, 14- (43-27-95-94).

27-95-94).

CRITTERS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8= (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82), - V.f.: Français, 9* (47-70-73-86); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

DANG LEG PRAS DE LENGER (A. D. D. LENGER)

DANS LES BRAS DE L'ENFER (A. v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77). LE DIABLE AU CORPS (lt., v.o.) : Cino-

ches, 6' (46-33-10-82). LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) ; Espace Gairé (h.sp.), 14' (43-27-95-94). ESCORT GIRL (Br., v.o.): Ambassade, 8* (43-59-19-08); Miramr, 14* (43-20-89-52): 14 Juillet Beaugrenelle, 15*

FX. EFFET DE CHOC (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). - V.f. : Galté Rochechouart. 9 (48-78-81-77); UGC Montparnasse, 6 (43-74-94-94). GENESIS (Ind., v.a.): Denfert, 14 (43-

GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Templiers, HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Quintette, 5st (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Gaumont

Parnasse, 14 (43-35-30-40). HAVRE (fr.); Studio 43 (h.sp.) 9 (47-

HIGHLANDER (Brit., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46). — V.f.: Lumière, 9* (42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

Denfert, 14 (43-21-41-01). HITCHER (A., v.o.) (*): George V, 8 (45-62-41-46). IL ÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (Génésis) (A., V.f.): La Géode, 19-

(42-45-66-001. L'INVASION VIENT DE MARS (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). ~ V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE JARDIN D'ENFANTS (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). Cosmos, & (45-44-28-80).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex, 2" (42-46-83-93); Ciné Beaabourg, 3" (42-71-52-36); Haotefe oille, 6" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pagode, 7" (47-05-12-15); Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandie, 8" (43-63-16-16); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-98-35-43); Nation, 12" (43-43-01-59); Escurial Panorama, 13" (47-07-28-04); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparname Pathé, 14" (43-30-12-06); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Montparnasse Paths, 14" (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gaomont Cooventioo, 15" (48-28-42-271; Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); Mayfair Paths, 16" (45-25-27-06); Maillot, 17" (47-48-06-06); Paths Clichy, 18" (45-22-46-01); Secré-tan, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

(16-36-10-90).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Gaumont Halles, 1= (42-26-12-12); Gaumont Richelieu, 2= (42-33-56-70); Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5= (46-33-63-20); 14-Juillet

Odéon. 6º (43-25-59-83); Colisée, 8º (43-59-29-46); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-billet Bastille, 11º (43-77-90-81); Nation, 12º (43-43-04-67); Favette, 13º (43-31-60-74); Parnassiens, 14º (43-20-32-20); Gaumant Convention, 15º (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-52-46-01). Express, 1" (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); UGC Golelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94). chy, 18 (45-22-46-01).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.a.): Triombre, 9: (45-62-45-76). - V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

LE MAL PAR LE MAL (A., v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86).

MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1" (4297-49-70); Gaumont Opéra, 2* (4742-60-33): Gaumont Richelieu, 2* (4233-56-70); Reflet Médicis, 5*
(43-54-42-34): 14-Juillet-Odéon, 6* (4325-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6* (4326-58-00); Pagode, 7* (47-05-12-15);
Colisée, 8* (43-59-29-46); Publicis
Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); 14Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); UGC
Gobelies, 13* (43-36-23-441; Miramar,
14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-26-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

LE MOME (*) (Fr): Triomphe, 8* (45ville, 9 (47-70-72-86).

LE MOME (*) (Fr) Triomphe, 8 (45-62-45-76); Français, 9 (47-70-33-88); Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

MONA LISA (*) (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1* (40-26-12-12); Lucernaire, 6* (45-44-57-34); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08). MORT UN DIMANCHE DE PLUIE (*): Forum, 1= (42-97-53-74); Rez, 2= (42-96-83-93); UGC Danton, 6= (42-25-10-301: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9

(47-42-56-31) : UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44) : Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Images, 18- (45-72-47-94). BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70] ; Saint-André des Arts, 6º (43-97-49-70]; Saint-André des Arts, 6* (43-26-48-18); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escorisl, 13* (47-79-79); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); 15* (47-42-60-33); Gaumont Parnasse, 14* (43-3-3-40-40)

14 (43-35-30-40). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Triomphe, 8 (45-62-45-76). – VI; Lumière, 9 (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-

brésilien. v.o) : Saint-Ambroise (h.sp.), 11. (47-00-89-16). OTELLO (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40); Bienvenue Montparnase, 15" (45-44-25-02).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). – V.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);

Capri, 2 (45-08-11-69); Gaumont Par-LE PALTOQUET (Fr.): Forum Orient-Express, 1v (42-33-42-26); Richelieu, 2v (42-33-56-70); Quintette, 5v (46-33-79-38); Marignan, 8v (43-59-92-82); Fauvette, 13v (43-31-56-86); Parmus-sicus, 14v (43-20-32-20); Gaumont Convention 15v (48-32-42-20);

Convention, 15 (48-28-42-27). PIRATES (A., v.o.) : Lecemaire, 6 (45-44-57-34). - V.o. et v.f. : George V, 8 (45-42-41-46).

POLTERGEIST (*) (A., v.f.) : Gaîté Bon-levard, 2* (45-08-96-45) : Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31) ; Montparnos, 14* (43-27-52-37).

PYGMEES (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Stp-

dio 43. 9- (47-70-63-40) do 43, 9 (47-70-63-40);

LE RAYON VERT (Fr.): Forum, 1° (42-97-53-74); Impérial, 2° (47-42-72-52);

Saint-Germnio-des-Prés, 6° (42-22-87-23); Laxemboorg, 6° (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 3° (43-59-36-14); Reflet Balzae, 8° (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Galaxie, 13° (45-80-18,03); Paroastiens, 14° (43-80-18-03); Paroassiens, 14 (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfort, 14 (43-21-41-01). ROMÉO ET JULIETTE (Brit., v.o.) : me, 2 (47-42-97-52). LA ROSE POURPRE DU CAIRE

v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65); Le Grand Edgard (h.sp.), 14 (43-20-90-09).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SAUVE-TOI LOLA (Fr.) : Impérial, 2 (47-42-72-52): Hantefeuille, & (46-33-79-38); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Paroassiens, 14 (43-20-32-20); Fasvette, 3 (43-31-56-86).

LES FILMS NOUVEAUX LE CLOCHARD DE BEVERLY
HILLS, film américain de Paul
Mazursky, v.o.: Forum, 1" (4297-53-74); Ciné Beaubourg, 3' (4271-52-36); UGC Danton, 6' (4225-10-30); UGC Rotonde, 6' (4225-26-28); V.I.: Maxéville, 9' (4770-72-86); Gaumont Parnasse, 1443-35-30-40') LE CLOCHARD DE BEVERLY
HILLS, film américain de Paul
Mazursky, v.o.: Forum, 1" (4297-53-74); Ciné Beaubourg, 3* (4271-52-36); UGC Danton, 6* (4225-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Marignan, 8* (4359-92-82): UGC Biarritz, 8* (4562-20-40); 14-Juillet Beaugrencile,
15* (45-75-79-79) v.f.: Rex, 2* (4236-83-93); Paramount Opéra, 9* (4742-56-31); Nation, 12* (43-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (43-22-46-01);

41-77-99). LA FEMME SECRÈTE, film fran-cuis de Sébastien Grall : Forum, le (42-97-53-74) : Gaumont Richelieu, (42-37-35-74); Gaumon Richellau, 2* (42-33-56-70); Saint-Octmain Huchette, 5* (46-33-63-20); Ambas-sade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Parnassleas, 14° (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

(43-35-30-40).

TOP GUN, film américain de Tony Scott, v.o.: Forum Horizon, la (45-08-57-57); Hantefeuille. 6 (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Grand Rox, 2-42-36-83-93) ; Paramo (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-07-54-40); Fauvette, 13° (43-31-56-86) ; Galaxie, 13. (45-Mistral, 80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14* (43-29-12-06); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Saint-Granes, 12" (40-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Wepier Pathé, 18" (45-22-46-01); Gambatta, 20" (46-46-10-96).

AVANT-PREMIÈRE

AUTOUR DE MINUIT, film franco-américain de Bertrand Tavernier, v.o.: Chub de l'Esoile, 17-, sam. 20 h et 22 h, (43-80-42-05).

SHORT CIRCUIT (A., v.f.): UGC Bou-levard, 9 (45-74-95-40). SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

مكذا من الاجل

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) ; Escurial Paporama, 13 (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) (b.sp.) Utopia, 5 (43-26-84-65).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-50).

TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) : Reflet Balzac, & (45-61-10-60). 37 °2 LE MATIN (Fr.) : Saim-Micbel, 5° (43-26-79-17) ; Bretagne, 6° (42-22-57-97) ; Gammont Colisée, 8° (43-59-29-46).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2* (45-08-11-69); George V, 8* (45-62-41-46); Mont-parnos, 14* (43-27-52-37). UN SACRÉ BORDEL (A., v.o.) : Action Christine Bis. 64 (43-29-11-30). UNDER THE CHERRYMOON (A., v.o.): Ciné Beanboarg, 3° (42-71-52-36); UGC Ermitage, 8° (45-62)

VIDDISH CONNECTION (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Beolevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

Les grandes reprises

ALLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). A L'EST D'EDEN (A., v.o.) ; Action Christine, 6' (43-29-11-30).

AMADEUS (A., v.o.); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Bolte à films, 17- (46-22-44-21). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). AU CŒUR DE LA NUIT (Brit., V.O.) ;

AU CEUR DE LA NUIT (Brit., v.o.);
Reflet Logos, 5º (43-54-42-34),
BARRY LYNDON (A., v.o.): Bienvenne
Montparnesse, 15º (45-44-25-02),
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,
v.f.): Napoléon, 17º (42-67-63-42),
BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30),
BOURNE CALDER DES MALIN. (F.) BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.) ; Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

BUGSY MALONE (A., v.o.) ; Utopia, 50 (43-26-84-65).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.o.) : Boite à
Films, 17 (46-22-44-21). LE CANARDEUR (A., v.o.,): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

CENDRILLON (A. v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-42).

LA CLÉ DE VERRE (A.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Parmassions, 14 (43-20-32-20)

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14). DÉLIVRANCE (A.) (*) : Templiers, 3-(42-72-94-56) LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rieho, 19 (46-07-87-61).

L'EMPIRE DES SENS (jap., v.o.) (**): Cinoches, & (46-33-10-82). — V. f. : Maxéville, 9* (47-70-72-86). EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 5

(43-26-79-17).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) ;

Grand Pavois 15* (45-54-46-85). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A.

v.o.) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): St-Lambert, 15 (45-32-91-68). LA HORDE SAUVAGE (A. v.o.) (*); Renclagh, 16* (42-88-64-44). L'HOMME AU COMPLET BLANC (Brit., v.o.) : Reflet Logos, 5- (43-54-42-34).

HUMORESQUE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Ely-sées Lincoln, 8* (43-59-36-14). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

IL ETAIT UNE FOIS DANS LYDURST (IL, v.I.): Arcades, 2° (42-33-54-58). IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUL-TION (A., v.I.): Grand Pavois (h.sp.), 15° (45-54-46-85). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Saint-Ambroise (h.sp.), 11° (47-00-89-16).

KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Chatelet Vic-toria, 1= (45-08-94-14). LUDWIG (It.) (version intégrale) (v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). LE MEPRIS (Fr.): 14 Juillet Parnatse, 6

(43-26-58-00). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galando (h. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :

NINOTCHKA (A., v.o.) : Action Rive Gauche 5 (43-29-44-40) ; Mac Mahon (43-80-24-81); Reac Manon 17 (43-80-24-81). NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LA NUIT (11, v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). DRANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Sindio Gaiande (h. ap.), 5* (43-

54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PETER PAN (A., v.f.): Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68); Napoléon, 17 (42-67-63-40).

PIC-NIC A HANGING ROCK (Aus., v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS
(A., v.f.): Grand Pavois (h.sp.), 15'
(45-54-46-85).

20BIN DES BORS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-40). ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2º (42-33-54-58). SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (lt., v.o.) (**); Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

SANG POUR SANG (A., v.a.) (*) : Le Grand Edgar, 14 (43-20-90-09). SUBWAY (Fr.) : Botte à films, 17 (46-TCHAO PANTIN (Fr.): Parnessions, 14 (43-20-30-19); Grand Pavols, 15 (45TUEUR DE DAMES (A., v.o.) Logos, 5-LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Grand

Pavois (S. sp.), 15° (45-54-46-85). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Botte à films, 17° (46-22-44-21).

Les séances spéciales AMADEUS (A., vo): Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), mez., 19 h; ven., 19 h 30; jeu., fun. 14 h; maz., 21 h; sam., 19 h 45; dam., 15 h 30 + Botte à films, 17- (46-22-44-21), 19 h 45.

L'AME SŒUR (Suisse, all.; v.o.) Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. L'AMOUR A MORT (Fr.): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), mer. 17 h; jen. 16 h; hm. 18 h; dim., 22 h. ANTONIO DAS MORTES (Brés.; v.o.): Républic-Cinéma, 11º (45-08-51-33),

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). jeu. 17 h; mer. 22 h; lau. 22 h 30.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Tempirers, 3' (42-72-94-56), mer., jeu., ven., sam., lun. 22 h 20; dim. 16 h 45. LE BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE (A., v.o.): 3 Laxembourg. 6° (46-33-97-77), 12 h + Saint-Ambroiso, 11° (47-00-89-16), mer. 21 h 40.

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARIOTS DE FEU (Brit, v.c.) :
Boîte à films, 17 (46-22-44-21), met.,
sam., dim., 15 h 30 : Saimt-Lambert, 15 (45-32-91-68), mez., 21 h 15 ; wen., mar.,

CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h. LA DAME DE SHANGHAI (A., vo) : Châtelet-Victoria, 1= (45-68-94-14), 18 h. DÉLIVRANCE (A., vo) : Templiers, 3-(42-72-94-56), jen., ven., sam., lun. 22 h 20.

LES ENFANTS (Fr.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), mer., 18 h, mar., 16 h, GENESIS (Ind., vo): Denfert, 14 (43-21-41-01), jen., hm., 16 h, LES JOURS ET LES NUTIS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.); Châtolet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 205 15

KARL MAY (All., vo): Républic-Cinéma, 11' (48-05-51-33). jeu., 16 h 40. LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All., vo.): Républic-Cinéma,

11° (48-05-51-33), lun. 17 h 40.

M. LE MAUDIT (All., vo.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), rea., 22 h; lun., 17 h 30; mar., 20 h 30. MACARONI (It., v.o.) : Cinoches 6r (46-33-10-82), 13 h 50. MAINE-OCEAN (Fr.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h.

LE COMBAT DANS L'ILE (Fr.-IL): METROPOLIS (All., muct): Grand-14 Juillet-Patriesse, & (43-26-58-00).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIONPARIS, TEXAS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82),

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Botte & films, 17 (46-22-44-21), mer.,
ven., sam., dim., lun. 17 h 45. QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE? (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), jeu. 21 h 40. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1° (45-08-94-14), 14 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.o.) : Studio-Galande, 5 (43-54-72-71), 22 b 15, vea., sam. 0 h 15. RUSTY JAMES (A., v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), vcn. 14 h; dim.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 15. THÉORÉME (fr., v.o.): Denfert, 14* (43-21-41-01), mar. 20 h+ Républic-Cinéma, 11* (48-05-51-33), dim. 20 h. LES VALSEUSES (*) (Fr.) : Templiors,

(42-72-94-56), mcr., dim., mar. 3º (42-22 b 20. WINIFRED WAGNER (All., v.o.) : Républio-Cinéma, 11^o (48-05-51-33), ven., 14 k. WITNESS (A., vo): Rinko, 19 (46-07-87-61), mer., lnn. 18 h 55, jen. 21 h, ven. 18 h 40, dim. 21 h 35, mar. 16 h.

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3 (42, 72,94-56). En alternance: Manhantan, Woody et les Robus, Zeiig, Comédic érotique d'une noit d'été. Tombe les filles et tais-toi, Broadway Danny Rose, Guerre et Amour, Bannass. FESTIVAL FASSBINDER (v.o.), 14

TESTIVAL FASSBINDER (V.O.), 14-Juillet Racine, 6 (43-26-19-68), mer. 12 Marchand de quatre saisoms: jeu. : l'Année des treize hanes (***); ven. 14 Femme du chef de gare, sam. : les Larmés amères de Petra von Kant; den. : Maman Kuster s'en va an ciel; han : Tous les antres s'appellent Ali; mar. : Effi Briest. J.-L. GODARD, Denfert, 14 (43-

21-41-01), hun. 12 h 20 : Détective ; ven. 14 h : Je vous saine Marie; mar. 14 h : 14 h : Je vous saine Marie; mar. 14 h :
Sauve qui peut la vie.

LAUREL ET HARDY (v.o.). Action
Ecoles. 5º (43-25-72-07), mer. : les Montagnards sont là ; jeu. : C'est donc ten
frère : ven. : les Conserts : saun. : les As
d'Oxford; dim. : la Bohémicme ; lun. :
Laurel et Hardy en Far-West; mar. :
Tête de pioche.

LONANAGE A G. MELIES. 5 pro-

Tête de pioche.

HOMMAGE A G. MELIES. 5 programmes différents, Studio 43, 9 (47-70-63-40), t.l.s. 20 h 30, sf dim. 16 h.

MARX BROTHERS (v.o.), Templiers, 3-(42-72-94-56), en alterence: Copaca-bans, one Non à Casablence, Panique à l'hôtel. MONTY PYTHON (v.o.), Parmassiers, 14 (43-20-32-20), mer., ven.: Monty Python, in Vie de Brian; jeu., dim.: Jab-ber Wocky; sam., lun.: Monty Python sacré Graal; mar.: le Sens de la vie. LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60): jeu., sam., inn.: To be or not to be; mer., ven., dim., mar.: la Folio Ingénue; mer., sam.; le Cirl peut anten-dre: + Action Christine. 6 (43-

29-11-30), mer., dim.; Angel; jeu., inn.; That Uncertain Feeling; ven., mar.; Sérénade à trois; sam.; la Huitième Femme de Barbe-Bleue. PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Sur-dio 28, 18 (46-06-36-07), mer. : Gua Ho, du sake dans le moteur ; jeu : l'Innocont ; ven. : Anne Trister ; sam. : Crazy Family ; dim., mar. : un Sacré Bordel.

HOMMAGE A A. RESNAIS, Le Latins, 4 (42-78-47-86): mer., dim.: Mon oncle d'Amérique; jeu. i L'Amour à mort; ven., hm.: la Vic est un roman; sam., mar.: Muriel.

ROHMER, Républic-Cinéma, 11º (48-ROSIMER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), mer. 15 h 40, sam. (5 h 20: Perceval lo Gallois; sam. 19 h 20: Pru-line à la plage; ven. 20 h, mar. 22 h (0: les Nuiss de la pleine lune; jeu. 15 h 20: la Carrière de Suzanne + la Boulangère de Moncsan; jeu. 20 h, dim. 16 h: Ma nuit chez Mand; dim. 12 h: la Marquise d'O; mer. 20 h, dim. 18 h, lnn. 19 h 20: la Essente de Pautiere: 4 Desfert. 14s (43-21-41-01), mer. 20 h, dim. 19 h 20: 18 Femme de l'aviateur; + Demfert, 14 (43-21-41-01), mer. 20 h, dim. 19 h 10: les Nuirs de la pleine lune; ven. 16 h : la Carrière de Suzaune + la Boulangère de Monceau; ven., mar. 20 h : la Femme de l'aviateur; dim. 10 h 20 : le Bean Meriene; seur 19 h 10: 20 ; le Bean Meriene; seur 19 h 10: 20 ; le Bean Mariage; sam. 19 h, lun. 20 h; Ma mit chez Maud.

TARROVSKY (v.o.), Denfert, 14 (43-2141-01), ven. 17 h 40 : Nostalghia; dim. 21 h 20 : Solaris; sum. 21 h : Stal-ker; dim. 15 h 40 : Andrei Romblev; mar. 15 h 40 : l'Enfance d'Ivan + le Rou

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o. et v.f.), Espaco-Gaîtá, 14 (43-27-95-94). Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

15' (45-54-46-85).

F. TRUFFAUT, Denfert, 14' (43-21-41-01), mer. 14 h: l'Argent de poche; dim. 12 h: la Peau douce; mer. 16 h, sam, dim. 14 h: les 400 Coups; ven, lua. 22 h: 3 lates et Jim; sam. 12 h: Trionme qui cimaît les femmes; lun. 14 h: Trez sur le planiste; mer., mar. 18 h, sam. 15 h 40: l'Enfaut sauvage. VIVE LA REPRISE (vo), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : les Trois Lanciers du Bengale; 15 h 40 : les Espions; 18 h 10 : Padre Nuestro; 20 h 10 : Chien curagé; 22 h 20 : le Journal d'une fille perdue.

PARIS EN VISITES

JEUDI 18 SEPTEMBRE

« Hôteis du Marais (aud), place des Vosgas», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau).

- Versailles : quartier Notre-Dame », 14 h 30, office du tourisme, 7, rue des

· Les restaurations du Marais », 14 h 50, métro Saint-Paul (Art pour tous). "Le musée Picasso et l'hôtel Salé », I heures, 5, rue de Thorigny, cour

(E. Romann). Les neuf plus jolies demeures du Marais et leurs jardins secrets. Prome-nade dans les hauts lieux du Marais galant. Evocation de M≃ de Maintenon, Voltare, le maréchal Tallard «. 15 heures 62 rus Saint-Antoine.

15 houres, 62, rue Saint-Antoine

Curiosités et souterrain de la mon-tagne Sainte-Geneviève , 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (M.-Ch. Las-

• Evocation d'Antoine Bourdelle et ses œuvres dans son atelier • Inscrip-tion : 42-60-71-62 après 18 h 45, 45-48-26-17 (A. Ferrand). • Les Gobelins, ateliers en activité •. 14 h 45, métro Gobelins, sortie Arago

(AITC).

 Hôtels et jardins de la ree du Cherche-Midi », 14 h 30, métro Van-neau (Paris pittoresque et insolite). L'Observatoire de Paris . 14 h 30, 61, avenno de l'Observatoire (M. Ragueneau).

-PETIT MARIGNY -A partir du 26 septembre

CLAUDE HELENE PIEPLU LAPIOWER L'HOMME GRIS

de Marie LABERGE - mise en scène Gabriel GARRAN « Cette œuvre apporte au théâtre un sang neuf. Une liberté. »

Pierre Marcabru LOCATION 42-25-20-74 et agences



· ***

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément de samedi daté dimanche-landi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : D A éviter m On peut voir mm Ne pas manquer H H H Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 17 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 25 Football En multiplex: Paris-Saint-Germain contre Vithovice, Lens contre Dundee United et Nantes contre Teria. 22 in 20 Megazine: Histoires naturelles. Magizine de la pêcho et de la chasse d'Igor Berrère, Eticane Lalon et Jean-Pierre Fleury.

23 h 15 Journal. 23 h 30 Castà fre.

. .

140

and the second second

= GRIS

DEUXIÈME CHAINE : A2

SUR TOUS LES MEUBLES, SIEGES, LITERIE. DU 8 AU 27 SEPTEMBRE 86 DANS VOTRE BHV

Talefilm français de Liliane de Kermadec. Avec Anne Caudry, Hippolyte Girardot, Pabienne Babe, Patrick Pierry, Isabelle Nanty.

22 h 10 Magazine: Serry folies.

De Pascale Resignot et Bernard Bouthier.

23 h 10 Cycliana.

. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Variétés: Les dessous chies de Paris.

Spécial Jane Rickin.

Emission de Marifie et Gilbert Carpentier, emidrement filmée dans les sous-sols parisiens avec Jane Birkin,

Christophe Malavoy, Alain Southen, Raymond Devos, Françoise Hardy, Famy Ardant, Serge Gainsbourg, Arnold Turboust, Zahou, Lio, Etienne Daho, Al Cerlay,

h 55 Magazine: Thelease. Magazina de la mer, de Georges Pernoed.

22 h 45 Journal.

23 h 10 Magazina : Montagna.

De Jean-Pierre Locatelli et Pierre Ostian.

23 h 40 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

21 h, Channe à mart il film de Peter Hunt; 22 h 25, Fact-hall: Coupe de l'URFA. Match aller en léger différé Naples-Toulouse. 8 h 5, Famal en peant of film de Richard T. Hef-fron; 1 h 55, Série : Les mountres. 2 h 28, Série : Cheo-Kid.

20 h 30, Sirie : L'inspecteur Derrick ; 21 h 35, Série : Arabesque : 22 h 35, Gain de la presse à Nancy ; 23 h, Magazine scientifique : Big Bang.

Journée spéciale Top Gun à l'occasion de la sortie du film; 14 h, Tonic 6: 17 h, Système 6, invité : Jean-Mishel Char-lier : 19 h, NRJ 6 ; 28 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.). 8 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes. Une enfance beur. 21 h 30 Musique: Perspectives du KK alècie. 22 h 30 Nuies magnétiques. La suit et le moment.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 36 Concert: Festival estival de Paris, en direct de l'UNESCO. Estrait des Images, Ronde de printerme, de Debussy: l'Anneau de tamarti pour violoncelle et orchestre, d'Ohana; rois pièces pour orchestre; la Notte, Satut François de Paule marchant sur les floes et Méphisto value n° l, de Liszt, par l'Orchestre national de Franço; dir, Marc Andrese, soliste Alain Meunier, violonalita.

loncelle.

23 h Les soirées de France-Musique. Jezz-cinh en direct du Sunect, à Pazis.

Jeudi 18 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 14 h 40 Ravis de vous voir. 15 h 25 Quarté à Maisons-Laffitts.
- 15 h 45 Fauillaton : Paul et Virginia.
- 16 h 15 Variétés : Show hises.
 17 h 25 Faullieton : Les rosse de Dublis.
 18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes.
- 18 it 35 La vie des Botes. 19 it 10 Feuilleton : Santa Barbara. 19 h 40 Cocoricocoboy.
- 20 h Journal.
 20 h 30 Feuilleton: Tous les fleuves vont à le mer.
 D'après le roman de Belva Pinia, réel. Fielder Cook,
 Avec L.A. Warren, A. Assante, L. McShane, T. Soper...
- (2 épisode). 21 h 50 Magazina : Infovision,
- In 50 Magazine: innovasion, Emission d'Alain Deavers, Roger Pic, Maurice Albert, Sacques Decornoy et Bernard Lainé. Au sommaire: Appeler-moi Norway; Naissance d'une voiture; et un reportoge sur le Chill: l'équipe d'infovision a passé deux samaines avec les organisas destines qui combattent la juste militaire. 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 15 h Série : Destins croisés. D'après le roman de Taylor Caldwell (3- épis
- 15 h 55 C'est encore meux l'après-mid. Présenté par Christophe Dechavenne. 17 h 35 Récré A 2.
- 18 h 5: Série : Capitol.
- 18 h 30 Magazina : C'ast la via. 18 h 45 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 18 h 15 Activités régionales . 19 h 35 Expression directs.
- Journal. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 35 Cinéme : La 7° Compagnie au clair de
- June 🗅
- Film français de Robert Lamonteux (1977), avec Jean Lefebvre, Pierro Mondy, Houri Guybet, Patricia Karim,
- 22 h Le magazine.

 Les poubelles du Mundial; Cuba cola; Les eriquets en Afrique; Moins que rien.

 23 h 15 Cyclisme.
- 23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h Magazine: Thatassa (rediff.): 17 h 30 Série : Huckleberry Finn et Tom Sewyer.

- 17 h 56 Croqu'Soleil. 19 h La 19-20 de l'information (et à 19 h 35).
- 19 h 15 Actualités réglonales.
 19 h 55 Dessin seimé : Les entrechats.
 20 h 5 Les nouveaux jeux de 20 heurss.
 20 b 30 D'accord, pas d'accord,

 - 20 h-35 Cinéma: Blow-up #.S
 - Film de Michelangelo Antonioni (1967), avec Vanessa Redgrave, David Hemminga, Sarah Miles, Peter Bowles, Gillian Hills, Jane Birkin.

22 h 30 Journal. 22 h 55 Préisse à la milt.

CANAL PLUS

14, Chapitra deux II film de Robert Moore; 16 h S, Maria's Lovers III film d'Andrel Konchalovsky; 17 h SB, Cabon Cuilla; 18 h S, Dessins minsés; 18 h 15, Jen; les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 58; 19 h 15, Zénth; 20 h S, Starquizz; 20 h 30, Les triplés; 20 h 35, le Pactole III II film de Jean-Pierre Mocky; 21 h 35, Flash d'Informations; 22 h 5, Un témois dans la ville III film d'Edouard Molinate; 23 h 35, les Years de Laura Mars 18 in film d'Irvin Kersh 1 h 15, Toume correcte exigée m film clasté X de Puni Reindel ; 2 h 40 Série ; Butunta.

LA «5»

14 h 35, Série : Arabenque; 15 h 30, Série : Buretin; 17 h 20, Série : Shérif, fain-moi peur; 18 h 15, Série : Rip-tide; 19 h 10, Série : Happy dayn; 19 h 35, Série : Stur Trek; 20 h 30, Featileton : Racines (4º épisoda); 22 h 15 Télétihn : Lou Grant.

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6; 20 h, Tonic 6; 22 h, NRJ 6 (rediff.); 23 h, Profil 6, invité : Iron Maiden ; 8 h, Tonic 6.

- FRANCE-CULTURE. 20 h 30 Schize-Pierret, de Nicole Serge-Rainer. Avec
- Claude Nicot.

 21 h 30 Manique: perspectives du vingtième alècle: Quelle musique à vingt-cinq ans?

 22 h 30 Nuits magnétiques: La swit et le moment, Jounes talents: les découvertes de la rentrée littéraire.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Cancert (domé au profit d'Amnesty Interna-tional) en direct de l'UNESCO. Les Préludes, poème symphonique se 3 ; Concerto pour plano et orchestre se 2 en la majeur, de Linzi ; Symphonie se 4 en fu mineur, op. 36, de Tchnikuvaki, par le Nouvel Orchestre philhar-monique ; dir. Marck Janowski ; sol. Jorge Bolet. 23 h Les soirées de France-Musique : Itinfraires

Informations «services»

Du 19 au 23 septembre à Paris

Le Salon

de la pêche de loisir

Le ciaquième Salon de la pêche de loisir (SAPEL) se tiendra du 19 an 23 septembre, porte de Versailles à Paris. Le public pourra le visiter le vendredi après-midi, le samedi et le dimanche de 9 heures à 19 heures, tandis que les professionnels seront souls admis les doux jours qui sui-

Le SAPEL, qui est an fil des ans devenu le rendez-vous des spécialistes de la pêche, regroupera cette année, sur à 400 mètres carrés, deux cent un exposants dont cinquantehuit étrangers.

Outre les pouveautés de le seison 1987 - tant des vétements que des accessoires, - les amoureux de la gaule pourront y consulter des pro-grammes et séjours de pêche pro-posés par des agences spécialisées.

Durant les quatre jours que durers le Salon, des films seroni pro-jetés traitant de différents types de pêche. Un jury attribuers des prix anx trois documents qui auront recu le maximum de suffrages.

* Prix d'entrée : public, 35 F; enfants et groupes, 25 F; professimmels, forfait 50 F.

EN BREF

· ANIMATION : dessiner au musée. - Nouvelle activité propo-sée par le Musée des erts décoratifs. a Dessiner au musée », est un véritable percours-promenade pour apprendre à mieux voir et connaître un objet (meuble, bijou, robe, sculp-ture...) en le dessinant. Les participants doivent être êgés de dix-huit ans au moins lune activité équivalente existe pour les enfants le mercredi matin : « Atelier report d'art »). Chaque séance dure deux heures (vendredi de 10 h à 12 h et semedi de 16 h 30 à 18 h 30). Les inscriptions sont prises pour un trimestre. Début le 19 septembre.

★ Renseignements: 42-86-95-33 de 15 h à 18 h (M= Diane Lioté).

. L'INDEMNISATION DES VICTIMES D'ATTENTATS. - La loi du 9 septembre 1986 relative à la lutte contre le terrorisme et eux attaintes à la sureté de l'Etat prévoit e la réparation intégrale des dommages corporals ». Un fonds de gerantie a été crée à cet effet. Il sera alimenté par un prélèvement sur les contrats d'assurances de biens. Dans un délai d'un mois à compter de la demande, le fonds de garantie sera tenu de verser une ou plusieurs provisions à la victime.

L'association SOS-Attentats, présidée par Mme Françoise Rudetzki, se propose d'aider les victimes et leur famille à constituer leur dossier de demande d'indemnisation. Elle rappella que, si la loi du 9 septembre pertir de cette date, l'Etat e'est angagé à dédommager les victimes d'attentats antérieurs. Elle donne tous les renseignements à l'adresse auivente : SOS-Attentats, BP 100, 75060 Paris Codex 02. Tél.: 16 (1)

. NAVIGATION : voiles d'automne. - Pour ceux qui prennent des vacances terdives, le Centre de navigation des Glénans propose dans ses bases françaises (archipel des Glénans, ile d'Arz, Marseillan et Bonifaciol une ou deux semaines de croisière, des week-ends ou des ponts proiongés en dériveur, catamaran et planche à voile. Les cours théoriques de navigation côtière ou astronomique, de téléphonie météorologique et de radio téléphonie reprennent le 18 septembre à Paris. * Les Glémans, quai Louis-Blériot, 75781 Paris Cedez 16. 761.

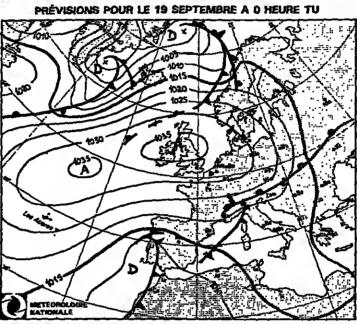
45-20-01-40.

• SÉMINAIRE : institutions et décision politique. - Le Fondation Saint-Simon organise à partir du 1= octobre 1986 un séminaire enimé par M. Olivier Duhamel, professeur à l'université de Paris X Nanterre et à l'Institut d'études politiques de Paris, Thème, la Ve République : Institutions et décision politique. Au cours des dix séances hebdomadaires (les mercredis de 18 h 15 à 20 h 15) interviendront MM. V. Giscard d'Estaing qui pariera du rôle du président J.-C. Colliard et B. Tricot (la présidence), M. Debré et S. Nors (le premier ministre), J. Payrelevade et R. Soubie (Matignon), R. Badinter et J. Rigaud (la fonction de ministre), G. Carcassonne et D. Maus (l'Assemblée nationale). F. Goquel et C. Monnerville (le Sénat). L. Favoreu et B. Genevois (Conseil constitutionnel et arfin E. Faura et Y. Mérry (les pouvoirs régionaux).

* Fondation Saint-Simon, 91 bis, rue A rendation Saint-Saints, 91 oil, the dn Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél.: (1) 42-22-38-52 et 42-22-29-95. Frais d'inscription: 700 F pour les inscriptions à titre personnel, 5 930 F pour les inscriptions à titre personnel.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 SEPTEMBRE 1986 A 0 HEURE TU to5--100



Evolution probable du tempe su France entre le mercredi 17 septembre à 0 heure et le jeudi 18 septembre à

Les hantes pressions qui s'installent progressivement sur le nord de la France vont diriger sur la moitié nord du pays des masses d'air plus froid et plus sec. Les régions méridionales resteront sou-misent au flux chaud, humide et instable favorable au déclenchement des orages. Quant à la zone de conflit entre oes deux masses d'air, elle pe perdra que très lentement son activité physique.

Jendi : La Bretagne, la Normandie et les régions situées au nord de la Seine bénéficieront dès le matin d'un temps plus fraia mais progressivement moins

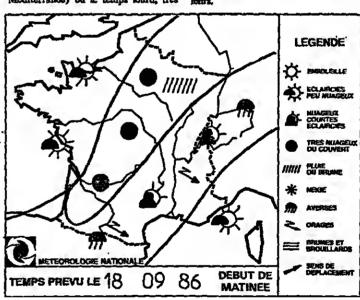
Ce ne sera pas le cas des régions méri-dionales (des Pyrénées aux Alpes et à la Méditerranée) où le temps lourd, très

nuageux et orageux prédominera tout au long de la journée. Quant à la zone intermédiaire, elle

conservera le plus souvent, un temps couvert et brumeux, encore pluvieux durant une grande partie de la journée, particulièrement dans l'Est et sur le relief. Seuls l'ouest, et le Centre verront se développer quelques éclaircies à l'arrivée d'air plus frais et plus sec.

Les températures minimales avoisine-ront 7 à 10 degrés de la Bretagne aux Ardennes, 10 à 13 degrés de l'Atlanti-que au Centre et à l'Est, 15 à 19 degrés des Pyrénées à la vallée du Dans de degrés s Pyrénées à la vallée du Rhône et à la Méditerranée. Les températures maximales vario

ront entre 12 et 17 degrés au nord de la Loire, 18 à 22 degrés au Sud, 25 et 28 degrés dans les régions méridionnles. Le vent de nord-est sera sonteun sur la moitié nord du pays, plus faible ail-



	Val	ema	BXT	i Brita	maxima es relevée et le 17-9	s entre			í	le	17-9 6 heu	-18	86	
	FRAN	VCE			70025	1	2 1	0 0	<u>.</u>	LOS ANGEL	RS	23	15	S
AJACCIO			18	S	TOULOUSE.					LUXEMBOU		9		P
MARRITZ .			17	P	POINTE AP.	Z	7 2	6 5	: 1	NADRID		24	13	В
MORDEAUX		22	14	3	-	T-110			•	MARKAKEC		32	20	Č
OURCES .		20	ii	B	, E1	RANG	ER		ì	MEXICO		26	13	В
\$5T			9	P	ALCER		1 2	5 N	r 1	MILAN		26	17	N
CAEN			10	P	AMSTERDAL		5			MONTREAL		14	4	S
HISPACE	G	11	10	P	ATHENES					MOSCOU		19	7	č
CERLON		23	16	A	BANGKOK .					NAIRON		19	14	č
DOTEN		20	17	P	PARCELONE					NEW-YORK		24	12	Š
CHENCE E		33	18	P	BELGRADE					0.500		16	-1	s
THE		14	10	P	FERLIN			7 (PALMA DE		34	19	Š
BLOGES .		19	15	C	MINETER			9 1		PEKIN			9	Š
TON		29	17	C	LE CAUSE					RIO-DE-JAN		77	ń	S
MARSEILLE		29	20	٨	COPENEAG			4 5		ROKE		28	IS	S
NANCY		16	11	P	DAKAR					SENGAPOLE		30	23	Ā
MANTES			10	P	DELHI					STOCKBOL		14	3	ŝ
SCE		25	25	S	DIERRA					SYDNEY		20	14	N
KILS HON		10	9	č	GENEVE	3				TOKYO		21	20	P
PAU			17 20	C N	BONGEONG ISTANBUL					TUNES			25	Ś
DOES			9	P	IÉRIKALEM					VARSOVIE		16	9	P
I EIE QU		27	16	ó	LISBONNE .					YEMSE		25	17	B
TANK BOLD		13	1)	7	LONDRES			i		VENCE		28	15	N
A	8		(•	N	0	T	P	1	S	1		4	:
-	bres	me !	CORT	vert	THE RESERVE	OFER	1.	duic	1	solcil	temb	èє	Bei	or.

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; heure légale moins 1 houre en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.]



a l'infini regret de faire part du décès de

M. François BENARD, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes, ancien ministre. maire de Vars. conseiller général des Hautes-Alpes, conseiller régional de 1973 à 1982,

nevenn à Aix-en-Provence, le samed 13 septembre 1986, dans sa soixante ses obsèques auront lieu à Vars (Hautes-Alpes), le jeudi 18 septembre. à 14 h 30, au centre œcuménique de Sainte-Marie.

Mairie de Vars. Le Castellas, 13770 Venelles

- Mª Anne-Marie Cabrini,

sa sœur, Ses anciens collègues de l'ambassad du Mexique,

ont la douleur de faire part du décès de Gabrielle CAERINL

survenu le 13 septembre 1986, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 22 septembre, à 16 heures, en l'eglise Notre-Dame-de-Passy, 10, rue de l'Annouciation, à Paris-16, suivie de l'inhumation au cimetière parisien de

— M= Andre Cleac'h, M. et M∝ Jean-Baptiste Versini, M. et M∝ Alain Chollet, M. et M∞ Pierre Marie Cleac'h,

M. et M= Jean Yves Cleac'h, M. et M= André Bonnenfant, son épouse, ses enfants, sa sœur. Les familles parentes et alliées,

ont la très grande douleur de faire part

M. André CLEACH,

agregé de l'Université, ancien proviseur des lycées André-Maurois de Deanville et Camillo-Guérin de Poitiers, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes académiques,

survenu à Brest le 12 septembre 1986. L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité, le lundi 15 septembre

Cet avis tient lien de faire-part

- Le docteur et Ma Philippe Bac

et leurs enfants, M. et M= Guy Darondel

et leur fils.
M. et M. Igor Derondel
et leur fille.

Agnès Darondel Les parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès de

Maurice DARONDEL

survena le 16 septembre 1986, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religiouse aura lieu dans l'intimité le 18 septembre, à Avesues-sur-Helpe (Nord).

33, boulevard Pasteur, 62100 Calais. 9, allée des Vergers, 78100 Saint-Germain-2, rue Deschott,

- M= Maurice Engel. son épouse, M. et M= Marc Sylvain Engel,

Matibien Clarent et Laurent I homas, ses petits-enfants,

Les familles parentes et alliées, Et tous ses amis, out la profonde tristesse de faire part du

décès brutal du docteur Maurice ENGEL

L'inhumation aura lieu le lundi

22 septembre 1986, à 15 heures, an cimetière parisien de Pantin. Réunion porte principale.

48, rue de Paris, 93100 Montreui

- Gaëlle Hemar,

ont la douleur de faire part du décès

Charles HEMAR.

survenu le 11 septembre 1986, à Paris. Les obsèques out en lieu le 15 septem bre en la cathédrale de Saint-Malo

66, boulevard Exclanars, 75015 Paris. CHALON'S/SAONE MUSÉE

NICÉPHORE-NIEPCE

Berceau de la photographic

- M™ Sayasenh a la douleur de faire part du décès de son père

M. Georges de KLECZKOW-KLECZKOWSKI,

(Georges Kletch dans la presse), qui s'est éteint le 16 soft 1986, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Selon les désirs du défunt, les obsè-Scion les dears du défunt, les obseques ont eu lieu dans la plus stricte inti-mité, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière des Champeaux, à Montmorency (Val-

11, rue Pétion, 75011 Paris,

- On nous prie d'annoncer le décès

Monique LEHMAN, directrice du cours Valadon,

le 16 juillet 1986.

M. André Lucien LOEVEN.

- La famille nous prie d'annoncer le décès de

survenu le 29 août 1986. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire

« Je vous donne ma paix. » (Jean XIV, 27.)

- M. Yves Malecot. Martine et Alain Giller, Isabelle Malecot, Jean-François Malecot, Pascal-Olivier Malecot,

ses enfants, Son petii-fiis, Julien, Alain et Marie-Christine Lanavere,

Et tous ses parents, alliés et amis ont l'immense douleur de faire part du

M- Yves MALECOT, née Jacqueline Lagarde, survena le 14 septembre 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée La ceremonie religieuse sera célèbrée en l'église Saint-Sulpice, à Paris, le ven-dredi 19 septembre, à 8 h 30. L'inhumation aura lieu le samedi 20 septembre, à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques). Allamques).

Elle sera précédée d'un service à l'église Sainte-Anne (Hendaye Plage),

Cet avis tient lieu de faire-part.

59, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. 10, avenue des Magnolias, 64700 Hendaye.

- Béatrice et François Mader. Sylvic de Manoël-Saumane, Renaed de Manoël-Saumane,

Antoine et Camille, ses enfants et petits-enfants. Les familles Valin, Léon, Rebeille-

Borgella, Barjot, de Manoti-Saumane, Mader, Sœurs, frères, belles-sœurs, beaux-

frères, nièces et neveux. ont la douleur de faire part du décès de

M⁻⁻ Olivier de MANOÉL-SAUMANE, née Françoise Rebelle-Borgella,

survenu le 13 septembre 1986. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 18 septembre 1986, à 10 h 30, ca l'église Notre-Dame d'Anteuil, à Paris-16. Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Léon-Delhomme, 75015 Paris. 38, rue Fontenelle, 78160 Marly-le-Roi. 164, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

- M. Kosta St. Pavlowitch, M. et M= Stevan K. Pavlowitch et Kosta, M. et M. Dimitri K. Pavlowitch,

ont la douleur de faire part du décès de M- Kosta PAVLOWITCH,

pée Mara Dyoukite e 9 septembre 1986, à Cambridge

Cembridge, Southampton, Miami,

- Romans, Genève, Voiron, Paris Grenoble, Chevrières, Louis et Elisabeth Sauvageon Bruno et Françoise Sauvageon, Louis et Hélène Meillon, Geneviève Sanvageon, Jean et Nicole Sanvageon, Bernadette Hunter,

ses calants,
Ainsi que ses petits-enfants et arrière
petits-enfants,

M≈ Jacques Farge, M≈ André Douillet,

ont la douleur d'annoncer le rappel à M- Maurice SAUVACEON, née Gabrielle Robert,

la 15 septembre 1986, en sa quatre vingt-septième année.

Ses obsèques auront lieu en la collé-giale Saint-Sarnard de Romans (Drôme), le jeudi 18 septembre, à 10 h 15.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lien de faire-part. - Nous avons la grande douleur de

Max SCHER, chevalier de l'ordre national du Mérite, ancien maire adjoint du troisième arrondisseme ancien député.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Bagneux, le jeudi 18 septem-bre, à 15 h 30.

Réunion porte principale du cime-tière, à 15 à 15. Un car seta mis à la disposition des gens, place de la République, face à l'Holiday Inn, à 14 h 15.

Ni fleurs ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part.

45, avenne de le République, 75011 Paris.

- M= Maurice Lagrange, Son fils, Georges Lagrange,

ques de sympathie qui leur ent été témoignées lors du décès de

prient de trouver ici l'expression de leur

Anniversaires - Il y a trois ans, le 16 septembre 1983,

Martin SPINGA

disparaissait à l'âge de vingt-neuf ans.

Communications diverses M. Léopold Sedar Senghor don-nera, à 18 b 30, le 26 septembre pro-chain, à Tours, une conférence sur le thème de la francophonie et de la coopération médicale et scientifique. Cette conférence, à laquelle participera le professeur Léandre Pourcelot (CHU de Tours), spécialiste des ultra-sons, est ouverte au grand public. Elle se tiendra dans la salle de conférences de la caisse régionale du Crédit arricole.

régionale du Crédit agricole.

Cette initiative fait partie d'une série de manifestations placées sous la présidence de l'université François-Rabelais de Tours et auxquelles participera notamment M. Patrick Bandry, Elles permettront la création d'une bourse au périfice de invente de l'universe au périfice de invente de la constitution de la création d'une bourse au périfice de la constitution de la création d'une bourse au périfice de la constitution de la création d'une bourse au présidée de la constitution de la création d'une bourse au présidée de la constitution de la cause bénéfice de jennes chercheurs en matière médicale. Renseignements : Université François-Rabelais de Tours, 3, rue des Tanneurs, 37041 Tours,

Cedex. Tel.: 47-38-56-00.

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

 Université Paris-I, mardi 23 sep-tembre, à 10 heures, salie C 22-04, cen-tre Pierre-Mendès-France, M™ Bonvalet Sylvie: « Contraintes et contradictions des politiques foncières agricoles sous la V° République. »

PROBLÈME Nº 4315

MOTS CROISÉS

123456789 V1 VIII

HORIZONTALEMENT

I. Femme de tête.- II. Coupe le souffle. Indéfini. - III. Démonstra-

tif. Union pour la défense. - IV. Un homme à principe. - V. Est monté sur des échasses. Négation. -VI. Relie l'ancre à la bouée. Forme d'être. - VII. Verres ordinaires. Une manière de parler. - VIII. Instrument à corde. - IX. Joue un rôle protecteur. Héroîne espagnole. - X. Finit par ahîmer certains lits. -

XI. A la mode. Grande pièce d'eau.

VERTICALEMENT 1. Monnaie de singe. - 2. Trascher dans le vif du sujet. Tenue indienne. - 3. Texte de légende. -4. Symbole chimique. Dignes de respect. - 5. Permet d'appeler un chat autrement qu'un chat. Possessif. Connut le meilleur avant de connaî-tre le pis. – 6. Préfixe. Espèce de taupe. – 7. Le genre humain. Pré-nom féminin. – 8. Réussit à joindre les deux bouts. Pièce. - 9. Pérègrin.

Solution du problème n° 4314

Exprima ou comprima.

Horizontalement I. Portée. Or. - II. Oreilles. -III. Riec. Epie. - IV. Ter. Acier. -V. En. Inters. - VI. Atelier. -VII. Pat. Suri. - VIII. Oter. Rade. - IX. Ri. Ou. Géo. - X. Todt. Récl.

- XI. Enëide. Se.

Verticalement 1. Porte-à-porte. - 2. Orientation. 3. Réer. Été. De. - 4. Tic. II. Rôti. - 5. El. Anis. - 6. Electeur. Ré. - 7. Epierrage. - 8. Osier, Idées. - 9. Ersc. Eole.

GUY BROUTY.

Communication

L'avenir de Radio-France

Aucune radio locale publique ne sera fermée en 1987. C'est en tout cas le choix du PDG de Radio-France, M. Jean-Noël Jeanneuey. approuvé mardi 16 septembre par son conseil d'administration. Le PDG de Radio-France proposait en effet à son conseil les grandes orientations d'un budget 1987 permettant de relever un double défi : la suppression de cent emplois équivalant à une réduction de crédits de 21,5 millions de francs et une baisse de 30 millions de francs des crédits affectés à la décentralisation. Des contraintes lourdes qui laissaient présager une diminution des activités radiophoniques et musicales de la société, voire la fermeture pure et sim-ple de plusieurs radios décentralisées jugées sévèrement par la tutelle. « Un franc pour une radio décentralisée, c'est un franc de moins pour France-Inter», déclarait au Monde M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat à la culture et à la communication, le 3 septembre dernier, en ajoutant : « Il est donc temps de reposer la question des missions de ces radios », mais en précisant : C'est au PDG de Radio-France qu'il appartiendra de trancher. »

C'est ce qu'a fait M. Jeanneney en proposant un plan original. L'effort d'économie de modernisation et d'amélioration de productivité engagé depuis un an sera poursuivi. Toutes les stations

subsisteront, mais leurs capacités de production se verront réduites. En complément des programmes réalisés par chacune d'elles (de sept heures à quatorze heures par jour en moyenne). une bande musicale unique diffusée par satellite leur sera proposée vingt-quatre heures sur vingtquatre. Cette disposition permettra des resserrements d'effectifs : deux emplois permanents en moins par station, dont un de technicien, et l'ou prévoit le départ de nombreux animateurs sous contrat à durée déterminée. Les onze FIR iffils musicaux entrecoupés d'informations-service) seront désormais diffusés également par le sateilite Télécom 1. Les fréquences disponibles permettront à France-Culture de bénéficier d'une diffusion en stéréo sur toute la France. L'ensemble des autres activités de Radio-France seront maintennes à hanteur de celles de 1986.

Le contrat proposé par le ministère de la culture et de la communication est respecté. Nul ne doute cependant que l'interprétation des contraintes faite par le PDG ne diffère des options de la Rue de Valois. Mais comment la tutelle pomrait-elle désormais passer au-dessus du vote du conseil d'administration?

ANNICK COJEAN

A STATE OF THE PARTY.

170 700

· Viel Control

ne sign

روز (1<u>30 لي. ي. ي.</u>

A 1964

a to track

product for the

_ _ _ _

27

200

4

1200

M. Jeanneney: « Nous ne fermerons aucune de nos stations »

pour parvenir au sivean d'économies exigé, c'est une dizaine de stations

qu'il aurait fallu fermer; avec des

conséquences sociales très lourdes, de nombreux licenciements secs.

Bref, des blessures très graves, sans

donte inguérissables si l'on considère

le coup porte à l'édifice. Si l'on com-

mence à détricoter une maille, tout

 Un budget en diminution, une centaine de suppressions d'emplois... la marge de manœuvre

paraît faible, et la voic étroite. - J'ai proposé au conseil d'administration une strategie qui, à la fois, respecte le cadre et l'enveloppe bud-gétaire définis par la tutelle, et qui utilise au maximum la latitude d'action accordée au chef de l'entre-prise Radio-France. Car autant je me sais lie par le budget impose, autant je me sens libre, dans son cadre, d'exprimer des choix. Dès lors, la priorité ne fait aucun doute : sauvegarder l'ensemble des activités de Radio-France, permettre à l'entreprise de traverser ce passage difficile en assurant son avenir, quelque soit celui de ses responsables et

de son conseil d'administration. - Plusieurs déclarations publiques du secrétaire d'Etat, M. Philippe de Villiers, ne laissent aucun doute sur so préférence pour des mesures plus radicales, notamment la suppression de certoines

- Nous ne pouvions, a priori, refuser d'envisager pareille éventua-

L'OJD

a soixante ans

diffusion des supports de publi-cité (OJD) célèbre ses soixante

ans ce 17 septembre, au château

de Versailles, sous la présidence de M. François Léotard, ministre

de la culture et de la communica-tian. Cet arganisme, créé en

1926 à l'initiative de l'agence

Jep et Carré, contrôle chaque année les chiffres de diffusion

des journaux d'information géné-rale qui dépassent 30 000 exam-

plaires et ceux de la presse pro-

fessionnella et technique au-delà de 20 000. Les autres titres sont

L'OJD distingue la part des

abonnements et celle de la vente

au numero, la diffusion payée et

non payée, et fournit en outre des précisions concernant la dif-

fusion par département et par région. Des informations impor-

tantes pour les éditeurs, qui leur

permettent de mieux connaître

leur lectorat, et pour les annon-ceurs et les publicitaires désireux

de maîtriser les caractéristiques d'un titre lévolution de la diffu-

Organisma regroupant la

presse, les annonceurs et les publicitaires, l'OJD est une asso-

ciation régie per la loi de 1901. Il est présidé, depuis 1982, par M. Étienne Baillon, directeur

média de l'agance Taurus, et dirigé par M. Alain Meyer. Depuis 1984, l'OJD a mis ses procès-

verbaux de contrôle sur une ban-

depuls 1985 il contrôle

l'audience de Canal Plus et de banques de données accessibles

par minitel via le Contrôle de la diffusion audiovisuelle et téléma-

· ECHECS : Youssoupov bien

parti. - Artur Youssoupov, le favori

de Kasparov, mene par 4 à 2, après

six parties sur les quatorze prévues,

dans la finale du Tournoi des préten-

dants au championnat du monde

ou'il dispute à Rige contre Andreil

Sokolov. Le jeune grand maître

rencontrer, plus tard, Karpov, que sa

dernière défaite dans la selzième par-

tie semble avoir condamné (le Monde

du mercredi 17 septembre). Préci-

sons que le 36° coup des noirs est

Rc7 et non Ré6 et qu'une ligne man-quante (37. d6+, Re6) a rendu mal-

heureusement peu compréhensible

l'enonce de cette partie.

que de données informatis

tique (CSAT).

feur plan de campagne.

L'Office de justification de la

morales : frapper uniquement quelques radios serait d'autant plus

se met à filer... C'est pourquoi nous avons fait d'autres choix : nous ne fermerons aucune de nos stations; nous maintiendrons le réseau en - Un choix politique, donc? - C'est le fruit d'une forte conviction quant aux vertus du donble secteur. Et cela pour plusieurs raisons. Des raisons civiques : dans un paysage médiatique en pleine mutation. la présence du service public est plus que jamais nécessaire, l'information locale est l'une de nos plus

injuste que les stations ont, selon

leur cible, leur histoire, leur héritage

et leur âge, des chances très inégales

lité, Mais nous avons calculé que, de succès. Des raisons d'entreprise enfin, qui tiennent à la valeur multiplicatrice des stations du réseau. - Le recours à un fil musical unique pour l'ensemble des stations ne ressemble-t-il pas à une recentra-lisation déguisée ?

- Temporairement et malhenreusement. Encore tout sera-t-il entrepris pour en minimiser les inconvénients. Ce fil musical sera fabriqué en collaboration très intime avec les radios locales, celles-ci gyant d'ailleurs toute liberté pour identifier et particulariser leur antenne. Ce programme fournira aussi l'occasion d'affirmer une dominante chanson française (70 %), qui tranchera avec le reste de la bande

FM, d'utiliser des techniques de pointe et d'émettre toute la nuit. - Avez-vous pu discuter de ces orientations avec votre autorité de

- Non, il u'y a pas eu de contacts politiques. La tutelle ne l'a pas son-haité. Et j'ai décidé de prendre cette attitude comme un hommage à mon

Après un entretien avec M. Chirac-

Le chef du gouvernement luxembourgeois croit aux chances de la CLT dans l'audiovisuel français

Il y a dix jours, M. François Léo-tard, ministre de la culture et de la communication, sortait du burean ment luxembourgeois, alarmés par de M. Bettino Craxi, chef du gonvernement italien et déclarait : « Il y a une place pour M. Silvio Berlusconi en France. » Aujourd'hui, c'est an tour de M. Jacques Santer, chef du gouvernement luxembourgeois, d'affirmer, à l'issue d'une entrevue d'affirmer, a l'issue u une entrevne avec M. Jacques Chirac: « La Com-pagnie luxembourgeoise de télédif-fusion (CLT) peut retrouver une place définitive dans le paysage

audiovisuel français. -Entre les deux Etats il y a eu, en moins de deux ans, un accord international, une négociation avortée, une double rupture et pas mal de propos aigres-doux. An centre de la lémique, la candidature de la CLT an satellita de télévision TDF I, officialisée par un accord entre les deux gouvernements le 16 octobre 1984 et prolongée quelques mois plus tard par une nouvelle candidature à la cinquième chaîne de télévision. Au mois de novembre 1985, la CLT devait renoncer à la 5 » au profit de M. Berluscon 14 mars dernier, elle voyait lui échapper TDF 1, attribuée à moitié

prix à un consortium monté par M. Berlusconi. Deux jours plus tard, le pouvoir politique bascule en France et le gouvernement luxembourgeois peut espérer que l'alternance ouvre une période moins difficile pour l'une de ses principales entreprises natio-nales. Très vite, M. Chirac s'emploie d'ailleurs à rassurer M. Santer sur les intentions de la nouvelle majo-rité. Le projet de loi de M. Léctard emet à plat le dossier du satellite et gouvernement casse la concession de la «5». Mais, entretemps, d'autres musces sont venus assom brir les relations francoluxembourgeoises : la mise en route prochaine de la centrale aucléaire soviétique a de bonnes chances de de Cattenom, à dix kilomètres de la

inquiète l'opinion et le gouverne-ment luxembourgeois, alarmés par la catastrophe de Tchernobyl.

La rencontre entre les deux premiers ministres, le 16 septembre à Paris, était donc devenue nécessaire. Si M. Santer ne paraît avoir rien obtenu de significatif sur le dossier nucléaire, il s'est en revanche félicité devoir « l'avenir ouvert pour la CLT». Selon lui, même ai l'attribution de la « 5 » dépend du droit d'une commission indépendante, la Compagnie luxembourgeoise peut être assurée de voir son dossier de candidature . bien accueilli ». Mieux encore : le gouvernement français accepte de lier la location d'un canal sur le satellite TDF ! à l'attribution d'un réseau de télévi-

sion bertzien. Cet échange de bons procédés soulagerait en fait les pouvoirs publics français. Postulant pour deux canzux sur le satellite (l'un relayant la «5», l'autre le pro-gramme allemand de RTL Plus), la CLT assurerait la moitié du chiffre d'affaires de TDF l et contribuerait an financement de TDF 2. Des contacts sont déjà en cours entre les Luxembourgeois et M. Claude Contamine, président de Télédiffu-sion de France. Il faut aller vite car. pour assurer ses arrières, la CLT a également posé sa candidature sur le satellite de télévision directe allemand, TV Sat, dont le lancement est

prévu dans six mois. Reste que, maigré ce rapproche-ment diplomatique, la décision finale appartient encore à la Commission nationale de la communication et des libertés. Et que le Conseil constitutionnel ne s'est pas encore prononcé sur la loi de M. Léotard et l'annulation des contrats signés le 14 mars dernier par l'Etat français.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 41 ans

boutiques, bureaux. locaux commerciaux

« Les Annonces » En vente partout, 4 F et 36, r. Maite, 75011 PARIS. Tél.: 48-05-30-30





Sports

Les athlètes étudiants dans les universités américaines

Têtes blanches et jambes noires

(Suite de la première page.) Car, entre-temps, ils auront connu la gloire sportive et ils auront été choyés à cause de leurs

ance

AND CONTRACT

200

Le problème a une connotation raciale : les étudiants athlètes incapables de poursuivre leurs études sont, en grande majorité, des Noirs auxquels le sport appa-raît comme un moyen de sortir du ghetto, d'obtenir une promotion sociale, de devenir riches. Mais il y a peu d'élus parmi les jeunes.

Noirs qui, handicapés par une
éducation secondaire insuffisante,
échouent à leurs examens dans
une proportion beancoup plus grande que les Blancs.

La National Collegiate Athle-tic Association (NCAA) ayant la respoosabilité du sport universitaire s'est inquiétée de la situation et a sanctionné un certain nombre de violations des règlements. Ici on assure aux joueurs un paiement mensuel variant de 200 à 2 000 dollars, là on utilise la formule des cadeaux en espèces »... Ici on trouve un emploi pour le père ou même la famille du jeune athlète, là on tolère la vente (illicite) par les étudiants de tickets d'entrée qu'ils obtiennent gratuitement

Muscles et prestige

Mais le changement le plus important décidé récemment par la NCAA est d'interdire aux non-veaux étudiants de faire partie d'une équipe sauf s'ils peuvent produire une moveme de notes produire une moyenne de notes suffisantes de leur école secondaire. Beaucoup de responsables universitaires voudraient aller plus loiu daus la voie des réformes. Par exemple, abréger la saison de basket-ball pour réduire l'absence des étudiants sportifs dans leur classe; supprimer les bourses d'enseignement aux jeunes athlètes qui n'obtien-draient pas un diplôme an bout de cinq ans; renoncer aux dortoirs, speciaux où un certain nombre d'étudiants athlètes vivent en vase clos, isolés de leurs camarades et n'étudiant pratiquement pas.

Ces réformes se heurtent à une coalition réunissant les responsables des sports à l'Université et les anciens élèves, principaux commanditaires des équipes de foot-ball et de basket-ball. En fait, beaucoup de collèges dépendent du succès de leurs équipes pour couvrir les frais de leur programme sportif d'ensemble. Mais pour attirer le public et surtout les caméras de télévision, il faut des

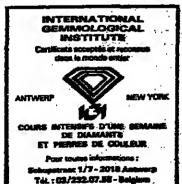
FOOTBALL

Niort et Cannes bons leaders du championnat de France de deuxième division

Après neuf journées, Niori (groupe A) et Cannes (groupe B) restent solides leaders du championnat de France de deuxième division. Mardi 16 septembre les résul-tats ont été les suivants :

Niort b. *Quimper	24
*Tours b. Caen	1-4
*Mulhouse b. Reims	3-1
*Angers et Guingamp	04
*Oricans b. La Roche AEPB	1-
Valenciennes b. Beauvais	3-
*Amiens et Dankerque	04
Abbeville b. Red Star	34
Scient Divier of Streethours.	94
Groupe B	
Comes h SDivises	1.1

*Montcean b. Cuiscaux-Los Martigues b. Guezgnon 1-0 Limoges b. *Thonon 2-6 Lyon b. Le Pay 2-0 Nimes b. Ajaccio 5-0



équipes gagnantes, des victoires à de mathématiques », a dit un cout prix.

Les sommes en jen sont énormes. Cette saison, la centaine d'équipes universitaires de football de première division joueront devant vingt-cinq millions de spectateurs et des centaines de millions de téléspectateurs. Elles recevront et dépenseront environ I milliard de dollars... Pour un seul match, les tickets d'entrée et la location des divers stands repré-sentent 500 000 dollars.

L'argent n'est cependant pas la scule et unique motivation des présidents des universités, des entraîneurs et des anciens élèves. Le prestige joue un grand rôle et aussi le souci de développer par le sport l'esprit de corps, un sens de la solidarité chez tous les ém-

Les économistes de l'université Clemson notent que les performances athlétiques d'une univer-sité ne diminuent pas mais au contraire renforcent la qualité de son enseignement, donnant un lus-tre spectaculaire à l'université avec, pour beaucoup, une aug-meotatioo des dooatiuos des neciano des documents des anciens élèves. Ainsi le Boston College reconnaît que les exploits, en 1984, d'un jeune joueur de football, Doug Flutie, ont, dans une large mesure, provoqué l'accroissement des demandes d'administra qui sont carrée de

d'admission, qui sont passées de 12 000 à 16 500. Faudra-t-il prendre an sérieux la blague d'un professeur d'université déciarant en souriant :
« Nous essayons de faire une uni-versité dont notre équipe de foot-

Education

Cinq cent vingt bacheliers n'ont pas encore trouvé de place dans une université de la région parisienne

répartir en première année, dans les treize universités d'Île-de-France : c'est le casse-tête habituel, avant la rentrée d'octobre, pour les responsa-bles de ces universités, mais égale-ment pour les rectorats qui doivent prendre en charge les étudiants n'ayant pas trouvé de place dans l'établissement de leur choix.

Malgré une meilleure organisa-tion entre les trois rectorats de la région parisienne qui se sont par-tagés la gestion de ces dossiers en souffrance en fonction des disciplines, cinq cent vingt étudiants, cette aumées encore, se retrouvent laissés pour compte, quelques semaines avant la rentrée universi-taire. Cent soixante-dix ont cherché à s'inscrire en sciences et trois cent cinquante environ en sciences écono-

Trois cent cinquante mille étu-dants dans la région parisienne, dont plus de soixante mille bacheliers à répartir en première année, dans les tation par le rectorat de Versailles qui coordonne les inscriptions en

Mobilisée depuis juillet sur ce problème des inscriptions, l'UNEF-ID a ubtenu, le 17 septembre, un rectorat de Paris, des précisions sur la gestico des dossiers eo souffrance: si les bacheliers qui veulent faire des études scientifiques ont, selon le rectorat, pratiquement toutes les garanties de trouver une place dans l'une des universités de la région, il o'en est pas de même pour ceux qui ont choisi les sciences économiques et en particulier la section AES. On admet au rectorat de Créteil que le nombre de dossiers en teil que le nombre de dossiers en attente est tel qu'il sera difficile de satisfaire toutes les demondes. Quant au cas des bacheliers F 7, il semble difficile à résoudre.

Religion

Les 21 000 apparitions de la Vierge

La Vierge serait apparue 21000 fois au cours des dix derniers siècles. Ce sont de très sérieux experts, actuellement réunis pour la actuellemeot rénois pour la quoroote-et-ooième semaine d'études mariales de Saragosse en Espagne, qui l'affirment. Rappelant la prudence de l'Eglise catholique, ces experts préciseot que sur 210 apparitions déclarées de 1928 à 1971, 10% oot été coosidérés comme fausses, tandis que les autres font encore l'objet d'enquêtes.

C'est l'évêque du lieu où sont

C'est l'évêque du lieu où sont constatées des apparitions qui se constatées des apparitions qui se prononce pour ou contre leur validité et autorise le pèlerinaga. Des milliers de visiteurs se pressent à Medjugorge en Yougoslavie où la Vierge serait apparue à des enfants en 1981. L'évêque de Mostar o'a pour le moment pas reconna ces apparitions, mais un recours est actuellement à l'étude à Rome.

En France, les principaux lieux de

actuellement à l'enude à Rome.

En France, les principanx lieux de pélerinage marial sunt Lourdes (4 millions de visiteurs chaque année). La Salette (Isère). Pontmain (Ille-et-Vilaine) et la chapelle de la Médaille miraculeuse, rue du Bac à Paris.



9020, c'est la station de travail personnalisée. Pour s'adapter à ses besoins et aux exigences de son "métier". tout utilisateur, du magasinier au directeur financier, peut maintenant moduler les éléments de son poste de travail (écran, unité logique, clavier) en choisissant parmi : multi hosts, mono ou multi constructeurs (IBM, Sperry,

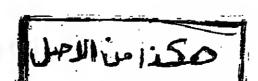
En matière de réseaux, Moduler pour Maîtriser est la

vocation d'Ericsson. Ericeson Mix and Match 9020 en est l'aboutissement.

Ericsson Financement : un des éléments de l'offre globale Ericsson. Ericeson Tél : (1) 47.80.7L17



MODULER POUR MAITRISER

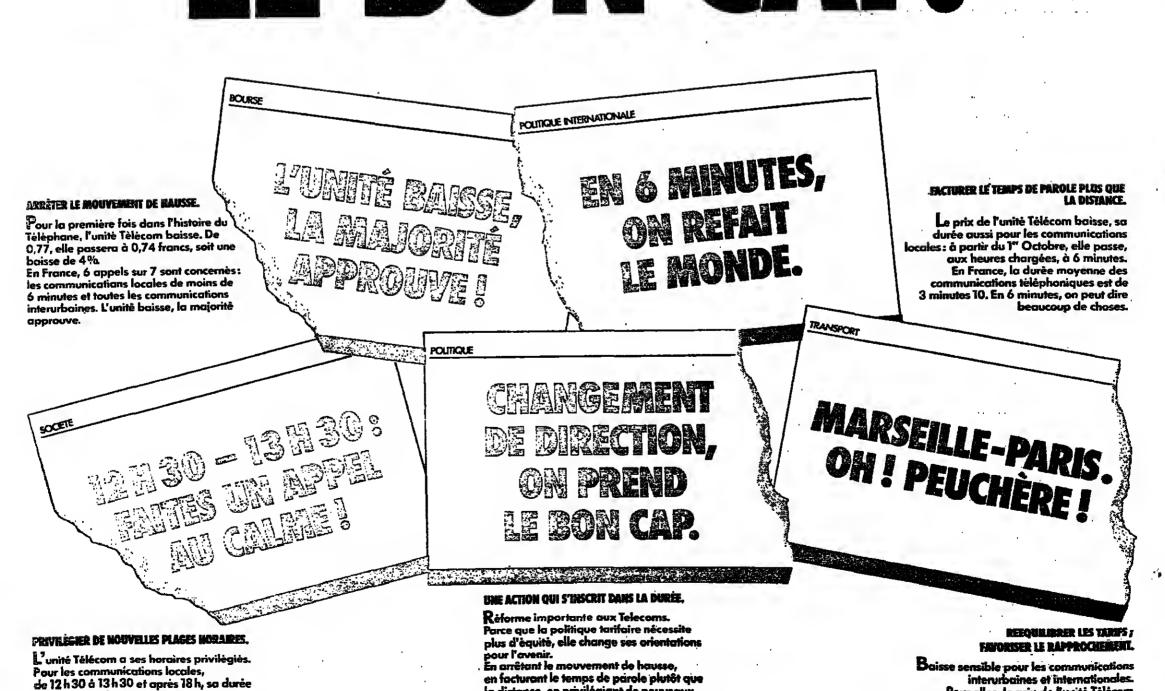


26 Le Monde 9 Jeudi 18 septembre 1986 •••

passe de 6 à 9 minutes. En évitant les heures de pointe, appelez

alus longtemps pour le même prix.

TARIFS TELEPHONIQUES: PREND



en facturant le temps de parole plutôt que la distance, en privilégiant de nouveaux

nordires et en inscrivant ces actions dans

la durée, les Telecoms prennent le bon cap.

THOSOBREES ON THE VANISHED ON THE PRONIQUE.

TELECOMMUNICATIONS



Pour elles, le prix de l'unité Télécom

votre facture s'allège.

baissant, mais la durée ne changeant pas:

JON FINANCE

- 天 中衛

-- FRI

-

Later Branch

COLD RESIDEN

Le département d'Indre-et-Loire

SA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE LA PRÉVENTION ET DE L'ACTION SOCIALE UN(E) RESPONSABLE INFORMATIQUE-ORGANISATION

CONTRACTUEL

Chargé d'assurer la mise en œuvre de l'informatisation de la Direction départementale de la Prévention et de l'Action Sociale, de procéder aux études d'organisation des acrvices et de proposer les adaptations aux techniques informati-ques et bureautiques.

Diplômes exigés : Licence sciences fornomiques, maîtrise option « Administration fornomique et sociale », DUT option « Statistiques fétades fornomiques et techniques quantitatives de gestion » ou BTS option « Service informatique ».

person » de 13 option « service internatique ». De préférence posséder des commissances en matière de législation d'aide sociale. Durée maximum du contrat : 3 aux renouvelables une fois. Traitement net mensuel de délant : 5 919,40 F. Date limite de ciféture des inscriptions : 30 septembre 1986.

Adresser c.v. détaillé à Monsieur le Président du conseil général, direction générale des services départementaux, service du personnel départemental, 37032 TOURS CEDEX, qui fournira tous renseign. complémentaires.

Centre régional d'innovation et de transferts technologiques CTBIO spécialisé dans les biotechnologies à Marseille-Luminy

SON DIRECTEUR

Chargé d'animer une équipe de quatre ingénieurs, ormation accentifique supérieure appropriée : biologiste ilmiste.

Expérience et contacts industriels souhairés. Son rôle consisters à faciliter la mise en application dans l'in-dustrie des résultats obtenus dans les centres de recherches. Le poste est à pourvoir à compter du 1 octobre 1986.

Adresser proposition manuscrite avec C.V. et prétentions sons pli confidentiel à : Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Provence-Alpes-Cite d'Azur-Corse dais de la Bourse, B.P. 1880, 13222 Marseille Codex Ol.

INSTITUTION FINANCIÈRE **EN PLEINE EXPANSION Quartier Bourse**

POUR SON SERVICE DE CONTROLE

JEUNES DIPLOMES

S'intéressent aux NOUVEAUX MARCHÉS Grandes facultés d'adaptation et forte motivation nécessaires.

Adresser lettre + C.V. 2 C.C.L.F.P. 15, rue de la Banque, 75002 PARIS.

LE MONDE PUBLICITÉ S.A.

Vous êtes diplômé(e) d'une université de gestion et vous avez une première expérience d'au moins deux ans. Vous êtes attiré(e) par les métiers de la communication, et l'emploi entre dans vos

Alors venez rejoindre notre équipe comme

préoccupations.

CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

en charge d'aller en entreprise parler du «Journal le Monde» et de l'emploi.

Adresser C.V., photo et prétentions à : Micheline OERLEMANS sous le n° 7002, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

TEMPS PARTIEL

DIPLOMÉS (ES) ENSEIGNEMENT SUP

Env. C.V. et photo à OSV. 143, nue de Sesseure. 75017 PARIS.

TECHNICO-CCIAUX pour vente produits et servior informatiques / télématique (BTS ou DUT exigé

RESPONSABLE VIDEO CHARGE D'ETUDES pour bases de données et jour neux sechnologie/communication

2. VACATAIRES

CENTRE DE FORMATION

COMMERCIAUX Formation supérieure. Poste d'avenir. Envoyer lettre + c.v. à GICOP 26, r. de Chembéry, Paris-19-

WELLE DE COUTANCES CADRE

TECHNICO-

ADMINISTRATIF

primation : ingénieur T.P.E.-I.N.S.A. ou sutres format, de même type.

fembe : mitée dans le fonction inistrat, et notemment en ière de marchée publics.

fenction:
Chergé plus particulibrament
des dossiers d'urbenierne,
des marchés, de suivi admi-nistratif des travanc, il surs
des responsabilité impor-tantes au sein d'une équipe. Salaire : 9.000 F nat.

Env. C.V. +photo à M. le Maire de COUTANCES, 50200.

ANALYSTE PROGRAMMEUR Niveeu BAC + 2. rat à durée détermi

Ecrire sous is nº 5013 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsemy, Paris-74.

FORMATEUR

Env. C.V. à M. la Présider ABUR, Hônel de Ville, 20, rue Rochebrune, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS. COMADI BUT MARTINIQUE

CHEF COMPTABLE

CONFRMÉ
NOVEAU D.E.C.S.
In départ 200.000 F/an. Env. C.V. dét., M. C. Baros. France Expertise Correct. 43, rue Saint-Georges. 75008 PARIS.

Laboratoire région lycrateles recherche TECHNICIEN(NE) Ayant da bonnes connais sences dans la textile, princip

BATIMENT ET DES

TRAVAUX PUBLICS recruté per ausmen, pour le comité régional de Paris

apirience minimom 6 and dene les charders ou ateliers du bitiment et des traveus publics.

Adresser c.v. evec justification enigies de durés, diplôme d'empios et présentione pour la 20-10-1985 au plus tard à CPP, STP, CONITÉ RÉGIONAL, 221, bd Devout, 75020 PARS.

cistion families retionale à domicie en milieu rural) recrute CADRE

chargé de concréder les pro-jets régioneux et nationant en Normandie, Nord-Picardie et Bo-de-Frence.

— Nombreux déplacements.

— Expérience similaire et asso-ciantive souteible.

— Formation sup, en rapport, Env. lettre mars, C.V., photo et prét, su Oirecteur Général UNADSAR, 12, z. Jacquemorž, 75017 Paris.

ÉCOLE D'INGENEURS ENSEIGNANT CHERCHEUR EN PHYSIQUE

Exp. d'ene. et de recherche doctoriet en opto-électronique souhaitée, 30 ens environ.

ENSEIGNANTS DE MATHÉMATIQUES

CONTRACT. a spe partiel. Thise fou/en vois d'actièv.) en probabilités statistiques appliquées. (Conneiss du pascal soul.)

(thèse ou agrégation). Ecrire avec C.V. à ESIEE (Doyen). 88, rue feiguière, 75015 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL DIPLOMÉ STRASBOURG

20 ans d'expérience avent résilisation, rénovotion en France et à l'étranger; Bâtiments industriels, administratis, hebitations ouvrages periousiers, certaines atomiques et thermiques.

thorniques.
Offre services à : entraprise
ou société d'engénierie
et expertises Forire AYCHET 38, rue Jean Nicole, 78500 SARTROUVILLE

Jeune Ferrine sérieuse et moti-vée charche emploi stable PARTS ou BANLIEUE SUD. STÉNODACTYLO. Libre de aute. Téléph.: 69-24-77-78.

ÉCONOMISTE pécialiste Asie-Afrique

Spécialista Asio-Afrique tudierait toutes propositions suions d'études sur Asio et frique. Sérieuses références. Ecrire sous lo nº 7 527 LE MONDE PUBLICITÉ , rus de Monttessuy, Paris-7°. J.F. titulaire du diplôme netio nel d'art et technique en cadre bêti, architecture intérieure des Besut-Arts, recherche emploi chez architects d'intérieur. Tél.: i 15) 48-25-02-88.

Sun. co., 41 ani équi. DECS. 18 exp. sdm., gest., form. prof. comptelle. dont 13 en Afrique, cherche posts resp. Afrique ou étranger angleis, espagnol. Ecrire Heves 06072 Nios Cadax B.P.348, réf. 0552. J.H. poseddant B.E.P. réideam C.T.S. faibles + 1 ans disctro rique, tituleire permis conduire

cherche 1" emploi. T&L: 48-73-40-68. J.H. 25 ans, dynamique et battant, Bac + 2 DUT TECHNICUES DE COMMERCIALISATION 1 an d'exp. de la vente d'es-pace publicitaire, cherthe posta stable sur région Limoges. Etudiacrit ties propositions. Tél.; 45-55-91-71, p. 43-80.

Excell, présentation, très adroit de la conduite des affaires, connelesant angl.-esp., parmis de conduire auto-bateaux, redi. posts de confiance. Tél.: 49-63-38-86.

Metere-chien, dipl., + exp., étudierait tau propositions. Tél.; 60-75-22-71. Société de surveillance s'abetenir.

CADRE B A, 43 ams, 20 and sep. CONTROLE GUALITÉ et ASSURIANCE GUALITÉ et ASSURIANCE GUALITÉ NU-CLÉARRE. Pétrole montage usines, chandiers, France, étranger, saivi des comm. inspection, récept: matérielle, pompes compressit, tuysur, etc., ch. poets à responsabilité. Eorira aous is n° 7507 LE MONDE PUBLICITÉ E, res de Mantiessur, Peris-74.

CHEF DE PROJET, 42 ens. NCR 9300, IBM 38, miss en place logicials, systèmes, Resp. centre, étudis tras propos. Tél.: 34-74-08-88. ATTACHÉ da FORMATION BAFD, DEFA en coura, expérienns anseign. + formateur BAFA, compét. vidéo, tourieme, gestion, étudie tres prop. rég. lie-de-F., Hos-Savois. D. Descuches, S., alée Anámones, 9:5480
EZANVILLE. 39-91-15-80.

Une double compétance Analyste-Programmer micro et Médiateur scientifique incla-triel 29 ans, rech. à Paris ou

CADRE TECHNIQUE

Mivesu impérieur diplômé
ou asseiralé cadre technique
ou technique opinime.

LE MONDE PUBLICITÉ
8, rue de Montbasuy, Parie-7*.

5. rue de Monttessuy, Paris-7.
Prop. 5 ans d'expérience en informatique à une sociéré qui me permettrait de pouvoir traveiller en bourse à moyan terres au la n° 7495
LE MONDE PUBLICATE
5, rue de Monttessuy, Paris-7-.

J.H. 27 ans, meltrise angles, bill, français-angles, prof. dans type en G.B. pendent en an. Sans des relations humaines. Quedruplement effectif dub ternis en trole ans. Euderalt tres propositions mêms. L'étranger. 18 heures: 64-57-63-81. 14 amése d'expérience dans exécution publicité grand news, cherche poste à respon-sabilités motivent et dynami-que dans supports ou trafic ananone. Parle.

Salle OMNISPORTS Paris-12 cherchs partsneire gérant-professionnel du sport avec apport de 200.000 F. Urgent Curieux s'ab. CDFC, B.P. 172. 75584 PARIS Cedex 12. agences. Parls. Tél.: 43-57-64-11. propositions diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et vertées. Demandez une document. (optuite) sur le revue spéciales MIGRATIONS (LM) B.P. 281-08 PARIS CEDEX OS.

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL DIPLOMÉ STRASBOURG

20 ens d'expérience avent ré-lienton, rénovation en France et à l'étranger : bEtiments industriels, ediministratifs, publishiens, ouvrages particu-llers, centrales atomiques et thermiques. Offre services à : entreprise ou société d'ingénieris at constitées.

Eorire AYCHET, 38, rue Jean-Nicolla, 78500 SARTROUVILLE.

RESPONSABLE FORMATION, H., 34 arm, très intégré de la milleu, 7 ams d'exp., efficares tom.; gestion, étude, réslicat. Ecriro sous lo n° 7523 M. LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Paris-7. CHARGÉE DE RELATIONS commerciales aur un plen international, parlaturment bilingue anglela, expérience confirmée et niueste en milieu bazcaire américain, étudierait toutas propositions de peste exigent sens relationnel et capacités à traiter une clientèle française + étrangère de tout niveau.

Merci écrire au journal qui transmiettre

sous le nº 7000 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Monttassuy, PARIS-7°.

SPÉCIALISTE MARKETING COMMUNICATION

Codre 34 ens. 11 a. d'expér.

— TECHNIQUE électronique
(Asie Sud-Est et USA);

— COMMERCIALE éHIGH
TECHS (Ingénieur, affaires pour
tes grandes groupes et adminis-trations);

— RELATIONS PUBLIQUES et
MARKETING.

Bilingue anglais. Créatif, efficace. nible pour tous dép (France, étranger). Ch. le RESPONSABILITÉ du dé veloppement de la communica tion d'une entreprise dynam

Cadre F. 40 ans, 12 ans exp distribution movemes surfaces, rach, enimation sectaur ptes surfaces Paris, 77, 10, 89, Etudie toutes propositions. Ecrira coue is n° 5008 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7-

Cadre H. 37 ans, 15 ans exp. clerribution (surf. ventes). B2. angl., bonne conneiss, merchandising américain et tranchieing, recherche fonction coisis ou + export.

Etudie toutes propositions.

Ecrire aous is n° 8010

12 MONDE PUBLICATE

5, rue de Monttessuy, Paris-7*. ing. A.M. (Option beton struct.) 37 ans rech. poste re

struct. 37 ans rech. poste respons. techn. et gestion PARIS beri. Est. S.-E. Expér. variés : B.E. bit. industriels, activité T C outil. presse, étabor, projets inform, gestion. Allemand courant, bases saines angl. espegnol. Disponible déplacement A disposition immédiate. Eorire sous le n° 7,52 LE MONDE PUBLICITÉ 5, nie de Monttessuy, Paris-7

LH. 25 are, dynamique et bettent, Bac + 2, DUT Tachriques de commercialisation, 1 en d'expérience dans le vente d'expérience dans le vente d'expecience publicitaire ch. poste stable sur région Limoges. Etudierait ttes propositions Tél. 45-55-81-71, p. 43-80. J.H. 20 ans, résid. proche Paris, permis 5, formotior 2 ans graphiste-publicitaire in-vesu BAC + 11, ayant érudis graphisms, flustration, photo parspective, lettre couleur, ayant déjà affactus stages, ch. emploi dans agencs, su-dio, atc. Tél. de 8 h 30 4 10 h 30 au 30-37-23-83.

Eque Classe VIII, cherche posti responseti., province de préf. Large esp. (crédits, inspection, exploration) et format. sup Egrira sous la nº 7520 N LE MOMBE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Paris-7 IF, 32 ans. 10 ans sep, achata industriels, pstrollors, nucléaires, import, expert, transit, expediting, transport, Anglair courant, charthe posts ACHETEUR ou ADJOINT ACHETEUR sous is n° 7508 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Montassity, Paris-7-,

J.F. 22 ana, BAC + 5, DROIT SOCIAL CCIAL D.E.S.S., gestion relation humsing, englaid courant, expér, dans sté informatique et communication. Qualité de contact et d'animation RECH. EMPLOI DYNAMIQUE.

capitaux propositions

commerciales

MARCHÉ PARALLÈLE

Pour l'importation de produit cosmétiques et alimentaire nous charchons contact avec des grossieres / destributeurs en France. Chifre 44-63'483, Publicites, 8021 Zurich (Suisse

PLACEMENTS

ENTÉRÉTS 16 %, garantie s/immeubles. 43-48-77-53

traduction

demande

reductaur dipl japoneis et fi ans exp. su Japon, ch. tri

Tal.: 42-78-15-40.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

INNOCENTI DE TOMABO. 1878, gris métallies, tolt ou-vrant, radio-cassettes, moteur radak 8.000 km. 13.000 F. 48-05-20-78, 43-54-76-12.

boxes - parking

ILE SAINT-LOUIS

FONTAINEBLEAU

Seine-Saint-Denis WHEN MAIRIE-DE-MONTREUE A prix. Immédiate métro, ly-cée, école, tous commerces. Pert. vend, au 7 est demier ét., dans belle résidence avec es-paces verts, 4 p. 83 m² tr cft, excell, état + balcon-termes 8 m², ensoleillement medmum.

g mr., encommentent motornum, vue imprenable, entrée porte bindée, séjour, 3 chbres, a. de bres, a. d'eau, w.-c., cuis, autil-rament équipée, cave. Poss. lo-cst. box ou pking en sous-sol, 755 000 f. 164. 48-58-41-48 (soir et week-end).

Epinay-s/Seine, cause mut, part, vd appt 5 p., dem. fit. 117), pl sud, a bras, cab. t., cave, 2 parky, sout., the commond, Bb. EOO 004 FR. (1) 48-26-89-55.

95- Val-d'Oise Près ENGINEN-LES-BAHRS (96), dons résidence, 3 pièces, 73 m², sud-ouest, près toures commodités. Prix: 406 000 francs.

2 h 30 de PARIS, à vendre près forêt, appt 60 m² + tarrasse à STELIA-TOUQUET, 5 minutes plage, dans partir hvm. standing, 11 cft., culs. omén., charges minimes. Mª PEC-QUEUR 18. h bur. Chêtelieraut (18] 49-21-51-77.

appartements

Racherche 1 à 3 P. Paris, pré-fère 5-. 6-. 7-, 12-, 14-, 15-, 18-, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir.

L'IMMOBILIER

1 arrdt VENDS QUARTIER BOURS GD STUDIO 650.000 F. Tél.: 42-38-92-50 à partir de 18 h.

appartements

ventes

2º arrdt RUE DU MAII. studio maubilé, douche, w.-c., 160 000 F. Marcadet 42-52-01-82.

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS 1-5 p. caractère, lumineus 15-08-53-84/50-60-54-94

5° arrdt 2 pièces, cuis., s.d.b., 43 m². 700.000 F. Tél. (à perir de 18 h): 42-61-28-12.

7° arrdt ÉCOLE MILITAIRE VPPT 280 m², belle récept., qd stand. Px élevé. 47-27-84-24.

12° arrdt M BAUMESHIL 2 P.

entrée, cuis, w.-c., possible sains, 360,000, 45-26-99-04. 13° arrdt

15° arrdt ÉMILE-20LA, récent 3 p., tr oft, asc., soisil, csims, 875.000 F. 43-22-61-35.

16° arrdt Peris 16° Seint-Honoré d'Eylau vend 5 p., 6° étage, soieil, voie privée, 3 200 000, 45-53-48-44.

AVENUE DE VERSALLES /auto adj. + chbra 90 m² sta Eng. Immauble récent, balco GARBI 46-87-22-88, AUTEUN, Appt de 90 m² environ, LIVING 2 CHBRES, 45-82-97-38

18º arrdt Studio confort 89 000 F
2 pièces cuteine, 172 000 F
2 pièces confort, 252 000 F
3 pièces confort, 330 000 F
66 m² 490 000 F
4 pièces confort 890 000 F
5 p. 120 m² nic. 1 150 000 F
Immo Mercadet 42-52-01-82.

CAULAINCOURT CALLANGUART CALLA

77

Province CABOURG part. vd/mer, sol., belc., 2 studios 220 000 F, sr charges at 277 700 F peu de therpos, esc., cave, parks, at (15-1) 42-65-14-93 so

SAINT-TROPEZ ie, 5 chembres, récepti Vignes de SAINT-ANNE, Tél.: (16) 94-54-81-99,

achats

locations

non meublees

demandes Paris **EMBASSY SERVICE**

S, avenue de Messine, 75008 — PARIS — recherche en location ou à l'achet APPTE DE GRANDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE, corps déplomatique et cadres de Spoiétés multinationales.

TÉL: 45-62-78-99. Pour AGENTS at CADRES MUTES, IMPORTANTE STE FRANÇAISE ET PETROLE ra-charche Paria et région par-sianne des APPTS thes carégo-ries, STUDIOS ET PAVII-LONS, TÉL.: 45-04-04-45.

CLUB IMMO R-D rach. APPTS de STANDING. Loyers gerentis 42-89-08-32.

AUTEUR. Appt de 90 m² environ. LIVING 2 CHSRES, 45-62-87-38. CADRE AMÉRICAIN Cherche epportament avec 3 chambres, réceptions adé-quates, dans le 7° ou proche 8°. Tél.: 42-80-34-14.

> locations meublées

Province

locations

CLUB BAMO R-D rech. APPTS de STANDING. Loyers gerentie 42-88-08-32.

immobilier information entre particuliers
imison, appartament, château
propriété, terrain, commerce,
aur toure la France,
BEOICATEUR LACERANGE
foodé en 1878
E, rue Greffulte, 75008 Paris,
Tél.: (16-1) 42-86-48-40,

maisons

LA GARENNE-COLDMBES risidential, pavillon 200 m³ habitables, 7/8 P., jard., vé-randa, e-sot tot. 1.400.000 F. Téléphone : 47-89-06-06.

Bijoux

BLICUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
BE tholsissent chez GILLET,
19, r. of Arcole, 49, 43-54-00-83,
PARCE CLIE L'ON AIME
ACHAT BLICUX OR-ARGENT,
Métro Ctré ou Hétel-de-Ville,

OR, BRILLANTS

Famma 1" Prix conservatoire donne à domicile cour piano 74L 42-36-02-79, apr. 20 h

Livres

Cours

bureaux

Locations **YOTRE SIÈGE SOCIAL &** Domiciliat, coleie, télex, saurét. Stationnement aisé.

AGECO - 42-94-95-28. SIÈGE SOCIAL

Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

> ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
Constitution de sociétée.
Démarches et tous services.
Permenences téléphoniques. 43-55-17-50

hôtels

particuliers

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Part, vd magnif, maison triple réception, 4 ch., logt de gard., part 3 000 m². Px élevé justif. T, 47-08-52-08 av, 9 h et soir,

pavillons

villas

7 pièces, 1 500 m², chivers, vignes, 1 600 000 F.

Nation villa av. caves 100 m², jardin 1 000 m² copr. 1 appt 100 m² r.-de-jdin, terr. 20 m², 1,7 M² : 2 appt 230 m², terr. 30 m², 8 p., 2 bre, cuis. 6q., 2,2 M², Tél. : 43-44-24-03.

propriétés

BASTIDE XVIII-320 m² s/3,5 ha COTIGNAC IMMO | 15| 84-04-7 1-83.

BLOIS propriété de caractère,

idiletions depuis 90 F/mole. Rue St-Honoré : 42-86-84-91, Paris - 12° : 43-40-88-50. Constitution SARL 2.000 F/H.T. offres

de commerce

FRONT DE SEINE près 2/3 p., parkg, cts du-possib., 42-25-51-00. Ventes Part. vends Nice Libreirie Pepe-terie universitoire médiccine, sciences. Ecr. PEYRE, 8.P. Bis, 08013 Nice Cedex.

80350 More lee Baine, Mi du tourierne, 8, avenue i Tél, 35-50-18-67. Loca

meublees demandes

ELANCOURT lig. Montper-nasco, beau pay., liv. cathé-drale + 4 ch., mezzanine, che-SERVICES AMBASSADE pour cadras munis Paris motioniche du STUDIO au 6 p. LOYERS GARANTIS par Stés ou AM-BASSADES, 45-28-18-95.

LE CASTELLET, 10 km mor,

Ag. Saint-Elot B.P.3-83-320, Le Bequeset 94-88-73-12. POUR VENDRE OU ACHETER entre porticuliers PONTAULT-COMBAULT 77, with 158 m² bath, purf. 61, séi, thise, cués, éq., 8 ch., 2 a, bras, se/soi strais, gar. 3 volt., studie ind., jdin 410 m², 80-28-08-81.

belle ppt6 8 p., parc 4,8 ha ootup6e ime 83 sns. 800.000 +
13.000/mois. Viagers F. Cruz,
8, r. La Boétie. 42-68-19-00.

17° Appt 2-3 p. tt cft. 198.000
pt+3.400 occupé fine 74 sns.
Viagers F. Cruz, 42-68-19-00.

L'AGENDA

ACHAT BIJOUX

Anciene, modernes, argenteric PERRONO, bd des Italians, Opére, 4, Chaussée-d'Antin, Etolie, 37, av. Victor-Hugo. Ventes - Occasions - Echanges.

La méthode accilérée d'enseignement musical de MICHEL SOGNY Actures et Enfants Cours : solfège, harmonie, plane, d'enection d'orchestre. Ts niveaux. Examens à la Fondation GZIFFRA. Centra Michel Sogny, 5, sue Drouot, 78008 PARIS. 47-70-45-00.

VENOS albums Plélade abeud et Verlaine : 2 000 F Tél. : 42-46-53-22.

Enseignement Le Centre GURDJIEFF OUSPENSKI Pour le développement inténeur de l'homme. Tél.: 64-36-61-68.

Moquettes

Spécialités :

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** PRIX POSÉE : 88 F/m², Tél. : 46-58-81-12.

gastronomiques

GILLES VILFEU meître glacier grand choix de giaces et sorbets

Paris-1". 111 40-26-36-40. Entre le Forum et Beaubourg en plein cosur des Halle

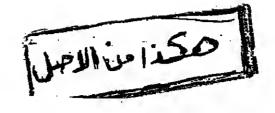
施政 。 不能可以 明显是

The Control of the Park

And the second section of the second

المراور مهار .

THE PERSON



Economie

Au Club de Paris

Accord sur le rééchelonnement de 1,8 milliard de dollars de dettes mexicaines

Le Mexique est parvenu, ce mercredi 17 septembre, à un accord avec le Club de Paris lui permettant de rééchelonner 1,8 milfiard de dollars de dettes publiques garanties. Une « première », dans la mesure où le précédent passage d'une délégation mexicaine devant cette instance réunissant les représeatants des gouvernements créanciers, en 1983, avait été consacré à la situation, alors catastrophique, de l'endettement du secteur privé. Il s'agissuit à l'époque d'aider le gouvernement

S'il n'est pas le nlus spectaculaire par les montants rééchelonnés, l'accord entre le Mexique et ses créanciers du Club de Paris se veut politiquement exemplaire du mouvement de solidarité internationale en faveur d'un pays lourdement endetté et «enfoncé» dans la crise par un revers conjoncturel, la chute des cours du petrole. Dernier « gadget » des pays industriels justement inquiets du danger persis-tant que représente l'accumulation des dettes du tiers-monde, grommelle un spécialiste de l'Amérique latine. Nauveau pas dans la recherche laborieuse, mais pragmatique de solutions » aux difficultés les plus criantes, réplique un haut fonction-naire européen. L'avenir et la capacité du Mexique à affronter, à long terme, ses contradictions internes sans avoir à renégocier tous les six mois avec ses créanciers permettront seuls de répon-

Dans le quadrille formé par les pays en développement, les créanciers privés ou publics, le Fonds monétaire ternational et la Banque mondiale, Mexico s'est imposé un nouveau tempo. An cours des quatre années qui ont suivi la première grande crise de la dette mexicaine, en août 1982, le nombre d'entreprises ou d'agences publiques a été ramené de plus de 1 200 à moins de 700. Les subventions ont été réduites, les contrôles sur les changes ciers - set le commerce extérieur allégés. Une novateur. mexicain à reprendre certaines créances, pour éviter des cas d'insolvabilité en cascade.

Le cas de figure est anjourd'hui très différent. Alors que Mexico avait jusqu'à présent évité de rééchelonner sa dette extérieure garantie, jouant sur le maintien de lignes de crédits commerciaux, la rencontre de Paris fait partie de l'opération de sauvetage mise en place avec le Fonds monétaire international le 22 juillet dernier. Un montage représentant une enveloppe globale de 12 milliards de doi-

dapter les types de rééchelourements

souligne un accoutumé de ces réu-

nions. Les reports de plusieurs années

d'echéances restent exceptionnels.

Seuls l'Equateur, la Côte-d'Ivoire et,

dans un contexte bien particulier, la

Yougoslavie en out bénéficié. Mais la

«clause de bonne volonté» assurant

aux débiteurs un réexamen annuel de

leur situation offre de plus en plus sou-

vent une « pluri-annualité de fait » tout en permettant aux créanciers de

suivre - avec souplesse - les efforts de

redressement des pays en difficultés.

S'ils reconnaissent l'efficacité de la

« diplomatie financière » exercée au

sein du Club de Paris, certains plai-

dent pour une flexibilité accrue. Diffi-

cile débat. Le but final étant de per-

mettre aux pays endettés de retrouver

leur crédibilité sur les marchés finan-

ciers, il arrive de voir des débiteurs

demander un rééchelonnement réduit

pour rassurer leurs créanciers sur leur état de solvabilité. Par contre, les

membres du Club, désormais plus sou-

cieux de préserver le financement du

secteur privé, cherchent dans certains

cas à allèger au maximum le fardeau

de la dette publique. Entre des préoc-cupations contradictoires, il n'y a place

que pour un sérieux pragmatisme, mis

à l'épreuve d'opérations de plus en plus

nombreuses. Sur les quelque 64 mil-

nouvelle politique anx accents bb6raux, appelée à s'accèlerer conformément aux engagements pris auprès du FMI et qui ont permis d'aboutir à un accord de principe sur un montage international de soutien financier, a été mise en œuvre le 22 juillet dernier. Elle pontrait faire école. En acceptant une réduction plus lette des déficits publics, le Fonds monétaire a pour sa part mieux pris en compte les impératifs d'un pays dont la volonté de rigueur ne pouvait être mise en doute, même si les résultats en étaient retardés par des facteurs exneênes comme la dépression des marchés pétrolicis. » Si une meilleure apprè-ciation des réalités économiques et sociales d'une nation est considérée comme une politisation du FMI, vive cette politisation! -, s'exclamait récemment un vieil habimé de cette

Conformément à la demande des pays membres, la Banque mondiale a de son obté renforcé son rôle. Exceptionnel par son montant, le total de ses engagements sur le Mexique (2 milliards de dollars cette année) illustre une tendance sensible dans tous les pays surendettés, tout particulièrement latino-américains. L'évolution du Club de Paris - cette - non-institution aussi informelle qu'attachée à de solides principes de concensus et d'égalité de traitement entre les créanciers - n'échappe pas à ce léger vent

lars, dont 2,5 milliards doivent être apportés par les gouvernements. L'accord, qui étale les échéances dues au cours des dix-mois mois commençant le 22 septembre, permettra aux Mexicains de reporter leurs remboursements entre janvier 1992 et juillet 1996. Les Etats-Unis sont, bien sûr, les plus lourdement impliqués - pour plus du quart - dans cette opéra-tion de rééchelonnement, suivis par le Japon, la France intervenant, presque à égalité avec la Grande-Bretagne, pour environ 10 %.

hards de dollars rééchelonnés demis k création du Club de Paris, il y a treme de dettes garanties à la situation réelle ans, 36,4 milliards l'ont été entre le 1" janvier 1983 et le 16 septembre de des pays qui se présente devant nous»,

Dans ce lent processus où les positions face à la dette du tiers-monde s'affinent, ce sont les banques privées qui continuent de traîner le plus les pieds. Les Mexicairs permettront-ils, là aussi, de débloquer la situation? Après l'accord signé au sein du Club de Paris, la réponse du monde bancaire, appelé à apporter 6 milliards de dollars dans le cadre de l'accord de principe du FMI. constitue le seul élément manquant du puzzle. Si les difficiles tractations en cours aboutissent rapidement, le FMI et la Banque mondiale auraient au moins un élément positif à présenter lors de leur assem-blée annuelle à Washington, début octobre. Et le secrétaire américain an Tresor, M. James Baker, pourrait fêter dignement l'anniversaire de l'-initiative · qu'il avait fancée fors des précédentes assemblées à Séoul, en octobre 1985, pour qu'une concernation inter-nationale s'instaure et favorise le resour à la croissance dans les pays surendettes. Reste à savoir si le cas du Mexique, trop proche et financierement dépendant des Etats-Unis pour leur être indifférent, suffira à rendre le monde bancaire mieux disposé à l'égard d'autres pays du tiers-monde.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Suppressions d'emplois annoncées

BRUXELLES

pourrait perdre plus de 8 000 postes de travail.

Chez Cockerill, M. Jean Gandois, avait été chargé d'une longue mis-

La lune de miel franco-japonaise

Le ministère japonais du commerce international et de l'industrie (MITT) a rendu public le mercredi 17 septembre, le rapport de la mission d'une trentaine d'industriels et banquiers, qui ont visité la France à la fin du mois de mai. Organisé à travers huit régions par la DATAR, ce voyage avait pour but d'inciter les firmes japonaises à constraire des usines en France (le Monde du 10 juin).

Qui l'est cru! M. Hitoshi Sawada, conseiller à la Sumitomo Bank et directeur adjoint de la mission, p'hésite nes à écrire : « L'ai lo conviction que désormais les investisseurs devraient commencer à considérer lo France comme pre-mier pays condidos pour leurs unités de production en Europe, avant l'Allemagne et lo Grande-Bretome » (1).

Et le panegyrique ne s'arrête pas là. « L'économie de marché, la libre concurrence sans intervention excessive de l'Etot sont ossurées ». M. Sawada rapporte des propos que lui out tenu les responsables de la filiale française du groupe améri-cain Eli Lilly, installée en Alsace, selon lesquels « l'environnement des affaires est aussi libre en France qu'aux Etats-Unis. »

Pour eux, l'arrivée en 1981 des socialistes au pouvoir, n'a jamais constitué une quelconque menace. Bref, alors que jusqu'à une date récente, la France n'était connue an Japon que pour - sa culture élé-gante et raffinée -, alors que les industriels nippons redoutaient » tout autant les contrôles bureaucratiques, que les comportements supposés d'une main-d'œuvre récalcitrante, prète à se mettre en grève pour un aui ou pour un non ... son image a radicalement changé : maitrise de l'inflation, liberalisation des échanges, productivité de la maind'œnvre, faibles taux d'absentéisme, ouverture à l'égard des investissements internationaux, notamment dans le domaine des hautes technologies, coopération entre l'industrie

et les centres universitaires. Les préjugés ayant la vie dure, et une sorte de sentiment anti-japonais s'étant développé depuis une dizaine d'années chez plusieurs industriels, devant la montée des importations de biens manufacturés, il était bon que des banquiers et des cheis d'entreprises nippons viennent en

(Publicité)

EXPORT CHALONS

EN CHAMPAGNE

TOUTES Plèces détachées merques

4. rue du Général-Maitret

51000 CHALONS-SUR-MARNE - France Tal. 26-68-06-78

Tes: CCICHEM 841152F

contre remboursement

Confirmé irrévocable

ou par crádit documentaire

France, tester la capacité d'accueil des régions. » Ce qui m'o le plus impressionné, c'est lo remarquable amélioration de l'attitude de la France vis-à-vis du Japon », note pour sa part M. Tomoo Miyazaki, vice-président de la banque de

Tokyo, qui dirigeait la mission. Le rapport da MITI, laudatif du début jusqu'à la fin, comblera d'aise évidemment les responsables du gonvernement et des régions. Mais n'est-il pas précisément trop flatteur pour être profondément sincère? Ne participe-t-il pas d'une « opération charme » de grande envergure de Tokyo, vis-è-vis de l'Europe, notamment de la France - qui lui reprochent souvent, à bon droit, d'inonder les marchés occidentaux tout en protégeant exagérément le

« Nous sommes tout prêts à investir en France, semblent nous dire les Japonais, plutôt qu'à y exporter nos fabrications. Mais res-tez attractifs. Notamment par les primes financières, car les Anglais, les Allemands ou les Irlandais nous proposent, pour nous séduire, des conditions très avantageuses. »

En conclusion de son rapport, M. Sawada après avoir en un entretien avec les responsables de la filiale française de Pionner électro nique, avance toute fois cette recommandation à l'adresse de ses collègues: « Ne signez Jamais avec les pouvoirs publics, un accord qu'il serait difficile d'honorer à l'avenir, comme celul qui contiendrait une clause sur un pourcentage mini-mum d'exportation de la production, ou approvisionnement local, La renégociation d'un tel accord, si les circonstances y obligent, est très difficile et le signataire est

contraint de s'y phier. » Voilà donc, de Bayonne à Colmar, un pays hospitalier, accueillam et libre, ou en plus de ses attralts éco-nomiques, la beauté des paysages du printemps reste longtemps dans les mémoires -. Mais vis-à-vis des tentations bureaucratiques de l'administration, les industriels français et étrangers ne doivent pas relàcher leur » vigilance ».

FRANÇOIS-GROSPICHARD.

(1) Il existait à la fin 1985, quarante usines ou sociétés de services japonais en France, employant dix mille deux cents personnes. On devrait en dénombrer une cinquastaine à la fin de cette

Le projet de loi de finances pour 1987

Les pétroliers échaudés

Les pétroliers n'ont décidément pas de chance! Les gouvernements changent, mais le secteur reste, et de loin, le premier pourvoyeur de taxes en France, assurant à lui seul quelque 15% des recettes du budget. S'il s'en plaint cette année plus vivement encore que les précédentes, c'est que, fort des promesses pré et postélectorales, il espérait beaucoup de l'arrivée au pouvoir de la droite. C'est aussi que la chute de moitié des prix da pétrole depuis l'an dernier modifie complètement ses conditions d'exploitation.

Jusqu'à la dernière minute, Jes professionnels espéraient obtenir sinon la totalité des 3 milliards de francs d'allégements fiscaux initialement promis par le ponvoir, du moins une bonne moitié de cette somme. Ils tablaient sur une diminution du prélèvement » exceptionnel » institué il y a deux ans sur les bénéfices réalisés par les compagnies produisant des hydrocarbures pétrole et gaz - en France, ainsi que sur une forte baisse des taxes sur le fiont industriel, dont le budget pour 1986 avait doublé le montant, de 165 à 297,25 F par tonne.

Des arbitrages de dernière heure ont finalement eu raison de ces espoirs : le prélèvement exceptionnel est intégralement maintenu en 1987 et les taxes sur le fioul industriel ne sont réduites que de 22 % (de 297,25 à 230 F). Avec la légère diminution des taxes appliquées an gaz destine à l'indutrie (de 0,9 à 0,79 kilowattheure, soit - 12%), l'allégement total offert par le fisc an secteur ne dépasse pas 510 millions de francs, à peine un sixième des sommes escomptées.

La pilule est d'antant plus dure à avaler que les pétroliers, trahis, ont l'impression de payer pour les autres, en l'occurrence les agriculteurs. « La sécheresse est un désastre financier pour... l'industrie pétrolière», note, amer, un profes-

Il est vrai que cette année le secvalables. Compte tenu de la baisse des prix des produits pétroliers, le poids relatif de la taxe sur le fioul s'est considérablement alourdi. En 1986, cette taxe représente 34% du prix final en France et pese lourd dans les prix de revient des industries clientes : 20% du coût de la soude, 6% de celui du ciment, 5% du sucre, 2,5% du papier journal, etc. Non récupérable, elle pénalise d'autant plus les industriels français qu'elle ne dépasse pas 12% du prix final dans la plupart des pays européens concurrents (à l'exception des pays méditerranéeus) : 7% en RFA, 12% on Grande-Bretagne, 10% en Italie, rien en Belgique, etc.

Le ministère des finances s'est certes engagé cette année à réduire en trois ans les taux de cette taxe « de façon que le prix final du fioul lourd comme celui du gaz Industriel se situent dans la moyenne des prix européens ». Mais cette prome

trop imprécise, ne rassure guère les pétroliers, maintes fois échaudés. La moyenne européenne varie du simple au triple selos qu'on prend en compte, ou non, les trois nouveaux membres de la CEE, Espagne, Portugal et Grèce, où le finul industriel est fort taxé. Et le ministère n'a pas dit quel serait le prix moyen

Des efforts entravés par le fisc

فللمتلادون والان

a san nggarabin

-- 1 Yes

10 10 0 ST 100

y garage

- /4.5 K 174 W

mage 15

and the second second

Same The P

- A.S.

was Free

No reported

and property

Section 1988

A minutes

de participati

in principles

WHEN WE WERE

والمراد المراد المراد

--

-

Gordon A

يوليد وسد يوس

10 Rep # 20

* 6 % B

المتلاولات سامه

Train States

A STATE OF THE SALES

1 . A. C.

*

THE WAY

· chickenson

--

The state of the s

A state of

male property

Sugar Silver 16 4

The Party of the

No TEMPER DE

Exercise See

THERE .

100

ayes suffille

THE PROPERTY.

11, benferve

1-32 2

22.27

2704

ex 35

.

A.

2

 $(\Delta x)_{k} \in \mathbb{N}^{2}$

I We work

1.00

• --1.0

100

Targett and Same ag

HARLEY LONG

San and

The street

a ya wasan in a

Teb. Fab.

W. Carrier

. . . .

2: . . .

En attendant, les compagnies, qui espéraient grace à la baisse des prix regagner des parts de marché sur leurs principaux concurrents (élec-tricité et charbon), continueront de voir leurs efforts entravés par le fisc.

Encore cette taxe ne pese-t-elle qu'indirectement sur les résultats financiers du secteur. Il n'en va pas de même du «prélèvement exceptionnel», qui l'an prochain risque de gommer la majeure partie des bénéfices escomptes de l'extraction d'hydrocarbures par les compagnies productrices (ELF et Esso). Car les conditions, là aussi, out changé. Contrairement aux années precédentes, les compagnies gagnem de l'argent sur le raffinage et la distri-bution de produits, mais, du fait de la chate des cours du brut, elles ne réalisent quasiment plus de profits sur la production de pétrole. Pour les intéressées, le maintien du prélè-vement (1,12 milliard au total) est d'antant plus donlonreux qu'il s'applique rétroactivement sur les bénéfices réalisés deux ans auparavant (c'est-à-dire pour 1987 sur les profits faits en 1985) à une époque où les prix du brut étalent deux fois

D'oà une colère non dissimulée chez Esso, plus feutrée chez ELF — en plein processus de privatisation...

L'approche da gouvernement français va «totalement à contrecourant », alors que, partout dans le monde, les Etats diminuent la fiscapetrolière pour mainte l'exploration, gage de la production future, explique le président d'Esso-France, M. Claude Roux. Regrettant le signal déplorable : ainsi donné par le gouvernement français à la communauté internationale, il menace, à mois couverts, d'arrêter l'exploration dans l'Hexagone : «Dans ces conditions, produire du pétrole brut en France devient un non-sens complet ...

Et il s'indigno. « Personne, dit-il, même au plus haut niveau, n'a même temé de justifier le maintien de cette fiscalité d'exception. A la logique économique, on oppose des besoins de ménagère!». Décu, bartu, mais pas content, le secteur pétrolier n'a pas fini de regretter sa prospérité passée qui, jointe à une impopularité chronique, encourage une fois encore les pouvoirs publics à le tenir comme sa «vache à lait»

VERONIQUE MAURUS.

Les réactions

 Le PS: es trompe l'ail et socialement injuste ». — Selon M. Christian Pierret, ancien rapporteur du budget à l'Assemblée natio-nale, les dépenses réelles augmentent - à structures comparables -de 3 % et non pas de 1,8 % comme amoncé. Le déficit en 1987 sera équivalent à celui de 1986. Tant pour les particuliers que pour les entreprises, la baisse des impôts est en réalité une « opération blanche ». Les socialistes estiment que « 7 milliards de francs sont pris à 25 mil-lions de foyers pour être redistri-bués aux 130 000 contribuables les plus riches ». Dénonçant les restric-tions de crédits destinés à la recherche et à l'industrie, ils préconisent un effort accru en faveur de l'investissement et déposeront un amende-ment pour une réduction à 40 % du tanx de l'impôt sur les sociétés sur les seuls bénéfices réinvestis.

• M. Michel d'Ornano : pour un effort accru en faveur des entre-prises. – Le président (UDF) de la commission des finances de l'Assemblée nationale estime nécessaire un soutien plus actif à l'investissement. Outre une « amélioration du sysième de report en arrière des pertes > (le carry-back), il compte proposer une réduction des charges des entreprises de 10 milliards de francs supplémentaires, en gageant ce manque à gagner sur un montant équivalent d'économies sur la Sécurité sociale. M. d'Ornano juge que « la limitation de la croissance des prélèvements sociaux est encore insuffisante - et sonhaite - un contrôle sur le budget social de la nation qui s'élève à 1 200 milliards

 M. Yvon Gattaz : ma budget assainissement. - Le président du CNPF estime que le projet de budget est «un budget d'assainissement de l'économie» qui va «dans la bonne direction», même s'il juge «un peu insuffisant» l'effort fait pour les entreprises. « C'est un véri-table recul de l'Etat qui va dans le sens du libéralisme économique que nous préconisans sans cesse», déclare M. Gattaz. « Nous nous réjaulssons de cette première

• LA CFDT : industrie et recherche sacrifiées. - Pour la CFDT, «le gouvernement sacrifie au dogme du libéralisme au détriment d'une politique de développement et de modernisation », en dimimant les crédits de certains secteurs comme l'industrie et la recherche, en effectuant « un allégement indif-férencié » sur la liscalité des entreprises plutôt que des «mesures sélectives incitatrices à l'investissement et à la création d'emplois». Enfin, pour réaliser une fiscalité « neutre » pour les familles, la CFDT présère « la possibilité d'une imposition séparée pour les couples

• L'Union mationnie des associations familiales : neutralité fiscale. - L'UNAF «accueille avec satisfaction les mesures qui favorisent les familles nombreuses et vontdans le sens de la neutrolité fiscale quel que soit le statut du couple». Mais «elle înxiste pour que ne solent pas pénalisés les adultes effectivement seuls pour élever des

AFFAIRES

chez Cockerill-Sambre et aux ACEC tion de restructuration, avait

« amené » l'entreprise à n'employer plus que 6 500 personnes. Chiffre de notre correspondant encore excessif, selon le nouveau PDG, M. Raymond Lévy, qui sou-haiterait procéder à une réduction de près de 7 milliards de francs Deux coups de tonnerre ont éclaté en moins de vingt-quatre heures dans la région de Charleroi déjà fortement touchée par la crise : le lundi belges (environ I milliard de francs 15 septembre, un nouvezu plan de français) des pertes annuelles restructuration chez le sidérurgiste d'exploitation; 4 500 milliards belge Cockerill-Sambre, qui devrait devraient être pris sur la masse salase solder par une perte de 2 200 emplois. Le lendemain, c'était an tour des dirigeants des Ateliers de construction électrique de Charriale. Pour le moment, les experts chiffrent à 2 200 les pertes d'empiois - également répartis entre Liège et Charleroi - qui en résulteraient. En juin dernier, les leroi (ACEC) de présenter un programme de redressement qui prévoit Ateliers de construction électrique la suppression de 1 000 emplois. Les de Charleroi annonçaient une forte experts estiment que le monvement augmentation de capital et près de devrait s'amplifier dans les semaines 7 milliards de francs belges (environ 1 milliard de francs français) et les mois à venir, touchant aussi bien la fabrique nationale d'armes l'investissements. Le 16 septembre, Herstall, la firme aidérurgique le plan de restructuration rendu public par la direction faisait état de Tubemeuse ou les Forges de Cla-beck. An total, en Wallonie, la seule industrie traditionnelle de base a suppression de 1 000 emplois. La firme, qui occupait 12 000 per-sonnes en 1971, verra ainsi ses effec-tifs ramenés à 3 700 personnes en

désormais PDG de Péchiney, qui

- Publicité

JOSÉ-ALAIN FRALON.

LOTS Nº

56 Verrerie 57 Matériel de chimie

Material photo, son er at

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4

SPECIALITES 49 Matériel d'équipament 50 Matériel de démonstrat 51 Verrerie 52 Matériel d'optique

62 Matériel decrylographie reprographie at tirons 2. FINANCEMENT 3. CONDITIONS DE PARTICIPATION

Le présent appel d'offree international est Smité aux neve me 4. RETRAIT DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES

Les fournisseurs intéressés peuvont retirer le dossier d'appoi d'ottres afférent à cheque lot ou groupe de lots à compter de le publication du présent avis à l'ednasse suivants :

Ministère de l'Éducation nationale. Service de l'équipement et du matériel, bureau BAD, 2'éauge - Boulevard Bad Briet, Turais-Turaise - Télex n' 13004 MEDINAT TUNIS.

Le dossier d'appoi d'offres pour cheque lot ou groupe de lots ne sera rettie que sur présentation d'un repu attessant le virennent d'une somme non remboursable de 30 diners turaisiens per lot. Le règlement de cette somme sera effectué au compte courant beneaire n' 3 5 18 583 ouvert à la Banque de Turaisie - Agence Bab Menzra-Turais.

5. DÉPOT ET OUVERTURE DES OFFRES Les fournisseurs pourront faire des offres pour un, plusieurs ou le totatibl des fots. Aucune offre portont sur une fraction de lot ne sers admise. Les offres devont pervenir en trois examplaires sous pir recommandé su plus terd le 13 novembre 1986, délai de rigueur dans une double enveloppe cachetée à le cire. L'ouverture des offres aura lieu en séance publique ou Ministère de l'éducation na-tionate le 28 novembre 1986 à 10 heures.





Economie

SOCIAL

21 '32

Augmentation du chômage en août

Selon les chiffres publiés le 16 septembre par le ministère des affaires sociales et de l'emploi, le chômage a augmenté de 2,5 % pendant le mois d'août en données brutes et de 0,5 % en données corrigées des variations sainomières. D'une aunée sur l'autre, la progression sura été de 2,8 % en données brutes et de 2,7 % en don-

2 373 500 demandeurs d'emploi ins-crits étaient recensés en données brutes par l'ANPE et 2 486 000 en es corrigées. Ce qui représente une hausse mensuelle de 57 500 dans un cas et de 12 000 dans l'autre. De son côté, l'INSEE annonce que le taux de chômage s'est élevé à 10,7 %, contre 10,5 %

Ces résultats confirment une tendance à l'aggravation qui ne fait que s'amplifier. Pour le quatrième m consécutif, le niveau record atteint en janvier 1985 est systématique-ment dépassé en données corrigées et le nombre des chômeurs est à chaque fois inégalé. A ce rythme, les 2,5 millions seront dépassés avant la

Pius que jamais, le marché du tra-vail ressemble à un voilier qui, à la recherche du vent, est entraîné par des courants contraires. Les anciennes mesures, que l'on a lais-sées tomber en désuétude, ne prosées tomber en désuétude, ne pro-dusent plus leurs effets. Les TUC vant en diminuani. On en comptait 171 353 à la fin soût, soût 12 000 de moins qu'en juillet et 20 000 de moins qu'en juin. Les stages des pro-grammes seize/dix-huit ans on dix-huit/vingt-cinq ans, désormais contestée, sont en voie d'extinction. Moins de 750 ont été mis en place, slors que, l'année précédente, 120 000 jeunes en avaient bénéficié. 120 000 jeunes en avaient bénéficié. Même les congés de conversion, qui n'ont jamais été un succès, disperaissent. En août, 80 personnes seulement en ont obtenu un.

L'effet de substitution

Paralièlement, la nouvelle politique de l'emploi tarde à prendre son essor et les chiffres publiés pour-raient même se révéler illusoires. Malgré tous les efforts, dont témoigne la campagne de publicaté du CNPF, la formation en alternance ne démarre pas. Les trois formules de stage obtiennent ensemble des scores à peine identiques aux deux mois précédents et le stage d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), = le plus critiqué et le moins intéresr a . sent pour les jeunes, connaît moins de succès. Avec 13 854 places occapées, il accueille en un mois 5 000 jeunes de moins, alors que les contrats d'adaptation ou de qualitication no les ont pas récupérés.

Plus grave encore : on commence à voir poindre les prémices d'un phé-

PRÉCISION. - Dens l'article dent de Pechiney » peru dens le Monde du 12 septembre 1986, une sens de la phrase sur les négociations entre Pechiney et l'américain Reynolds. Il fallait lire « voilà pourquoi Pachiney négocie actuellement avec l'américain Reynolds, autre promoitié de sa part (50,1 %) - et non de la totalité comme il était écrit e dans l'usine de Bécencour (...) ».

A la fin du mois d'aunt, trient : l' effet de substitution >. En août, 77 322 embanches directes de jeunes out été réalisées par les employeurs, qui ont, de ce fait, été exonérés de 25 % ou 50 % des charges sociales. Cela permet au ministère, dans son communiqué, de sonligner « des résultats significatifs », qui pourraient s'« expliquer notamment par le démarrage du plan d'emploi pour les jeunes ». Or rien n'est moins établi. Les jeunes au chômage, su nombre de 849 800 à la fin août, en données corrigées, étaient 0,3 % de moine que le mois précédent, et leur part dans le chômage total a augmenté de 1 point depuis juillet (35,5 %). A l'évidence, les exonérations viennent pour partie nider des recrutements qui se seraient de toute manière produits. Cela augmente d'autant le coût d'une disposition condamnée, pour être efficace, à ne tolérer aucune discrimination entre les emplois qu'elle peut provoquer et ceux qui auraient été pourvus.

Si, comme chaque année, à pareille époque, la baisse du nombre des entrées en stage ne fournit pas une indication précise, les mouve-ments de flux d'entrée ou de sorte du châmage, eux, reflètent mieux l'état du marché de l'emploi. A une mance près, toutefois, dont on ne manquera pas de constater l'importance au fil des mois : en raison de la suppression de l'antorisation admitrative de licenciement, des données concernant les licencie économiques dispersissent pour la première fois des statistiques,

Bu données corrigées, 352 600 nouveaux chômeurs se sont présentés à PANPE en août, soit 2,3 % de moins en un mois et 8,7 % de plus en un an. Parmi eux, 45,7 % venaient de perdre un emploi à durée déterminée on de terminer une mission d'intérim, prouvant ainsi le développement de la préca-106. 1 La par par 11 La part 11 L

Quant aux départs de l'ANPE, ilsingmentent. En données corrigées, il y en a en 438 600 (+ 5,5 % en m mois, + 12,5 % en un an), qui, pourautant, ne se traduisent pas nécesseirement par un fort mouvement de reprise d'emplois. Notamment les radiations poor absence aux contrôles ou non-réponse à une convocation demeurent d'un niveau élevé (- 1,4 % en ou mois, +15,7 % en un au), après les sommets de juin et de juillet, qui ne s'expliqueraient pas seulement par un mouvement d'embauche en

Là aussi, il semblerait que le marche du travail ne réagisse pas aux sollicitations auxquelles il est soumis. L'évolution démographique, accentuée par les sorties du système scolaire, u'est pas endiguée, bien an contraire. Ce n'est certainement pas avant la fin de l'année que l'on pourra juger de l'efficacité de l'action du gouvernement Chirac ou des conséquences des mesures défendues par M. Philippe Séguin.

ALAIN LEBAUBE.

La direction de la SNCF veut motiver les cheminots en récompensant les mérites

Les représentants de la direction de la SNCF et les délégués syndicaux des cheminots ont ouvert, le mercredi 17 septembre, une négociation de longue haleine sur un nouveau système de rémunération. En effet, la direction souhaite assouplir les mécanismes statutaires, et elle espère mettre en place des mécanismes salarisme motivants mes salariaux motivants qui privilégie, plus le mérite de l'agent et moins son ancienneté.

Le système actuel a vieilli. Entrée en vigueur en 1972, la grille des rémunérations a subi an fil des ans des déformations, sous la poussée de l'inflation et des revendications syndicales. Elle ne fonctionne plus correctement. On distingue trois types de promotions: l'avantement selecde promotions : l'avancement selon le système des échelons, qui s'effec-tue à l'ancienneté avec un maximum de 20 % de salaire en plus au bout de vingt-quatre ans ; le changement de qualification et la prise de responsa-bilité grâce à des examens qui peronite grace à des examens qui per-mettent de gravir dix niveaux (qua-tre pour l'exécution, trois pour la maîtrise et trois pour les cadres); enfin, une attribution d'indices pour partie selon le mérite et pour partie à l'ancienneté (50 % pour l'exécu-tion, 30 % pour la maîtrise, 25 % pour les cadres), le pourcentage des promotions annuelles étant automapromotions annuelles étant automa-

On voit les défants de ces mécanismes. L'ancienneté joue à deux niveaux et, ajoutée au pourcentage automatique de prumutiuus ammelles, elle amène les cheminots à se comporter plutôt comme des fonctionnaires qui progresseront à un rythme immuable quoi qu'ils fassent que comme des professionnels désireux de répondre à la demande de la clientèle. De surcroît, la progression automatique enferme la SNCF dans un carcan d'autant plus insupportable que ses trafics et donc ses recettes ne sont plus en croissance rapide.

Des filières anachroniques

Le nouveau système de rémunération mis su point pe modifie pas l'augmentation salariale liée à l'ancienneté. Il réduit le nombre des Parcennete. Il reduct to manife des degrés de responsabilité (trois pour l'exécution, deux pour la maîtrise, deux pour les cadres). Surtout, il institue une progression — à l'inté-rieur de ces degrés — qui repose exclusivement sur le mérite de l'agent, apprécié par le supérieur hiérarchique compétent. Fini les contingents systématiques de pro-motion: tout dépendra des résultats financiers de la SNCF.

D'autre part, la réforme concernera aussi les « filières ». Il en existe vingt-trois, et leur nombre compli-que le passage d'une filière à l'autre. réduction à une douzaine du nombre des « métiers » de la SNCF, Cette simplification permettra, par exemple, d'affecter à la filière - comme ciale - les agents des bureaux de gare, concernés au premier chef, mais aussi leurs cullègues du contrôle de l'inspection on ceux de la filière dite « administrative ».

Interrogé sur la signification de ces réformes, M. Philippe Essig, président de la SNCF, nous a précisé ses intentions. «Nos problèmes tiennent à la flexibilité, à la réactivité et à la compétitivité, dit-il. La

SNCF doit s'adapter, au rythme voulu, à un environnement qui change pour atteindre l'équilibre financier. Pour cela, nous avons besoin d'un cadre de gestion du per-sonnel qui facilite les adaptations nécessuires. Selun mol, les contraintes qui pèsent sur notre ges-tion ne sont pas à rechercher dans l'âge de la retraite du cheminot, mais dans la multiplication des filières anachroniques qui nuisent à la gestion fonctionnelle de notre personnel. Quant à l'augmentation de la rémunération à l'ancienneté, on a pris conscience que deux mécanismes fonctionnaient dans ce sens. Dans un contexte de désinflation, nous ne pouvons pas consacrer la plus grande partie de la progression de la masse salariale à l'avance-

Désaccord syndical

ment automatique. >

Aucun syndicat ne pourra se déclarer d'accord avec de telles réformes qui compliqueront la tâche de ses militants à tous les échelons. La fin du pourcentage statutaire de promotions obligere les états-majors à négocier chaque année ces avancements. Le délégué du personnel ne pourra plus se contenter de chiffrer, sur sa calculatrice, les améliorations sur sa calculatrice, les amenorations salariales que son interlocuteur obtiendra inévitablement l'an pro-chain; il lui faudra se plonger dans les dossiers individuels et vanter les mérites de ses mandants. Ce que les syndicalistes détestent, car ces plai-doiries peuvent les broniller avec ceux qu'ils ne défendent pas...

Les déclarations que nous avons recueillies à ce sujet sont sans sur-prise, mais nuancées. M. Claude Marache, secrétaire fédéral des cheen discussion aboutiraient à un recul: - Il n'existe aucun financement pour remodeler la grille sala-riale. Ensulte, les propositions de la direction conduiraient à valoriser les rémunérations de quelques-uns au détriment du pouvoir d'achat de la masse. La direction souhaite inuer les promotions en fonction de la conjoncture et individualiser

inacceptable. >. Pour M. Michel Gorand, secré-

taire fédéral des cheminots CFDT. le projet de la direction est insuppor-table parce que « les promotions seroni désormais fonction des résulsats de l'entreprise, parce qu'll n'y a rien de prévu pour revaloriser la grille; parce qu'on veut faire dispa-raître la progression à l'ancienneté

Chez les syndicats de l'encadrement, tout en estimant insuffisants les nouveaux mécanismes, on se déclare favorable au principe de l'avancement au mérite. M. Fran-cois Charlemagne, président de la CGC-SNCF, vaudrait que « le

mérite recouvre toute ses vertus », et M. Jean-Claude Désorme, secrétaire général de la Fédération maîtrise et cadres (FMC), ne voit pas dans la réduction du poids de l'ancienneté - une pierre d'achoppement ., mais il estime que la disparition de la promotion automatique et statutaire - ferait problème ».

Le président de la SNCF s'est donné dix-huit mois pour négocier et mettre en place le nouveau système de rémunération de ses agents. Si le blocage était total de la part d'une partie des organisations syndicales, il est prévu un arbitrage du gouver-

ALAIN FAUJAS.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

- (Publicité) -

La société Burkinabé des fibres textiles (SOFITEX), société d'économie mixte au capital de 4 400 000 000 FCFA, boîte postale 147, BOBO-Dioulasso, Burkina Faso, lance un appel d'offres pour la fourniture de deux lots d'engrais, à savoir :

Lot nº 1 : 20 000 tonnes d'engrais complexe ou de mélange NPK

Lot nº 2:5 000 tonnes d'urée perlée 46 % N.

- LIEU DE LIVRAISON Soit sous palan liner term. Abidjan (Côte-d'Ivoire);
 - Soit sur wagon et/ou camion Abidian : Soit sur wagon et/ou camion Bobo-Dioulasso;
 - Soit sur camion Ouagadougou.

DELAI DE LIVRAISON

Avant la 1º mai 1987.

Concurrence ouverte à égalité à tout fournisseur d'un pays membre de la BIRD, de l'IDA, de Suisse ou de Taiwan, ou ressortissant d'un pays de la zona franc.

Les offres en langue française doivent parvenir soit à la direction générala de la SOFITEX, BP 147, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso, soit à la direction générala de la CFDT, 13, rue de Monceau, 75008 Paris, France.

Avant le 30 septembre 1986, à 17 heures, délai de rigueur.

DOSSIER D'APPEL D'OFFRES Le dossier peut âtre obtenu aux adresses ci-dessus indiquées au prix de cinquante mille francs CFA (50 000 FCFA), soit mille francs français (1 000 FF).

L'ABC DE LA BANQUE INTERNATIONALE



La concurrence nous a toujours stimulés C'est pourquoi ABC a sa place aujourd'hui parmi les plus grands groupes bancaires internationaux.

Une force internationale qui a fait ses preuves: ABC a un bilan de plus de 13 milliards de dollars, un réseau mondial et une réputation établie dans le domaine des services financiers spécialisés.

Une compétence locale reconnue: Une place prépondérante au Moven-Orient et une solide implantation en Europe, en Extrême-Orient et en Amérique du Nord sont les preuves qu'ABC connaît les marchés

Le groupe ABC s'est engagé résolument dans la

voie de la croissance de son réseau international. Pourquoi ne pas partager notre réussite? Contactez-nous à l'une ou l'autre des succursales

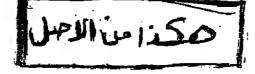
ci-dessous.



Arab Banking Corporation La banque performante à fort potentiel.

Siège Social: P.O. Box 5698, Manama, Bahrein. Tél: 232235. Télex: 9432 ABC. Télécopieur: 274674. rsale à Paris: 49/51 Avenue George V 75008 Paris. Tél: 40.70.01.01. Télex: 648343 ABC F. Télécopieur: 47.20.74.69. Londres: New York: 01-726 4599 (02) 801-131 (212) 850-0600 224-2977 322240 ABC 893748 ABC 661978 ABC RS 28989 ABC Autres bureaux du groupe ABC à Bahrein, Barcelone, Francfort, Grand Cayman, Hong Kong, Houston, Londres, Madrid, Milan, Monte Carlo, New York, Rome, Singapour et Tokyo.





Le contra d'administration de Bouy-gues, rédit de 15 septembre 1986, sous le présidenci de Francis Bouygnes, a dé-cidé la convocation d'une assemblée gé-nérale extraordinaire des actionnaires le

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée de l'autoriser à procéder à l'augmentation du capital par émission

Cette autorisation sera sollicitée dans la limite des augmentations du capital social prévues par l'assemblée générale extraordinaire du 6 juin 1985 et dans

1.

une proportion qui ne pourra être supé-rieure au quart du capital social.

L'émission suvisagée pour le mois de novembre prochain pourrait être, dans les conditions actuelles du marché, d'un montant total de l'ordre de 1 milliard de france. Elle permettra un renforcement des fands propres rendu nécessaire par d'importants projets d'investissements, notamment en diversification.

Le conseil d'administration pro-ux actionnaires de renoncer à leuant sectionaries on remover a part trea-préférentiel de souscription afin de fixer-ie prix d'émission des certificats d'inves-tissements à un montant le plus proche possible du cours de Bourse



An cours da premier semestre 1986, le groupe Guinsoli a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 222,15 MF (HT), dont 205,4 MF (92,6 %) en tra-vanz de terrassement et 16,7 MF (7,5 %) en exploitation de carrières. Durant la même période, la société mère Guitoli SA a réalisé un volume d'activité de 192 MF (HT).

Cos données semostrielles n'incluent pas, contrairement aux comptes an muchs, la part de chiffre d'affaires impe des sociétés en participation, mais seulo-ment les facturations faites à ces der-mières par les sociétés du groupe.

Au 30 juin 1986, le carnet de com-nandes fermes de Guintoli SA était de 604 MF. An 30 inin 1985, il était de 574 MF.



Locafrance

Le Conseil d'administration de LOCAFRANCE, réuni le 10 septem-bre 1986 suns la présidence de M. Gérard Billand, a constaté l'augmon-tation de capital consécutive à l'exercice des droits de souscription etrachés aux bons = B = de souscription d'actions du 1 = janvier au 30 juin 1986 et l'augmen-tation de capital consécutive au paicment optionnel du dividende. Cette dou-ble augmentation porte le capital actuel de LOCAFRANCE à 178 408 700 F.

Le Conseil a, par ailleura, pris connaissance de l'activité du groupe pour les sept premiers mois de l'exer-cice, qui enregistre une nouvelle et sen-sible progression des opérations tant de crédit-bail que de location linancière, Les contraits signés au 31 juillet 1986 sout en progression de 24 % par rapport à la périnde de référence de l'année 1985 et les investissements mis

en place de 22 %. Lo résultat financier de LOCA-FRANCE au 30 juin 1986 a atteint 51,1 millions de france contre 40,9 millions de francs au 30 juin 1985, en pro-gression de 24,7 %.

Le consoil a également pris connais-sance de l'accord intervens entre la C.G.E. et LOCAFRANCE sur une C.G.E. et LOCAFRANCE sur une prise de participation à hauteur de 40 % dans le capital d'ELECTRO BAIL et de la Société pour la location d'équipements téléphoniques privés (S.L.E.T.), le groupe C.G.E. conservant 60 % de capital de chacuns de ces sociétés. INDOSUEZ s'étant ultérieurement associée à cette prise de participation, la répartition finale de capital de chacane de ces deux sociétés est désormais la suivante: Groupe C.G.E.: 60 %, LOCAFRANCE: 27,8 % et INDOSUEZ: 12,2 %.

12.2 %. Aux termes de cet accord, ELEC-TRO BAIL et S.L.E.T. bénéficierent de support logistique et de l'appui du réseau commercial de LOCAFRANCE pour assurer le développement de louzs opérations.

Cette prise de participation s'inscrit dans le cadre de la politique d'élargisse-ment du domaine d'activités du groupe LOCAFRANCE.

Depuis cette date, l'obtention de nou-neux chantiers tels que :

- les tronçons d'autoronte (élargis-sement de l'A-7 entre Pont-de-l'Isère et Hanterive):

- la section A-71 entre Bizenepille et

— la section A-71 entre Bizenepille et Montmarault, Font sugmenté de 152 MF (part HT de Guintoli SA dans ces marchés).

Les éléments d'explointaien disponibles au 30 juin 1986 ainsi que le niveau d'activité enregistré durant les mois de juillet et d'août, comme les perspectives encourageantes des carrières, pourraient condries à la tendence de convenient à

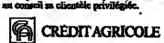
encourageantes des carrières, pourraient conduire, si la tendance se poursaivait, à extérioriser pour l'exercien 1986 en ré-sultat net consolidé supérieur à la prévi-sion de 18 MF amoncée lors de l'intro-duction en Bourse.

Afin de compléter se gamme de pro-duits de placement, le Crédit agricole propose à se clientèle de jeunes une non-veile SICAV: QUARTZ. Dynamique mais à risques limités, QUARTZ poursoit à la fois un objectif de rentabilité et un but pédagogique en initiant les jeunes aux mécanismes bour-

SICAV

Pour ces raisons, QUARTZ est une SICAV diversifiée dont 40 % du porte-Sich viverinet unit 40 % un parti-enille s'investissent en actions fran-enises et étrangères: l'objectif de sécu-rité est assuré par 60 % d'obligations et de liquidités libellées en francs.

Non sculement QUARTZ est prési-dée par Philippe Jeantot, qui participe actuellement à la course suiour du monde sur Crédit-Agricole-III, mais elle compte parmi ses administrateurs deux jeunes étudiants qui représentant au conseil sa clientèle privilégiée.



GÉRANCE PARISIENNE PRIVÉE G.P.P.

A la suite de l'assemblée générale ex-traordinaire tenne le 20 juin 1986, le ca-pital de GÉRANCE PARISIENNE PRIVÉE – G.P.P., établissement finan-cier filiale de la BANQUE DEMA-CHY et ASSOCIES spécialisée dans l'activité de reclassement à l'émission, a été porté de 7,5 à 30 millions de france, M. Bertrand Guéria a été nommé ad-

L'activité traditionnélle d'intermé-diaire sur le marché financier visus d'être élargie avec la création d'un dé-partement spécialisé dans les opérations monétaires dirigé par M. Jean-Louis Bertot et M= Caroll Guéria.

Economie

La conférence du GATT

Notre avenir à Punta-del-Este

importations au moment même où les marchés extérieurs se ferment à

leurs produits et tarissent ainsi leurs ressources en devises, la dette cha-

En second lieu, les cours des matières premières étant, depuis

plus de cinq ans, orientés à la baisse, leur pouvoir d'achat diminne. Or les

tentatives passées de stabilisation des cours n'incitent pas à l'opti-

C'est dans ce contexte qu'on vou-

drait conduire les pays en dévelop-pement à ouvrir leurs marchés. Illu-

sion, sauf à l'obtenir par la contrainte; déraison si tel était le

Anssi revient-il à la France et à

l'Europe, une fois encore, de faire

valoir que les négociations du GATT ne sont qu'un élément d'un ensem-ble plus vaste. Or, à cet égard, les

lignes d'action sont counues, mais les décisions restent à prendre.

En matière d'endettement, le trai-

tement actuel sera sans effet si aux

efforts consentis, and rééchelonne-

ments accordés, ne viennent s'ajou-

ter des ressources nouvelles sans alourdir la dette. Le recul de l'aide

internationale doit cesser, ce que

permet la marge de manœuvre

offerte aux pays riches par la dimi-nution des prix du pétrole.

Pour les matières premières, les

accords de produits sont morts

d'irréalisme. Aucun fonds, jamais,

n'aura les ressources suffisantes

pour compenser les tendances du marché. Sont possibles et souhaits-

bles, en revanche, les actions sur l'offre et les disciplines de produc-

tion, tout comme l'aide temporaire aux pays victimes d'une chuie bru-tale de leurs recettes d'exportation.

Les pays européens et cenx en développement ont des intérêts qui ne sont pas fondamentalement diver-

gents et peuvent avoir des coucep-

tions susceptibles de se rapprocher :

culier le Fonds de stabilisation des

recettes d'exportation) montrent des voics qui penvent être suivies ;

- les accords d'association de la

CEE avec les pays méditerranéens

ont permis qu'existent des zones d'échanges privilégiées, préindes à la constitution indispensable de nou-

Tels sont, rapidement présentés,

quelques uns des enjeux des négo-ciations GATT. Les énoncer suffit à

en attester l'importance. C'est là qu'en réalité se préparent les déci-sions les plus fondamentales pour

ENTREPRISES

Bank of America

dément

les rumeurs de rachat

démenti les rumeurs qui circulaient

à la Bourse de Londres, le mardi

16 septembre, selon lesquelles la

au pord de la faillite et sur le point

d'être rechetée per d'autres orga-

nismes bancaires. Ces rumeurs.

liées aux difficultés du système ban-

Financial Times des valeurs indus-

trielles e perdu jusqu'à 25 points à

la mi-séance, mardi. Réfutant ces r insinuations », un porte-perola de

le benoue américaine a qualifié ces

rumeurs d'e irresponsables et sans

fondement », ajoutant que les résul-tats d'activité de la banque pour le troisième trimestre ecront publiés comme prévu le 15 octobre pro-General Motors

réduira

ses effectifs européens de 5 % par an General Motors va réduire de 5 % per an pendant une période indéterminée ses effectifs euroa annoncé M. John F. Smith Jr. son vice-président pour l'Europe, Le

groupe américain emploie 100 000 personnes dans dix-sept pays européens. Ses principales filiales, Opei en Allemagne de l'Ouest (57 273 personnes) et

Vauxhall en Grande-Bretagne

(11 400 personnes), devraient res-

pectivement réduire leurs effectifs de 2 300 et 1 000 personnes cette

me banque américaine serait

Bank of America e formaliement

MICHEL ROCARD.

veenx espaces régionaux.

- les accords de Lomé (en parti-

que jour les étrangle un peu plus.

(Suite de la première page.)

C'est en même temps qu'agir de manière assez pragmatique pour que sul ne se sente menacé et que chacun puisse contribuer à des com-promis intelligents. C'est eussi, tout ensemble, reconnaître la nécessité d'un assainissement de l'économie mondiale et commençer à l'opérer.

Denzième grande question, l'enjeu pour l'Europe. La négocia-tion s'ouvre sous de sombres auspices, qui le font apparaître essen-tiellement comme un affrontement entre les Etats-Unis (occasionnellement soutenus par Des pays du tiers-monde ou de grands exportateurs agricoles comme l'Australie et le Canada) et l'Europe, et plus spécia-lement la politique agricole com-

mine.

Certes, l'agriculture enropéenne est subventionnée. Mais quelle agri-culture ne l'est pas ? L'américaine bénéficie de trente milliarda de dol-lars d'aide. Ne serait-il pas plus efficace, plutôt que dénoucer le prin-cipe même des subventions quitte à en pratiquer d'occultes, d'en déterminer les modalités pour éviter qu'elles se transforment en instru-ments de la guerre commerciale?

La PAC offre en revanche aux pays en développement un exemple saintaire en termes d'autosuffisance alimentaire. Ce qui a été fait ici peut également réussir là. Nombre d'agricultures traditionnelles africaines n'auraient pas été ravagées si le revenu des agriculteurs avait été défendu comme il l'a été dans la CEE et si des ensembles régionaux avaient été constitués. Quelques années suffisent à détruire ce qu'il faut une génération pour recons-

Mais il est un autre enjeu pour l'Europe : préserver ses intérêts, actuels et futurs, dans les domaines nouveaux. Transports maritimes et acriens, assurances, activités bancaires, services informatiques, telécommunications, sont autant de secteurs au profit desquels sont mobilisées des technologies d'avenir, largement ouvertes, déjà, à des sociétés laponaises ou américaines. L'Europe a d'autant plus intérêt à négocier qu'il lui fant obtenir que les concessions soient équilibrées.

Or l'expérience nourrit les craintes. Une illustration : numbre de ces activités ayant des effets en termes de défense et de stratégie, les Etats-Unis s'en prévalent pour impo-ser leurs règles. Par exemple : l'IDS est militaire, EUREKA est civil, la première serait protégée, pas l'autre, et l'Europe serait perdante.

notre économie, notre emploi et notre niveau de vie. La renonciation à des protections ne pent être unilatérale. Le Japon réussit le prodige de se faire large-ment oublier lors même que son immense excédent commercial contribue au déséquilibre durable des échanges internationaux. Et de cet aspect de la négociation, le GATT ne saurait s'affranchir.

Reste alors la troisième grande question, qui concerne les pays en développement. Réticents devant l'ouverture d'un

nouveau cycle de négociations, ils ne peavent y trouver de motivations que si sont prises en compte leurs deux préoccapations principales. La première concerne le poids de

a dette. Pesant sur leurs capacités caire américain et dont Bank of America n'est qu'une illustration supplémentaire, ont pecé, sur le London Stock Exchange où l'indice

| Marchés financiers

PARIS, 16 auxtembre \$

Fort repli: - 3,22 %

été victime le 18 septembre d'un vir accès de felblesse, reflet du meleles qui règne depuis quelques jours sous les lembris. La journée aveit mei commencé su peleie Brongniert, évecué dens la metinés en raison d'une sierte dens in therares on resent of lare were à la bourbe. Une fois les boursiers revenus à leur juste plece, ils sess-taient, pendant le petite séance, à un recul de la cote do 7,16 %, L'écert s'aggravelt un séence officiale, puls-que l'indicateur instantané perdeit 3,2 % à l'approche du coup de cloche

La Bourse a immédiatement résoi à le chute record intervenue quelques heures plus tôt à Tokyo, seconde place mondiale. Les opérateurs y ont vu le signe d'une incentitude croissente sur la senté de l'économie internationale, la timide reprise do Wall Street n'apparaisant pas concluerts. L'absence de surprise dans la projet de budget 1987 et une certaine déception de ceux qui attendalent des meaures d'incitation favorables à le Bourse ont contribut à alourdir le climet. Celui-ch était en outre déjà rendu penent per le vegue de terrorieme. Les grands megasine, comme Prin-temps (- 6,90 %), semblaient les plus exposés. Parmi les titres en vif repli figurelant Aussedet Rey 1- 6,79 %), Sefmeg, Paugest, UiC,

En heusee, Irnessi (+ 3,77 %) et Penerroya tiraient leur épingle du jeu,

des cours du zinc. Aux obligations, les cours s'inecrivalent en léger recul per rapport à leur nivem de la veille. Les opérateurs hésitalent à s'angager eur les emprunts à long terme, compte term de l'incertitude régnant quant à l'évokitlon prochaine des toux d'intérêt. Au MATIF, l'échience juin 1987 se traitait à 111,60 [- 0,08 %).

Lingut: 89 150 F (- 50 F); napo-

CHANGES PARIS

Dollar : 6,70 F Le ton était irrégulier, le 17 easternbre, our les marchés e changes, où le dollar hésital de place en place. A Paris, le billet vert se traitait aux alentours de 6,70 F dans le matinée, en léger

repli sur la veille (6.7120 F en scence officielle), de milme qu'à Francfort. A Tokyo, en revanche ience du metin. FRANCFORT 16 agt. 17 agt. Dollar (cs Dbf) .. 2,850 2,846

TOKYO 16 mpt. 17 sept. Dollar (co year) . . 155,80 155,95 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets prives) Peris (17 sopt.) 7 1/8 % New-York (16 sept.) 5 7/8 % NEW-YORK, 16 septembre 1 rrégulier

En légère reprise la voile, le mar-ché new-jorissis cherche à prendre de la hantour, mais, visiblement, l'envoi est difficile, si l'ou en juge par la séance de mardi. En repii de plus de 22 points an cours de la joumée, l'indice Dow Jones des valeurs indus-trielles a progressivement refait son handicap, jusqu'à gagner près de 11 points en côture. La nombre des baisses (930) est demonré sensible-11 points en cioune. Le infinire des baines (930) est demonés ésnaible-ment supérieur aux lamates (650) et le volume des transactions s'en tamé : 131 millions d'actions contre plus de 156 millions lundi.

156 millions lundi.

Les analystes out attribué la faiblease initiale de Wall Street à une nouvelle mais légère remontée des tanx obligataires basée sur la progression, inférieure sux prévisions (plus 0,1 %) de la production industrielle américaine an mois d'août. Cette information a décleaché automatiquement des ordres « stop» émasant, des grandes institutions financières dans la cadre de programmes sur ordinateurs. Mais, en raison da niveau peu élevé des cours ainsi atteints, des peu desé des cours ainsi atteints, des programmes d'achats se sont alors décienchés à leur tour, ce qui a en pour effet de renverser un pen une tendance qui reste profondément irré-guière. Viscom International, qui fait actuellement l'objet d'une offre d'achet, figure en tête des valeurs les itus actives avec une bat le 5 points, à 40 3/8 points

.

€:

ø

2.0

VALEURS	Cours du 15 napt.	Cours de 18 sept.
Alcon A.T.T. Booling Chase Merhinteen Bielt De Port de Hamoure Eentman Kodek Scorn Ford General Biechte Geodyner LEAR LT.T. Mahill CB Pritor Schinsberger Tentoo U.A.L. Inc. Uelon Carbide U.S.X. Corp. Westingboons	1467 146442468444246844684 176442778444276864564 17687121212121877888577441242	2015 244 48 25 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

INDICES BOURSIERS

PARK

(INSEE, tame 100 : 31 dec. 1985) 15 pape. 16 sept. Valents françaises . 147,2 141,9 Valents étrangères . 111,6 118,3 C'e des agents de cha

(Base 100 : 31 dec. 1981) Indice général . . . 385,8 377 NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 15 stot. 16 sept. Industrialies 1767.57 1778.54 LONDRES (Indice «Finencial Times»)

15 sept. 16 sept. Industrielles 1283.6 12623 Mines d'or 312,2 317,9 Fonds d'Etai . . . 93,05 TOKYO

16 sept. 17 sept. Nikket Dow Jones 17463,19 17560,87 Indice général ... 144468 145242

Notional 10	%		contrats: 9	335	esptembre					
COURS	ÉCHÉANCES									
COURS	-	Sept. 86	D6c. 86	Mars 87	Juin 87					
Dernier Précédent	11	110,50 111,05	111,75 112,10	111,80 112	111,95 111,70					

57/3%

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LEGERE REPRISE A TORYO.

— Le marché boursier japonis a amore une légère reprise, le 17 septembre, après son très vil recul des deux jours précédents. La veille, Londres (en baine de 2 %). Zurich, Amsterdant étaient encore gagnés par la morosité ambiente.

L'EUROPÉENNE DE BAN-QUE ACCENTUE SON QUE ACCENTUE SON REDRESSEMENT. - L'ex-Banque Rothechild, qui a réalisé l'aumée des-nière son pramier exercice bénéfi-ciaire depuis 1980, aumonce, pour le premier aemostre 1986, un bénéfice

BONS DU TRÉSOR : LÉGÈRE

BONS DU TRESUR: LEUGERE.
HAUSSE DES TAUX. — La Basque de France a vendu, le 16 mars,
aux enchères pour pins de 8,50 milliards de francs de bons du Trésor à
taux fixe, sur 13, 26 et 52 semaines,
avec des taux en hausse de 10 contimes environ sur les précédents.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNIMOES		DEUX MOES				SEX MOIS					
	+ bes	+ hout	Re	p. +	0a d	6 0	Re	p. +	6 4	бр. —	R	p. +	ou d	бр. —
SE-U Seas You(100)	6,7028 4,£192 4,2975	6,7835 4,8227 4,2999	÷ - +	59 44	+ -	200	+1+	100 123 136	<u>+</u>	125 108 166	+ 1 +	320 446 461	*:	400 373 527
DM Florie F.B. (100) F.S. L(1 000)	3,2749 2,9010 15,8141 4,8528 4,7465 9,8519	3,2764 2,9026 15,8251 4,8541 4,7482 9,8608	++1+11	61 30 80 144 735	++++11	75 47 16 199 124	++ +	128 81 137 176 330	+++	148 % 15 294 271 421	++1+1	386 246 306 534 895 1415	++++	442 289 85 608 792 1239

TAUX DES EUROMONNAIES

51L	5 7/8	6 1/8	6 1/16	6 3/16 6	£ 1/0 £15/16
SE-U DM Facia. F.S. (1809) F.S. (1 000)	4 3/3	4 5/8	4 1/2 5 1/4 7 1/8 4 3/16	4 5/8 4 7/16	4 1/8 515/16 6 1/11 4 9/16 4 7/16 4 9/1 5 5/16 5 1/8 5 1/4 7 3/8 7 1/2 7 3/4 4 5/16 4 1/4 4 3/1 11 10 5/8 11 7 15/16 9 15/16 10 1/1 7 3/8 7 1/2 7 1/2
FL(100	6 1/2	7 1/2	7 1/4	5 3/8 5 3/16	5 5/16 5 1/8 5 1/4
75	1 1/4	1 3/4	4 3/16	7 3/8 7 1/8 4 5/16 4 3/16 10 3/4 10 1/2 9 7/8 7 13/16 7 5/16 7 1/8	4 5/14 4 1/4 4 2/8
E	1/2	11	138	10 3/4 10 1/2	11 10 5/8 11
F. franç	6 1/2	7 1/2	9 3/4	7 7/8 713/16	715/16 915/16 10 1/1

Ces coms pranques sur so marcus miscroune. fin de matinée par une grande banque de la piace, rbancaire des devises nous som indiqués en

CONPAGNE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE (CMM)

Le conseil d'administration, réuni le Le conseil d'administration, réuni le 9 septembre, 2 examiné la situation financière au 30 juis 1986 de la société mère (CMM). Le chiffre d'affaires s'élève à 60,6 millions de francs, contre 45,9 MF à la fin du premier semestre 1985. Cette sensible augmentation s'explique par la prise en compte des ventes de la filiale ATC, absorbée en pina avec effet an 1º janvier 1986, dont le chiffre d'affaires de premier semestre 1986 s'est élevé à 33,6 MF, contre 30,23 MF en 1985.

Le résultat set, après impôt, du pre-

Le résultat net, après impôt, du pro-mier semestre, qui tient compte, bien entendu, de l'opération de fusiun-

absorption d'ATG, dont il est question ci-dessus, ressort à 2,35 MF, contre 1,82 MF au premier semestre 1985, soit m de 29 % pour un capital une progression de 2 augmenté de 20 %.

Le conseil a pris connaissance des in-Le conseil a pris comainemee des in-formations disponibles concervant la So-ciété minière d'Anglade (SMA), dont la situation a déjà été évoquée à plu-sieurs reprinca dans les derniers commu-niqués de CMM. Son évolution récente, influencée par la baisse persistante des cours du tungstène, pourrait conduire à un arrêt de l'exploitation dans les pro-chains mois, dans des conditions qui ne

peuvent être précisées pour l'instant, en raison de la poursuite des négociations que mêne actuellement la SMA avec les pouvoirs publica, d'une part, et des indices intéressants obtenus récemment su cours des recherches, d'autre part. Le coaseil a estimé, tenant compte do cos incertitudes, qu'il n'y avait pas lieu de constituer, au 30 juin, de provision pour dépréciation au titre de la participation de CMM dans la SMA, dont il convient de rappeler qu'elle s'élève à 7,2 MF. Une décision sera prise à ce sajet à la clêture de l'exercice, tant sur le principe que sur le montant éventuellement reterns pour une telle provision.

groupe cic la Sicav des 4 saisons

Renseignez-vous dans le benque du Groupe CIC la plus proche de votre domicile ou écrivez à Christine Joffet (DEFG) CIC. 61 rue de la Victore BP 207

75452 Paris Codex 09. Tél. (1) 42.80.93.20

A chaque saison un revenu 31 octobre, 31 janvier, 30 avril, 31 jullet pour faire face à ses échéances : impôts, loyers, vacances, etc.

 Droits d'entrée n'excédant pas 1,50 %. Remploi de dividendes en exemption

de droits d'entrée pendant un mois.

S INFORMATIONS DES SOCIETES

année. Parallèlement, GM a prévu d'importer en Europe des pièces détachées de Corée du Sud et d'Egypte pour réduire ses coûts de production face à la concurrence

Marchés financiers

BOURSE	DE PA	RIS		16	SEPTEM	IBRE Cours relevés à 17 h 35
Company VALEURS Cours Premier	Demier %		glement mens		Compan- sation	
1120		Course precisic cours	WALEUR'S Cours Premier Cours Cours	% Company serion VALEURS Cours priorid. Premium priorid. - 4 25 750 Schneider ★ 713 707 - 0 08 117 SC.O.A. 115 30 115 80 - 8 96 Sc.D.E. 445 437 - 2 204 580 Sch ★ 554 427 80 - 5 98 455 Science G.H. 450 1895 551.34 1830 1895 - 3 50 625 Science E.H. 531 963 963 963 - 1 15 5625 Science E.H. 530 963 </th <th> 1980</th> <th> SET SET</th>	1980	SET SET
		nptant (sélection)			cond marché	
VALEURS % ds coupon	VALEURS Cours prior cours	préc. cours	· VALEURS Cours Demier cours	prec. cours	ALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Dernier cours
Obligations Emp. 7 % 1973. 9190 2221 9.80 % 78/85 107 10 1 789 8.86 % 78/85 100 40 8 727 10,80 % 79/84 111 20 0 386 13,25 % 80/90 111 58 3 848 13,80 % 80/87 106 88 12,704 13,80 % 81/89 113 92 9 283 16,75 % 81/87 109 21 0 321 16,75 % 81/87 109 21 0 321 16,29 % 82/90 22 26 5 320 19,40 % 6/6 83 129 65 9912 12,20 % 64,84 220 15 11 486 11 % 6/6 85 22 45 6 288 10,26 % man 30 177 70 5 313 08T 12,75 % 83 1790	Clause	Material Defense	Etrangères AEG	Alein Manoukian 790 600 Devi	Aist C.T.A. 1730 1730 aloy 1800 1750 ba 990 950 ot-Ammatinets 950 540 pass Belload 306 307 pass Belload 398 398 schi 940 930 nd 398 398 schi 800 768 begranne 365 386 begranne 365 380 begranne 365 380 begranne 365 380 bernetiga 380 380 data 380 380 data 512 482 a barnobier 460 460 florg, Minibra 162 161 B 689 642	Molex.
DAT 9.0 % 2000	Engs: Deut. Victor	Publis 1732 1735 1735 1735 1735 1735 191 1	Grin. Selfgippe	SICAV (militarion)		16/9
CNB Space jury, 82	Hector-Bouque	Rochefortules S.A. 218	Grant and Co 320 380 Gulf Canada Cosp 69		ALEURS Emission Rechat Freis Incl. 1 191	VALEURS Emission Rechat
CB Set. 104 10 1809	EntempRes Paris 600 801	Secrit	C. Jackstrien 162 50 170 50 Int. Mic. Chees 185 186 Johnsonberg 620 785 Kalenta 18 16 Latonia 286 286 Manustrosan 595 575 Micheel Bruk Pic 60 10 60 Mineral-Resourc 51 10 52 05 Moreorde 95 80 99 10 Olivetti 45 44 80 Pitaros 46 440 Pitaros 46 440 Protar Genible 500 Ricoh Cy Left 33 32 50 Rofesso 237 10 Robeon 221 70 252 80 Rofesso 237 10 Robeon 221 70 252 80 Rofesso 24 23 237 10 Robeon 24 23 23 237 10 Robeon 24 23 23 23 24 23 23 24 23 24 24	Actions Frances	tor	Phenix Placements
Droits et bons	Cote des	nounce of the parties	rché libre de l'or	Epurgue-loter	I	Uni-Associations
VALEURIS Cours Denier	MARCHÉ OFFICIEL COURS prife.	18/9 Achest Verste 5 712 5 400 6 950 8 879 327 600 317 337 Or in list 15 821 15 168 10 Place from 250 250 250 250 90 Place from 31 510 57 500 90 Place from 3 5 7 500 10 350 Place do 4 990 4 700 5 500 Place do 4 990 4 500 5 500 Place do 57 010 83 500 90 Place do 57 010 83 500 90 Place do 4 800 4 500 5 500 Or listed do 4 800 4 500 5 500 Or listed do 4 800 4 500 6 6 00 Or Lineting 4 800 4 800 6 800 Or Lineting 4 800 4 800 6 800 Or Lineting 4 800 4 800 5 500 Or Lineting 4 800 6 800 5 160 Or Flore do 5 7 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	MAJES ET DEVISES COURS 16/9	Emryre-Mateur	Compare 13899 70 13732 47	147 50 1

ETRANGER

- 2 Le voyage de M. Mitterrand en Indonésie.
- 3 Les Douze décident des sanctions limitées contre l'Afrique du Sud.
- 4 Chili: la carotte et le bâton. 5 Pologne : tous les prisonniers politiques n'ont pas été

POLITIQUE

- 8 Les journées parlementaires du Front national. Nouvel avis de la commission
- des « sages » sur le découpage électoral 10 La préparation des élections

SOCIÉTÉ

- 12 L'affeire du Carrefour du développement : deux gérants de sociétés inculpes et écroués.
- Decision imminente pour le pont de l'ae de Ré. 14-15 (Le Monde éducation) : Evaluation douce à l'école pri-25. Education.

ET SPECTACLES

17 à 19 L'opèra chinois au Festi-

ÉCONOMIE

- 28 Accord sur le rééchelonnement de la dette mexicaine. - La lune de miel franco-
- japonaise. 29 La direction de la SNCF veut motiver les cheminots. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES Annonces classes 27 Météorologie23 Mots croisés24 Programmes des spectacles ... 20 à 22

La lutte contre le terrorisme

Le gouvernement est confronté aux pressions de sa majorité et de l'extrême droite

11 septembre), la dénonciation des institutions républicaines par la

Fédération professionnelle indépen-

dante de la police (FPIP) - dont

La psychose aidant, il fallait s'y attendre. Malgré l'ampleur du plan de lutte contre le terrorisme mis en place par le gouvernement avec l'approbation quasi unanime des partis politiques, M. Jacques Chirae est soumis aux surenchères. Les unes émanent de sa propre majorité parlementaire. Bien que le premier ministre ait réaffirmé son refus de demander le rétablissement de la peine de mort, le secrétaire national dn RPR chargé de la sécurité, M. Jacques Godfrain, député de l'Aveyron, revient personnellement à la charge. Il explique, dans une interview publice ce mercredi par Libération, qu'il faut - que la justice ait juridiquement les moyens de condamner à mort les terroristes .. et qu'il va déposer une proposition de loi en ce sens. « Efficacité»

C'est aussi le souci exprimé par le président da groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, selon lequel - il n'y a plus de place pour les débats artificiels sur le prétendu conflit entre l'efficacité et les principes ». « Le seul principe, déclare le député des Bouches-du-Rhônes, doit être celul de l'efficacité. » Un autre parlemen-taire de l'UDF, M. Alain Mayoud, député du Rhône, réclame le rêta-blissement des juridictions d'excep-

Pour excessives - ou prématurées - qu'elles puissent paraître, de l'avis même du chef du gouvernement, qui a appelé les citoyens à conserver leur sang-froid, ces pressions partici pent du métier politique ordinaire.

Tel n'est pas le cas, en revanche d'autres surenchères, venues, celleslà, de l'extrême droite. Formulée la semaine dernière (le Monde du

Matinée du 17 septembre

Reprise

Les actions françaises qui avaient

recule de 3.2 % la veille, ont amorcé

une nette reprise le 17 septembre

l'indicateur marquant à l'issue de la

scance du matin, une hausse de

1.9 %. Guyenne, Gascogne, Peugeot,

Ecco et Chargeurs SA figuraient en

tête des plus fortes hausses de la sêance avec des gains de 3 % à 5 %, tandis que Hachette, Europe 1 et

Valeurs françaises

Premier cours

Dennier cours

1116 745 777

Le naméro du « Monde »

daté 17 septembre 1986

u été tire à 490 186 exemplaires

D)

GRATUITE

IBM-PC

BCDEF

Accor reculaient de 1 % à 2 %.

Agence Havas Air Liquide (L.)

Alsthorn
Benchire (Cle)
Bongrain
Bouyguss
B.S.N.

Ell-Aptanao
Escalor
Lafango-Coppée
Michelia
Mick (Cle)
Micheliansesty
Mang, Mistae
Oréol (L')
Permod-Ricard
Penagent S.A.
Sanoti
Sestee Perner
Tähenbenningan

Personal St. 1065
Sanoli 710
Source Periet 753
Tölenicanique 2755
Thomson-C.S.F. 1470
Total-C.F.P. 441
T.R.T. 2770
Valdo 530

BOURSE DE PARIS

certains adhérents fournissent volontiers, en dehors de leurs heures de service, des membres au service d'ordre du Front national - pouvait, à la rigueur, dans le climat de tension actuel, apparaître comme on débordement sans lendemain. Que ce syndicat de policiers d'extrême droite - qui compte certains de ses fondateurs parmi les policiers tries sur le volet pour assurer la sécurité du ministère de l'intérieur - rècidive en préconisant, au nom de cette même «efficacité», l'instauration d'un ordre totalitaire (lire page 6).

La stratégie de M. Le Pen

tout cela confirme que le temps de

tous les dérapages est venu,

Ces excès ne mériteraient sans doute pas tant d'intérêt s'ils ne s'inserivolent dans la stratégie de M. Jean-Marie Le Pen. Car le président du Front national ne dit pas autre chose dans sa démarche visant. à exploiter la vague terroriste à ses propres fins. Mardi matin, au micro de RTL, le chef de file de l'extreme droite mettait lui aussi en cause le système democratique, qu'il juge trop laxiste et dans lequel il voit

L'après-midi, devant les députés de son mouvement réunis à Toulouse, il dénonçait « la décomposition du système parlementaire : et l'Assemblée nationale actuelle, paravent d'un système bureaucratique. La réponse de M. Le Pen, c'est l'instauration d'un » vrai système présidentiel », au service d'un « vrai chef ».

Ce discours n'est pas nouveau. A l'époque où il n'était pas encore le porte-drapeau de plus de deux millions d'électeurs, le président du Front national exprimait dejà son penchant pour les «démocraties» du genre «musclé». Il allait même, dans nos colonnes, jusqu'à justifier le recours, en cas de grave crise nationale, à une « dictature à la romaine ». » Je me fais l'effet d'Hercule dans les écuries d'Augias », répétait-il d'ailleurs, en

(Publicité) -

Micros-po-

che en Fêtes

chez Duriez

VENEZ ESSAYER, foreter

V feuilleter demander, dis-cuter, gagner chez Duricz.

Duriez est le grand spécia-liste des calculatrices scientifi-

ques et micros-poche : Casio,

Sharp, Canon, Hewlett-Packard, Texas Instruments. Il

vous dit tont sur tous, vous

Ex : • HP 15 C : 935 F. tte

· Et plein d'autres affaires à

Casio FX7.000 (dessine des courbes): 940 F. ttc • Sharp

1401 (le plus vendu) : 880 F.

faire chez Duriez * 132, Bd. St. Germain * M° Odéon.

évite des erreurs.

2.20 F. Gratuit sur place.

jnin dernier, à propos du fonctionne-

ment de l'Assemblée nationale. Si l'on ajoute à cela que M. Le Pen va maintenant jusqu'à excuser à l'avance ceux de ses partisans qui risqueraient de verser dans la violence an cas où, à cause de la nouvelle loi électorale, son courant ne serait pas équitablement représenté au Palais-Bourbon, on réunit tous les éléments d'une dérive inquiétante.

M. Le Pen, dont le discours sur l'immigration et l'insécurité urbaine a été relativement banalisé par les nouvelles lois promulguées, trouve, dans le contexte actuel, un nouveau cheval de bataille à la mesure de sa démagogie. Le RPR le sait bien. Dans sa même interview à Libération, M. Godfrain note ainsi que « Le Pon en connaît un bout sur le terrorismo puisque ses amis, en tout cas, en étaient - « Donc, ajoute le secrétaire national du RPR chargé de la sécurité, nous n'avons pas de lecon de morale à recevoir de gens qui ont manipulé le terrorisme en guise de discours politique. »

Les dangers d'une escalade déraisonnée - pour le moment verbale n'en existent pas moins, et l'initiative prise par le Front national d'appeler à une manifestation contre terrorisme, lundi, au centre de Paris va, dans ces conditions, andelà de la portée des rassemblements habituels. Il constitue surtout un défi politique lancé au premier ministre, anguel M. Le Pen ne veut pas laisser le titre de « champion » de la lutte contre le terrorisme qu'il revendique. Mais ce dési ne concerne pas uniquement M. Chirac.

ALAIN ROLLAT.

(Lire nos informations pages 6 et 7.1

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondee en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez que lque

rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple Le Bon Pecheur, 9, rue des Pecheurs, Paris 1".

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM



DONATEC la solution gestion de fichier R/Base, entrez en relation avec votre base

BOUTIQUE

ant - 75020 Parts

8, boulevard de Manimontant - 75020 Tel. 43,48,70,48 - Telex - 215,580

de données. 2.998+# **UNE DISQUETTE** pour l'exhat d'un pos fedrat d'an DOMATEC 286/20 May compatible BA TC/AT Companyole RAL AT 15.200 F HT 28,400 r m che: votre marchand de journau BONATEC

· Catalogue + tableau comparatif sur demande : par poste 2 timbres à A-PORTER Roland Eveline a créé. pour les hommes une collection complète de prêt-à-porter. (Costumes, vestes. impers, pardessus. etc.). 167, RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS TEL (1) 42.60.47.26 (PLACE D(I THEATRE FRANÇAIS) ROLAND

EVELINE

Grèves le 21 octobre dans la fonction publique et à EDF

Le ton monte dans la fonction publique. FO, la CFDT et la FEN, anxquelles se sont joints la Fédéra-tion autonome et le Syndicat national unifié des impôts (SNUI), ont lancé un mot d'ordre de grève pour le mardi 21 octobre, pour la défense le mardi 21 octobre, pour la défense du pouvoir d'achat, de l'emploi et du service public. Cette grève sera le point fort de la » semaine d'action » prévue par ces organisations du 20 au 25 octobre. D'autre part, les syn-dicats d'EDF-GDF sauf la CGT (FO, CFDT, CGC et CFTC) ont aussi donné pour le même jour un mot d'ordre de grève qui pourrait se traduire par des baisses de produc-tion.

La CGC et la CFTC ne s'associent pas pour l'instant à la grève dans la fonction publique, la CGC proposant cependant elle aussi une « semaine d'action » du 20 au 25 octobre. De son côté, le » groupe des dix » regroupant plusieurs syndi-cats autonomes (détense nationale, transports, agents de conduite SNCF, agriculture, banques, chambres de commerce, aiguilleurs du ciel, journalistes, impôts et caisses d'épargne) s'est engagé à - agir aux côlés de toutes les forces désireuses de défendre et de promouvoir les services publics ».

Pour sa part, la CGT a déjà appelé à la grève dans la fonction publique et le Secteur public pour le 30 septembre.

Rappelons que le gouvernement n'a prévu aucune augmentation des traitements des fonctionnaires en 1986, incluant notamment le « glissement vieillesse-technicité . (GVI), c'est-à dire l'effet des promotions, dans le calcul de la progression du pouvoir d'achat des fonction naires. D'autre part, le projet de budget pour 1987 supprime 19 000 postes dans la fonction publique par la suppression ou le regroupement de certains services. Eafin, les syndi-cats s'inquiètent des projets ou des risques de privatisation de certains organismes publica.

« Grogne » et « tensions »

Mardi 16 septembre, M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, a souligne la « grogne - et les - tensions - dans la fonction publique. Il a affirme nettement son opposition à la prise en compte du GVT dans le calcul du pouvoir d'achat des fonctionnaires, pour des raisons salariales, mais surtout pour éviter une paralysie de la négaciation collective ». - Aujourd'hui, a-t-il dit, il n'y a plus rien d négocier. » Il a indiqué qu'il avait en vain essayé de convaincre M. Balladur.

Pour la FEN, il s'agit de défendre la notion de service publie contre l'« offensive politique et idéologi-que » du gouvernement.

D'autre part, la Fédération de l'éducation nationale appelle ses quarante-neuf syndicats nationaux à unir pour une « initiative d'ensemble », avec notamment une manifes tation nationale à la mi-novembre pour protester contre la politique de M. René Monory. La FEN entend « répondre aux agressions du minis-tre de l'éducation nationale contre l'école, contre les personnels, contre la FEN, ses syndicats nationaux, son environnement associatif, coopératif et mutualiste, et ce qu'ils

M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, ve rencontrer ces jours-ci les organisations syndicales de la fonction publique, en commençant ce mercredi par FO. Il a indiqué que la grève annoncée « ne lui semblati pas faire partie des bons moyens de négociation et de discussion » et réaffirmé que le pouvoir d'achat des fonctionnaires serait mainteau en 1987 « pour autant que nous serons en mesure de négocier et de signer un accord salarial ».

DOMATEC la selution WORD, Le traitement de texte 2.996+E SRATUIT

pour l'achet d'un peur lachet d'un BOWATEC STI PC/20 No., DONATEC 286/20 Ma, 四种 建八江 tempolitic (SE AF 15,800F HT 28,400 F ET BONATED

BOUTIQUE levard de Ménilmontant - 75020 Pa Tél. 43.48.70.48 - Télex - 215.586

-Sur le vif -

Vingt ans après

ours aux Etats-Unis. Duna l'avion du retour, je me suis plongée dans la presse féminine. J'en suis resportie sidéréa. Heureusesement que ma ceinture de sécurité était attachée. C'est vraiment à tomber par terre. Vous savez que le Monde n été le premier à publier - ça remonte à plus de vingt ans déjà, bien avant la naissance du MLF — une série d'articles sur le Women's fib. Grâce à qui ? Grâce à bibi. Je m'étais pointée là-bas au lendemain de la manif des soutiengorge brûlés. Si on m'aveit dit, à l'époque, qu'aujourd'hui ces dindes expliqueraient à longueur de colonne quelle forme de soutien-garge choisir pour misux retenir un mari qui se débine, je l'eurais jameis cru.

A quoi on voit qu'un mec ne vous aime plus ?

1) Il vous laisse transporter une armoire à glace de la salle à manger à la salle de séjour sans lever la petit doigt pour vous

2) 11 gagne un voyage pour deux à Hawaii et il vous l'offre : t'as qu'à engnener ta mère.

3) Vous rentrez chez vous, votre clá n'ouvre plus la porte. il a changé les serrures. 4) Yous trouvez dans votre

boîte aux lettres une befouille de son avocat : il n engagé una procédure de divorce. 5) Il vous dit : t'es trop grosse, t'es des bourrelets.

Que faire ? Changez de coiffure. Brülez vos collants et achetaz dan bas et un portajarretelles. Retrouvez le perfum que vous portiez quanti il vous a draguée à la sortie d'un cinéma de quartier et aspergez-vous-en : avec un peu de chance, ça reveillera des réflexes conditionnés. Dès qu'il ouvre sa gueule, taitesen autant. Ecoutez-le parier la

bouche ouverte d'admiration. Et si ça ne suffit pes, que vous soyaz passée devant le maire ou pas, couraz ventre à terre consulter le conseiller conjugal la plus procha, il vous filare das recettes, des marches à suivre, des tuvaux, des trucs bien trop raides, trop osés pour que je me permette de les détailler ici. On ne voulait plus être des objets de désir. C'est reussi. On est devenu des machines à plaisir.

CLAUDE SARRAUTE.

Catastrophe minière en Afrique du Sud Au moins 170 morts et 235 blessés

Cent soixente-dix mineurs sont morts, selon un bilan rendu public ce mercredi lors d'un incendie qui s'est produit, mardi 16 septembre dans la mine d'or de Kinross, située à environ 100 kilomètres à l'est de Johannes-Denk cent trens (cent quatre-vingt-trois Noirs et cinquante-deux Blanes) ont été hospitalisés et une quinzaine d'autres sont portés disparus. Selon le porte-parole de la mine, M. Niel Ackerman, il y aurait pou d'espoirs de retronver vivants ees derniers. L'incendie a été circonscrit mardi soir, et les émanations de gaz toxique - responsables de la plupart des morts - se sont dissipées, a indiqué la société Gencor, deuxième compa-guie minière sud-africaine et propriétaire de la mine d'or de Kinross. La majeure partie des victimes et des blessés sont de race noire.

Le bilan de cette catastrophe s'est pou à pou alourdi depuis mardi soir.

Un numéro hors série CHRONIQUE DES ANNÉES ANNÉES

de Michel Winock publié cet été

dans le Monde est en vente chez tous les marchands

de journaux 44 pages, 14 F En fin de soirée, les responsables de la mine saisaient état de quarantequatre morts, et indiquaient que cent quarente-quatre mineurs étaient encore bloqués dans des galeries situées de 1 000 à 1 600 mètres de profondeur. Environ deux mille deux cents mineurs sont sortis indemnes de l'accident, nombre d'entre cux devant leur salut à la présence de poches d'oxygène dans certaines galeries. Dans la nuit de mardi à mercredi, des ambulances effectuaient une navette ininterrompue entre la mine de Kinross et les deux hôpitaux les plus proches, l'un réservé aux Noirs, l'autre aux Blancs, Les journalistes n'ont pas été autorisés à entrer dans les hôpitaux, ni à interroger les SHI VIVADIS.

25.

** · · · ·

Provide the second

24 N 61 - 1 ...

Carried Contract

And I see to

the more and an in-

the street of the street

State of the State Course

The second of the second

THE STATE OF THE S

and the second section is gotton

F. weigh

The said the said of the said

the state of the adequate

August 1990 to the second second

Same and the same of the

Treatment of the treatment of the

The second secon

The state of the s

The second secon

Service the service that the service the s

The state of the s

The second secon The same was

Section 200

A to be seen to a seen a seen and the seen a

The state of the s

The state of the s

See 25 198 Secretary

And the second second

The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

a la Grand

The state of the s

Bar St. Carlotte

AT THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

-

The series

Se offer a second second

- CENTER.

* 524

E 7 ME 1

--- 12-2 👾

· Krasin**esat**a

A CONTRACTOR

Www.ge.

The second

THE PER SA

Secretary Section 1

Taken.

-

Cet incendic avait éclaté tôt dans la matinée de mardi. à environ 1 620 mètres de profondeur, à la suite d'un accident de soudure, un cylindre de gaz ayant explosé dans un conduit reliant deux puits de ne. La combustion de cábles et de matériel à base de plastique a alors dégagé des masses de fumées qui se sont répandues rapidement dans les puits. La concentration de gaz toxiques proviendrait également d'une substance dont on arrose les parois des mines pour éviter la corrosion.

Selon la chambre des mines (petronat), le taux de mortalité dans les mines d'Afrique du Sud était, durant le premier semestre de cette année, de 9 pour 1000. En tout état de cause, cet incendie, quel qu'en soit le bilan définitif, peut déjà être considéré comme l'un des accidents les plus dramatiques de toute l'histoire de l'industrie minière sud-africaine. - (AFP, Reuter.)





ANNIVERSAIRE DE

STEPHANE MEN'S * DU DISCOUNT DE LUXE, VOUS OFFRE

LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN DE T. LAPIDUS - P. BALMAIN - G. LAROCHE ET SA PROPRE FABRICATION DE LUXE (franc.)

A DES PRIX É-TON-NANTS! Ex. COSTUMES : p. leine peignée ou velours extensible 1 000 F SMOKINGS : col châte à part, de 1 000 F. VESTES : « Harry's tweed a 695 F et le reste à l'avenant. - Ouvert tous les jours de 12 h-à 19 h 30. 5, rue Washington, Me George-V - 8, rue d'Avron, Me Nation-Avron

et 130, bd Saint-Germain, Mª Odéon (park, fac de médecine) RECOMMANDÉ PAR « GAULT ET MILLAU », « PARIS PAS CHER », LE GLIDE PRATIQUE DU CORPS DIPLOMATIQUE, etc.